

Recherche sur la diaspora des Palmyréniens durant l'Antiquité romaine : à Rome, en Bretagne, en Dacie et en Afrique du Nord

Volume 1. Corpus



Thèse présentée à l'Université de Neuchâtel pour l'obtention du titre de Docteur en
Archéologie

Mariam SLIMOUN

Membres du jury

M. Hédi Dridi, co-directeur de thèse, professeur, Université de Neuchâtel

M. Jean-Baptiste Yon, co-directeur de thèse, directeur de Recherche CNRS, Laboratoire HiSoMA, Lyon

Mme Maria Gorea, professeure des universités, Université de Paris VIII

M. Patrick M. Michel, maître d'enseignement et de recherche, UNIL, Lausanne

M. Ioan Piso, professeur émérite, Directeur du Centrul de Studii Romane (Centre d'Études Romaines) de l'Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie

Illustration : corpus n° 74 (dédicace aux dieux palmyréniens provenant de Sarmizegetusa, en Dacie) <http://lupa.at/19936>

IMPRIMATUR

La Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel, sur les rapports de M. Hédi Dridi, co-directeur de thèse, professeur, Université de Neuchâtel ; M. Jean-Baptiste Yon, co-directeur de thèse, directeur de Recherche CNRS, Laboratoire HiSoMA, Lyon ; Mme Maria Gorea, professeure des universités, Université de Paris VIII ; M. Patrick M. Michel, maître d'enseignement et de recherche, UNIL, Lausanne ; M. Ioan Piso, professeur émérite, Directeur du Centrul de Studii Romane (Centre d'Études Romaines) de l'Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie autorise l'impression de la thèse présentée par Mme Mariam Slimoun en laissant à l'autrice la responsabilité des opinions énoncées.

Neuchâtel, le 2 février 2024



Le doyen
Loris Petris

SOMMAIRE

Introduction.....	1
1 ROME.....	4
1.1 Vigna Bonelli.....	4
1.1.1 Contexte archéologique.....	4
1.1.2 Documents de fondation (construction d'un temple ou d'une chapelle ?).....	5
1.1.3 Documents votifs.....	8
1.1.4 Documents votifs d'origine palmyrénienne incertaine.....	10
1.2 Bords du Tibre (le jardin de Battista Giacomo Mattei au Trastevere).....	10
1.2.1 Contexte archéologique.....	10
1.2.2 Documents votifs.....	10
1.3 Vigna Corsi (Via Appia).....	16
1.3.1 Document votif.....	16
1.3.2 Document funéraire.....	17
1.4 Lieux divers.....	18
1.4.1 Document honorifique.....	18
1.4.2 Documents funéraires d'origine palmyrénienne incertaine.....	18
2 BRETAGNE.....	21
2.1 South Shields / Arbeia.....	21
2.1.1 Document funéraire.....	21
2.2 Corbridge / Corbia.....	23
2.2.1 Document funéraire.....	23
3 DANUBE.....	25
Dacie.....	25
3.1 Porolissum.....	25
3.1.1 Contexte archéologique.....	25
3.1.2 Diplômes militaires.....	29
3.1.3 Document de refondation.....	33
3.1.4 Document honorifique.....	34
3.1.5 Documents votifs.....	36
3.1.6 Documents votifs d'origine palmyrénienne incertaine.....	39
3.1.7 Tuile.....	41
3.1.8 Graffito araméen ?.....	41
3.1.9 Documents funéraires.....	42
3.1.10 Documents funéraires d'origine palmyrénienne incertaine.....	44
3.2 Ilişua.....	46
3.2.1 Documents funéraires d'origine palmyrénienne incertaine.....	46
3.2.2 Document du <i>Numerus Palmyrenorum</i>	48
3.3 Certiae / Romita.....	48
3.3.1 Documents funéraires d'origine palmyrénienne incertaine.....	48

3.4	Potaissa / Turda	51
3.4.1	Document funéraire	51
3.4.2	Document funéraire d'origine palmyrénienne incertaine	53
3.5	Tibiscum.....	54
3.5.1	Contexte archéologique	54
3.5.2	Diplômes militaires.....	58
3.5.3	Document de fondation	62
3.5.4	Documents votifs	63
3.5.5	Documents votifs d'origine palmyrénienne incertaine	70
3.5.6	Tuile.....	73
3.5.7	Documents funéraires.....	74
3.5.8	Documents funéraires d'origine palmyrénienne incertaine	86
3.6	Sarmizegetusa	91
3.6.1	Contexte archéologique	91
3.6.2	Documents de fondation de temple	95
3.6.3	Documents votifs	98
3.6.4	Documents funéraires.....	107
3.6.5	Documents funéraires d'origine palmyrénienne incertaine	109
3.7	Densus	113
3.7.1	Document de fondation du mur (d'origine palmyrénienne incertaine).....	113
3.8	Apulum / Alba-Iulia	114
3.8.1	Documents votifs	114
3.8.2	Documents funéraires d'origine palmyrénienne incertaine	115
3.9	Doștat (județ d'Alba)	118
3.9.1	Document votif	118
3.10	Giurgiu	119
3.10.1	Diplôme militaire.....	119
3.11	Provenance inconnue (Mésie inférieure ?).....	121
3.11.1	Diplôme militaire.....	121
3.12	Mésie inférieure	122
3.12.1	Document funéraire	122
3.13	Autres documents indiquant la présence des unités palmyréniennes en Dacie	124
	Thessalonique (Grèce).....	124
3.13.1	Document honorifique	124
	Palmyre (Syrie)	125
3.13.2	Documents honorifiques	125
4	AFRIQUE DU NORD.....	127
4.1	Afrique Proconsulaire puis Numidie	127
4.2	El-Kantara / Calceus Herculis	127
4.2.1	Contexte archéologique	127
4.2.2	Documents votifs	130
4.2.3	Documents funéraires.....	132
4.2.4	Documents du <i>Numerus Palmyrenorum</i>	147

4.3	Messad / Castellum Dimmidi	151
4.3.1	Contexte archéologique	151
4.3.2	Documents votifs	152
4.3.3	Documents du <i>Numerus Palmyrenorum</i>	155
4.3.4	Fresques de la chapelle palmyrénienne du <i>Castellum Dimmidi</i>	156
4.4	Lambèse / Lambaesis	162
4.4.1	Contexte archéologique	162
4.4.2	Document votif	163
4.4.3	Document funéraire.....	164
4.5	Ain Zaoui / Vazaiui	165
4.5.1	Document votif	165
4.6	Timgad / Thamugadi	166
4.6.1	Document funéraire.....	166
4.7	El-Gahra	167
4.7.1	Document votif	167
4.7.2	Document du <i>Numerus Palmyrenorum</i>	167
4.8	Sadouri / Ausum	168
4.8.1	Document du <i>Numerus Palmyrenorum</i>	168
4.9	Afrique Proconsulaire	169
4.10	Tripolitaine	169
4.10.1	Document votif.....	169
4.11	Sbeitla / Sufetula	170
4.11.1	Document du <i>Numerus Palmyrenorum</i>	170
4.11.2	Document honorifique d'origine palmyrénienne incertaine.....	170
5	ANNEXE	172
5.1	Cos (Grèce)	172
5.1.1	Document votif	172
	Références des plans et figures	173
	Indices	174
	Index des noms	174
	Noms de lieux.....	174
	Noms de personnes.....	175
	Texte latin	175
	Texte grec	181
	Texte araméen.....	181
	Noms de tribus	181
	Noms de dieux palmyréniens, grecs et latins.....	182
	Noms d'empereurs et famille impériale.....	183
	Noms d'unités militaires.....	185
	Concordance des textes épigraphiques	186
	Concordance avec les musées	199

Introduction

Le corpus qui suit comporte des données, épigraphiques et iconographiques, concernant la diaspora des Palmyréniens durant l'Antiquité à Rome (*Vigna Bonelli* ; Bords du Tibre, dans le jardin de *Battista Giacomo Mattei* ; *Vigna Corsi* sur la *Via Appia*), en Bretagne (South Shields, Corbridge), dans la région du Danube (d'abord la Dacie supérieure : Porolissum, Tibiscum, Sarmizegetusa, Apulum, Potaissa, ensuite la Mésie inférieure, enfin d'autres documents découverts en dehors de la Dacie indiquant la présence des unités palmyréniennes, à Thessalonique et dans le désert syrien, à Palmyre) et en Afrique du Nord, d'abord en Afrique Proconsulaire puis en Numidie (El-Kantara / *Calceus Herculis*, Timgad / *Thamugadi*, Ain Zaoui / *Vazaiui*, Lambèse / *Lambaesis*, Messad / *Castellum Dimmidi*, El-Gahra, Sadouri / *Ausum*) et en Afrique Proconsulaire (la Tripolitaine et Sbeitla / *Sufetula*). Le corpus comporte en annexe une inscription découverte sur l'île de Cos, à l'est de la mer Égée. Il sera suivi d'un second volume de commentaire qui traitera des Palmyréniens dans la diaspora.

Les inscriptions sont classées selon le lieu et parfois selon la date de découverte. Le corpus édité sous forme de catalogue intègre une recherche courte sur les contextes historique et archéologique de chaque site ou édifice (camp ou temple) où ont été découverts les documents épigraphiques et iconographiques (inscriptions votives, funéraires ou autres). Nous présentons aussi quelques inscriptions dont la restitution hypothétique ne permet pas une attribution certaine aux Palmyréniens.

Chaque fiche dans le corpus contient une description iconographique et épigraphique des monuments (autels, stèles, etc.), le lieu et la date de découverte, les dimensions (hauteur, largeur, épaisseur, hauteur des lettres), le lieu de conservation avec le numéro d'inventaire du Musée si possible. Ensuite la bibliographie. Cette liste ne comporte pas systématiquement les plus anciennes éditions, mais elle est fondée sur les corpus et les instruments de travail rassemblant les textes connus anciennement. Puis vient la transcription du texte en minuscules avec la résolution des abréviations. Suit l'apparat critique du texte comprenant l'ensemble des notes pertinentes fournies par les auteurs des éditions antérieures. Nous relevons les particularités de l'écriture : ligatures, *hederae* et points de séparation figurant sur la photographie ou le dessin. Nous proposons enfin une traduction littérale (nous avons conservé la mise en page du corpus *IGLS XVII*, Palmyre, 2012), suivie de la datation, lorsque cela est possible. Certaines inscriptions ont été datées antérieurement dans la bibliographie. Nous avons élaboré aussi un système de datation : antérieur à ou postérieur à, pour les inscriptions dans lesquelles sont mentionnés les noms d'*Aelius* ou *Aurelius*. En effet, d'après le contexte historique de la diaspora palmyrénienne et la mention du gentilice *Aelius*, porté par l'empereur Hadrien, nous avons daté la plupart de ces inscriptions de la deuxième moitié du II^e-début du III^e siècle de notre ère. Elles sont antérieures à la *Constitutio Antoniniana* de 212. En revanche, la mention du gentilice *Aur(elius)* dans certaines inscriptions nous oblige à les dater postérieurement à la *Constitutio Antoniniana*¹.

¹ J.-B. Yon, 2018, p. 17.

Dans le cadre de mes recherches sur la diaspora palmyrénienne dans l'ensemble des sites romains concernés, nous avons effectué un voyage à Rome en mai 2018 et deux autres en Roumanie en 2019-2020. L'objectif de ces voyages a été de recueillir les données archéologiques des stèles et autels conservés dans les musées et de visiter les sites où elles ont été découvertes. À Rome, nous avons visité des collections des Musées du Capitole, Galerie Lapidaire et *Centrale Montemartini*, et du Musée *archeologico Nazionale Romano*².

Les voyages en Roumanie ont eu pour objectif la visite de certains sites et musées où se trouvent les documents concernant mon sujet de thèse : Cluj-Napoca, Porolissum, Tibiscum / Caransebeș, Sarmizegetusa et Deva (nous n'avons malheureusement pas pu visiter le Musée National du Banat Timișoara). Ces voyages m'ont apporté de précieux renseignements qui m'ont permis d'enrichir mes recherches³.

Pour les autres données du corpus, nous les avons reprises de publications récentes et anciennes et en avons relu la plupart à partir de photos ou de dessins, et lorsque certains documents matériels ont disparu pour diverses raisons, nous le signalons toujours. Ce corpus intègre aussi des illustrations (photographies ou dessins) et des plans des temples ou des bâtiments militaires, etc. Certaines photos de Rome et de Roumanie ont été prises par moi-même pendant mes voyages d'étude.

Explication des signes diacritiques dans les inscriptions :

[...] : Restitution de mots ou de lettres qui ne sont pas visibles.

(...) : Complément des formes abrégées.

< > : Indique une lettre supprimée ou une faute corrigée du lapicide.

[---] : Indique une lacune de longueur indéterminée.

[[---]] : Indique une lettre martelée.

Lorsqu'un texte latin est suivi d'un texte araméen, ce dernier est transcrit en caractères latins et typographié en italiques, pour que nous puissions distinguer rapidement les deux versions⁴.

² Nous remercions les directeurs-directrices, collaborateurs-collaboratrices de ces musées de m'avoir aidé à consulter ces données : Claudio Parisi Presicce et Daniela Velestino (Musée Capitolin), Nadia Agnoli (Musée *Centrale Montemartini*) ; Mesdames Daniela Porro et Dottorressa Caruso (Musée *Archeologico Nazionale Romano*).

³ J'adresse un grand merci à tous les professeurs, directeurs-directrices, collaborateurs-collaboratrices, pour leur aide et leurs conseils scientifiques consolidant mon sujet sur la diaspora des Palmyréniens en Dacie : Ovidiu Țentea (Musée National d'Histoire Romaine, Département d'Archéologie, Bucarest) ; Gică Băeștean (Musée *Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica* de Sarmizegetusa) ; Professeur Alexandru Diaconescu † (Département d'Histoire Ancienne et d'Archéologie, Faculté d'histoire-philosophie, Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca) ; Madame la Directrice Adriana Giurgiu Ardeu (Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva) ; Adrian Ardet (Musée Départemental d'Ethnographie et du Régiment de Frontière-Caransebeș) ; Dan Deac (Musée Départemental d'Histoire et d'Art-Zalău) ; Radu Ion Ota (Musée National de l'Union-Alba-Iulia).

⁴ Nous suivons le système de transcription des caractères palmyréniens appliqué dans l'ouvrage *Inscriptions de Palmyre* (Kh. Al-As'ad et J.-B. Yon, 2001, p. 18).

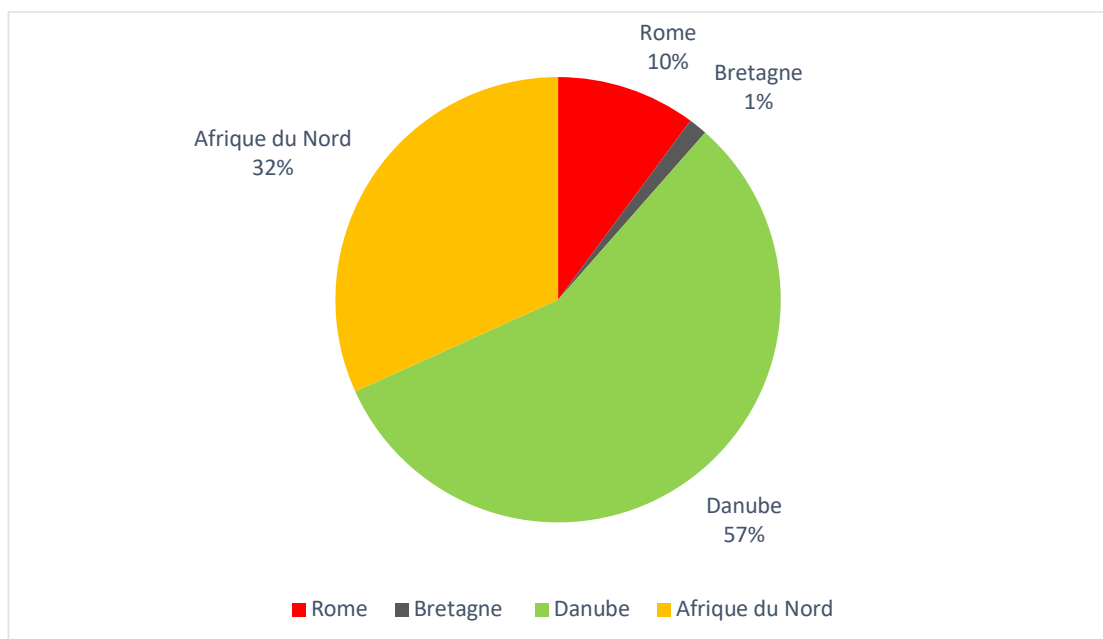
La diversité de la documentation concernant la diaspora des Palmyréniens

La documentation relative à la diaspora des Palmyréniens est distribuée dans le temps et l'espace. Il faut préciser le moment de l'apparition de ces documents dans les sites, en dehors de Palmyre, ainsi que la nature de ceux-ci. Il s'agit de documents épigraphiques et iconographiques. La plupart des inscriptions qui nous sont parvenues sont gravées sur des matériaux durables : la pierre et le bronze. Nous possédons principalement des stèles ou des autels taillés dans différents types de pierres, comportant des documents de fondation de temples et des documents votifs ou funéraires.

Les stèles funéraires présentent des formes élaborées, en général avec fronton. Le champ épigraphique est encadré par une moulure. Certaines de ces stèles représentent divers symboles, des représentations figurées : portrait de couple, banquet familial funéraire ou scènes de la vie quotidienne. Les monuments funéraires peuvent aussi prendre la forme de colonnes (cippe) ou caissons. Les documents en bronze comptent principalement des *tabellae* dites "diplômes militaires", attestant l'octroi de la citoyenneté romaine aux soldats palmyréniens à la fin de leur service militaire.

Répartition géographique des documents :

Nombre de documents : Rome **15** ; Bretagne **2** ; région du Danube, Dacie et Mésie inférieure **85** ; Afrique du Nord **47**. Nous possédons environ 150 documents (épigraphiques et iconographiques). La plupart de ces documents proviennent de Dacie où les attestations de Palmyréniens sont nombreuses (trois monuments sont liés à la diaspora palmyrénienne, et ils ont été découverts l'un à Thessalonique et deux à Palmyre) ; ensuite d'Afrique du Nord, la seconde région de la diaspora palmyrénienne. Le reste des données ont été découvertes à Rome et en Bretagne.



1 Rome

1.1 *Vigna Bonelli*

1.1.1 Contexte archéologique

Des documents épigraphiques et iconographiques ont été découverts par Paul Gauckler et Giambattista Guidi au début du XX^e siècle, en 1908-1909, parmi les ruines de la *Vigna Bonelli*, au sud de la *Porta Portese* dans le Trastevere, notamment des dédicaces consacrées aux divinités palmyréniennes, mais nulle trace des sanctuaires auxquels ils étaient liés (fig. 1).

Histoire des recherches :

C. L. Visconti a décrit les fouilles à la fin du XIX^e siècle dans la *Vigna Bonelli*, menées par Giambattista Guidi, révélant un certain nombre de structures archéologiques. Il n'avait pas encore une vision d'ensemble des vestiges découverts ; il mentionne les restes d'un temple datant du début de la période impériale, qu'il identifie provisoirement comme l'ancien temple de *Fors Fortuna* qui se trouve dans cette zone⁵.

En 1906, P. Gauckler avait commencé les fouilles archéologiques dans le Bois sacré de *Furrina* sur le Janicule, et il a laissé plusieurs documentations concernant les fouilles et les découvertes archéologiques dans cette zone, l'architecture, les sculptures, les inscriptions et dédicaces aux divinités syriennes, *Jupiter Keraunios*, *Jupiter Heliopolitanus*, *Adadus*, *Jupiter Maleciabrudis* (de la ville syrienne Iabruda) et d'autres dieux syriens. Dès les premières années du travail archéologique au milieu du *Lucus Furrinae* (*Villa Sciarra* actuelle), au Janicule, P. Gauckler avait annoncé l'existence d'un bâtiment solidement maçonné appartenant aux dieux syriens⁶.

Il avait affirmé que les travaux archéologiques ont été poussés jusqu'à la couche aquifère, trois sanctuaires étagés occupent le même emplacement, ayant à peu près les mêmes orientations. Les deux plus anciens sanctuaires datent l'un de la fin du premier siècle de notre ère et l'autre de 176 de notre ère⁷. Le sanctuaire le plus récent offre un curieux mélange d'éléments païens et chrétiens, orientaux et romains, il date selon lui de la fin du IV^e siècle de notre ère, sous le règne de Julien l'Apostat⁸.

⁵ C. L. Visconti, 1860, p. 415-417 ; cf. S. E. Hijmans, 2010, p. 399.

⁶ P. Gauckler, 1907, p. 135-159.

⁷ P. Gauckler, 1908, p. 283-336.

⁸ P. Gauckler, 1909a, p. 617-647 ; P. Gauckler, 1909b, p. 239-268, pl. 1 ; P. Gauckler, 1910, p. 378-408 ; P. Gauckler, 1912.

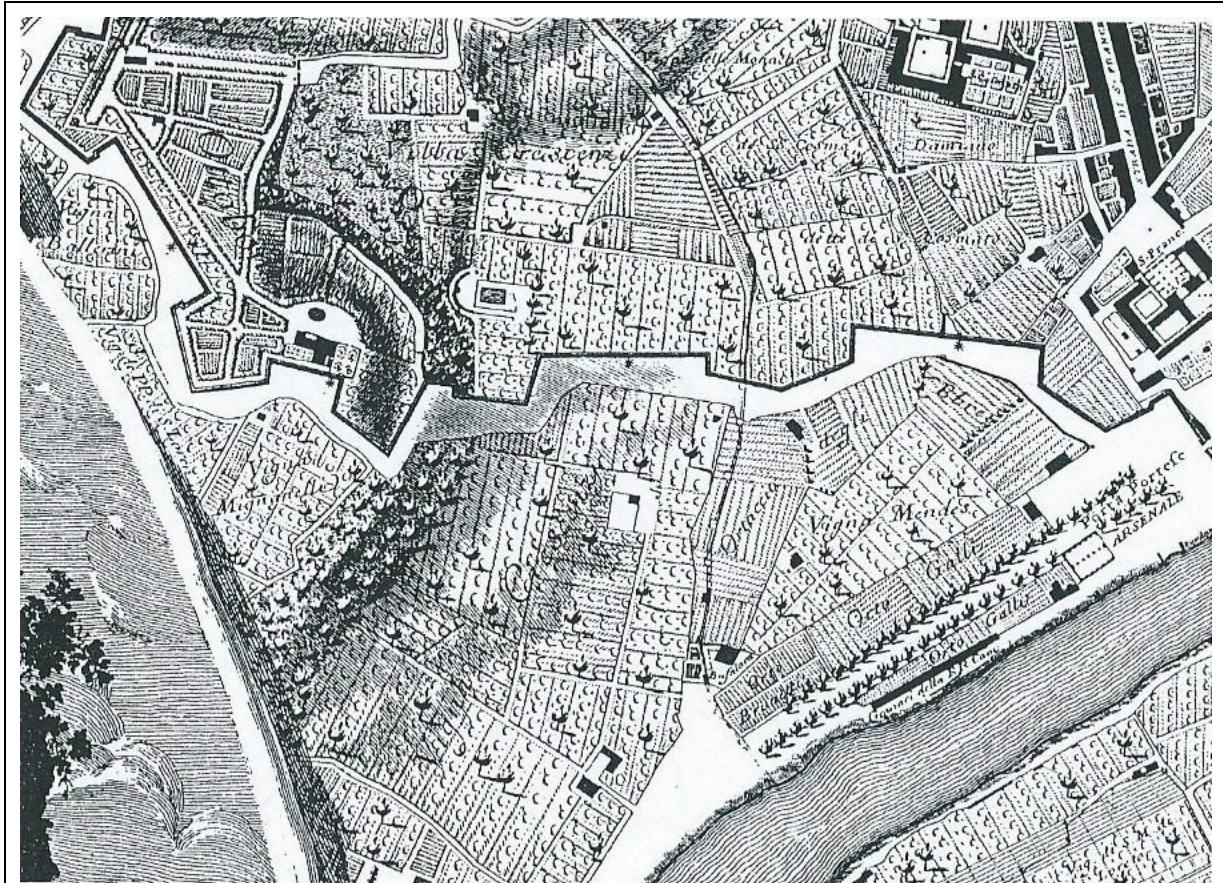


Fig. 1. La zone de la *Vigna Crescenzi-Mangani* (later named the *Vigna Bonelli*) à l'Ortaccio de Ebrei (E. Badaracco, 2014-2015, p. 114, d'après le plan de Nolli [1748]).

1.1.2 Documents de fondation (construction d'un temple ou d'une chapelle ?)

1- Partie droite d'un bloc en marbre découvert dans la *Vigna Bonelli* en 1859, comportant une inscription bilingue de quatre lignes en latin et trois en grec. Perdu.

Bibliographie : C. L. Visconti, 1860, p. 428-429 (*CIL* VI, 50 ; *IG* XIV, 969, dessin ; *IGRR* I, 43 ; *ILS* 4334 ; *IGUR* I, 117, dessin d'après G. Kaibel ; E. Equini-Schneider, 1987, p. 70-71 ; *SEG* 37, 801 ; F. Chausson, 1995, p. 668, *insc.* D ; J. N. Adams, 2004, p. 248-249, n° 1 ; S. E. Hijmans, 2009, p. 487, *insc.* a ; S. E. Hijmans, 2010, p. 416, *insc.* a ; E. Badaracco, 2014-2015, p. 110, n. 366 ; B. Fowlkes-Childs, 2016, p. 195).

Cf. P. Gauckler, 1912, p. 14 ; J.-G. Février, 1931, p. 53 et 63 ; H. Seyrig, 1971a, p. 104, n. 4 ; Milik, *DFD*, p. 42 et 232 ; *SEG* 45, 1460 ; L. Dirven, 1999, p. 194, n. 66-67 et n. 68 ; J.-B. Yon, 2002, p. 53, n. 324, p. 120 et 272, annexes, XIII (3. Rome) ; N. Belayche, 2007, p. 252-253, n. 57.

D'après S. E. Hijmans, 2010, p. 416, *insc.* a = *IGUR* IV, p. 146 :

pro · salute Imp(eratoris) · [Caesaris Traiani Augusti]

C(aius) · Licinius · N[--- et Heliodorus]

Palmyrenus [aedem Belo Iaribolo Malachbelo]

4 constitu[erunt sua pecunia?]

Ἡλιόδωρος · ὁ [Παλμυρηνὸς καὶ Γ(άιος) Λικίνιος N---

τὸν ναὸν · Βή[λω Ἰαριβόλω Μαλαχβήλω θεοῖς]

Παλμυρην[οῖς ἐκ τῶν ἰδίων ἀνέθηκαν ---].

Apparat critique : cette inscription semble similaire à la suivante (n° 2). Le texte est restitué par Henzen dans *CIL* VI, 50 et repris par les autres publications comme mentionné dans la bibliographie : « Pro · salute Imp · [Caes ---] / C · Licinius N[--- et Heliodorus] / Palmyrenus · [aedem Belo ---] / constitu[erunt] / Ἡλιόδωρος · ὁ [Παλμυρηνὸς καὶ Γ · Λικίνιος N---] / τὸν ναὸν · Βή[λω --- θεῶ ---] / Παλμυρην[ῶ ἀνέθηκαν ---]. J.-G. Février, 1931, p. 53, a proposé « Βήλω θεῶ πατρώω » (à Bêl, dieu de la patrie). Dans *IGUR* I, 117, L. Moretti propose la restitution pour les lignes 6-7 : l.6 « [τὸν ναὸν Βή[λω --- καὶ θεοῖς πατρωῖς] », l.7. : « [Παλμυρην[οῖς ἀνέθηκαν ἐκ τῶν ιδίων] » (cf. E. Equini-Schneider, 1987, p. 70).

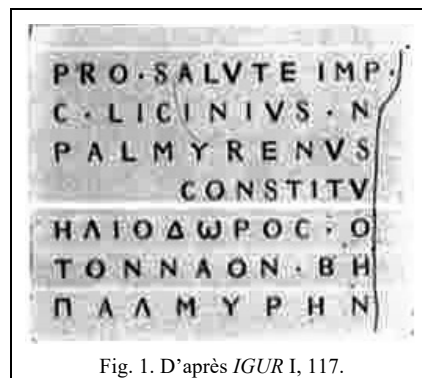


Fig. 1. D'après *IGUR* I, 117.

Traduction : Texte latin : « Pour le salut de l'empereur César Trajan Auguste. *C(aius) Licinius N[---]* et *Heliodorus*, Palmyrénien, ont élevé, à leurs frais, ce temple pour Bêl, Iarhibôl et Malakbêl. »

Texte grec : « Héliodôros le Palmyrénien et *C(aius) Licinius N[---]* ont dédié, à leurs frais, ce temple à Bêl, Iarhibôl et Malakbêl, dieux palmyréniens. »

Date : le texte est daté précisément par J. T. Milik (Milik, *DFD*, p. 42) de l'année 116 de notre ère (voir l'inscription suivante, corpus n° 2).

2- Milieu d'un bloc en marbre dont la provenance est inconnue, mais l'inscription est similaire à la précédente (corpus n° 1), de sorte qu'elle est supposée venir aussi de la *Vigna Bonelli*. Inscription bilingue de quatre lignes en latin, trois en grec, puis une en latin. Dimensions : 20,95 x 13,95 cm. Conservé au British Museum.

Bibliographie : *CIL* VI, 51 (*IG* XIV, 970 ; *IGRR* I, 44 ; *IGUR* I, 118, dessin 118 d'après G. Kaibel ; *IGUR* IV, p. 146-147, photo 118 ; E. Equini-Schneider, 1987, p. 70-71 ; *SEG* 37, 801 ; F. Chausson, 1995, p. 668, *insc.* E ; L. Dirven, 1999, p. 194, n. 66 et p. 195 ; S. E. Hijmans, 2009, p. 487, *insc.* b ; S. E. Hijmans, 2010, p. 417, *insc.* b ; E. Badaracco, 2014-2015, p. 110, n. 366 ; B. Fowlkes-Childs, 2016, p. 195-196).

Cf. R. Dussaud, 1904, p. 207 ; P. Gauckler, 1907, p. 147 ; P. Gauckler, 1912, p. 14 ; J.-G. Février, 1931, p. 70-71 ; H. Seyrig, 1971a, p. 104, n. 4 ; Milik, *DFD*, p. 42 (restitution de la dernière ligne), et p. 232 ; *SEG* 45, 1460 ; J.-B. Yon, 2002, p. 120 et 272, annexes, XIII (3. Rome) ; J. N. Adams, 2004, p. 248 ; N. Belayche, 2007, p. 252-253, n. 57.

D'après S. E. Hijmans, 2010, *insc.* b = *IGUR* IV, p. 146-147 :

[Pro salute Imp(eratoris) Caes(aris) Traiani Augusti]
[C(aius) Licinius N--- et Heliodorus Palmyrenus]
[ae]dem Belo Iar[ibolo Malachbelo]
[Ἡ]λιόδω[ρος]
[ὁ Παλμυρην]ὸς καὶ Γά(ῖος) Λικίνιος [N--- Βήλω]
[Ἰαριβόλω] · Μαλαχβήλω · θε[οῖς Παλμυρηνοῖς]
L(ucio) Lamia [Sex(to) Carminio co(n)ss(ulibus)].

Apparat critique : le texte est restitué par Henzen dans *CIL* VI, 51 : « [pro salute Imp · Caesaris ---] / [C · Licinius N--- et Heliodorus Palmyrenus] / [ae]dem Belo stat[uerunt] / [Ἡ]λιόδω[ρος] / [ὁ Παλμυρην]ὸς καὶ Γ · Λικίνιος [N---] / [τὸν ναὸν] Μαλαχβήλω θε[ῶ] ἀνέθηκαν / [-] L. LAMIA [---]. » ; 1.3. : pour la restitution dans *CIL* VI, 51, le nom du dieu dans le texte latin est *Belo*, alors qu'il est dans le texte grec 1.3 « Μαλαχβήλω ». J. T. Milik a fait une correction dans *CIL* VI, 51 : *Iar[ibolo]* au lieu de *stat[uerunt]* (Milik, *DFD*, p. 42). Dernière ligne en latin : E. Equini-Schneider n'est pas d'accord avec la transcription de G. Kaibel dans *IG* XIV, 970, ni avec celle proposée par L. Moretti. Elle suppose que les lettres gravées sur cette ligne sont des lettres grecques et non latines. Selon elle, d'après la lettre grecque *Α* (*IG* XIV, 970), il est possible de transcrire cette ligne avec le mot ΠΑΛΜΙΡ et cela est logique d'après les trois lignes grecques précédentes (E. Equini-Schneider, 1987, p. 71). D'après la photo dans *IGUR* IV, p. 146-147, nous pouvons remarquer qu'il y a une erreur de transcription de G. Kaibel dans *IG* XIV, 970 pour la quatrième lettre (*A*) qui ne s'y trouve pas, alors que les lettres sont bien gravées en langue latine mentionnant les noms de deux consuls : J. T. Milik a lu les lettres latines et a restitué cette ligne : « « L(ucio) Lamia [Sex(to) Carminio co(n)ss(ulibus)] » (Milik, *DFD*, p. 42).



Fig. 1. D'après https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1867-0508-86

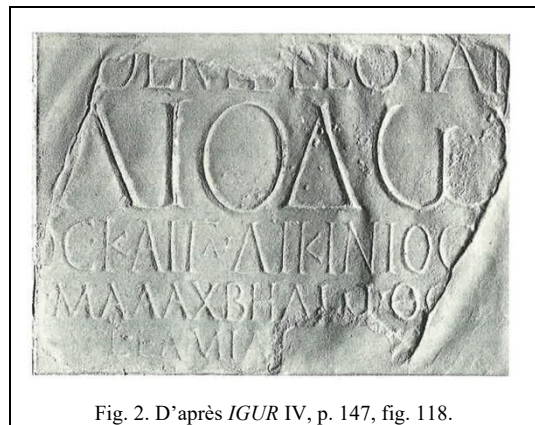


Fig. 2. D'après *IGUR* IV, p. 147, fig. 118.

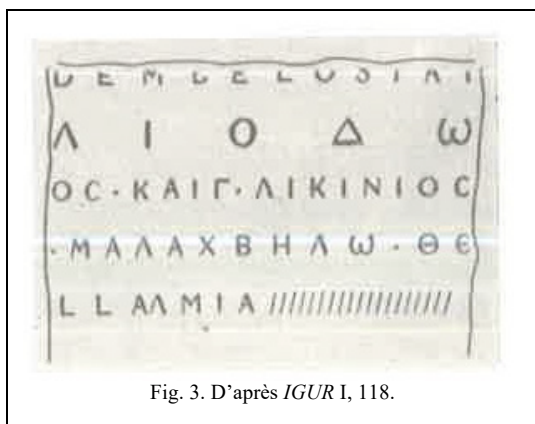


Fig. 3. D'après *IGUR* I, 118.

Traduction : texte latin : « Pour le salut de l'emp(ereur) Cés(ar) Trajan Auguste. *C(aius) Licinius N[---]* et *Heliodorus*, Palmyrénien, (ont dédié) ce temple à Bêl, Iarhibôl et Malakbêl. »

Texte grec : « Héliodôre, Palmyrénien, et *Ca(ius) Licinius [N---]* (ont dédié ce temple) à Bêl, Iarhibôl et Malakbêl, dieux palmyréniens. »

Dernière ligne latine : « Sous le consulat de *L(ucius) Lamias* et *Sex(tus) Carminius*. »

Date : l'inscription est datée par P. Gauckler de la première moitié du III^e siècle de notre ère (P. Gauckler, 1907, p. 147). Il a pris en compte l'apparition du nom d'*Héliodôre*, l'un des deux dédicants, dans une autre dédicace datant de l'année 235 de notre ère (corpus n° 8). Mais, grâce à la mention des deux consuls, le texte est daté précisément par J. T. Milik de l'année 116 de notre ère (Milik, *DFD*, p. 42).

1.1.3 Documents votifs

3- Partie inférieure gauche d'une stèle en marbre, découverte par C. L. Visconti en 1859-1860 dans la *Vigna Bonelli*, en dehors de la *Porta Portese*, représentant les jambes de deux personnages en position debout. H. S. Jones et E. Equini-Schneider ont vu que les deux personnages portent des pantalons en forme d'anaxyrides. Même si le bas-relief est abimé, et que nous ne pouvons pas distinguer tous les détails, il est possible de voir des traces des plis descendant jusqu'à la cheville droite du personnage à notre gauche. Moitié d'une inscription bilingue (araméenne et grecque) gravée sous le relief ; le texte araméen est gravé au creux de la moulure. Dimensions : 20 x 33 x 7,5-9 (côté de l'inscription), 5 cm (côté du bas-relief) ; h.l. : 0,9-1 cm (grec). Conservée aux Musées du Capitole, *Centrale Montemartini* (Inv. MC 105, NCE 2398).

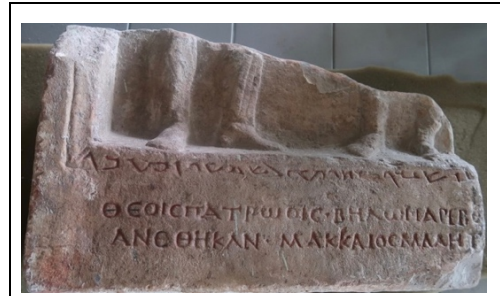


Fig. 1. Rome, Musées du Capitole, *Centrale Montemartini*. © Roma, Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali. Vue et photographiée.

Bibliographie : M. Lanci, 1860, p. 58-61, dessin (*IG XIV*, 972 ; *IGRR I*, 46 ; *IGUR I*, 120, photo) ; H. S. Jones, 1912, p. 50, n° 5, pl. 10, pour le texte grec ; *CIS II*, 3904 (Milik, *DFD*, p. 266-267 ; *PAT* 0249) ; E. Equini-Schneider, 1987, p. 73, fig. 1 (F. Chausson, 1995, p. 669, *insc.* F ; J. N. Adams, 2004, p. 252-253, n° 4 ; S. E. Hijmans, 2009, p. 488, *insc.* e ; S. E. Hijmans, 2010, p. 419, *insc.* e) ; E. Badaracco, 2014-2015, p. 110, n. 366, 1-2 ; B. Fowlkes-Childs, 2016, p. 197-198, fig. 10. 1, photo.

Cf. C. L. Visconti, 1860, p. 425-427 ; P. Gauckler, 1909b, p. 255 ; J.-G. Février, 1931, p. 53 ; H. Seyrig, 1960, p. 71, n. 1 ; J. Teixidor, 1979, p. 10 ; J. Starcky et M. Gawlikowski, 1985, p. 97 ; M. Gawlikowski, 1990, p. 2623 ; L. Dirven, 1999, p. 195, n. 68 ; T. Kaizer, 2002, p. 74, n. 46 ; J.-B. Yon, 2002, p. 272, annexes, XIII (3. Rome) ; N. Belayche, 2007, p. 247, n. 22 ; J.-B. Yon, 2018, p. 44, n. 174.

[*lbl wyrhbwł w'glbwł w'--- 'bdw mqy br ml' lšmš*] wš'*dw br tym' lšmšy wqrbw*
 Θεοῖς Πατρώοις · Βήλωι · Ἰαριβώ[λωι καὶ Ἀγλιβώλωι ---]
 ἀνέθηκαν · Μακκαῖος Μαλῆ τ[οῦ Λισάμσου καὶ Σόαδος Θαίμου τοῦ
 Λισαμσαίου, ἔτους ---].

Apparat critique : nous ne pouvons lire qu'une moitié de l'inscription bilingue (araméenne et grecque). Le reste de l'inscription grecque ne donne que le nom du dieu Bêl « Βήλωι » et les trois premières lettres du dieu Iarhibôl « Ἰαρ[ιβώλωι] ». On peut restituer le début du texte araméen à partir du texte grec, et on peut faire la même chose pour les noms qui sont à la fin du texte grec à partir de l'araméen. La restitution et le dessin publiés par M. Lanci pour l'inscription sont incertains (cf. fig. 3). Si on peut restituer *mqy br ml'* à partir du texte grec, toutefois nous ne reconnaissons pas un Š comme dernière lettre de *lšmš*, et la lacune du texte grec ne permet pas de restituer ce nom. Il est possible que ce fragment et le suivant (corpus n° 4) aillent ensemble. Nous les avons vus dans le dépôt des

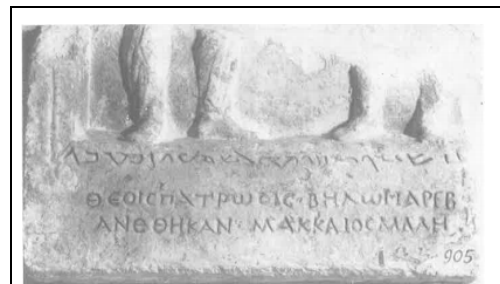


Fig. 2. D'après *IGUR I*, 120.

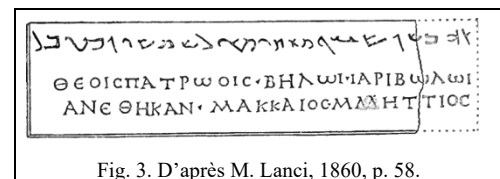


Fig. 3. D'après M. Lanci, 1860, p. 58.

Musées du Capitole, *Centrale Montemartini*. En voici les preuves : - la provenance identique des deux fragments ; - la composition similaire en marbre ; - des traces de lignes rouges et vertes sur le bord cassé de chaque fragment ; - l'épaisseur des bords de ce fragment allant de 7,5 à 9 cm, et celle d'Astarté de 10,5 à 11 cm ; - l'épaisseur des côtés des deux bas-reliefs = 5 cm ; - la largeur est de 4 cm (bord) et 6 cm (angle) pour les deux fragments.

Traduction : Texte araméen : « Aux dieux Bêl, Iarhibôl, Aglibôl et (Astarté ?), Maqqai, fils de Malê Lišamš et Šo'adû, fils de Thaime Lišamš, ont fait cette offrande. »

Texte grec : « Aux dieux de la patrie, Bêl, Iarhibôl, [Aglibôl et (Astarté ?)], Makkaios, fils de Malê, fils de Lisamsos, et Sodos, fils de Thaimos Lisamsaios ont dédié (ce monument), en l'an ---. »

Date : un Šo'adû, fils de Thaime, fils de Lišamš, a honoré son père après sa mort, en lui dressant une statue dans le sanctuaire de Bêl à Palmyre en octobre 127 de notre ère (*CIS II*, 3920 = *INV IX*, 32 = *IGLS XVII/1*, 28). À Rome, Šo'adû, fils de Thaime Lišamš, est sans doute le même. A-t-il honoré son père avant son départ pour Rome ou après son retour ?

4- Partie supérieure droite d'une stèle en marbre comportant une tête féminine voilée à gauche du fragment, découverte dans le même endroit que la stèle précédente, en 1860, dans la *Vigna Bonelli*. Deux lignes rouges en zigzag sont gravées dans le champ de l'inscription. Un seul mot grec est gravé sur le champ du relief, à droite de la tête, sur deux lignes. Dimensions : 12 x 18 x 10,5-11 cm, ép. 5 cm (côté du bas-relief) ; h.l. : 0,8-1 cm. Conservée aux Musées du Capitole, *Centrale Montemartini* (Inv. MC 2970, *NCE* 2402).

Bibliographie : *IGUR I*, 121, photo ; E. Equini-Schneider, 1987, p. 73-74, fig. 2 (F. Chausson, 1995, p. 670, *insc. F bis* ; S. E. Hijmans, 2009, p. 496, *insc. n*) ; B. Fowlkes-Childs, 2016, p. 199-200, fig. 10. 2, photo.

Cf. C. L. Visconti, 1860, p. 423-427 ; *IG XIV*, 972 ; P. Gauckler, 1909b, p. 255 ; H. S. Jones, 1912, p. 50, n° 5 ; *CIS II*, 3904 ; H. Seyrig, 1960, p. 71, n. 1 ; J. Teixidor, 1979, p. 10 ; M. Gawlikowski, 1990, p. 2623 ; T. Kaizer, 2002, p. 74, n. 46.

Ἀστάρ-/τη.

Apparat critique : il semble que ce fragment et le n° 3 vont ensemble, voir **apparat critique n° 3**.

Traduction : « À Astarté. »

Date : ce fragment et celui du n° 3 vont probablement ensemble (cf. **apparat critique corpus n° 3**), et il est possible que la stèle représente les quatre divinités de Palmyre Bêl, Iarhibôl, Aglibôl et Astarté. Voir le précédent.



Fig. 1. Rome, Musées du Capitole, Centrale Montemartini. © Roma, Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali. Vue et photographiée.

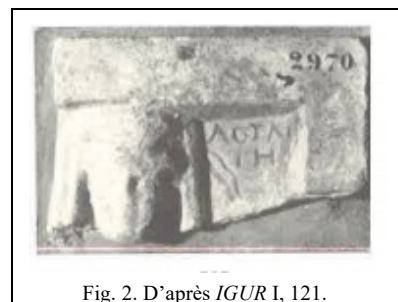


Fig. 2. D'après *IGUR I*, 121.

1.1.4 Documents votifs d'origine palmyrénienne incertaine

5- Deux fragments d'un linteau découverts dans le sanctuaire supérieur du temple des Syriens sur le Janicule. Quelques lettres restant d'une inscription latine.

Bibliographie : *CIL* VI, 36794, dessin (P. Gauckler, 1912, p. 44 et 45 ; S. E. Hijmans, 2009, p. 499).

Fragment **a** : « ELO / AVC » ; fragment **b** : « M ». Dans *CIL* VI, 36794, l'inscription est restituée hypothétiquement : « [B]elo [Pal]m[yreno] / [---]Auc[---] / M ».

Apparat critique : cette inscription est en question. Nous ne pouvons pas affirmer qu'elle soit une dédicace au dieu Bêl d'après seulement quelques lettres.

6- Fragment avec une inscription latine découvert dans le sanctuaire supérieur du temple des Syriens sur le Janicule.

Bibliographie : *CIL* VI, 36795, dessin (P. Gauckler, 1909b, p. 248, dessin, p. 249 et 252-253 ; P. Gauckler, 1912, p. 154 ; S. E. Hijmans, 2009, p. 499, n. 60).

D'après P. Gauckler, 1909b, p. 248 :

Fortu[nam]
aene[am] ·
Iar[ibolo(?)]
4 L(ucius) · Lar[cius].

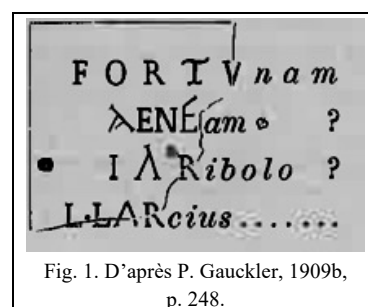


Fig. 1. D'après P. Gauckler, 1909b, p. 248.

Apparat critique : 1. 2. : *hedera*. Nous ne pouvons pas affirmer que cette inscription soit une dédicace au dieu Iarhibôl d'après seulement quelques lettres.

Traduction : « *L(ucius) Lar[cius]* (a fait) une Fortune de bronze à Iarhibôl ? »

1.2 Bords du Tibre (le jardin de *Battista Giacomo Mattei* au Trastevere)

1.2.1 Contexte archéologique

D'autres documents épigraphiques et iconographiques relativement importants, provenant probablement du temple des dieux syriens à proximité de la *Porta Portese*, ont été découverts dès le XV^e siècle dans le jardin de *Battista Giacomo Mattei* au Trastevere, et ont été réemployés.

1.2.2 Documents votifs

7- Autel en marbre richement décoré sur les quatre faces avec une série de reliefs. F. Cumont a décrit cet autel : les deux faces postérieure et antérieure de l'autel sont surmontées d'une corniche au-dessus de laquelle figurent des décorations végétales symétriques en volutes.

Sur les deux autres faces, la corniche est surmontée, semble-t-il, de deux feuilles opposées (?). **Sur le côté gauche** (fig. 1) : Un homme est représenté sur un char que tirent quatre robustes griffons, ailes déployées. Il tient dans sa main gauche les rênes et dans l'autre un sceptre ou un fouet. Il porte des vêtements orientaux : une tunique ceinturée, un manteau attaché sur l'épaule et un large pantalon resserré aux chevilles ; comme l'indique l'inscription araméenne gravée sous le relief, il s'agit du dieu palmyrénien Malakbêl représenté sous la forme d'un humain aux longs cheveux bouclés. Derrière le dieu, une Victoire ailée se tient debout. Elle pose sur sa tête une couronne et tient dans sa main gauche une palme, dont la partie supérieure apparaît au-dessus de son épaule. **Face antérieure** (fig. 2) : Buste du jeune dieu *Sol* à la chevelure bouclée ; la tête est entourée d'un nimbe traversé par sept rayons ; devant sa poitrine, un aigle debout de face est représenté ailes déployées. Sous le relief, une inscription latine est gravée soigneusement dans un cadre. **Sur le côté droit** (fig. 3) : Buste d'un homme barbu et frisé, la tête recouverte partiellement d'un voile descendant jusqu'aux épaules ; une faucille à pointe tronquée (*harpé*) apparaît à son côté droit. Sous le relief, l'espace occupant environ la moitié du champ est laissé vide. **Sur la face postérieure** (fig. 4) : Un arbre élancé, un cyprès chargé de fruits, dont la cime est nouée avec des bandelettes flottant au vent ; du feuillage émerge à droite un buste d'enfant nu portant un chevreau ou un bouc sur ses épaules (F. Cumont, 1928, p. 101-109). Dimensions : 84,5 x 50 x 50 cm ; h.l. : 1,7-2,2 cm. Conservé aux Musées du Capitole, Galerie Lapidaire (Inv. CE 6721 = NCE 2402).

Bibliographie : J. Spon, 1685, p. 3, dessin ; *CIL* VI, 710 texte latin (= *CIL* VI, 30817 ; *HNE*, vol. 1, p. 477, n° 2 et vol. 2, taf. XLII, 10, dessin pour le texte araméen ; *ILS* 4337 ; H. S. Jones, 1912, p. 47-49, n° 1, pl. 9) ; *CIS* II, 3903 (*PAT* 0248) ; F. Cumont, 1928, p. 101-109, pl. XXXVII, 1-2, photos des quatre faces de l'autel (J.-G. Février, 1931, p. 68, texte latin ; R. du Mesnil du Buisson, 1962, p. 115-121, fig. 70-73, dessin ; H. J. W. Drijvers, 1976, 1976, pl. XL-XLIII ; J. Teixidor, 1979, p. 46-47, pl. XV-XVI ; P.-T. Daniels, 1988, p. 422-423, fig. 2 a-e, photos et dessins ; G. W. Houston, 1990, p. 189-193 ; F. Chausson, 1995, p. 675, *insc.* N ; L. Dirven, 1999, p. 197-203 et p. 199, texte latin, pl. XX, p. 200, texte araméen, pl. XXI ; J. N. Adams, 2004, p. 249-251, n° 2 ; S. E. Hijmans, 2009, p. 490-491, *insc.* g ; M. Gorea, 2010, p. 132-133, fig. 29, dessin de la face antérieure avec l'inscription latine ; E. Badaracco, 2014-2015, p. 110, n. 369, 1-2) ; B. Fowlkes-Childs, 2016, p. 203-206, fig. 10.4 A-D, photo (M. L. Dészpa, 2017, p. 118-120).

Cf. P. Gauckler, 1907, p. 147 ; P. Gauckler, 1912, p. 15 ; E. Strong, 1926, p. 314 ; J.-G. Février, 1931, p. 68 et 71-77 ; H. Seyrig, 1934, p. 178 ; H. Seyrig, 1937, p. 199 et 205 ; H. Seyrig, 1941a, p. 43-44 ; D. Schlumberger, 1942-1943, p. 80, n. 2 ; R. du Mesnil du Buisson, 1962, p. 266 ; H. Seyrig, 1971b, p. 350, n. 2-3 et p. 371-372 ; M. A. R. Colledge, 1976, p. 231-232, fig. 62-65, dessin ; R. E. Palmer, 1981, 375-379, fig. 6-9, photo ; J. Starcky et M. Gawlikowski, 1985, p. 96-97 ; E. Equini-Schneider, 1987, p. 74-81, fig. 3-6 ; M. Gawlikowski, 1990, p. 2635-2636, pl. 10-11, fig. 25-28 ; E. Will, 1992, p. 83-84 ; F. Baratte, 1997, p. 1079-1080, photo (côté droit) dans vol. 2, p. 726, Saturnus 6 ; T. Kaizer, 2002, p. 36-137, n. 363 ; J.-B. Yon, 2002, p. 272, annexes, XIII (3. Rome) ; T. Kaizer, 2004a, p. 182 ; N. Belayche, 2007, p. 258-259 ; J.-B. Yon, 2008, p. 131 ; J.-B. Yon, 2018, p. 44 ; L. R. Brody, 2023, p. 62-63, fig. 6.16 (face antérieure).



Fig. 1. Côté gauche. Rome, Musées du Capitole, Galerie Lapidaire. © Roma, Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali. Vu et photographié.

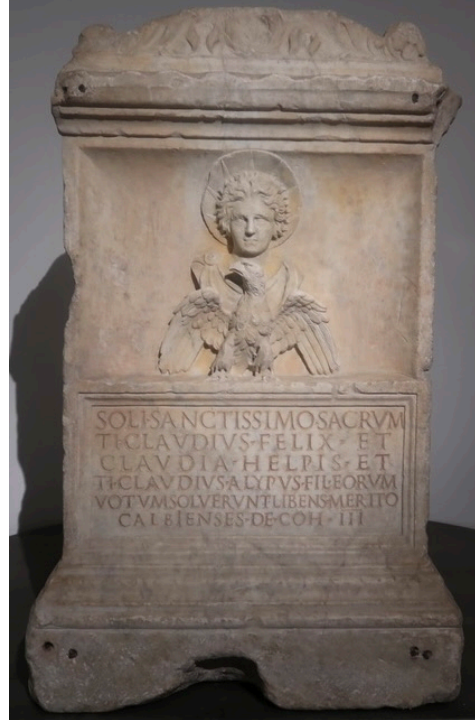


Fig. 2. Face antérieure. Rome, Musées du Capitole, Galerie Lapidaire. © Roma, Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali. Vu et photographié.



Fig. 3. Côté droit. Rome, Musées du Capitole, Galerie Lapidaire. © Roma, Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali. Vu et photographié.



Fig. 4. Face postérieure de l'autel⁹ : d'après F. Cumont, 1928, p. 103-105, pl. XXXVII, 1-2.

⁹ J'ai vu l'autel conservé aux Musées du Capitole, Galerie Lapidaire, en mai 2018, mais nous n'avons pas pu voir cette face car l'autel est conservé dans un angle adossé au mur.

Face antérieure de l'autel :

Soli · sanctissimo · sacrum
Ti(berius) · Claudius · Felix · et
Claudia · Helpis · et

4 Ti(berius) · Claudius · Alypus · fil(ius) · eorum
uotum soluerunt · libens · merito
Calbienses · de · Coh(orte) · III·

Côté gauche de l'autel :

'lt' dh lmlkbl wl'lhy tdmr
qrb t̄brys qlwdys plqs
wtdmry' l'lhyhn šlm.

Traduction : texte latin : « Consacré au Soleil très saint (*Sol Sanctissimus*). *Ti(berius) Claudius Felix*, *Claudia Helpis* (son épouse) et leur fils *Ti(berius) Claudius Alypus* ont accompli leur vœu, de tout cœur et à bon droit. Les *Calbienses* de la III^e cohorte. »

Texte araméen : « Cet autel est dédié à Malakbêl et aux dieux de Palmyre ; il a été offert par *Tiberius Claudius Felix* et les Palmyréniens à leurs dieux, paix ! »

Date : plusieurs dates ont été proposées : H. J. W. Drijvers, 1976, 1976, p. 30, date l'autel d'environ 100 de notre ère ; G. W. Houston a donné des arguments pour dater le texte : - les noms des dédicants dans l'inscription latine sont tous des *Claudii* ; ceux-ci étaient peut-être d'anciens esclaves de l'empereur, et cela pourrait être suggéré par le nom de *Tiberius Claudius*. Les deux dédicants ont pu être affranchis par Claude à sa mort en 54 de notre ère ; ainsi, les dédicants peuvent difficilement avoir vécu plus tard que 110 de notre ère. - autre argument de Houston : il est possible qu'ils n'aient pas eux-mêmes été affranchis par Claude, mais qu'ils soient des descendants d'une famille d'affranchis. - ou encore : cette famille avait adopté des noms impériaux pour le prestige à un moment donné. En conséquence, Houston a supposé que cette inscription date de la fin du I^{er} siècle de notre ère ou du début du II^e siècle (date proposée par E. Equini-Schneider, 1987, p. 76, E. Will, 1992, p. 83-84 et L. Driven, 1999, p. 198, n. 78). Selon G. W. Houston, l'autel ne doit pas être attribué au III^e siècle de notre ère, bien que *Sol Sanctissimus* soit mentionné dans le texte latin. E. Strong a proposé une date improbable de la première moitié du III^e siècle de notre ère ; cette hypothèse reposait essentiellement sur le fait que c'est à cette période que l'influence culturelle et politique de Rome sur Palmyre a été à son apogée (E. Strong, 1926, p. 314). Cette date a été aussi soutenue par J. Teixidor (J. Teixidor, 1979, p. 46-47). Selon H. S. Jones, cet autel ne remonte pas au III^e siècle de notre ère, mais à l'époque des Flaviens, de la deuxième moitié du I^{er} siècle de notre ère (H. S. Jones, 1912, p. 47-48 ; cf. M. Gorea, 2010, p. 132-133). Selon J.-B. Yon « ce texte est de date indéterminée » (J.-B. Yon, 2018, p. 44).

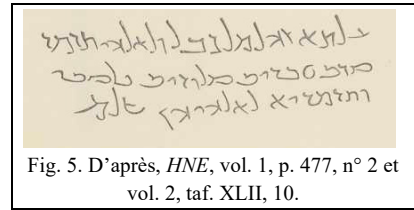


Fig. 5. D'après, HNE, vol. 1, p. 477, n° 2 et vol. 2, taf. XLII, 10.

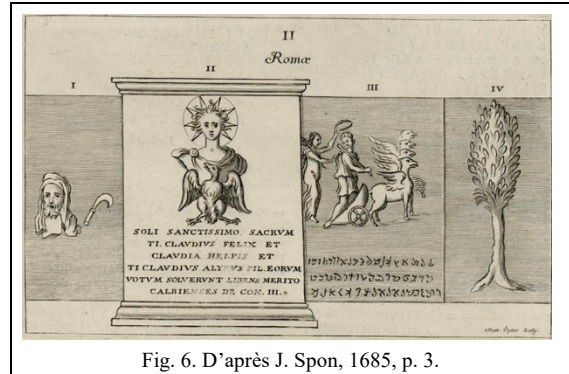


Fig. 6. D'après J. Spon, 1685, p. 3.

8- Stèle en marbre, ornée d'un relief représentant deux personnages se serrant la main droite (restitution) devant un arbre sacré, un cyprès. Le personnage de droite porte un costume militaire, et tient dans sa main gauche un javelot (restitution) reposant sur son épaule ; deux cornes d'un croissant de lune apparaissent derrière ses épaules ; sa tête devait porter une couronne radiée (on voit les trous de fixation). L'autre personnage, à gauche, porte un costume oriental, palmyrénien : un pantalon attaché aux chevilles, une tunique à manches courtes et un manteau ouvert. Les deux personnages sont représentés jeunes, imberbes et ont les cheveux bouclés. La scène est inscrite dans l'espace clos d'un temple représenté de face, avec deux colonnes ; le fronton comporte une décoration de deux rubans surmontés d'une couronne végétale (fig. 1-2). Une gravure sur cuivre représentant une copie de notre stèle de Rome a été publiée en 1685 par Jacob Spon, sur laquelle on peut voir les deux personnages et l'arbre sacré entre les deux, mais les mains droites des deux personnages ne sont pas représentées (fig. 3). Inscription bilingue de quatre lignes en grec (les deux premières sont gravées au bas du relief) et deux en araméen gravées sur le socle de la stèle. Dimensions : 97 x 63 cm ; h.l. : 1-2 cm (grec). La stèle est conservée aux Musées du Capitole, Galerie Lapidaire (Inv. CE 6615 = NCE 1206).



Fig. 1. Rome, Musées du Capitole, Galerie Lapidaire.
© Roma, Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali.
Vu et photographié.

Bibliographie : J. Spon, 1685, p. 1, dessin ; *CIL* VI, 31180 (= *HNE*, vol. 1, p. 477, n° 2 et vol. 2, taf. XLII, 9, dessin pour le texte araméen ; *IG* XIV, 971 ; *IGRR* I, 45 ; *IGUR* I, 119 ; *RES* 1612) ; *CIS* II, 3902 (P.-T. Daniels, 1988, p. 421, fig. 1 a-e, photos et dessins ; F. Chaussou, 1995, p. 677, *insc.* O ; *PAT* 0247 ; J. N. Adams, 2004, p. 251-252, n° 3) ; B. Fowlkes-Childs, 2016, p. 201-202, fig. 10.3, photo (L. Dészpa, 2017, p. 120-122, n. 37).

Cf. Ch. Clermont-Ganneau, 1898, p. 122-123 ; P. Gauckler, 1907, p. 147 ; *IGUR* IV, p. 146, 117-125 ; *NSI*, p. 301, n. 1 pour le texte grec ; P. Gauckler, 1912, p. 14-15 ; F. Cumont, 1926, p. 105, fig. 22 ; J.-G. Février, 1931, p. 70-71 ; H. Seyrig, 1934, p. 178 ; H. Seyrig, 1937, p. 200, pl. 31 ; R. du Mesnil du Buisson, 1962, p. 225 et 266 ; H. J. W. Drijvers, 1976, 1976, pl. XXXVIII ; M. A. R. Colledge, 1976, p. 231 et p. 208, fig. 147, photo ; R. E. Palmer, 1981, p. 379-380, fig. 10, photo ; J. Starcky et M. Gawlikowski, 1985, p. 97 ; E. Equini-Schneider, 1987, p. 82, fig. 13 ; M. Gawlikowski, 1990, p. 2621 et p. 2634, fig. 12 ; M. Gawlikowski, 1997a, p. 803, photo dans vol. 2, p. 551 ; Fr. Briquel-Chatonnet et H. Lozachmeur, 1998, p. 137, n. 3 ; L. Dirven, 1999, p. 70-71, p. 197, pl. XVI, photo et p. 203, n. 94 ; T. Kaizer, 2002, p. 39, n. 25, p. 112, n. 241, p. 138, n. 369, p. 155, n. 452 ; J.-B. Yon, 2002, p. 272, annexes, XIII (3. Rome) ; N. Belayche, 2007, p. 247, n. 22 ; S. E. Hijmans, 2009, p. 496, *insc.* m ; E. Badaracco, 2014-2015, p. 110, n. 369 ; J.-B. Yon, 2018, p. 43.

Ἀγλιβῶλω καὶ Μαλαχβήλω Πατρώοις Θεοῖ[ς]

καὶ τὸ σίγνον ἀργυροῦν σὺν παντὶ κόσμῳ ἀνέθη[κε]

Ἰ(ούλιος) Αὐρ(ήλιος) Ἡλιόδωρος Ἀντιόχου Ἀδριανὸς Παλμυρηνὸς ἐκ τῶν ιδίων

ὑπὲρ

4 σωτηρίας αὐτοῦ καὶ τῆς) συμβίου καὶ τῶν) τέκνων ἔτους ζ·μ·φ´ μηνὸς Περιτίου.

l'glbwl wmlkbl wsmyt' dy ksp' wtšbyth 'bd mn kysh yrhy br hlypy br yrhy br lšmš š'dw 'l hywhy why' bnwhy byrh šbt šnt 547.

Apparat critique : texte grec : 1.2. : κόζμω = κόσμω. Le mot grec σίγνον, en latin *signum*, signifie « enseigne, étendard ». F. Chausson le traduit par « statue » (F. Chausson, 1995, p. 677, *insc.* O). Dans le texte araméen, 1.2. : les mots « *smyt' dy ksp' wtšbyth* » sont traduits « the silver standard and its ornament » = « l'étendard d'argent avec son ornementation » (*PAT*, p. 361).

Traduction : texte grec : « À Aglibôl et à Malakbêl, dieux de sa patrie, *I(ulius) Aur(elius) Héliodôre*, (fils) d'*Antiochos*, de *Hadriana Palmyra*, a dédié à ses frais aussi l'étendard d'argent avec toute son ornementation, pour son propre salut, celui de son épouse et de ses enfants. L'année 547, au mois de Pérítios. »

Texte araméen : « À Aglibôl et à Malakbêl, et cet étendard d'argent et sa décoration, a fait faire à ses frais Iarḥai, fils de Ḥalaîphai, fils de Iarḥai, fils de Lišamš Šo'adû, pour sa vie, la vie de ses frères et celle de ses enfants, au mois de Šebaṭ, l'année 547. »

Date : Février 236 de notre ère.



Fig. 2. D'après E. Equini-Schneider, 1987, p. 82, fig. 13.



Fig. 3. D'après J. Spon, *Miscellanea Eruditae Antiquitales*, 1685, pl. 1.

9- Socle en marbre, découvert *Via della Lungaretta* le 25 mai 1879, provenant des bords du Tibre, non loin du *Ponte Rotto*. Le socle est cassé dans la partie inférieure. Inscription latine de sept lignes. Dimensions : 77 x 35 x 36 cm (d'après la fiche d'archive) ; h.l. : 4,5-3,5 cm. Conservé au Musée National Romain de Rome (Inv. 27256).

Bibliographie : *CIL* VI, 31036 (= *ILS* 4338 ; F. Chausson, 1995, p. 679, *insc. P bis* ; S. E. Hijmans, 2009, p. 495, *insc. i* ; B. Fowlkes-Childs, 2016, p. 206, n. 25).

Cf. J.-G. Février, 1931, p. 68 ; R. du Mesnil du Buisson, 1962, p. 268 ; S. Sanie, 1970a, p. 235, n. 17 ; Milik, *DFD*, p. 35 et 216 ; E. Equini-Schneider, 1987, p. 80 et p. 84 ; L. Dirven, 1999, p. 203, n. 94 ; J.-B. Yon, 2002, p. 272, annexes, XIII (3. Rome) ; P. Faure, 2003, p. 422, n. 75.

[De]o · Soli · Inu[icto] ?
 Malachibe[lo]
 P(ublius) Aelius Lon[---]
 4 (centurio) · frumen(tarius)
 [pr]o · salut[e]
 [---]iaie
 [---]ni[u---].

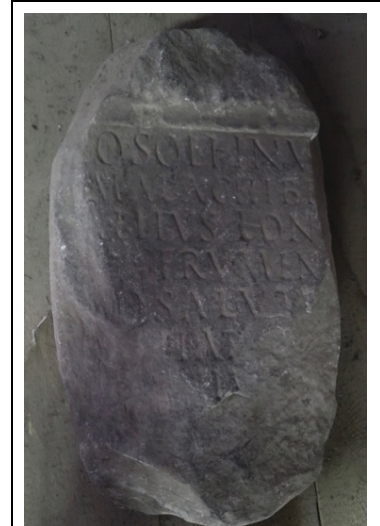


Fig. 1. Rome, Musée Archeologico Nazionale Romano. Vue et photographiée.

Apparat critique : j'ai vu le socle au Musée National de Rome, mais n'ai pu distinguer certaines lettres restituées dans *CIL* VI, 31036 ; l.1. : Milik a noté dans *DFD* que l'inscription est lue par F. Cumont dans *Textes et monuments figurés relatifs aux Mystères de Mithra* II, 1896, p. 111, n° 102, « *D[eo] soli vi[ctori]* », et selon Milik il faut peut-être lire au début « *D[eo] Soli [in]vi[cto]*. » ; l.3. : on peut voir la partie supérieure de la lettre (*P*) de *Publius*. E. Equini-Schneider, 1987, a restitué le *cognomen* par *Lon[ginus]*.

Traduction : « Au dieu Soleil Invincible(?) Malakbêl. *P(ublius) Aelius Lon[---]*, centurion frumentaire, pour le salut de (?) [---]iaie ni[u---]. »

Date : selon J.-G. Février, l'inscription date de la première moitié du III^e siècle de notre ère (J.-G. Février, 1931, p. 68). Mais le dédicant porte les *tria nomina* et le gentilice *Aelius*, ce qui nous permet de dater l'inscription à partir du règne d'Hadrien, et en tout cas avant la Constitution Antonine de Caracalla en 212 de notre ère.

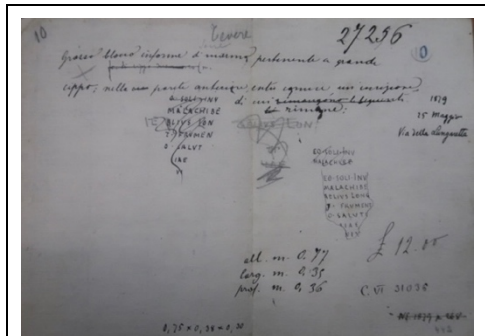


Fig. 2. Fiche du Musée (photo : M. Slimoun).

1.3 *Vigna Corsi (Via Appia)*

1.3.1 Document votif

10- Partie inférieure d'une statue de femme assise. Inscription de trois lignes en latin. Dimensions : 40 x 34 x 9 cm. Conservée à Londres, au Sir John Soane's Museum (Inv. M.1446).

Bibliographie : *CIL* VI, 3174 (Milik, *DFD*, p. 229) ; M. P. Speidel, 1994a, p. 69-70, n° 41, photo.

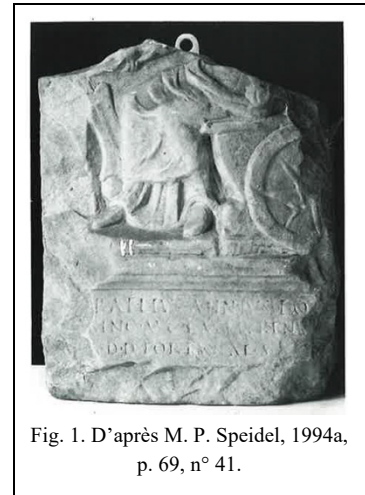
Cf. E. Equini-Schneider, 1987, p. 84 ; J.-B. Yon, 2002, p. 124, n. 211 et p. 272, annexes, XIII (3. Rome) ; J.-B. Yon, 2018, p. 43.

D'après *CIL* VI, 3174 :

P(ublius) · Aelius · Anniius · eques
sing(ularis) · Aug(usti) · Palmyren(us)
d(onum) · d(edit) · Fortunae · S(uriae).

Apparat critique : 1.1. : M. P. Speidel a proposé la lecture *P · Aelius Amandus* ; 1.2. : M. P. Speidel a lu le *U* de *Palmyrenu(s)*, et le *S* se trouvait probablement dans la partie cassée.

Traduction : « *P(ublius) Aelius Anniius*, cavalier de la garde *Singularis* d'Auguste, de Palmyre, a fait don (de cette statue) à la Fortune de Syrie. »



Date : M. P. Speidel a daté le texte du II^e siècle de notre ère en raison de l'écriture régulière et du prénom *P(ublius)*.

1.3.2 Document funéraire

11- Stèle en marbre découverte dans la *Vigna Corsi*. Inscription bilingue de sept lignes en latin et deux en araméen (lettres gravées de façon irrégulière). Dimensions : 54 x 27 x 21 cm ; Conservée aux Musées du Capitole, Galerie Lapidaire (Inv. CE 6271 = NCE 2402).

Bibliographie : *CIL* VI, 19134 (*HNE*, vol. 1, p. 477, n° 4 et vol. 2, taf. XLI, 1, photo pour le texte araméen) ; *CIS* II, 3905 (*PAT* 0250 ; J. N. Adams, 2004, p. 253, n° 5).

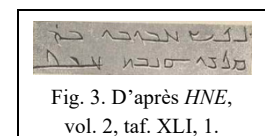
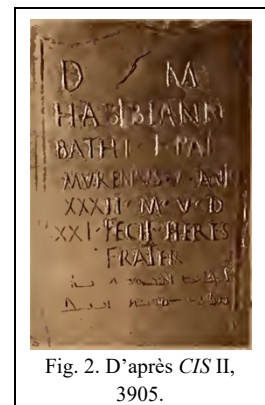
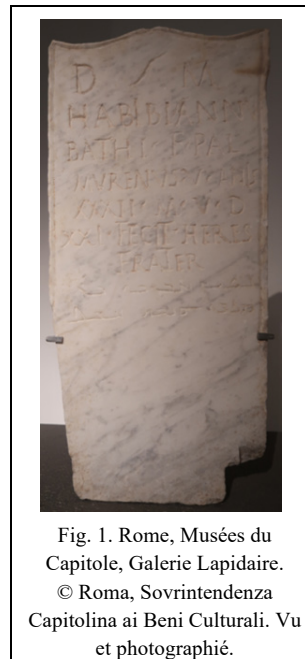
Cf. T. Kaizer, 2002, p. 112, n. 241 ; J.-B. Yon, 2002, p. 272, annexes, XIII (3. Rome) ; J.-B. Yon, 2018, p. 43.

D(is) · M(anibus)
Habibi · Annu-
bathi · f(ilius) Pal-
murenus · u(ixit) · an(n)is
4 XXXII · m(ensibus) · V · d(iebus)
XXI · fecit · heres
frater.
npš ḥbyby br
mlkw 'nbt ḥbl.

Apparat critique : les lettres ne sont ni uniformément espacées, ni de hauteur constante au sein de chaque ligne.

Traduction : texte latin : « Aux dieux Mânes. *Habibis / Habibas*, fils d'*Annubath*, Palmyrénien, a vécu 32 ans, 5 mois et 21 jours. Son frère et héritier a fait (ce monument). »

Texte araméen : « Ce monument de Ḥabîbî, fils de Malku Annubath. Hélas ! »



Date : du fait de l'absence du gentilice, l'inscription est probablement antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère.

1.4 Lieux divers

Enfin, d'autres inscriptions proviennent d'autres secteurs de Rome ou sont de provenance inconnue.

1.4.1 Document honorifique

12- Base d'une grande statue en marbre, découverte à côté de l'église Sainte-Marie-du-Trastevere construite par Saint Calixte. Inscription latine de dix lignes.

Bibliographie : *CIL VI*, 1516 (= *ILS* 1202 ; Milik, *DFD*, p. 320). Cf. J.-B. Yon, 2002, p. 295 ; A. et M. Sartre, 2014, p. 87-88.

D'après *CIL VI*, 1516 :

- L(uciae) · Septimiae Patabiniane Balbille Tyriae
- 4 Nepotille Odaenathianae c(larissime) p(uellae)
- Aur(elia) Publiana
- Elpidia nutrix
- 8 patronae dulcissime et amantissimae feliciter.

Traduction : « À *L(ucia) Septimia Patabiniana Balbilla Tyria Nepotilla Odaenathiana*, jeune fille clarissime. *Aur(elia) Publiana Elpidia*, sa nourrice, à sa patronne, très douce et très aimante, avec ses vœux de bonheur. »

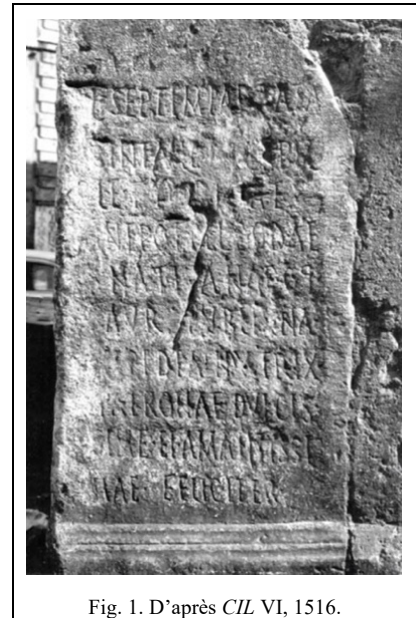


Fig. 1. D'après *CIL VI*, 1516.

Date : il est possible que cette femme soit l'une des descendantes de la reine Zénobie. Selon J. T. Milik, l'inscription serait gravée en caractères du IV^e siècle de notre ère (Milik, *DFD*, p. 320). A. et M. Sartre ont daté le texte de la fin du III^e siècle ou du début du IV^e siècle de notre ère (A. et M. Sartre, 2014, p. 87-88).

1.4.2 Documents funéraires d'origine palmyrénienne incertaine

13- Stèle découverte dans la *Villa Millinorum (Villa Mellini)* sur le Monte Mario, au nord-ouest de la capitale. Inscription de six lignes en latin.

Bibliographie : *CIL VI*, 37060 (= 11724 ; Milik, *DFD*, p. 321).

D'après *CIL* VI, 37060 :

D(is) · M(anibus)
C(aius) · Ann(ius) · Fundanus
clarissimo · puero
4 qui · uix(it) · ann(is) · X · mensibus · II
Annia · Maleca · Auita
soror · fecit · fratri

Traduction : « Aux dieux Mânes. *C(aius) Ann(ius) Fundanus*, pour son enfant clarissime qui a vécu 10 ans et 2 mois. *Annia Maleca Auita*, sa sœur, a fait (ce monument) pour son frère. »

Date : en raison des *tria nomina*, nous pouvons dater le texte à partir du règne d'Hadrien.

14- Fragment d'une stèle (?) découvert dans le cimetière (catacombe) des Saints Pierre et Marcellin près de *Tor Pignattara, Via Labicana*, à Rome. Inscription de six lignes en latin.

Bibliographie : *CIL* VI, 32790 (Milik, *DFD*, p. 322) ; M. P. Speidel, 1994a, p. 391, n° 717, photo. Cf. E. Equini-Schneider, 1987, p. 84, n. 84.

D'après Milik, *DFD*, p. 322 :

D(is) · [M(anibus)]
Aureliu[s ---]
anus · ae[ques singu-]
4 laris Pa[lmyra Au]-
relia [--- fra-]
ter[---].

M. P. Speidel, 1994a, p. 391, n° 717, a lu le texte :

D(is) [M(anibus)]
Aurelius [L]uci-
anus, aequ[es] si(n)gu-
4 laris, pate[r e]t Au-
relia My[r]sil]e ma-
ter[---].

Apparat critique : l.3. : *ae[ques]* pour *eques*. La restitution du texte de Milik dans *DFD*, p. 322, est douteuse ; l.4. : M. P. Speidel a restitué « pate[r] » plutôt que « Pa[lmyra] ».

Dans une autre inscription funéraire de huit lignes en latin gravée sur une stèle en marbre découverte sur la *Via Labicana*, M. P. Speidel a corrigé la restitution « n(atione) Pa[lm(yra)] » éditée dans *CIL* VI, 3261 (cf. Milik, *DFD*, p. 321 ; E. Equini-Schneider, 1987, p. 84, n. 84) en « n(atione) [Da]lm(ata) ». Cette inscription mentionne un cavalier nommé : « Aur(elius) [G]emellinus [prot]ect(ori) eq(uitum) sing(ularium) [d(omini) n(ostri) t(urma)] Liciniani,

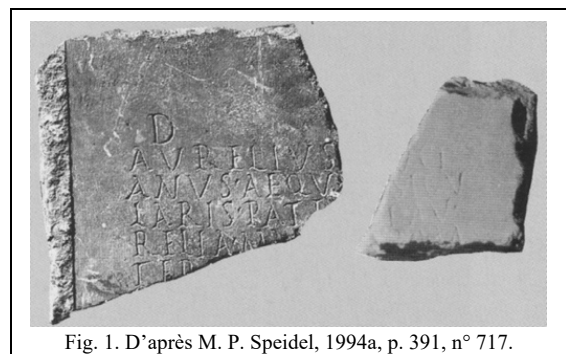


Fig. 1. D'après M. P. Speidel, 1994a, p. 391, n° 717.

n(atione) [Da]lm(ata)... » (M. P. Speidel, 1994, p. 318-319, n° 580, photo, date le texte du II^e-première moitié du III^e siècle de notre ère).

Traduction texte de Milik, *DFD* : « Aux dieux Mânes. *Aureliu[s] ---]anus*, cavalier de la garde *Singularis* (?) originaire de Palmyre (?), *Aurelia [---]*. Son frère (a fait ce monument). »

Traduction texte de M. P. Speidel : « Aux dieux Mânes. *Aurelius [L]ucianus*, le père, cavalier de la garde *Singularis*, *Aurelia Myrsile*, la mère... »

Date : M. P. Speidel a daté le texte du III^e siècle de notre ère en raison de la forme des lettres caractéristiques de cette époque et des variantes orthographiques.

15- Stèle (?). Inscription latine de huit lignes.

Bibliographie : A. Ferrua, 1951, p. 105, n° 22, et p. 103, fig. 1 (Milik, *DFD*, p. 322). Cf. E. Equini-Schneider, 1987, p. 84, n. 84.

D'après Milik, *DFD*, p. 322 :

[---] Aug(usti) · nos[tri]
[---]insi do(mo)
[--- n(atione)] Trax ui(xit)
4 [---]X militau(it)
[---] Septimius
[--- n(atione) P]al(myra) heres T[---]
[---]anus fil(ius)
8 [--- ben]e meren[ti f(ecerunt)].

Apparat critique : 1.6. : selon A. Ferrua « peut-être *nat. Pal(myra)* », mais pourrait aussi être *nat. [D]al(matia)* ; 1.8. : il faudrait restituer *f(ecit)* et non *f(ecerunt)*.

Traduction : « [---] de la maison d'Auguste, [---] originaire de Thrace a vécu [---X ?] a servi [---] comme soldat, *Septimius [---]* originaire **de Palmyre (?) ou de Dalmatie (?)**, héritier de *T[---] [---]anus*, son fils, pour lui bien méritant, a fait (ce monument). »

Date : d'après le gentilice *Septimius* qui se rattache à Septime Sévère, nous pouvons dater le texte à partir de 213 de notre ère.

2 Bretagne

2.1 South Shields / *Arbeia*

2.1.1 Document funéraire

16- Stèle en grès, découverte en octobre 1878 dans la ville de South Shields (le nom du fort romain est « *Arbeia* »), située en Grande-Bretagne, à l'embouchure de la rivière Tyne. Ce lieu était autrefois le fort le plus à l'est du mur d'Hadrien. La stèle funéraire représente une niche encadrée par deux pilastres. Au centre de la niche est sculptée une femme assise dans un fauteuil. Sa tête se trouve au centre d'un grand cercle. Malheureusement, son visage est cassé et nous ne pouvons pas préciser si ses cheveux sont coiffés en mèches courtes ou pas. Elle est vêtue sous sa tunique d'une robe à manches se terminant juste sous le coude, qui atteint ses pieds, mais, comme la pierre est abimée, le dommage ne laisse pas voir ce qu'elle porte aux pieds, peut-être des sandales. Elle porte à son cou un collier et à chaque bras un bracelet. Elle tient dans sa main gauche une quenouille et un fuseau, placés sur ses genoux. Un panier sculpté, placé à sa gauche, est rempli de pelotes de laine.



Fig. 1. Photographie : Franco Luciani.

Avec sa main droite, la femme ouvre un coffret à bijoux, dont le panneau central est décoré d'un croissant de lune entre quatre petits motifs carrés (Fig. 1-3). Une inscription est gravée sur la plinthe au-dessous de la niche. Trois lignes sont en latin et une en araméen. Dimensions : 126 cm x l. 71,8 cm x 20 cm ; h.l : 3,3-3,6 cm. Le lieu de conservation est le musée romain du fort *Arbeia* (Inv. TWCMS : T765).

Bibliographie : *Anonym.*, 1878, p. 438 ; W. Wright, 1878a, p. 454 ; W. Wright, 1878b, p. 436-440, photo (W. de Gray Birch, 1878, p. 489-495, dessin ; *EE* IV, 1881, n° 718a ; *HNE*, vol. 1, p. 482, n° 5 et vol. 2, taf. XLI, 13, dessin pour le texte araméen ; *ILS* 7063 pour le texte latin ; *RES* 1612) ; *CIS* II, 3901 (*PAT* 0246) ; D. Smith, 1959, p. 203-210, pl. XXX1, n°1, photo ; J. M. C. Toynbee, 1962, n° 87, photo, n° 85 ; *RIB* 1065, photo (*CSIR* 1, p. 90-91, n° 247, pl. 68 ; J. N. Adams, 1998, p. 235-236, texte latin ; J. N. Adams, 2004, p. 253-255, n° 6 ; E. Cussini, 2004, p. 235-237 ; D. Noy, 2010, p. 13-26 ; M. Carroll, 2013, p. 282-288, fig. 1, photo) ; J. M. Hutton et A. D. Rubin, 2015, photo de l'inscription, p. 270-273 ; (O. M. Bobou, A.-C. Miranda, R. Raja et J.-B. Yon, 2023, vol. 4, p. 1442-1447, PS 1400, photos et dessin).

<https://romaninscriptionsofbritain.org/inscriptions/1065>

Cf. M. A. R. Colledge, 1976, p. 231-233 et p. 208, fig. 149, photo ; A. R. Birley, 1979, p. 127 ; J. S. Wachter, 1979, p. 139 et 143 ; R. S. O. Tomlin et M. W. C. Hassall, 2000, p. 446, d (*RIB* 1065) ; J.-B. Yon, 2002, p. 53, p. 120 et 273, annexes, XIII (4. divers) ; J. Webster, 2010, p. 55-57 ; L. Allason-Jones, 2012, p. 470-471,

fig. 34.1 ; A. M. Smith II, 2013, p. 171 ; M. Beard, 2015, p. 118-119, photo ; J.-B. Yon, 2018, p. 44, 45, 102 et 104 ; J. M. Hutton, 2019, p. 179, n. 15.

D(is) M(anibus) · Regina(e) · liberta(e) · et · coniuge ·
 Barates · Palmyrenus · natione ·
 Catuallauna · an(norum) · XXX ·
 rgyn' bt hry br 't' hbl.

Traduction : Texte latin : « Aux dieux Mânes. Pour *Regina* l'affranchie et l'épouse de *Barates*, Palmyrénien, de la nation des *Catuvellauni*, âgée de 30 ans. »

Texte araméen : « Regina l'affranchie de Bar'atê. Hélas ! »

Date : deuxième moitié du II^e siècle de notre ère (*RIB* 1065 ; D. Noy, 2010, p. 18).

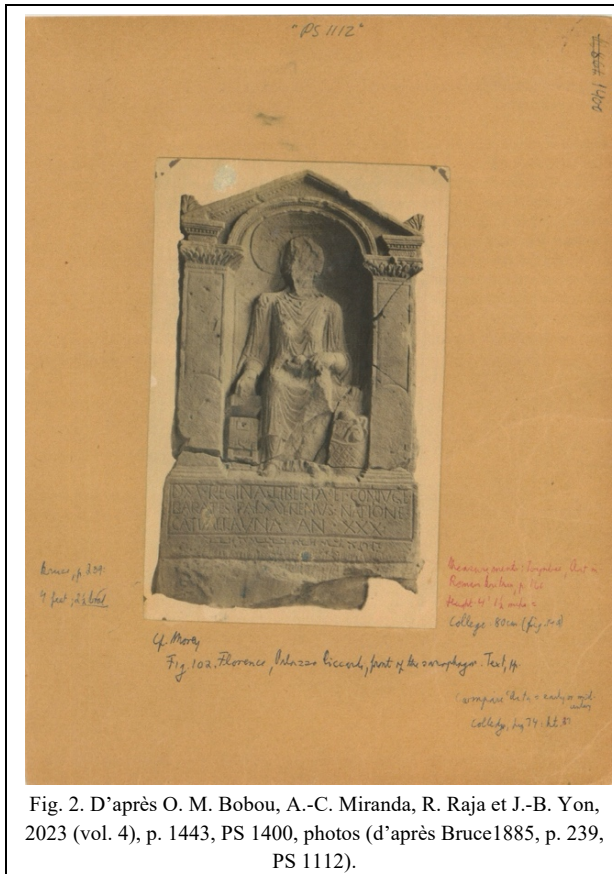


Fig. 2. D'après O. M. Bobou, A.-C. Miranda, R. Raja et J.-B. Yon, 2023 (vol. 4), p. 1443, PS 1400, photos (d'après Bruce 1885, p. 239, PS 1112).



Fig. 3. D'après M. Carroll, 2013, p. 283, fig. 1.

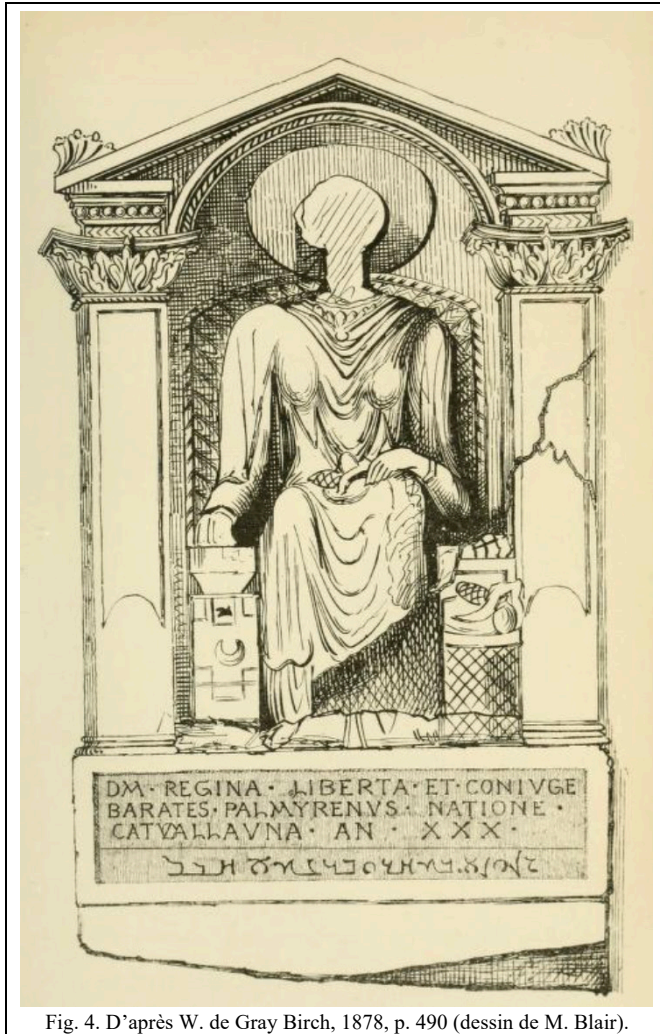


Fig. 4. D'après W. de Gray Birch, 1878, p. 490 (dessin de M. Blair).

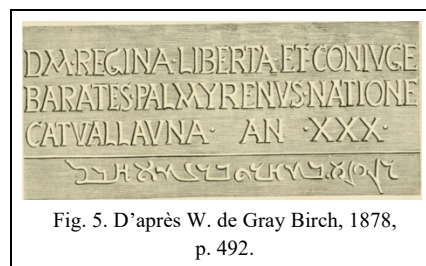


Fig. 5. D'après W. de Gray Birch, 1878, p. 492.

2.2 Corbridge / Corbia

2.2.1 Document funéraire

17- Pierre tombale en grès dont manquent les angles supérieurs, découverte en 1911 à Corbridge, près du mur d'Hadrien. Une inscription de quatre lignes en latin est gravée dans la partie supérieure de la pierre, entourée de deux colonnes (?). Dimensions : 83 cm x 71,1 cm. Conservée au Musée de Corbridge (Inv. CO 23336).

Bibliographie : *EE* IX, 1913, n° 1153a ; (*AE* 1914, 187 ; *RIB* 1171, photo et dessin ; P. Salway, 1965, n° 43 ; *CSIR* 1, p. 26, cat, n° 67, pl. 21 ; D. Noy, 2010, p. 19 et p. 25).

<https://romaninscriptionsofbritain.org/inscriptions/1171>

Cf. F. Vittinghoff, 1950, p. 405 ; J. C. Mann, 1954, p. 505 ; D. Smith, 1959, p. 206, n. 13 ; J. S. Wachter, 1979, p. 139 et 143 ; A. R. Birley, 1979, p. 127 ; J.-B. Yon, 2002, p. 53 et 120 ; L. Allason-Jones, 2012, p. 471 ; A. M. Smith II, 2013, p. 171 ; M. Carroll, p. 286 ; J.-B. Yon, 2018, p. 44, 45, 102 et 104.

[D(is)] M(anibus)
 [Ba]rathes Pal-
 morenus · uexil(l)a(rius)
 4 uixit · an(n)os LXVIII.

Apparat critique : 1.2. : ligature *H + E* ; on peut faire l'hypothèse que le nom incomplet de l'inscription se lit *[Ba]rathes* car il y a la place pour deux lettres au début de la ligne ; 1.3. : ligature *R + E* pour *Palmorenus*.

Traduction : « Aux dieux Mânes, *[Ba]rathes ?* Palmyrénien, *uexillarius*, a vécu 68 ans. »

Date : deuxième moitié du II^e siècle de notre ère.

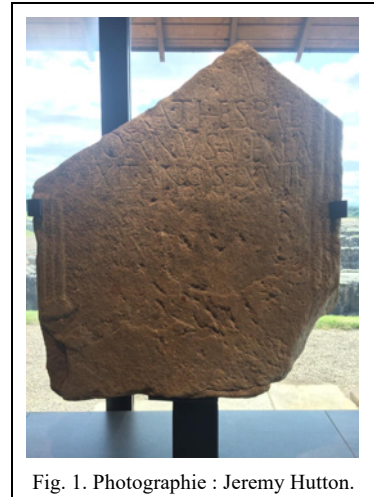


Fig. 1. Photographie : Jeremy Hutton.

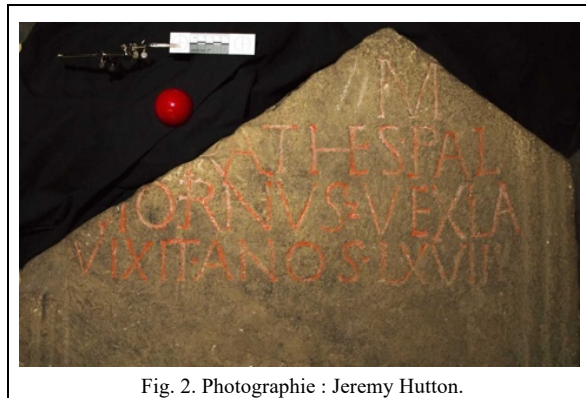


Fig. 2. Photographie : Jeremy Hutton.

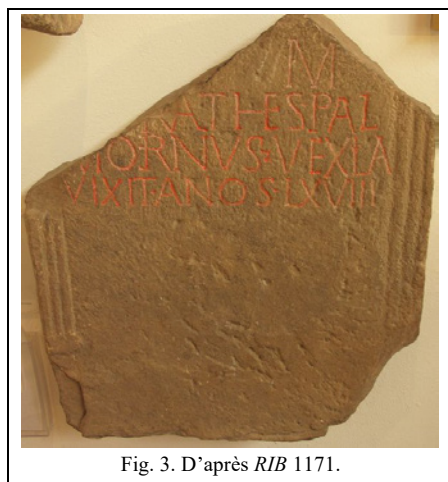


Fig. 3. D'après RIB 1171.

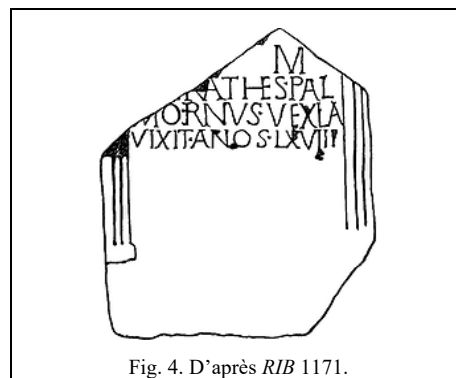


Fig. 4. D'après RIB 1171.

3 Danube

Dacie

3.1 Porolissum

3.1.1 Contexte archéologique

La zone archéologique de Porolissum / Moigrad (Județ de Sălaj, Roumanie) est un important complexe militaire, civil et commercial situé sur la colline de Pomăt¹⁰. Le camp, où sont stationnées plusieurs troupes auxiliaires, est situé sur une colline de roches volcaniques superposées d'argiles, sur une pente avec une inclinaison Nord-Est - Sud-Ouest¹¹. Au nord-ouest du camp militaire, à environ 6 m au nord de la route impériale, se trouve une zone de bâtiments appelée par les archéologues « carré N » ou « terrasse des sanctuaires ». Des ruines et des inscriptions ont été découvertes dans cette zone. Le terrain est un complexe composé d'un bâtiment assez grand (avec un portique à 7 colonnes du côté de la route), d'un temple dit « temple des Palmyréniens » (pl. 1, 2, et fig. 2), d'un autel monumental et de deux fosses à déchets « *fauissae* » situées dans une petite place entre les deux bâtiments et la route (pl. 1)¹².

L'histoire des recherches :

En 1937, deux monuments épigraphiques ont été découverts déplacés quelque part dans la zone des sanctuaires, au nord-ouest du camp militaire : une plaque avec une inscription de refondation du temple (corpus n° 20) et un fragment d'autel dédié à la *Dea Syria*¹³. Au cours des années 1938-1939, des fouilles archéologiques ont été menées sur la « terrasse des sanctuaires » et un autel (ou une base de statue) avec une inscription dédiée au dieu Liber Pater y a été découvert au nord de la route impériale, probablement déplacé¹⁴.

Une mission archéologique hongroise a été dirigée par A. Radnóti et ses collaborateurs, en 1943, 1949 et 1958 dans le site. Au cours de ces travaux, la zone de la *Porta praetoria*, les deux pointes du mur nord du camp, la zone de la *Porta principalis sinistra*, quelques endroits du mur porteur nord-ouest, la *Porta decumana* et deux pointes du camp sud-ouest ont été fouillés. De nombreuses inscriptions, des fragments et des briques estampées y ont été découverts. Beaucoup d'entre eux ont fourni des informations importantes sur l'histoire du camp et de la province¹⁵. Une estampille sur tuile concernant le *Numerus Palmyrenorum Porolissensium* a été découverte, parmi les briques, au cours des fouilles (corpus n° 28). En

¹⁰ A. Diaconescu, 2011, p. 139.

¹¹ N. Gudea et *alii*, 1980, p. 83-88.

¹² A. Rusu-Pescaru et D. Alicu, 2000, p. 76 ; A. Diaconescu, 2011, p. 139 (le résultat des fouilles de ces deux fosses n'a pas été publié).

¹³ Fragment d'un autel votif. Dimensions : 64 x 32 x 18 cm. Conservé dans une collection privée en 1935. Inscription votive de trois lignes en latin : « De(ae) Syria / Aur(elius) Gaianus / de(curio) m(unicipii) P(orolissensis) sace(r)do(s) » (N. Gudea, 1989, p. 768, n° 37 ; cf. A. Diaconescu, 2011, p. 142, n° 3).

¹⁴ N. Gudea et V. Lucăcel, 1975, p. 14, n° 12 (N. Gudea, 1989, p. 767, n° 32 ; A. Diaconescu, 2011, p. 142, n° 2).

¹⁵ E. Tóth, 1978, p. 3-15.

1956-1957, M. Macrea date la construction du camp en pierre, grâce à trois inscriptions, sous le règne d'Hadrien¹⁶. Des fouilles archéologiques ont été menées en 1958 par M. Macrea, M. Rusu et D. Protase dans le grand bâtiment rectangulaire (dimensions : 15,20 x 10,10 m), divisé en trois salles par des murs (40 cm d'épaisseur)¹⁷. En 1978, E. Tóth avait rassemblé tous les résultats des fouilles depuis 35 ans¹⁸.

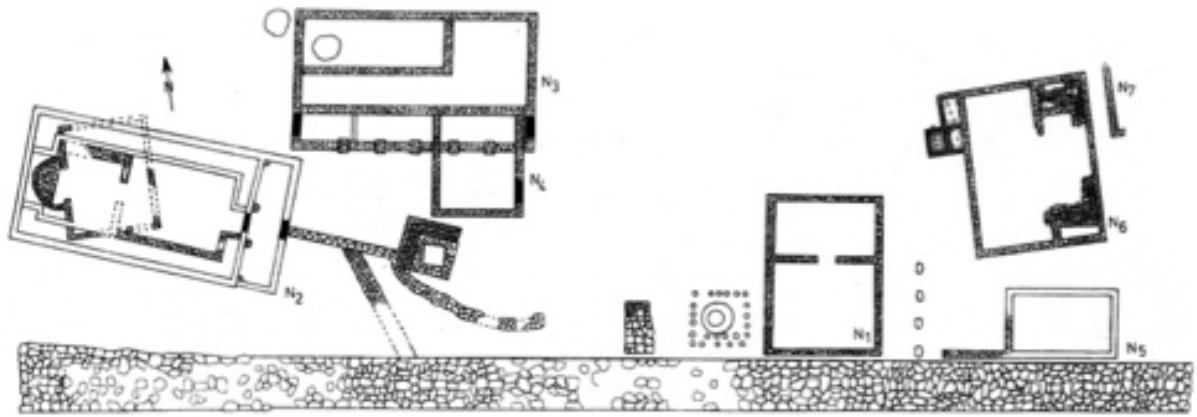
En 1977-1979, les fouilles archéologiques dans les ruines situées au nord du camp de Porolissum, dans le « carré N » ou « terrasse des sanctuaires » ont été rouvertes et un rapport archéologique et un plan du bâtiment ont été produits par A. Matei. Trois bâtiments découverts et identifiés N2, N3 et N4, délimitent une zone sacrée avec un autel central et deux fosses rituelles. Les deux bâtiments, N2 et N4, ainsi que deux allées pavées, sont orientés vers l'autel central¹⁹ (pl. 1).

¹⁶ I. Piso, 2013, p. 159-160.

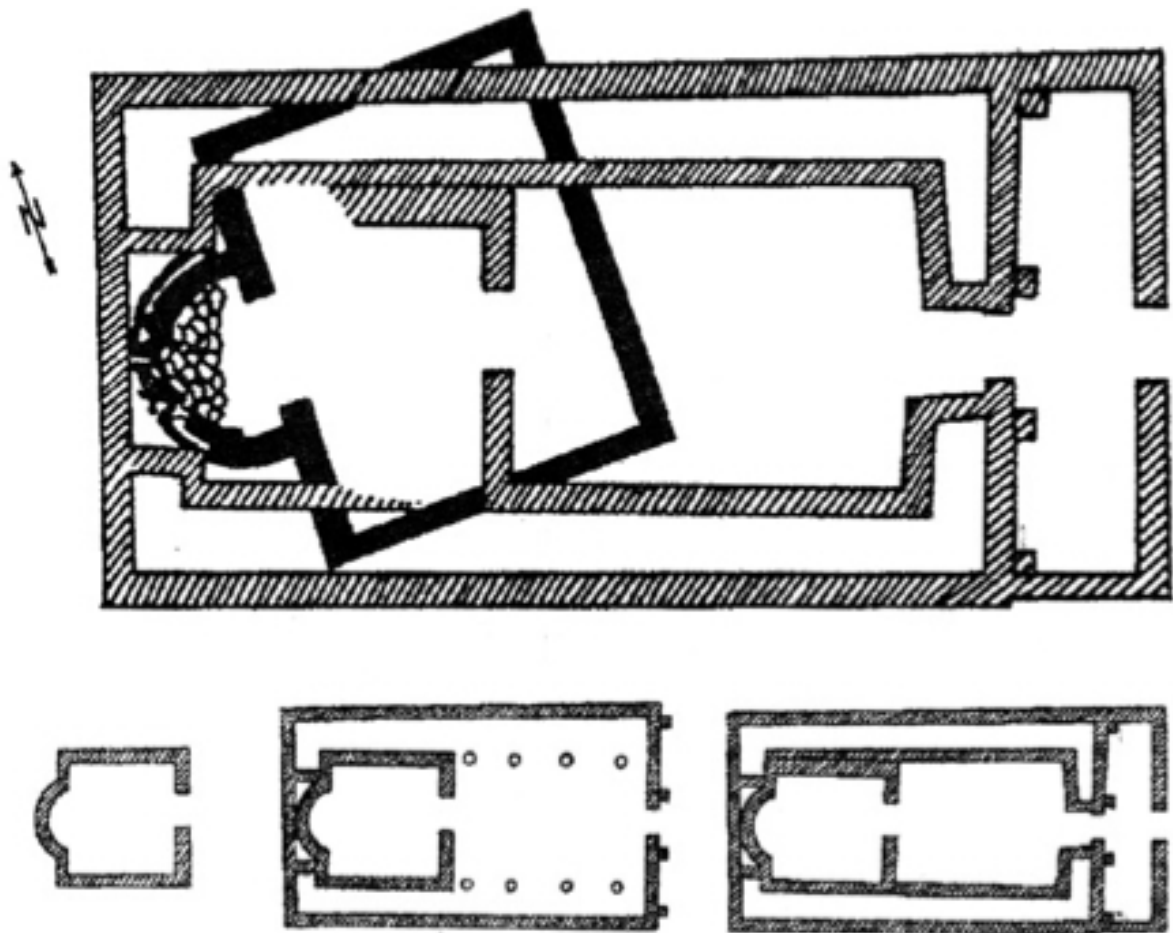
¹⁷ A. Diaconescu, 2011, p. 140.

¹⁸ E. Tóth, 1978.

¹⁹ I.-A. Pripon, 2015, p. 767-770.



Pl. 1. « Carré N » ou « terrasse des sanctuaires » à Porolissum (d'après A. Schäfer, 2007, Abb. 6, d'après N. Gudea et alii, 1980, fig. 4).



Pl. 2. Temple des Palmyréniens (?) (d'après A. Schäfer, 2007, Abb. 7, d'après A. Rusu-Pescaru et D. Alicu, 2000, p. 76, Taf. 22,1).



Fig. 2. *Temple des Palmyréniens à Porolissum (?)*. Photo : M. Slimoun.



Fig. 3. Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău.
Photo : M. Slimoun.



Fig. 4. Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău.
Photo : M. Slimoun.



Fig. 5. Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău. Photo : M. Slimoun.

3.1.2 Diplômes militaires

18- Plaque en bronze composée de deux *tabellae*, découverte pendant les fouilles en 1922 dans le camp auxiliaire à Cluj. Elles portent des trous au centre et dans certains coins supérieurs et inférieurs. Les deux *tabellae* étaient liées avec un fil métallique (aujourd'hui perdu). Dimensions : 15,2 x 13 x 0,19 cm. La plaque a été achetée par l'État italien en 1954 à E. Panaitescu. Conservée au Musée National Romain de Rome.

Bibliographie : C. Daicoviciu, 1957, p. 191-192 (*AE* 1958, 30 ; *RMD* I, n° 17) ; *IDR* I, 5, fig. 12-15, photos (M. Reuter, 1999, p. 529, n° 145 ; S. Magnani, 2018, p. 123, n. 10).

Cf. *AE* 1959, 31 ; C. Daicoviciu et L. Groza, 1965, p. 137, n. 5 ; I. I. Russu, 1969, p. 173 et p. 177 (*Baricius*) ; S. Sanie, 1970a, p. 238 ; D. Benea, 1980, p. 132, n. 9 ; S. Sanie, 1981b, p. 215 (*Baricius*) et p. 233 (*Male*) ; I. Piso et D. Benea, 1984, p. 294, n. 202 ; J. C. Mann, 1985, p. 217-219 ; N. Gudea, 1989, p. 174 ; P. Southern, 1989, p. 85 et 137 ; E. Németh, 1997, p. 102 ; I. Piso et D. Benea, 1999, p. 93, n. 11 ; J.-B. Yon, 2002, p. 171, annexes, XIII (1. Dacie) ; P. Le Roux, 2011, p. 168 ; O. Țentea, 2011, p. 372, n. 7 ; O. Țentea, 2012, p. 70-71 ; M. Smith II, 2013, p. 165-166 ; I. Crețulescu et L.-M. Mureșan, 2013, p. 55, n. 17 ; M. Gorea, 2013, p. 294, n. 17 (*Bari(o) Male*) ; M. Sasarman, 2013, p. 245 ; J.-B. Yon, 2018, p. 54, 55 ; F. Matei-Popescu et O. Țentea, 2018, p. 56, n. 590 ; J. M. Hutton, 2019, p. 175, n. 4 ; R. J. Pruet et J. M. Hutton, 2019, p. 177, n. 3 ; I. Piso, 2021, p. 200, n. 1.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD019654>

D'après *IDR* I, 5 :

Tabella 1 (face externe) :

Imp(erator) Caesar diui Traiani Parthi-
ci f(ilius) diui Neruae nepos Traianus
Hadrianus aug(ustus) pontifex maxi-
4 mus tribunic(iae) potestat(is)
IIII co(n)s(ul) III
Palmyrenis Sagittariis ex Syri(a)
qui sunt in Dacia Superiore sub
8 Iulio Seuero ciuitatem dedit
iis quorum nomina subscrip-
ta sunt, a(n)te d(iem) III k(al.) iul(ias)
C(aio) Publicio Marcello
12 L(ucio) Rutilio Propinquo
co(n)s(ulibus)
Bari[c]i Male f(ilio) Palmyr(a)
Descriptum et recognitum ex tabula
16 aenea quae fixa est Romae in muro
post templum diui Aug(usti) ad Mineruam.

Tabella 2 (face externe) :

	L(uci) Attei	Atteiani
	[M(arci)] Iuni	Eut[yc]hi
	P(ubli) Atini	Flor[i]
4	Q(uinti) Fabi	[B]it[hi]
	L(uci) Pulli	Anthi

Ti(beri) Claudi Erotis
P(ubli) Atini Crescentis.

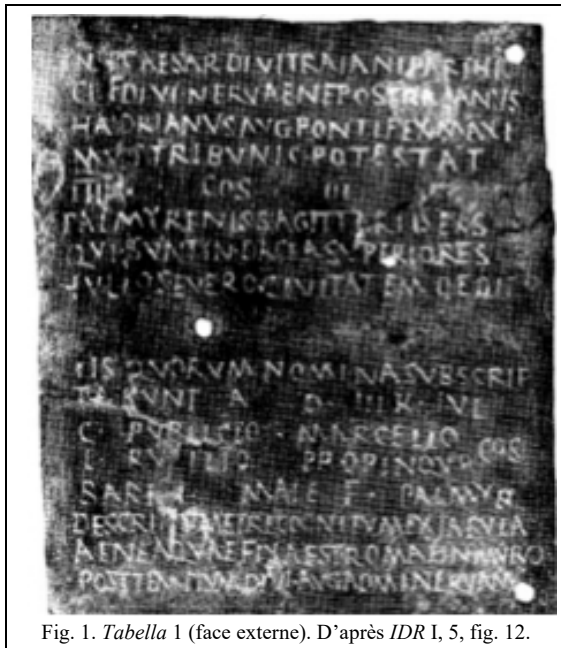


Fig. 1. *Tabella 1* (face externe). D'après IDR I, 5, fig. 12.

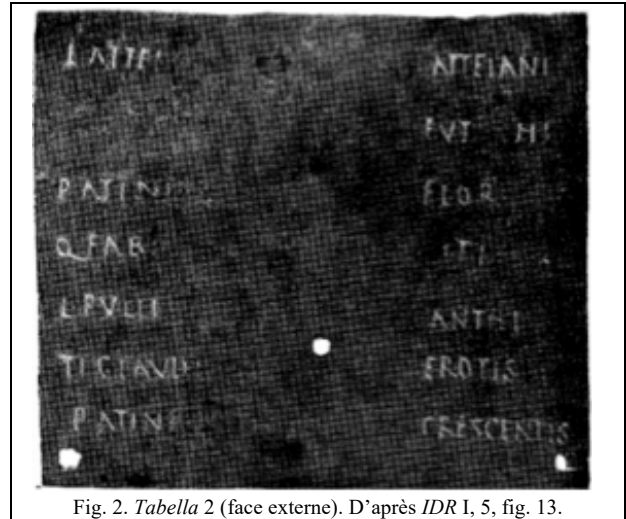


Fig. 2. *Tabella 2* (face externe). D'après IDR I, 5, fig. 13.

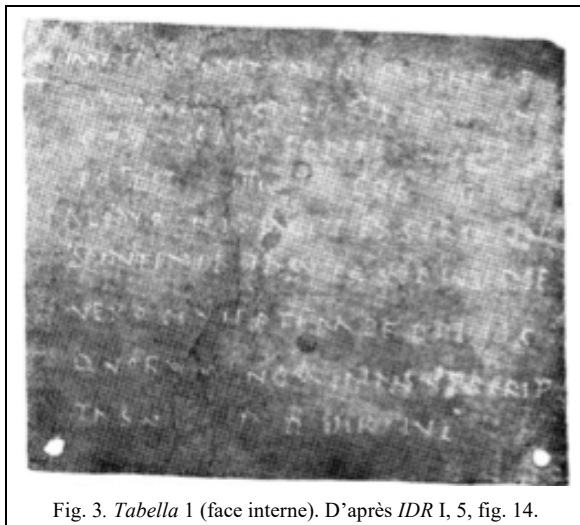


Fig. 3. *Tabella 1* (face interne). D'après IDR I, 5, fig. 14.

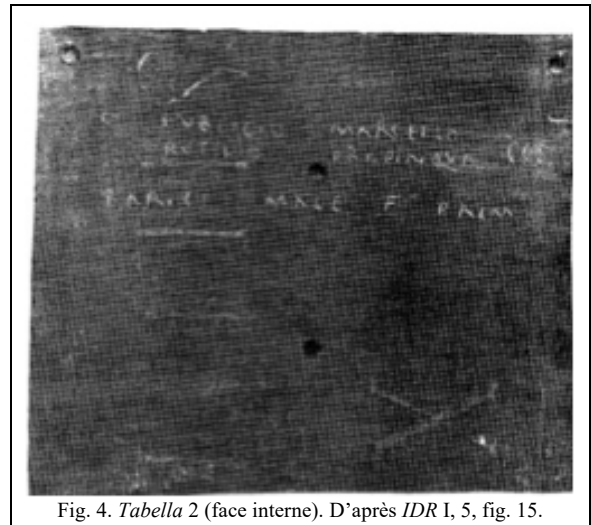


Fig. 4. *Tabella 2* (face interne). D'après IDR I, 5, fig. 15.

Traduction : *Tabella 1* (face externe) : « L'empereur César, fils de Trajan, vainqueur des Parthes, petit-fils du divin Nerva, Trajan Hadrien Auguste, grand pontife, en sa IV^e puissance tribunitienne, consul pour la III^e fois, **aux archers palmyréniens de Syrie** qui sont en Dacie supérieure sous *Iulius Seuerus*, a accordé la citoyenneté (romaine) à ceux dont les noms sont écrits ci-dessous. Le 29 juin, sous le consulat de *C(aius) Publicius Marcellus* et *L(ucius) Rutilius Propinquus* (120 de notre ère). Pour **Baricus, fils de Male, de Palmyre**. Recopié et revu d'après la *tabella* de bronze qui est fixée à Rome dans le mur derrière le temple du divin Auguste près (du temple) de Minerve. »

***Tabella 2* (face externe)** contient la liste sur deux colonnes la liste des témoins : « *L(ucius) Atteius Atteinus ; M(arcus) Iunius Eutyclus ; P(ublius) Atinius Florus ; Q(uintus)*

Fabius Bithus ; L(ucius) Pullius Anthus ; Ti(berius) Claudius Eros ; P(ublius) Atinius Crescens. »

Date : 29 juin 120 de notre ère.

19- Plaque en bronze composée de deux *tabellae*. Un fragment de la première *tabella* a été découvert en 1908 pendant les fouilles de A. Buday dans le grand camp de Porolissum. Dimensions : 4,3 x 5,6 x 0,08 cm. Conservé au Musée National d'Histoire de Transylvanie à Cluj-Napoca. La deuxième *tabella* a été découverte dans le mur des bâtiments du château Wesselényi en Jibou (Județ de Sălaj). Dimensions : 15,4 x 13,6 x 0,1 cm. Conservée à l'Université de Szeghedin (Hongrie) d'où elle a disparu.

Bibliographie : *AE* 1935, 3 ; *CIL* XVI, 68 ; *IDR* I, 6, fig. 16-19, photos et dessins (N. Gudea, 1989, p. 736-737, n° 3, pl. CCLII, CCLIV, dessin ; M. Reuter, 1999, p. 529, n° 146).

Cf. *AE* 1925, 76 ; H. Seyrig, 1941b, p. 232, n. 5 ; I. I. Russu, 1944, p. 224, n° 2 et p. 225, n° 22 ; C. Daicoviciu, 1957, p. 193 ; C. Daicoviciu et L. Groza, 1965, p. 137, n. 6 ; I. I. Russu, 1969, p. 173 et p. 178 (*Hamasaesus*) ; D. Benea, 1980, p. 132, n. 9 ; S. Sanie, 1981b, p. 219 et p. 221-222 (*Alaphatha*) ; J. C. Mann, 1985, p. 217-219 ; J. Starcky et M. Gawlikowski, 1985, p. 47 ; A. Paki, 1988, p. 218 ; N. Gudea, 1989, p. 175 ; P. Southern, 1989, p. 89 ; E. Németh, 1997, p. 102 ; I. Piso et D. Benea, 1999, p. 93, n. 11 ; J.-B. Yon, 2002, p. 171, annexes, XIII (1. Dacie) ; P. Le Roux, 2011, p. 168 ; O. Țentea, 2011, 372, n. 7 ; O. Țentea, 2012, p. 70-71 ; M. Smith II, 2013, p. 165-166 ; I. Crețulescu et L.-M. Mureșan, 2013, p. 55, n. 17 ; M. Sasarman, 2013, p. 262 ; D. Dana, 2016a, p. 104, n. 67 ; S. Magnani, 2018, p. 123 ; J.-B. Yon, 2018, p. 54, 55 ; J. M. Hutton, 2019, p. 175, n. 4 ; R. J. Pruet et J. M. Hutton, 2019, p. 177, n. 3 ; D. Deac et D. Dana, 2021, p. 136, n. 41 ; I. Piso, 2021, p. 200, n. 1.

D'après *IDR* I, 6 :

(*Tabella* 1-2 : face interne) et (*Tabella* 1 : face externe) :

(Environ cinq lignes au début sont perdues. On peut les compléter avec le texte n° 18, *supra*) :

[Imp(erator) Caesar diui Traiani Parthi-
ci f(ilius) diui Neruae nepos Traianus
Hadrianus aug(ustus) pontifex maxi-
4 mus tribunic(iae) potestat(is)
III co(n)s(ul) III
Palmyrenis Sagittariis] ex Sy-
[ria qui sunt in Da]cia Supe-
8 **[riore sub Iulio Se]uero ci-**
[uitatem dedit ii]s qu-
[orum nomina subscripta sunt]
a(nte) d(iem) III k(al ·) · Iuli ·
12 **C(aio) Publicio Marcello**
L(ucio) Rutilio Propinquo
co(n)s(ulibus) ·
Hamasaeco Alapatha f(ilio) Palmyr(a).
16 **[descriptum et] recognitum ex**
[tabula aenea qu]ae fixa est Ro[mae]
[in muro post t]emplum diu[i]

[Augusti ad] Mineruam.

Tabella 2 : face externe

	[L(uci)] Attei	Atteiani
	[M(arci)] Iuni	[E]utychi
	P(ubli) Atini	Flori
4	Q(uinti) Fabi	Bithi
	[L](uci) Pulli	Anthi
	Ti(beri) Claudi	Erotis
	P(ubli) Atini	Crescentis.



Fig. 1. *Tabella 1* : (face externe). D'après IDR I, 6, fig. 16.

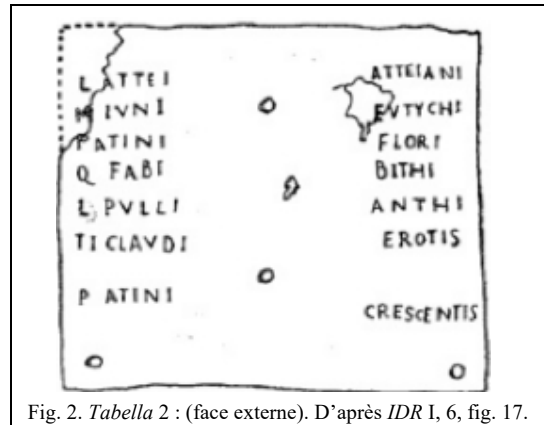


Fig. 2. *Tabella 2* : (face externe). D'après IDR I, 6, fig. 17.



Fig. 3. *Tabella 1* : (face interne). D'après IDR I, 6, fig. 18.

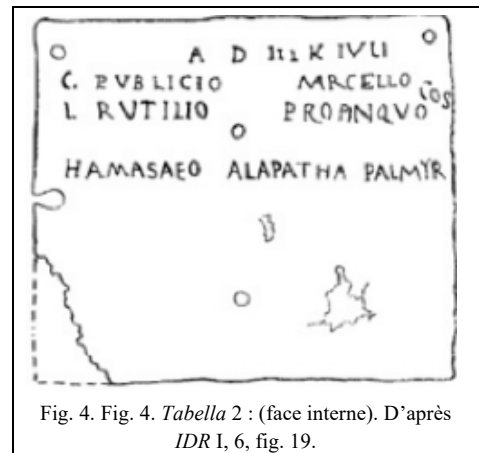


Fig. 4. Fig. 4. *Tabella 2* : (face interne). D'après IDR I, 6, fig. 19.

Traduction : (*Tabellae 1-2* : face interne) et (*Tabella 1* : face externe) : « L'empereur César, fils de Trajan, vainqueur des Parthes, petit-fils du divin Nerva, Trajan Hadrien Auguste, grand pontife, en sa IV^e puissance tribunitienne, consul pour la III^e fois, **aux archers palmyréniens de Syrie** qui sont en Dacie supérieure sous *Iulius Seuerus*, a accordé la citoyenneté (romaine) à ceux dont les noms sont écrits ci-dessous. Le 29 juin, sous le consulat de *C(aius) Publicius Marcellus* et *L(ucius) Rutilius Propinquus* (120 de notre ère). Pour ***Hamasaes, fils d'Alapatha de Palmyre***. Recopié et revu d'après la *tabella* de bronze qui est fixée à Rome dans le mur derrière le temple du divin Auguste près (du temple) de Minerve. »

Tabella 2 (face externe) contient sur deux colonnes la liste des témoins : « *L(ucius) Atteius Atteinus ; M(arcus) Iunius Eutychnus ; P(ublius) Atinius Florus ; Q(uintus) Fabius Bithus ; L(ucius) Pullius Anthus ; Ti(berius) Claudius Eros ; P(ublius) Atinius Crescens.* »

Date : 29 juin 120 de notre ère.

3.1.3 Document de refondation

20- Plaque (deux morceaux) en calcaire découverte en 1937 au nord du camp de Porolissum. Traces de peinture rouge. Inscription latine de neuf lignes. Dimensions : 60 x 45 x 16 cm ; h.l. : 2-5 cm. Conservée au Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (Inv. 218).

Bibliographie : N. Gudea et V. Lucăcel, 1975, p. 11, n° 7, fig. 7, photo ; repris par C. C. Petolescu, 1977, p. 162-165, fig. 2, photo (E. Tóth, 1978, p. 38, n° 48 ; I. Piso, 1980, p. 279-280, pl. XVIIIe, photo et p. 280, dessin ; *AE* 1980, 755 ; S. Sanie, 1981b, p. 275, n° 103, pl. X,1 a-b, photo et dessin ; L. Bianchi, 1987, p. 91, n° 13 ; S. Sanie, 1989, p. 1264, n° 103, taf. VIII/4, dessin ; N. Gudea, 1989, p. 762, n° 10, pl. CCLXVIII ; M. Reuter, 1999, p. 529-530, n° 148 ; M. Popescu, 2004-2005, p. 219, n. 141 ; S. Nemeti, 2004b, p. 39, n° 6 ; I. Piso, 2005, p. 476 ; *ILD* I, 663 ; S. Nemeti, 2005, p. 345, n° 127 ; A. Schäfer, 2007, p. 250, n. 58 ; M. Gorea, 2010, p. 144 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 912-913, n° 213 ; O. Țentea, 2012, p. 148, n° A.XX.1. Porolissum ; C. Ciongradi, 2014, p. 171, n° 7, taf. III/1 ; R. Bertolazzi, 2015, p. 195, n° 16).

Cf. I. I. Russu, 1969, p. 174 ; *AE* 1977, 666 ; S. Sanie, 1981b, p. 175 ; S. Sanie, 1989, p. 1231 ; S. Nemeti, 2005, p. 119 et p. 171 ; I. Crețulescu et L.-M. Mureșan, 2013, p. 56 ; A. M. Smith II, 2013, p. 168, n. 109 ; D. Deac, 2018, p. 152 ; S. Magnani, 2018, p. 142 ; D. Deac et D. Dana, 2021, p. 133 ; I. Piso, 2023, p. 405.

D'après I. Piso, 2005, p. 476 :

Pro · salute [I]mp(eratoris) M(arci) Aur[elii]
 Antonini Aug(usti) Pii Fel(icis) Deo
 Patrio Belo N(umerus) Pal(myrenorum) Sagit(tariorum) tem-
 4 plum ui ignis consumptum
 pecunia sua restituer(unt) dedi-
 cant[e] [[C(aio)]] I[[ul(io) Sept(imio) Cast]]ino
 co(n)s(ulari) · III · Daci[ar(um) M(arco)?] Ulpio Victore
 8 proc(uratore) · Aug(usti) prou[inc(iae) Por]ol(issensis) cura agen-
 te T(ito) Fl(aui) Saturni[no (centurione) le]g(ionis) V Mac(edonicae) p(iae)
 c(onstantis).

Apparat critique : l. 6. : N. Gudea et V. Lucăcel ont lu : « -cante T. To... ». S. Sanie, 1989, p. 1264, n° 103, lit : « -cant[e] E. T...IO ». I. Piso, 1980, a restitué : « -cant[e] [[C(aio)]] I[[ul(io) Sept(imio) Cast]]ino ». Des points de séparation figurent sur le dessin. l.2. : ligature : *N + T* ; l.3. : ligature *T + R* ; l.4. : ligature *U + M* ; l.6. : « la restitution du nom du consulaire des III Dacies : *C(aius) Iul(ius) Sept(imius) Castinus*, en

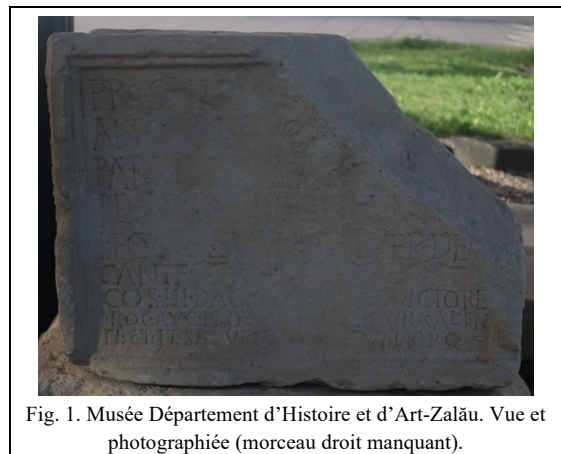


Fig. 1. Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău. Vue et photographiée (morceau droit manquant).

poste sous Caracalla, et dont on sait qu'il fut condamné à mort, ce qui explique le martelage de son nom » (*AE* 1980, 755).

Traduction : « Pour le salut de l'empereur Marc Aurèle Antonin Auguste le Pieux, heureux. Le *numerus* des archers palmyréniens a reconstruit pour le dieu de la patrie Bêl le temple consumé par le feu, en pourvoyant à la dépense ; le dédicant étant *C(aius) Iul(ius) Sept(imius) Castinus*, consulaire des trois Dacies, le procurateur impérial de la province de Porolissum étant *Marcus (?) Ulp(ius) Victor*, le responsable des travaux était *T(itus) Fl(avius) Saturninus*, centurion de la *Legio V Macedonica* (5^{ème} légion macédonienne) pieuse (et) constante. »

Date : sous le règne de Caracalla (211-217).

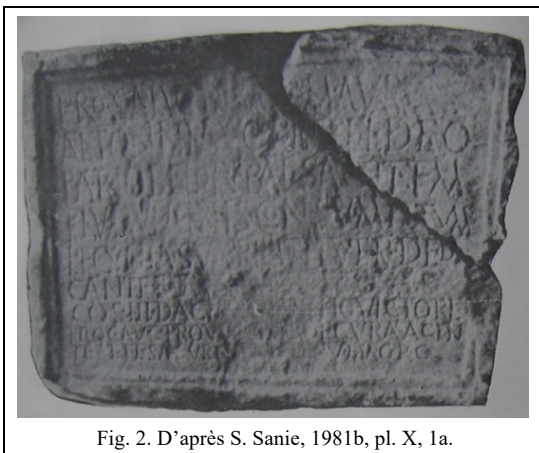


Fig. 2. D'après S. Sanie, 1981b, pl. X, 1a.

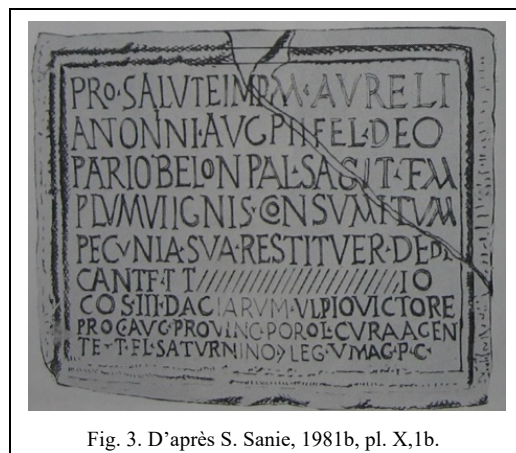


Fig. 3. D'après S. Sanie, 1981b, pl. X, 1b.

3.1.4 Document honorifique

21- Autel en calcaire découvert en 1934 devant la *Porta decumana*, porte d'accès par le sud au camp romain de Porolissum. Disposition asymétrique de l'ornement sur la couronne. Il s'agit évidemment d'une base de statue remployée. Le champ de l'inscription de 12 lignes en latin est encadré sur trois côtés par un bandeau simple. Dimensions : 176 x 57 x 50 cm ; h.l. : 6 cm. Conservée au Musée National d'Histoire de Transylvanie à Cluj-Napoca (Inv. 1308).

Bibliographie : C. Daicoviciu, 1941a, p. 328-330, n° 7, fig. 26, photo (*AE* 1944, 56 ; E. Tóth, 1978, p. 38, n° 50 ; N. Gudea, 1989, p. 765, n° 20, pl. CCLXXII ; M. Reuter, 1999, p. 530-531, n° 153 ; M. Popescu, 2004-2005, p. 208, n. 67 ; *ILD* I, 672 ; M. Gorea, 2010, p. 140 ; O. Țentea, 2012, p. 148-149, n° A.XX.2. Porolissum ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2016, p. 231, n. 66).

Cf. H. T. Rowell, 1936, p. 1336 et 2550 ; J. C. Mann, 1954, p. 504, n. 5 ; I. I. Russu, 1969, p. 174 ; L. Bianchi, 1987, p. 88 ; M. Gorea, 2013, p. 294, n. 15.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD020349>

D'après C. Daicoviciu, 1941a, p. 328-330, n° 7 :

[Herenniae Etrus-
cillae sanctissimae
Aug(ustae) coniugi D(omini) n(o)stri]

- 4 Traiani Deci Aug(usti)
 matri Deci et Quin-
 ti Aug(ustorum) et castro-
 rum senatus ac
 8 patriae N(umerus) Pa(lmyrenorum)
 Porol(issensium) Sag(ittariorum) C(iuium) R(omanorum)
 Decianus dica-
 tissimus numi-
 12 ni · eorum.

Apparat critique : selon C. Daicoviciu, 1941a et E. Tóth, 1978, les lettres sont peintes en rouge. Les lignes un à cinq et la moitié de la sixième ligne sont piquetées. Dans *ILD I*, 672, les lignes 5 à 7 sont raccourcies en deux lignes : « [matri Augg(ustorum)] et castro- / rum senatus ac » ; *hedera* à la fin.

Traduction : « À *Herennia Etruscilla*, très sainte Auguste, épouse de notre Seigneur Trajan Decius Auguste, mère des Augustes *Decius* et *Quintus*, des camps, du sénat et de la patrie. Le *Numerus Palmyrenorum Porolissensium Sagittariorum Ciuium Romanorum Decianus*, très dévoué à leur puissance divine. »

Date : *Herennia Etruscilla*, l'épouse de Trajan Dèce qui a régné de 249 à 251, est *mater castrorum* à partir de 250 et mère des Augustes à partir de 251. Nous pouvons donc dater cette inscription de 251 de notre ère.



Fig. 1. D'après C. Daicoviciu, 1941a, p. 328-330, n° 7, fig. 26.



Fig. 2. D'après <http://lupa.at/13210>

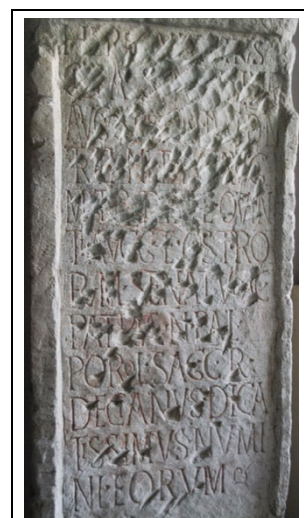


Fig. 3. D'après <http://lupa.at/13210>

3.1.5 Documents votifs



22- Autel en calcaire avec fronton décoré, découvert en 1979, intégré dans un mur du camp de Pomăt à Porolissum (fig. 6). Dimensions : 82 x 25 x 37 cm ; 30 x 46 cm (champ d'épigraphie) ; h.l. : 2,5-3 cm. Conservé au Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (jardin).

Bibliographie : N. Gudea *et alii*, 1980, p. 89-90, n° 3, fig. 3, photo (S. Sanie, 1981b, *Addenda*, p. 292, n° 1 ; N. Gudea, 1986, p. 95-96 ; L. Bianchi, 1987, p. 91, n° 14 ; D. Benea, 2002, p. 185-186 ; *ILD I*, 680 ; I. Piso, 2005, p. 476 ; A. Schäfer, 2007, p. 252-253, n. 71 ; M. Gorea, 2010, p. 144-145 et voir 149 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 914, n° 214 ; A. Diaconescu, 2011, p. 142, n° 4 ; O. Țentea, 2012, p. 149, n° A.XX.3. Porolissum ; R. Bertolazzi, 2015, p. 195, n° 15) ; R. Zăgreanu, 2016, p. 227, n° A8, pl. IV/A8, photo.

Cf. A. Paki, 1988, p. 216 et p. 219 ; S. Nemeti, 2004a, p. 643 ; S. Nemeti, 2005, p. 165-166 ; A. Schäfer, 2008, p. 172-173 ; D. Dana, 2016a, p. 104, n. 67 ; R. Zăgreanu, 2016, p. 213-214 ; S. Magnani, 2018, p. 140 ; J.-B. Yon, 2018, p. 52, n. 264 ; D. Deac et D. Dana, 2021, p. 136, n. 41 ; I. Piso, 2023, p. 405.

I(oui) O(ptimo) M(aximo)
P(ublius) · Ael(ius) · M-
alachu(s)
4 flamen
q(uin)q(uennalis) mun(icipii)
S(eptimii) Por(olissensis) et sa-
cerdos i[u(ssu)]
8 dei · N(umeri) · P(almyrenorum) · P(orolissensium) ·
u(otum) · s(oluit) · l(ibens) · m(erito).

Apparat critique : 1.6. : ligature *E + T* ;
1.7. : à l'origine « *SACERDOT* », mais la lettre *T*
a été corrigée en *S*. Traces rouges sur les lettres
et points de séparation des mots.

Traduction : « : « À Jupiter Très-Bon
Très-Grand, *P(ublius) Ael(ius) Malachu(s)*,
flamen quinquennalis du *municipium Septimium*
de Porolissum, et *sacerdos* sur ordre du dieu du
numerus des Palmyréniens de Porolissum, a
accompli son vœu de tout cœur et à bon droit. »

Date : première moitié du III^e siècle de
notre ère, la datation est assurée par la mention
du titre de *municipium* de la ville de Porolissum

(D. Benea, 2002, p 185-186 ; cf. R. Zăgreanu, 2016, p. 227, n° A8). D'après le gentilice
Ael(ius), cette inscription est antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère.



23- Autel en calcaire découvert en 1979 avec l'autel précédent, intégré dans le mur du
camp de Pomăt à Porolissum (fig. 6). Le fronton est décoré de deux acrotères remplis de stries
parallèles et d'un triangle au centre, également rempli de stries (décorations géométriques).
Dimensions : 90 x 27 x 25 cm ; 20 x 38 cm (champ d'épigraphie) ; h.l. : 3-3,5 cm. Conservé au
Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (jardin).

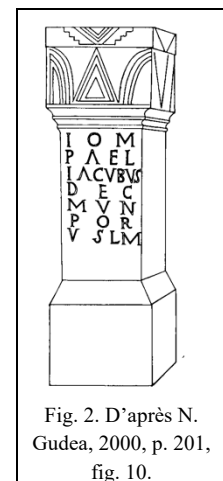
Bibliographie : N. Gudea et *alii*, 1980, p. 89, n° 2, fig. 3/1, photo (S. Sanie, 1981b, *Addenda*, p. 292,
n° 2 ; N. Gudea, 2000, p. 200-201, n° 3, 8, fig. 10, dessin ; *ILD I*, 681) ; R. Zăgreanu, 2016, p. 227-228, n° A9, pl.
IV/A9, photo.

Cf. A. Paki, 1988, p. 216 et p. 219 ; S. Nemeti, 2004a, p. 643 ; S. Nemeti, 2005, p. 165 ; O. Țentea, 2012,
p. 74 ; M. Sasarman, 2013, p. 26 ; D. Dana, 2016a, p. 104, n. 67 ; D. Deac et D. Dana, 2021, p. 136, n. 41 ; I. Piso,
2023, p. 405.

I(oui) O(ptimo) M(aximo)
P(ublius) Ael(ius)
Iacubus
4 dec(urio)
mun(icipii)
Por(olissensis)
u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito).

Traduction : « À Jupiter Très-Bon Très-
Grand, *P(ublius) Ael(ius) Iacubus*, décurion du
municipe de Porolissum, a accompli son vœu de tout
cœur et à bon droit. »

Date : voir le précédent.



24- Autel en calcaire découvert en 1987 pendant les fouilles du camp romain de Porolissum sur la colline de Pomăt, « près du réservoir d'eau de la *praetentura sinistra*, en remploi ». L'autel a un fronton décoré d'acrotères. Inscription latine de quatre lignes. Dimensions : 53 x 25 x 21 cm ; 40 x 19 cm (champ de l'inscription) ; h.l. : 3-5 cm. Conservé au Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (Inv. 1627).

Bibliographie : N. Gudea et *alii*, 1988, p. 153 et p. 167, fig. 7, dessin (= *AE* 1988, 976 ; C. C. Petolescu, 1989, p. 397, n° 506 ; S. Sanie, 1999, p. 177, n° 4, p. 172, fig. 1.3, dessin ; N. Gudea, 2000, p. 201-202, n° 3, 9, fig. 11, dessin ; *ILD* I, 682 ; O. Țentea, 2012, p. 149, n° A.XX.4. Porolissum) ; R. Zăgreanu, 2016, p. 227-228, n° A10, pl. IV/A10, photo ; D. Dana, 2016a, p. 104-105, n° 12, fig. 23, photo, cliché N. Gozman.

Cf. *AE* 1999, 1278 ; C. C. Petolescu, 2001-2002, p. 268, n° 826d ; D. Benea, 2002, p. 186 ; S. Nemeti, 2004a, p. 643 ; S. Nemeti, 2005, p. 165 ; N. Gudea, 2007, p. 10, n° 12, fig. 11 ; D. Dana, 2016a, p. 104, n. 67 ; D. Deac et D. Dana, 2021, p. 136, n. 42.

I(oui) <O>p(timo) M(aximo)

Σabidas

Hutri

4 u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito).

Apparat critique : l.1. : N. Gudea et *alii*, 1988 (= *AE* 1988, 976, N. Gudea, 2000, p. 201-202) ont lu : « *Iup(iteri) M(aximo) / Mabidas Hutri / uslm* », en supposant que « *Iup(iteri)* » était une forme aberrante de *Iovi*. C. C. Petolescu, 1989, a supposé : « *Iup(iter) M(axime)* » (vocatif), et à la l.2. : le nom du dédicant « *Mabidas* ». Pour ma part, je me demande si le lapicide ne se serait pas trompé en gravant : il aurait commencé à graver les trois premières lettres du nom du dieu *Iup(iter)*, ensuite il aurait corrigé la lettre *P* en effaçant sa partie inférieure pour avoir la lettre <O> = *O(ptimo)* ; l.2. : une lettre grecque Σ avant une ligature *A + B* ; S. Sanie, 1999, a proposé la lecture « *M(arcus) Abidas* ». N. Gudea, 2000, a lu « *SABIDAS* ». Selon C. C. Petolescu dans *ILD* I, 682, la première lettre ne ressemble pas à un *M*, mais plutôt à la lettre grecque Σ, comme nous pouvons lire sur la photo ; O. Țentea, 2012, et D. Dana, 2016a, ont proposé le nom <Σ>*abd*as avec une variante graphique du nom sémitique « *Zabda / Zabdas / Ζαβδᾶς* » qui est bien attesté à Palmyre et ailleurs ; le *sigma* a remplacé la lettre latine *Z* ; selon D. Dana, 2016a, ce phénomène est bien attesté dans les inscriptions latines à *Sacidava* en Mésie inférieure (*AE* 1998, 1139) et en Dacie (*IDR* II/2, 190).

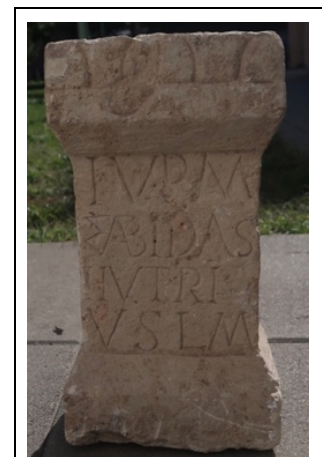


Fig. 1. Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău. Vu et photographié.

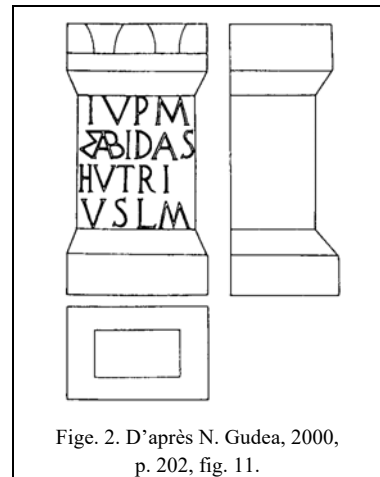


Fig. 2. D'après N. Gudea, 2000, p. 202, fig. 11.

Traduction : « À Jupiter Très-Bon Très-Grand, *Zabidas*, fils de *Hutri*, a accompli son vœu de tout cœur et à bon droit. »

Date : entre 151 et 250 de notre ère. N. Gudea a proposé une datation de la deuxième moitié du III^e siècle de notre ère. Selon elle, la mention du nom du dieu Jupiter sous la forme *IUPP* implique une forme fautive de datif inconnue *Iuppiteri* au lieu de *Ioui* ; ce qui nous fait

penser que le dédicataire ne savait apparemment pas parler correctement le latin. Le phénomène de connaissance insuffisante de la langue latine n'est pas isolé dans l'Empire oriental, il est connu pour les monnaies orientales officielles de l'Empire, au III^e siècle de notre ère (N. Gudea et *alii*, 1988, p. 153, avec d'autres références ; N. Gudea, 2000, p. 202 ; N. Gudea, 2007, p. 10). Du fait de l'absence de gentilice, cette inscription est probablement antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère.

3.1.6 Documents votifs d'origine palmyrénienne incertaine

25- Autel en calcaire découvert en 1917 sur la colline de Pomăt. Inscription latine de quatre lignes. Dimensions : 40 x 26,5 x 22 cm ; 26 x 25 cm (champ de l'inscription) ; h.l. : 2-3,5 cm. Conservé au Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (Inv. 1627).

Bibliographie : I. I. Russu, 1959, p. 872, n° 1, fig. 2, dessin (*AE* 1960, 219 ; I. I. Russu, 1969, p. 174 ; N. Gudea et V. Lucăcel, 1975, p. 14, n° 13, fig. 13, photo ; E. Tóth, 1978, p. 38, n° 49 ; N. Gudea, 1989, p. 768, n° 34, pl. CCLXXV ; M. Reuter, 1999, p. 530, n° 150 ; *ILD* I, 690 ; O. Țentea, 2012, p. 149, n° A.XX.5. Porolissum ; R. Bertolazzi, 2015, p. 195, n° 14) ; R. Zăgreanu, 2016, p. 229-230, n° A16, pl. IV/A16, photo ; D. Deac, 2018, p. 226, n° 75, photo.

Cf. L. Bianchi, 1987, p. 89 et p. 90, n. 15 ; A. Paki, 1988, p. 219 ; P. Southern, 1989, p. 90 ; D. Dana, 2004, p. 442 ; T. Kaizer, 2004b, p. 568 ; M. Gorea, 2010, p. 144 ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2016, p. 231, n. 68 ; D. Dana, 2016a, p. 104, n. 67 ; D. Deac, 2018, p. 148, 150 ; D. Deac et D. Dana, 2021, p. 136, et voir n. 41.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD018925>

D'après I. I. Russu, 1959, p. 872, n° 1 :

Sil(uano) · Do[m(estic)]
Mucianu-
s optio Pal(myrenorum)
4 u(otum) · po(suit) l(ibens) · m(erito).

Apparat critique : l.1. et l.4. : points de séparation en forme de petits triangles ; l.4. : variante de restitution : « PAL- / M(yrenorum) PO(rolissensium) L(ibens) M(erito) » (cf. M. Reuter, 1999, p. 530, n° 150).

Traduction : « Au (dieu) *Siluanus Domesticus*, *Mucianus*, sous-officier du (*numerus*) des Palmyréniens, a accompli son vœu de tout cœur et à bon droit. »

Date : sans doute à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), quand le *Numerus Palmyrenorum* est attesté. Du fait de l'absence de gentilice, cette inscription est antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère (plutôt 2^e moitié du II^e siècle).

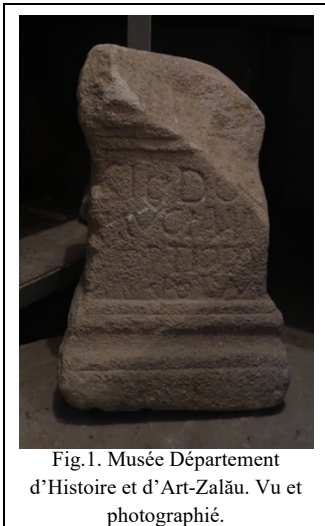


Fig.1. Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău. Vu et photographié.

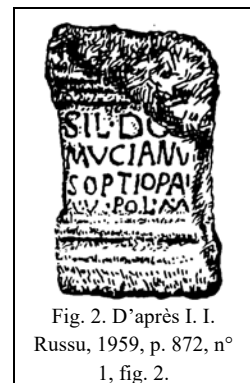


Fig. 2. D'après I. I. Russu, 1959, p. 872, n° 1, fig. 2.

26- Autel en calcaire. Inscription latine de sept lignes. Dimensions : 74 x 35 x 30 cm ; h.l. : 4 cm. Avant 1940, était conservé au Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (aujourd'hui disparu).

Bibliographie : I. I. Russu, 1968, p. 453, n° 1 (I. I. Russu, 1969, p. 173 ; N. Gudea, 1989, p. 768, n° 33 ; *AE* 1971, 387 ; *ILD* I, 688 ; O. Țentea, 2012, p. 149-150, n° A.XX.7. Porolissum ; I. Piso, 2015, p. 198-199, n° 9, dessin ; R. Zăgreanu, 2016, p. 230-231, n° A19, pl. IV/A19, dessin ; D. Deac, 2018, p. 226, n° 76, dessin).

Cf. I. I. Russu, 1969, p. 179 ; A. Paki, 1988, p. 218 ; N. Gudea, 1989, p. 175 ; D. Benea, 2002, p. 186 ; S. Nemeti, 2005, p. 166 ; M. Gorea, 2010, p. 140 ; D. Dana, 2016a, p. 104, n. 67 ; D. Deac, 2018, p. 150, n. 34 ; S. Magnani, 2018, p. 140 ; D. Deac et D. Dana, 2021, p. 136, n. 41.

D'après *ILD* I, 688 :

Silvano
Domest(i)c(o)
sacrum
4 Val(erius) Them(o?)
uet(eranus) et dec(urio)
municip(ii)
[u(otum)] s(oluit) l(ibens) m(erito).

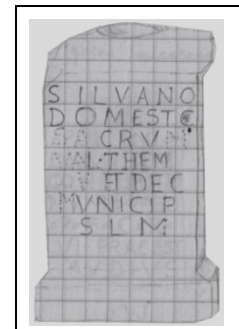


Fig. 1. D'après R. Zăgreanu, 2016, pl. IV/A19.

Apparat critique : l.2. : ligature *T + I*. l. 3-4. : texte partiellement effacé.

Traduction : « Consacré au (dieu) *Silvanus Domesticus*, *Val(erius) Them(o?)* (*Theimes?*), vétéran et décurion du municipes, a accompli son vœu de tout cœur et à bon droit. »

Date : III^e siècle de notre ère. Cette datation est basée sur la mention du titre de *municipium* de la ville de Porolissum (R. Zăgreanu, 2016, p. 230-231).

27- Autel avec fronton et acrotères, découvert dans le temple de Némésis en bordure de l'amphithéâtre, près de la porte située au nord-ouest. Inscription latine de quatre lignes. Dimensions : 56 x 33 x 22 cm. Conservé au Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (Inv. 668/1988).

Bibliographie : I. Bajusz, 2003, p. 166 et p. 183, pl. V, dessin (*AE* 2003, 1468 ; *ILD* I, 692 ; O. Țentea, 2012, p. 149, n° A.XX.6. Porolissum) ; I. Piso, 2014, p. 127, n° 5, photo (R. Bertolazzi, 2015, p. 195, n° 13 ; *ILD* II, 1034) ; R. Zăgreanu, 2016, p. 225, n° A2, pl. IV/2, photo.

Cf. N. Gudea et *alii*, 1992, p. 149-150 et p. 174, fig. 1, dessin ; I. Bajusz, 2003, p. 166, n° 1, p. 177 ; D. Alicu, 2004, p. 328 ; C. Szabó, 2018, p. 43, n. 375.

D'après *ILD* I, 692 :

Neme-
si sac(rum)
Nepos
4 ce(nturio) (?) N(umeri) Pal(myrenorum).

Apparat critique : 1.4. : I. Piso a lu *Te(sserarius)* à la place de *ce(nturio)*.

Traduction : « Consacré à Némésis. *Nepos*, centurion du *numerus* des Palmyréniens. »

Date : d'après *AE* 2003, 1468, le texte est daté « à partir de Sévère Alexandre, en raison de la forme du *A* de la 1.2. : la barre transversale est brisée ». Selon I. Piso, le monument fut érigé vers le milieu du III^e siècle de notre ère (I. Piso, 2014, p. 127).



Fig. 1. D'après R. Zăgreanu, 2016, pl. IV/2.



Fig. 2. D'après I. Bajusz, 2003, p. 183, pl. V.

3.1.7 Tuile

28- Estampille sur tuile découverte dans le camp.

Bibliographie : Cf. E. Tóth, 1978, p. 12, cat. n° 167, dessin ; N. Gudea, 1989, p. 980, pl. CXXI, n° 17-18.

NPP

N(umerus) P(almyrenorum) P(orolissensium)

Apparat critique : l'abréviation *NPP* = *N(umerus) P(almyrenorum) P(orolissensium)* se rencontre dans une autre inscription (voir corpus n° 21).

Date : sans doute à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), quand le *Numerus Palmyrenorum* est attesté (plutôt 2^e moitié du II^e siècle).

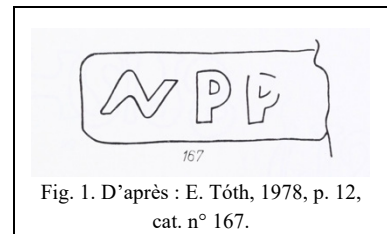


Fig. 1. D'après : E. Tóth, 1978, p. 12, cat. n° 167.

3.1.8 Graffito araméen ?

29- Une inscription araméenne (?) gravée sur un fragment, ostracon oblong, mesurant environ 128 X 60 mm, a été découverte dans la partie civile (municipe) du site de Porolissum. Conservée au Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (Inv. CC 799/2002).

Bibliographie : J. M. Hutton, 2019, p. 178, fig. 1 (photographie de D. Deac, HACM, Zalău) et fig. 2 (dessin de J. M. Hutton) ; R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 191, dessin.

[?][?]gny[?]

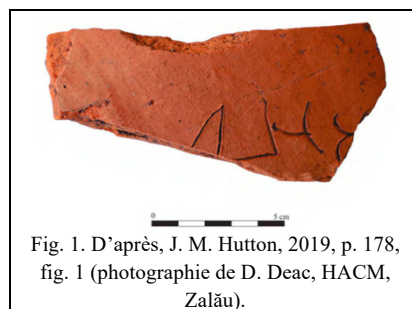


Fig. 1. D'après, J. M. Hutton, 2019, p. 178, fig. 1 (photographie de D. Deac, HACM, Zalău).

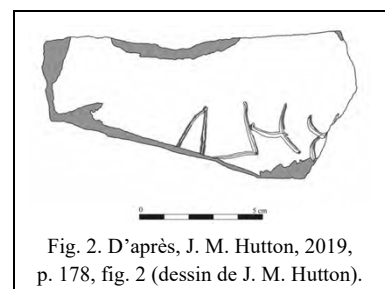


Fig. 2. D'après, J. M. Hutton, 2019, p. 178, fig. 2 (dessin de J. M. Hutton).

Apparat critique : l'inscription comporte quatre lettres dont la première et la quatrième sont brisées. Le mot 'gn désigne le cratère (vase à boire) ; pour le mot 'gn ou 'gn' voir *PAT*, p. 334. Le texte est lu par J. M. Hutton : « [a ?] ?gnx ? », la quatrième lettre est rendue avec « x ». Selon J. M. Hutton, l'inscription a été gravée avant la cuisson. Le récipient sur lequel l'inscription a été gravée n'est pas identifié.

3.1.9 Documents funéraires

30- Fragment d'une stèle en calcaire découverte en 1943, remployé dans le mur de la porte principale gauche du camp de Porolissum. Inscription latine de trois lignes. Dimensions : 64 x 49 x 20 cm ; 11 cm (cadre) ; h.l. : 5,9 cm. Lieu de conservation : inconnu.

Bibliographie : E. Tóth, 1978, p. 30, n° 24, dessin et pl. VII, photo (*AE* 1979, 495 ; N. Gudea, 1989, p. 770, n° 45 ; *ILD* I, 707 ; D. Deac et D. Dana, 2021, p. 136, n. 41) ; I. Piso, 2023, p. 403-404, taf. 15, fig. 3-4, photo et dessin.

Cf. A. Paki, 1988, p. 220 ; P. Southern, 1989, p. 90, n. 70 ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (1. Dacie) ; D. Dana, 2016a, p. 104, n. 67 ; S. Magnani, 2018, p. 140 ; J.-B. Yon, 2018, p. 39, n. 134. <http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD008317>

D'après E. Tóth, 1978, p. 30, n° 24 :

[---]

Ael(ius) · Thema[rsa uet(eranus) ex]

(centurione) dec(urio) · co[l(oniae ---) ou co[(llegii) ---] [---]

4 amat · pat[er? filio posuit ?].

Apparat critique : l.2. : ligature *H + E* et *M + A*. En 2023, I. Piso a proposé une autre restitution pour l. 3-4., et a lu le texte : « [---] / Ael(ius) Thema[rsa uet(eranus) ex] / (centurione) dec(urio) co[l(oniae) et Ael(ia) Sa]- / amat patr[i ---]. » (I. Piso, 2023, p. 404) ; l. 4. : ligature *M + A* ; sur la photo, nous voyons le montant vertical d'une lettre qui pourrait être soit *E* (« son père »), soit plutôt *R* (« pat[ri ?] : à son père ») comme l'a proposé I. Piso dans sa restitution.

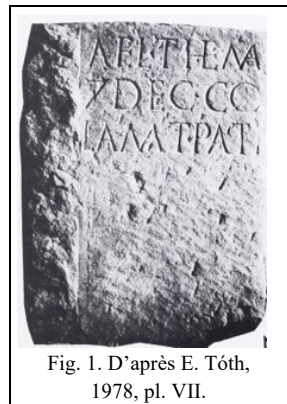


Fig. 1. D'après E. Tóth, 1978, pl. VII.

Traduction texte de E. Tóth : « [---] Ael(ius) Thema[rsa], vétéran, ancien centurion, décurion de la colonie ou du collège [---]. [---]amat ? [son] père, à son fils (a dressé ce monument). »

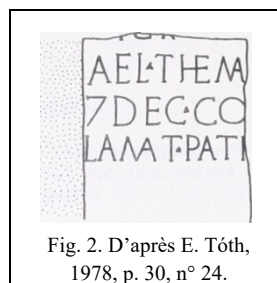


Fig. 2. D'après E. Tóth, 1978, p. 30, n° 24.

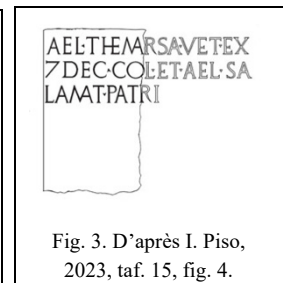


Fig. 3. D'après I. Piso, 2023, taf. 15, fig. 4.

Traduction texte de I. Piso : « [---] Ael(ius) Thema[rsa], vétéran, ancien centurion, et décurion de la colonie. [Ael(ia) Sa]amat à [son] père (a dressé ce monument). »

Date : E. Tóth a daté le texte du premier tiers du III^e siècle de notre ère (E. Tóth, 1978, p. 30, n° 24).

31- Stèle en calcaire découverte à Porolissum. Inscription latine de cinq lignes. Dimensions : 69 x 61cm. Aujourd'hui perdue.

Bibliographie : *CIL* III, 837 (I. I. Russu, 1969, p. 173 ; E. Tóth, 1978, p. 38, n° 51 ; C. Torma, 1880, p. 129, n° 4 ; N. Gudea, 1989, p. 773, n° 58 ; M. Reuter, 1999, p. 530, n° 149 ; O. Țentea, 2012, p. 150, n° A.XX.9. Porolissum).

Cf. H. T. Rowell, 1936, p. 1338 et 2549 ; I. I. Russu, 1944, p. 226, n° 32 ; F. Vittinghoff, 1950, p. 405 ; I. I. Russu, 1969, p. 173 et p. 178 (*Salmas et Ramus*) ; S. Sanie, 1970a, p. 239 et p. 240-241 ; S. Sanie, 1981b, p. 216-217 et p. 239 (*Ramus*) ; A. Paki, 1988, p. 219 ; N. Gudea, 1989, p. 174-175 ; J.-B. Yon, 2002, p. 171, annexes, XIII (1. Dacie) ; S. Nemeti, 2005, p. 165 ; M. Gorea, 2010, p. 140 ; M. Sasarman, 2013, p. 284 ; D. Dana, 2016a, p. 104, n. 67 ; J.-B. Yon, 2018, p. 46 et 54 ; D. Deac et D. Dana, 2021, p. 136, n. 41.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD048504>

D'après *CIL* III, 837 :

[---]

[--- coniugi uix(it)] an(nos) · X[---]

[et ---] f(ilio) · uix(it) · an(nos) · V[---]

4 Salmas Rami

ex · N(umero) · P(almyrenorum) · co(n)iugi

et filio b(ene) · m(erentibus) [pos(uit)].

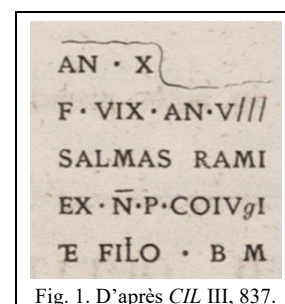


Fig. 1. D'après *CIL* III, 837.

Apparat critique : 1.1. : le nom de l'épouse est perdu ; 1.2. : E. Tóth a lu l'âge de « VIII » ans ; 1.6. : ligature : *E + T, L + I*.

Traduction : « [--- (nom de l'épouse)] a vécu X[---] ans, [et] à [---] (son) fils a vécu V[---] ans. *Salmas*, fils de *Ramius*, (soldat) du *numerus* des Palmyréniens, à (son) épouse et à (son) fils qui ont bien mérité, a fait ce monument. »

Date : sans doute à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), quand le *Numerus Palmyrenorum* est attesté. *Salmas*, fils de *Ramius*, ne portant pas de gentilice, cette inscription est probablement antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère (plutôt 2^e moitié du II^e siècle).

32- Stèle en granit rougeâtre en forme de parallélépipède découverte en 1864 près de la colline Pomăt, en remploi. Le champ de l'inscription est ondulé, comportant huit lignes latines dont certaines lettres sont maladroites. Dimensions : 225 x 55 x 54 cm ; h.l. : 6 cm ; Conservée au Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (Inv. 261).

Bibliographie : *CIL* III, 6249 (= *CIL* III, 7640 ; N. Gudea et V. Lucăcel, 1975, p. 15, n° 15, fig. 15, photo ; C. Torma, 1880, p. 129, n° 5 ; *ILD* II, 1036 ; N. Gudea, 1989, p. 773, n° 59, pl. CCLXXIX) ; I. Piso, 2014, p. 129, n° 7, photo ; D. Dana, 2016a, p. 102-103, n° 11, fig. 22, photo de l'épithaphe de Porolissum (*AE* 2016, 1317).

Cf. A. Paki, 1988, p. 218 ; L. Mihailescu-Bîrliba, 2004, p. 57 ; D. Deac et D. Dana, 2021, p. 136, n. 41.

D'après *AE* 2016, 1317, et d'après la photo :

- D(is) M(anibus) ·
Victoriae
Afr(a)e uix(it)
4 an(nis) XX · P(ublius) Ae(lius) G-
u[r]a patro-
nus liber(tae)
libert(a)e b(ene)
8 M(erenti).

Apparat critique : le texte est lu avec des variantes. C. Torma lit le texte : « D. M / VICTORIA (sic) / [NI]FRF VIX (sic) / AN XX P A I G / VLA PATRO- / NVS LIBER / LIBERTE B / M » ; ainsi que dans *CIL* III, 7640, le texte est lu avec quelques doutes sur certaines lettres : « VICTORIAI / AIIIFRF VIX / AN XX P. AIC / VLA » ; fin de l.4 et début de l.5. : dans *AE*, 2014, p. 129, n° 7, I. Piso a corrigé le cognomen du patron : « *Gula* » et non « *Gura* » : la bonne lecture est donnée par D. Dana dans son article en 2016a. On peut voir sur la photo ce qu'a vu et noté D. Dana : l.2. : *E* a une seule barre (médiante), une ligature *C + T* ; l. 3. : après le *A* le graveur a effacé les lettres *FR*, pour les graver juste après ; la lettre *E* est gravée comme un *F* ; l.4. : le second *A* n'a pas de barre et le *E* à une seule barre (médiante) ; l.6 et l.7. : le mot *libertae* est répété.

Traduction : « Aux dieux Mânes, à *Victoria Afra* (?). Elle a vécu 20 ans. *P(ublius) Ae(lius) Gura*, son patron, (a érigé ce monument) pour son affranchie, affranchie bien méritante. »

Date : milieu du III^e siècle de notre ère (*AE* 2016, 1317). Mais, D. Dana a proposé une date avant le III^e siècle de notre ère (D. Dana, 2016a, p. 102).

3.1.10 Documents funéraires d'origine palmyrénienne incertaine

33- Stèle en calcaire, fragmentaire en deux morceaux (une partie du bord droit), découverte dans la région de Porolissum. Inscription latine de dix lignes. Dimensions : 40 x 32 x 20 cm ; h.l. : 4-4,5 cm. Conservée au Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (Inv. 219).

Bibliographie : I. I. Russu, 1968, p. 454-456, n° 3, fig. 3, photo et dessin, restitution de l'inscription (*AE* 1971, 389 ; N. Gudea et V. Lucăcel, 1975, p. 18, n° 20, fig. 20, photo ; E. Tóth, 1978, p. 39, n° 52, pl. VIII, photo ; N. Gudea, 1989, p. 770, n° 48, pl. CCLXXVII ; M. Reuter, 1999, p. 530, n° 151 ; *ILD* I, 704 ; M. Gorea, 2010, p. 140 ; O. Țentea, 2012, p. 150, n° A.XX.8. Porolissum ; I. Piso, 2015, p. 194-195, n° 1, dessin).

Cf. A. Paki, 1988, p. 221 ; M. Sasarman, 2013, p. 64 (*Sabina*) et p. 84 (*Passer*) ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2016, p. 231, n. 68.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD011701>

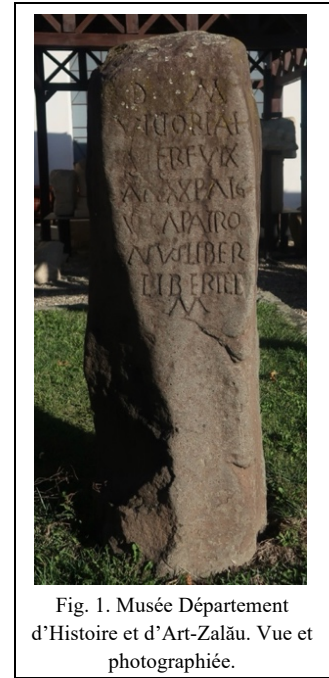


Fig. 1. Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău. Vue et photographiée.

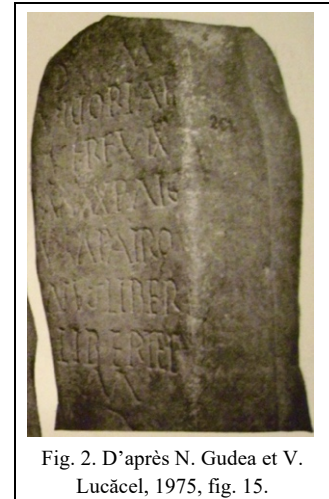


Fig. 2. D'après N. Gudea et V. Lucăcel, 1975, fig. 15.

D'après *AE* 1971, 389 :

[D(is) M(anibus)]

[Aur(elius)? ---]us · uet(eranus) ex

[dec(urione)? · uix(it) · a]nnos LXXXV · mil(itauit)

4 an(nos) ? --- Aur(elius) · P[a]sser · sig(nifer)

[? N(umeri) · P(almyrenorum) · P(orolissensium) · uix(it)] · an(nos) · XXXIII

Ael(ia)

[--- uix(it) · a]n(nos) · XVII · Aur(elius) ·

[---] mil(es) · N(umeri) · P(almyrenorum) · P(orolissensium) · uix(it)

8 [an(nos) --- Aur(elia) ?] Sabina et Au-

[(relius) ---u]s · actarius

[N · P · P · ---] B(?).

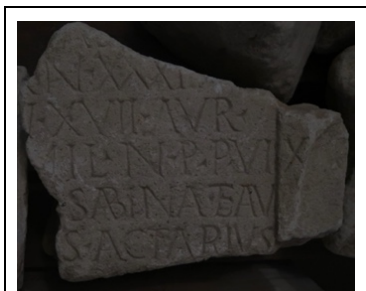


Fig. 1. Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău. Vue et photographiée (partie inférieure)



Fig. 2. D'après I. I. Russu, 1968, p. 454-456, n° 3, fig. 3.

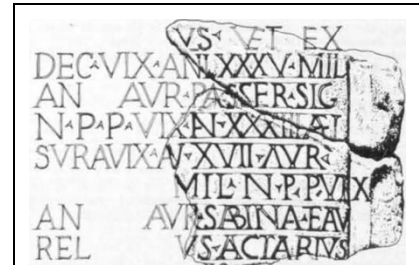


Fig. 3. D'après I. I. Russu, 1968, p. 454-456, n° 3, fig. 3.

Apparat critique : points de séparation en forme de petits triangles ; sur le dessin de Russu, l.2. : ligature *V + E* ; l.5. : ligature *A + N* et *A + E* ; l.6. : I. I. Russu, 1968, a proposé : « [?Sura uix(it) a]n(nis) » et sur le dessin une ligature *A + N* ; l.8. : avant *miles*, il y a la place pour un cognomen, ligature : *A + B* et *E + T*.

Traduction : « Aux dieux Mânes, *Aur(elius) [---]US (?)* vétéran ancien décurion ? [---], a vécu 85 ans (et) il a été soldat pendant [---] ans. *Aur(elius) Passer*, porte-enseigne du *numerus* des Palmyréniens de Porolissum, a vécu 33 ans. *Ael(ia) [---]*, a vécu 17 ans. *Aur(elius) [---]*, soldat du *numerus* des Palmyréniens de Porolissum, a vécu [---] ans. *Aur(elia) Sabina* et *Aur(elius) [---]US ? actarius ... »*

Date : d'après le gentilice *Aurelius*, l'inscription est postérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère (M. Gorea, 2010, p. 140 ; cf. I. Piso, 2015, p. 194-195, n° 1).

34- Fragment d'une stèle en calcaire, découvert en 1984 dans le *latus sinistrum* du camp de Pomăt. Inscription latine de quatre lignes. La partie droite du champ épigraphique est encadrée par un bord détérioré. Dimensions : 33 x 35 x 22 cm ; h.l. : 4 cm. Conservé au Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (dépôt).

Bibliographie : I. Piso et alii, 2015, p. 222, n° 11, fig. 11, photo.

D'après I. Piso et *alii*, 2015, p. 222, n° 11 :

[---]
[---]IAC (?)
[---]uet(eranus) ex
4 [--- N(umeri) Palmyrenor]um
[---]uo
[---]

Apparat critique : l.3. : ligature *V + E*.

Traduction : « [---] vétérans, anciens [---] du *numerus* des Palmyréniens... »

Date : selon I. Piso et *alii*, 2015, l'inscription date à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), quand le *Numerus Palmyrenorum* est attesté.

34-bis- Fragment d'une stèle funéraire en calcaire découvert par C. Daicoviciu lors de ses fouilles de 1939 dans les *principia* du camp de Porolissum. Dimensions : 40 x 37 x 14 cm ; h.l. : 5 cm. Le fragment a disparu.

Bibliographie : I. Piso, 2015, p. 195-196, n° 3, dessin.

D'après I. Piso, 2015, p. 195-196, n° 3 :

[---] / [---]B²ASAU
[---] N(umerus) P(almyrenorum) P(orolissensium)
[---] coni-
4 [ugi pien]tissi-
[mae b(ene) ?] m(erenti) ? p(osuit) ».

Apparat critique : l.1. : ligature *A + V*. Selon I. Piso, cette inscription mentionne le nom, difficile à identifier, d'un soldat palmyrénien du *N(umerus) P(almyrenorum) P(orolissensium)*, qui a érigé ce monument funéraire à son épouse (I. Piso, 2015, p. 195-196, n° 3).

Date : à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), quand le *Numerus Palmyrenorum* est attesté (I. Piso, 2015, p. 195-196, n° 3).

3.2 Ilişua

3.2.1 Documents funéraires d'origine palmyrénienne incertaine

35- Base d'une stèle (?) découverte en 1947 à Ilişua, dans la région de Porolissum. Le monument est endommagé à droite, cassé en deux pièces restaurées, entouré d'un cadre, sans décoration latérale. L'inscription latine de sept lignes n'occupe pas tout le champ épigraphique.

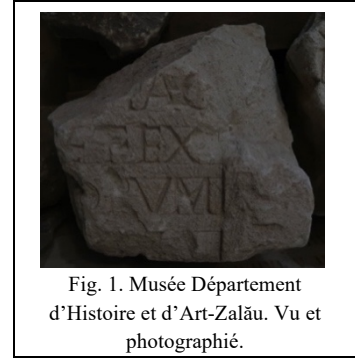


Fig. 1. Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău. Vu et photographié.

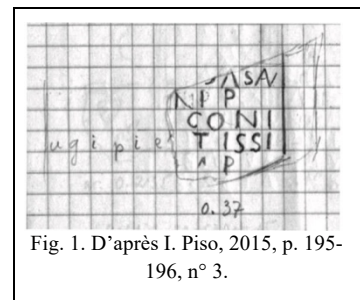


Fig. 1. D'après I. Piso, 2015, p. 195-196, n° 3.

Dimensions : 117 x 80 x 50 cm ; 90 x 55 cm (champ de l'inscription) ; h.l. : 7 cm. Conservée au Musée de Județean Bistrița-Năsăud (Inv. 9).

Bibliographie : K. Torma, 1864-1866, p. 53, n° 47 ; *CIL* III, 803 (I. I. Russu, 1969, p. 174 ; M. Reuter, 1999, p. 530, n° 152 ; S. Nemeti, 2010, p. 414, n° 32) ; C. Gaiu et R. Zăgoreanu, 2011, p. 79, n° 1.3.a.3, pl. VI, I.3.a.3, photo (O. Țentea, 2012, p. 150, n° A.XX.10. Ilișua).

Cf. H. T. Rowell, 1936, p. 2550 ; L. Bianchi, 1987, p. 88 et p. 89, n. 17 ; N. Gudea, 1989, p. 174- 175 ; P. Southern, 1989, p. 85, p. 90 et p. 137 ; D. Benea, 2002, p. 189 ; M. Gorea, 2010, p. 140 ; M. Smith II, 2013, p. 166 ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2016, p. 231, n. 68 ; J.-B. Yon, 2018, p. 47.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD048326>

D'après *CIL* III, 803 :

D(is) M(anibus)
Aurel(ius) · Iustin[us]
eques · N(umeri) · [P(almyrenorum)] · P(orolissensium)
4 uix(it) · ann(os) · XL[--- ?]
Aurel(ius) · Maxi-
mus · frater
et · heres · f(aciendum) · c(urauit).

Traduction : « Aux dieux Mânes, *Aurel(ius) Iustin[us]*, cavalier du *numerus* des Palmyréniens de Porolissum, a vécu 40 (?) ans. *Aurel(ius) Maximus* (son) frère et (son) héritier, a fait élever (ce monument). »

Date : d'après le gentilice *Aurelius*, l'inscription est postérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère.



Fig. 1. D'après C. Gaiu et R. Zăgoreanu, 2011, pl. VI, I.3.a.3.

35-bis- Fragment d'une stèle trouvé en 1863 par K. Torma qui a donné la description suivante : stèle représentant un banquet funéraire sur deux registres : le premier registre est brisé en deux morceaux où figure un homme mûr, barbu, tenant un verre, une femme mûre, un jeune homme et un enfant. Deux lions et un pignon de pin sont représentés. Dans le second registre se trouve une femme assise devant un trépied, tenant un enfant. Dimensions : 111 X 85 cm. perdue.

Bibliographie : K. Torma, 1864-1866, p. 46, n° 20 (*CIL* III, 804 ; S. Nemeti, 2010, p. 414, n° 33 ; C. Gaiu et R. Zăgoreanu, 2011, p. 83, n° 1.3.b.5., pl. VII, I.3.b.5, dessin d'une reconstitution hypothétique).

Cf. J. C. Mann, 1954, p. 505, n. 1 ; I. I. Russu, 1969, p. 179 (*Themaes* et *Thementianus*) ; A. Paki, 1988, p. 220 ; A. Stănescu, 2003b, p. 137-138 ; S. Nemeti, 2010, p. 400 ; D. Dana, 2015, p. 118 ; D. Dana, 2016b, p. 164 et 168.

<https://edh.ub.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD048328>

D'après S. Nemeti, 2010, p. 414, n° 33 :

D(is) M(anibus)
Aurel(ius) Themaes librar(ius)
al(a)e Fronto(nianae) uixit annis
4 L, et Aelia Iulia co(n)iug(i) et

Aelia Pupula uixit annis
II Aurel(i)us Thementianus
filius parentibus bene
8 merentibus posuit.

Traduction : « Aux dieux Mânes, *Aurel(ius) Themaes*, *librarius* de l'*Ala Fronto(niana)*. Il a vécu 50 ans, et *Aelia Iulia*, son épouse, et *Aelia Pupula* a vécu 2 ans. *Aurel(i)us Thementianus*, son fils, pour ses parents, bien méritant, a dressé (ce monument). »

Date : d'après le gentilice *Aurelius*, l'inscription est postérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère.

3.2.2 Document du *Numerus Palmyrenorum*

36- Fragment d'un autel votif ? en tuf volcanique, découvert en 1986 dans la partie principale du camp d'Ilişua, cassé de tous côtés. Dimensions : 27 x 23 x 7,5 cm. Conservé au Musée de Judeţean Bistriţa-Năsăud (Inv. 23427).

Bibliographie : S. Nemeti, 2010, p. 421, n° 64 ; C. Gaiu et R. Zăgreanu, 2011, p. 73, n° I.2.6, pl. IV, 1.2.6, photo et restitution ; *ILD* II, 1014.

Cf. C. C. Petolescu, 2007, p. 373, n° 1190.

D'après C. Gaiu et R. Zăgreanu, 2011, p. 73, n° I.2.6 :

[---]Ro[cius]
[Satu]rio m(iles) n[um(eri)]
[Palm(yrenorum)] Poro[liss(ensium)]
4 [p(ientissime)] p(osuit).

Apparat critique : 1.1. : *hedera*. La restitution de [---] *Rocius Satorio* est douteuse.

Traduction : « [---] *Rocius Satorio*, soldat du *numerus* des Palmyréniens de Porolissum, a dressé très pieusement (ce monument). »

Date : à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), quand le *Numerus Palmyrenorum* est attesté.

3.3 Certiae / Romita

3.3.1 Documents funéraires d'origine palmyrénienne incertaine

37- Cinq fragments forment ensemble la partie gauche d'une stèle en calcaire, découverts en 1996 par A. V. Matei et I. Bajusz, pendant les fouilles à la *porta praetoria* du camp, déplacés. Le champ de l'inscription est encadré par une bordure. Inscription latine de neuf lignes. Dimension : 92 x 32 x 30 cm ; h.l. : 3,8-5,8 cm. Conservés au Musée Département



Fig. 1. D'après C. Gaiu et R. Zăgreanu, 2011, pl. IV, 1.2.6.

Bibliographie : I. Piso et *alii*, 2015, p. 224-225, n° 16, fig. 16, photo ; *AE* 2015, 1154.
Cf. D. Dana, 2016a, p. 104, n. 67 ; D. Deac et D. Dana, 2021, p. 136, n. 41.

D'après I. Piso et *alii*, 2015, p. 224, n° 16 :

D(is) [M(anibus)]
Ael(ius, -ia) B[--- uix(it)]
an(nis) XX[--- Ael(ius)]
4 T(h)eimes [---]
tata C(?) [---]
uix(it) a[n(nis) --- Ael(ius)?]
Bas[sus (?)] ... coh(ortis) VI? Th]-
8 ra[cum(?) ---]
b(ene) [m(erentibus) p(osuit)?].



Fig. 1. D'après I. Piso et *alii*, 2015, p. 224, n° 16, fig. 16.

Apparat critique : 1.1. : est gravée sur le cadre ; 1. 3. : ligature *A + N* ; 1. 4 et 5. : I. Piso et *alii*, 2015, suggèrent le cognomen féminin « *[Dubi]/tata* ou *[Op]/tata* ».

Traduction : « Aux dieux Mânes, *Ael(ius) (-ia?) B[---]* a vécu *XX(?)* ans, *Ael(ius) Theimes ? [---]tata C(?) [---]* a vécu [---] ans. *Ael(ius) Bassus* (soldat) de la *Cohors VI Thracum*, bien méritant, a dressé (ce monument). »

Date : selon I. Piso et *alii*, 2015, l'inscription est datée, en raison de l'écriture, probablement à partir de la fin du II^e siècle de notre ère.

38- Fragment d'une stèle en calcaire, découvert en 1996 par A. V. Matei et I. Bajusz, pendant les fouilles à la *porta praetoria* ou à la *porta principalis* du camp, déplacé. Inscription latine de quatre lignes. Conservé au Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău.

Bibliographie : I. Piso et *alii*, 2015, p. 223-224, n° 15, fig. 15, photo.

D'après I. Piso et *alii*, 2015, p. 223-224, n° 15 :

[---]
[---uix(it)]
[an(nis) ---(?)]III Ael(ius) [---]
4 [ue]t(eranus) ex op[ti]one]
[N(umeri) P(almyrenorum)] P(orolissensium) et · A(elia) [---]
[---]

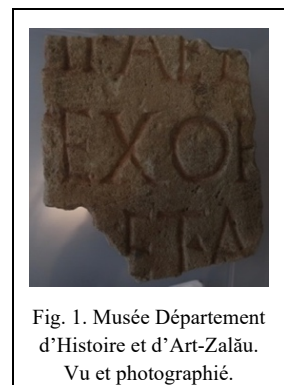


Fig. 1. Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău. Vu et photographié.

Apparat critique : 1.5. : Points en forme de petit triangle pour séparer les mots.

Traduction : « [---] a vécu (?) III ans, *Aelius [---]*, vétéran, ancien sous-officier du *numerus* des Palmyréniens de Porolissum et *Aelia [---]* »

Date : selon I. Piso et *alii*, 2015, l'inscription est datée à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), quand le *Numerus Palmyrenorum* est attesté.

39- Fragment d'une stèle en calcaire, découvert en 1996 par A. V. Matei et I. Bajusz, pendant les fouilles à la *porta praetoria* du camp, déplacé. Inscription latine de trois lignes. Les lettres sont colorées en rouge. Dimensions : 25 x 18 x 9 cm ; h.l. : 5 cm. Conservé au Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău.

Bibliographie : I. Piso et *alii*, 2015, p. 225-226, n° 18, fig. 18, photo et dessin.

D'après I. Piso et *alii*, 2015, p. 225, n° 18 :

[---]
[---] uix(it) [an(nis) --- uix(it)]
[an(nis)...(?)XIII · Fl(auius) · [---]
4 [N(umeri) P]alm(yrenorum) [Por(olissensium) --- ?]
[---].

Apparat critique : points pour séparer les mots ; l.4. : ligature *A + L*.

Traduction : « [---] a vécu [---] ans, [---] a vécu (?)XIII ans. *Fl(auius)* [---] (vétéran ?) du *numerus* des Palmyréniens de Porolissum ... »

Date : selon I. Piso et *alii*, 2015, à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), quand le *Numerus Palmyrenorum* est attesté.

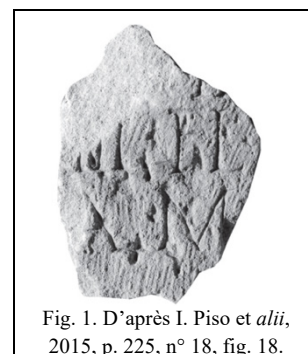


Fig. 1. D'après I. Piso et *alii*, 2015, p. 225, n° 18, fig. 18.

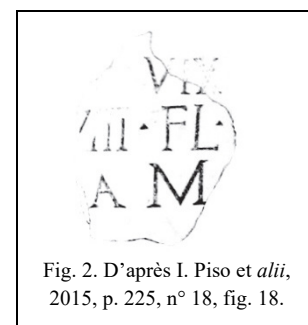


Fig. 2. D'après I. Piso et *alii*, 2015, p. 225, n° 18, fig. 18.

40- Fragment d'une stèle en calcaire, découvert en 1996 par A. V. Matei et I. Bajusz pendant les fouilles à la *porta praetoria* du camp, déplacé. Inscription latine de trois lignes. Les lettres sont colorées en rouge. Dimensions : 11,5 x 8 x 6 cm ; h.l. : 3 cm. Conservé au Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău.

Bibliographie : I. Piso et *alii*, 2015, p. 226, n° 19, fig. 19, photo.

D'après I. Piso et *alii*, 2015, p. 226, n° 19 :

[---]
[A](?)E
AM
4 [---ue]t(eranus) ex [---]
[---]

Apparat critique : l.2. : ligature [*A*] + *E*. l.4. : ligature *T + E*. Selon I. Piso et *alii*, 2015, ce fragment pourrait appartenir à la pièce suivante.

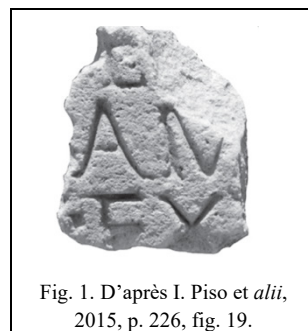


Fig. 1. D'après I. Piso et *alii*, 2015, p. 226, fig. 19.

41- Fragment d'une stèle en calcaire, découvert en 1996 par A. V. Matei et I. Bajusz pendant les fouilles à la *porta praetoria* du camp, déplacé. Inscription latine de trois lignes. Les lettres sont colorées en rouge. Dimensions : 13 x 6 x 7 cm ; h.l. : 5 cm. Conservé au Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău.

Bibliographie : I. Piso et *alii*, 2015, p. 226, n° 20, fig. 20, photo.

D'après I. Piso et *alii*, 2015, p. 226, n° 20 :

[---]
 [---P]oro[l(issensis)](?)
 [---]er · tu[---]
 4 [---]te · [---]
 [---]

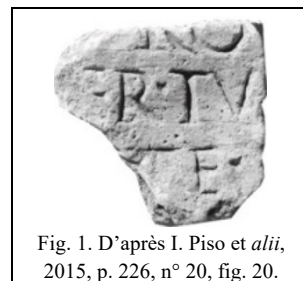


Fig. 1. D'après I. Piso et *alii*, 2015, p. 226, n° 20, fig. 20.

Apparat critique : points pour séparer les mots ; l.2. : I. Piso et *alii*, 2015, ont suggéré qu'« il s'agit soit du municipes *Septimium Porolissense*, soit, plutôt, du *Numerus Palmyrenorum Porolissensium* » ; l.3. : « [signif]er tu[rmae] ou [p]er tu[tores suos] ». Ce fragment pourrait se rattacher à la pièce précédente.

3.4 Potaissa / Turda

3.4.1 Document funéraire

42- Stèle en calcaire découverte à Pănet / Mezö-Panit, sur la rive droite du fleuve Mureş (11 km à l'ouest de Tîrgu-Mureş). Le relief consiste en une niche rectangulaire, dans laquelle est représentée une scène de banquet funéraire avec cinq personnes, habillées de la *tunica* et du *sagum* aux plis profonds. Leurs visages sont mutilés. Sur la scène est représenté un homme assis sur un fauteuil (*cathedra*). Trois autres personnages sont assis sur une *clinè* derrière une table à trois pieds (*mensa tripes*), tenant dans les mains une coupe (?). Un autre personnage est représenté debout à la gauche de la scène ; il porte une tunique longue avec une ceinture, et il tient aussi dans sa main une coupe (?). Des fruits ou un repas sont représentés sur la table. La scène du banquet et le champ épigraphique de onze lignes latines sont encadrés d'un bord rectangulaire simple et biseauté. Dimensions : 131 x 71 x 23 cm ; h.l. : 4,5-5 cm. Conservée dans le Musée de Tîrgu-Mureş/Marosvásárhely (Inv. 7904).

Bibliographie : *CIL* III, 907 (= *CIL* III, 7693 ; C. Torma, 1880, p. 130-131, n° 10) ; L. Teposu-Marinescu, 1982, p. 130, n° 115, pl. X, S 115, photo reproduite par lui (M. Reuter, 1999, p. 556, n° 198 ; D. Benea, 2002, p. 190 ; M. Gorea, 2010, p. 140 ; O. Ţentea, 2012, p. 150, n° A.XX.11. Potaissa) ; M. Gorea, 2013, p. 291-296, fig. 1, photo (cliché Théodore Autexier) ; M. Bărbulescu, 2015, p. 76-78, photo, p. 280, n. 63.

Cf. H. T. Rowell, 1936, p. 2551 ; I. I. Russu, 1944, p. 224, n° 6, p. 225, n° 14 et p. 226, n° 38 ; F. Vittinghoff, 1950, p. 407 ; I. I. Russu, 1969, p. 173-174, p. 177 (*Bannaesus*) et p. 178 (*Bolhas*) et p. 179 (*Tiadmes*) ; S. Sanie, 1970a, p. 237 ; S. Sanie, 1981b, p. 212-213 et p. 242, *Tiadmes* (*Thadmes* ?) ; L. Bianchi, 1987, p. 89 et p. 90, n. 18 ; N. Gudea, 1989, p. 21 et p. 174-175 ; E. Németh, 1997, p. 102, n. 15 ; J.-B. Yon, 2002, p. 153 et 170, annexes, XIII (1. Dacie) ; L. Mihailescu-Bîrliba, 2004, p. 56 ; I. Creţulescu et L.-M. Mureşan, 2013, p. 56, et p. 62, fig. 3, photo ; M. Sasarmán, 2013, p. 19 ; D. Dana, 2016a, p. 104, n. 67 ; M. Balaci et C. Balaci, 2016, p. 356, fig. 5, photo et p. 357-358 ; M. Bărbulescu, 2016, p. 186, et p. 192, fig. 13 et 14, photos ; J.-B. Yon, 2018, p. 32,

39, 57, 61, n. 371 (Index des noms) ; J. M. Hutton, 2019, p. 176, n. 8 ; R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 177, n. 5 ; I. Piso, 2023, p. 402, n. 12.

Texte lu à partir de la photo et d'après M. Gorea, 2013, p. 292

D(is) · M(anibus)
 Ael(ia) · Thadmēs · Palmura
 uix(it) an(nos) · VIII · Surillio ·
 4 uix(it) an(nos) · XXV · Rufina · uix(it)
 an(nos) · XX · Ael(ius) · Bolhas · Ban-
 naei · uet(eranus) · ex · N(umero) · Palmur(enorum) ·
 et · Ael(ia) · Domestica · co-
 8 niux · aeiux · posuerant
 filiae · pientissim(a)e et · du-
 lc(issi)m(a)e · et · liberto · et · men-
 esteriis · b(ene) · m(erentibus).

Apparat critique : points en forme de petits triangles pour séparer les mots ; 1.1. : « D. M » se trouve sur le bord qui sépare les deux registres ; 1.2. : ligature A + E, A + D, M + E, V + R. Le nom du défunt dans cette ligne est lu dans *CIL* III, 907 (= 7693) et par C. Torma « *Ael(ius) Tiiadmes Palmyra* ». C'est un nom masculin, mais la suite du texte impliquerait un nom féminin « *posuerant filiae pientissim(a)e et dulc(issi)m(a)e* » (cf. J.-B. Yon, 2018, p. 57 « *Tiiadmes* ») ; L. Teposu-Marinescu, 1982, a proposé de lire « *Ael(ia) Thadmēs Palmura* » (cette lecture est reprise par M. Gorea, 2013, p. 292) ; 1.4. : ligature V + F ; 1.5. : ligature A + E ; 1.6. : ligature A + E, V + E ; A + L ; 1.7. : ligature A + E, M + E ; 1.8. : ligature A + E, V + E ; 1.9. : ligature A + E, M + E. Selon M. Gorea à la fin de la ligne une erreur d'écriture : la première lettre de *dulcissimae* était gravée comme un C, mais on pourrait voir une ligature D + V ; 1.10. : deux ligatures M + E ; 1.10-11. : *menesteriis* pour *ministeriis* (M. Gorea, 2013, p. 292).



Fig. 1. Photographie : M. Bărbulescu, 2015, p. 76-78.

Traduction : « Aux dieux mânes, *Ael(ia) Thadmēs Palmyra*, a vécu 8 ans. *Surillio* a vécu 25 ans. *Rufina* a vécu 20 ans. *Ael(ius) Bolhas*, fils de *Bannaesus*, vétéran du *numerus* des Palmyréniens et *Ael(ia) Domestica*, son épouse, ont érigé (ce monument) pour (leur) fille très pieuse et très douce, et pour leur affranchi et leurs serviteurs, qui ont bien mérité. »

Date : II^e siècle de notre ère (M. Gorea, 2013, p. 294). Sans doute à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), quand le *Numerus Palmyrenorum* est attesté.

3.4.2 Document funéraire d'origine palmyrénienne incertaine

43- Stèle rectangulaire en calcaire. Inscription latine de dix lignes. Lettres colorées en rouge. Dimensions : 145 x 80 x 60 cm ; 120 x 56 cm (champ de l'épigraphie) ; h.l. : 3-7 cm. Conservé au Musée d'Histoire de Turda (Inv. 157).

Bibliographie : *CIL* III, 908 (O. Țentea, 2012, p. 151, n° A.XX.12. Potaiissa ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2016, p. 231, n. 71) ; G. Cupcea et R. Zăgreanu, 2018, p. 141-142, p. 149, pl. I, photo de G. Cupcea et p. 150, pl. II, 1-2, dessins de G. Cupcea.

Cf. H. T. Rowell, 1936, p. 1338, 1340 et 2550 ; I. I. Russu, 1969, p. 174 ; S. Sanie, 1973, p. 156 (*Bassus*) ; S. Sanie, 1981b, p. 225-226 (*Bassus*) ; L. Bianchi, 1987, p. 89, n. 17 ; P. Southern, 1989, p. 137 ; E. Németh, 1997, p. 102, n. 15 ; D. Benea, 2002, p. 189 ; M. Gorea, 2013, p. 294, n. 14.

D(is) M(anibus)
Aur(elius) Celsus
uixit an(nos) LX
4 Aur(elius) Bassus
uix(it) an(nos) L Aur(elius)
Celsinian[us]
mil(es) c(o)h(ortis) I P(almyrenorum) P(orolissensium)
8 Pat(ri) et au(u)nc-
ulo pient(issimis)
ob merita
p(osuit).

Traduction : « Aux dieux Mânes. *Aur(elius) Celsus* a vécu 60 ans ; *Aur(elius) Bassus* a vécu 50 ans ; *Aur(elius) Celsinianus*, soldat de la *Cohors I Palmyrenorum Porolissensium*, à son père et à son oncle très pieux, en raison de leur mérite, a fait (ce monument). »

Date : d'après le gentilice *Aurelius*, l'inscription est postérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère.

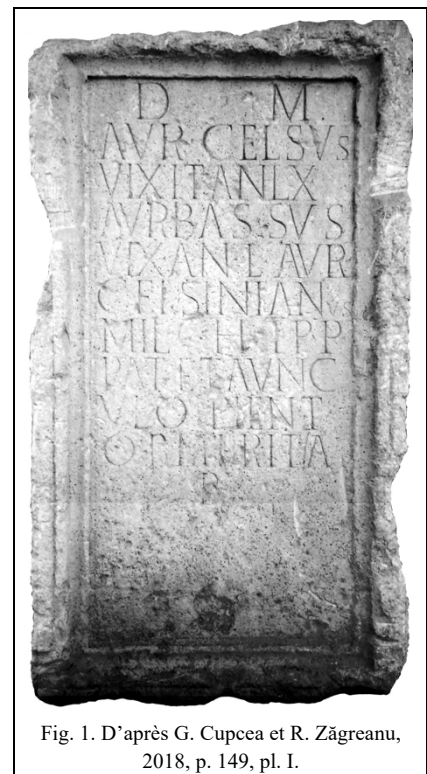


Fig. 1. D'après G. Cupcea et R. Zăgreanu, 2018, p. 149, pl. I.

3.5 Tibiscum

3.5.1 Contexte archéologique

La zone archéologique de Tibiscum, comprenant le camp et une partie du *Vicus* militaire, est située sur la rive gauche de la rivière Timiș. Les dernières recherches archéologiques dans le camp de Tibiscum ont enrichi l'information concernant l'existence de quatre fortifications sur cette zone (pl. 3) :

- Le *Castellum* I fut fondé par la *Cohors I Vindelicorum* en 106 de notre ère. Dimensions : 60 x 60 m.

- Le petit *Castellum* II, en pierre, est placé dans le même secteur que le premier camp. Dimensions : 110 x 101 m.

- Du *Castellum* III, en argile, situé au sud du *Castellum* II, on connaît actuellement seulement le côté nord.

- Le *Castellum* IV, le grand camp, incluait les camps II et III. On le date du règne de Marc Aurèle, en 165, grâce à une inscription découverte dans la cour du commandement du camp²⁰.

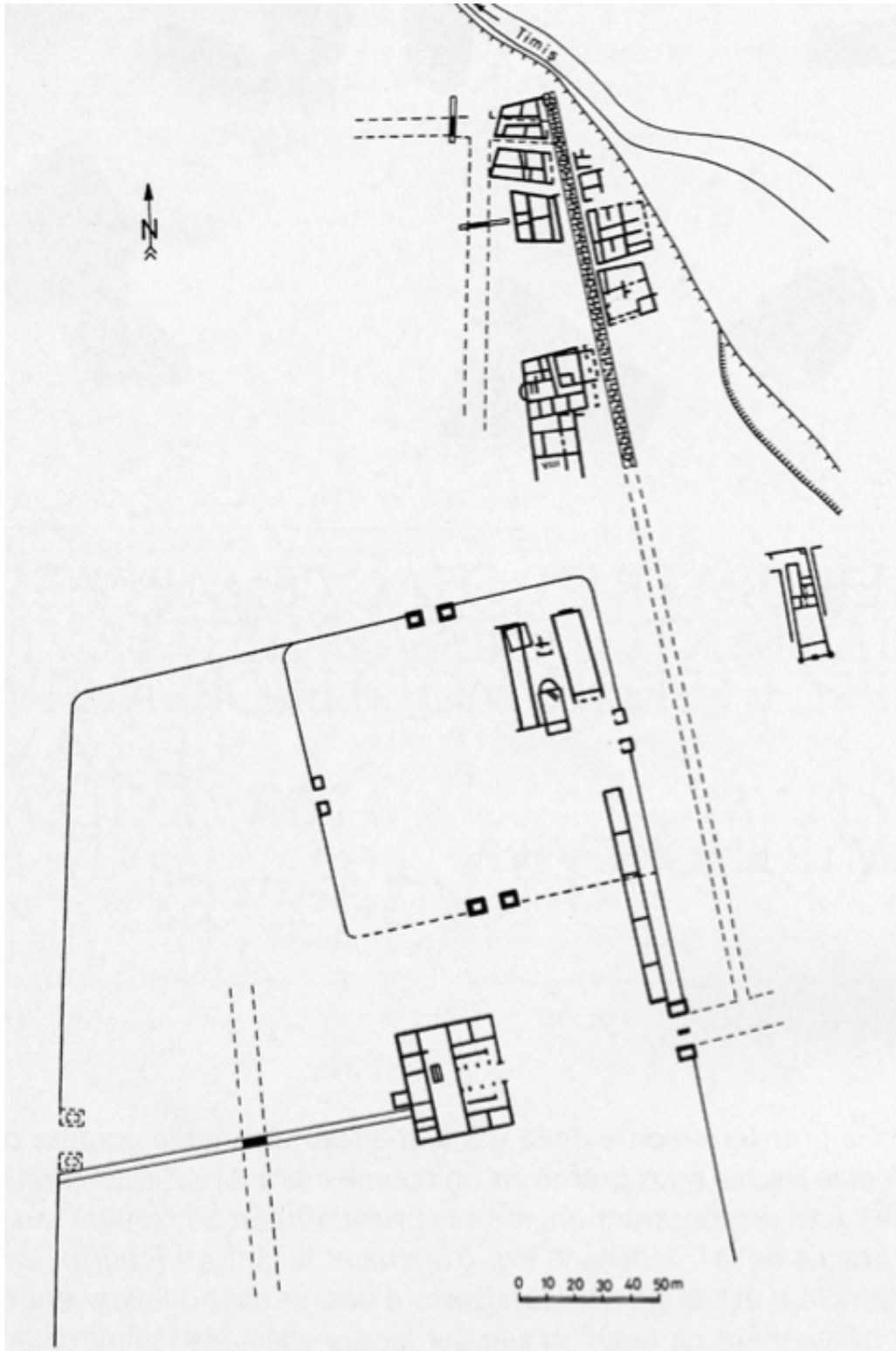
Histoire des recherches :

En 1923-1924, G. G. Mateescu et Ioan Boroș, de l'Université de Cluj, ont mené les premières fouilles systématiques à Tibiscum. G. G. Mateescu a réussi à identifier une voie de la porte du grand camp (*porta praetoria*) aux côtés des traces de complexes salles de bains dans la zone sud de la fortification (pl. 3 et 4). Entre les années 1964 et 1975-1976, des fouilles archéologiques ont été effectuées par Marius Moga, directeur du Musée National du Banat Timișoara, révélant par endroits les murs du grand camp sur les côtés Est et Nord, les portes Nord et Est du petit camp de pierre, et le camp II, au sud de la *porta praetoria*. Trois édifices à l'intérieur du camp dans le coin Nord-Est ont été étudiés : une caserne de cavalerie, un bâtiment à abside et une *schola* attribuée plus tard au *Numerus Palmyrenorum Tibiscensium* (pl. 4 et fig. 7), grâce à des inscriptions votives dédiées aux divinités palmyréniennes (corpus n° 47, n° 48, n° 49 et n° 50). En 1976, les découvertes sur le chantier archéologique dirigé par D. Benea ont conduit à d'importantes remarques sur la chronologie des fortifications élevées à Tibiscum. Elles ont permis la mise au jour d'une nouvelle fortification de terrain construite à quelques mètres au sud des fossés défensifs du petit camp de pierre, le camp II. Elle a été identifiée dans les années 1991-1992 comme étant le camp III²¹. En 2004, les fouilles archéologiques ont porté sur les thermes (*thermae*) du camp IV, et une des deux inscriptions votives découvertes entre les murs de l'hypocauste (*hypocaustum*) concerne les Palmyréniens (corpus n° 51). Les *thermae* pourraient appartenir au *Numerus Palmyrenorum Tibiscensium* ou à la *Cohors I Sagittariorum*²².

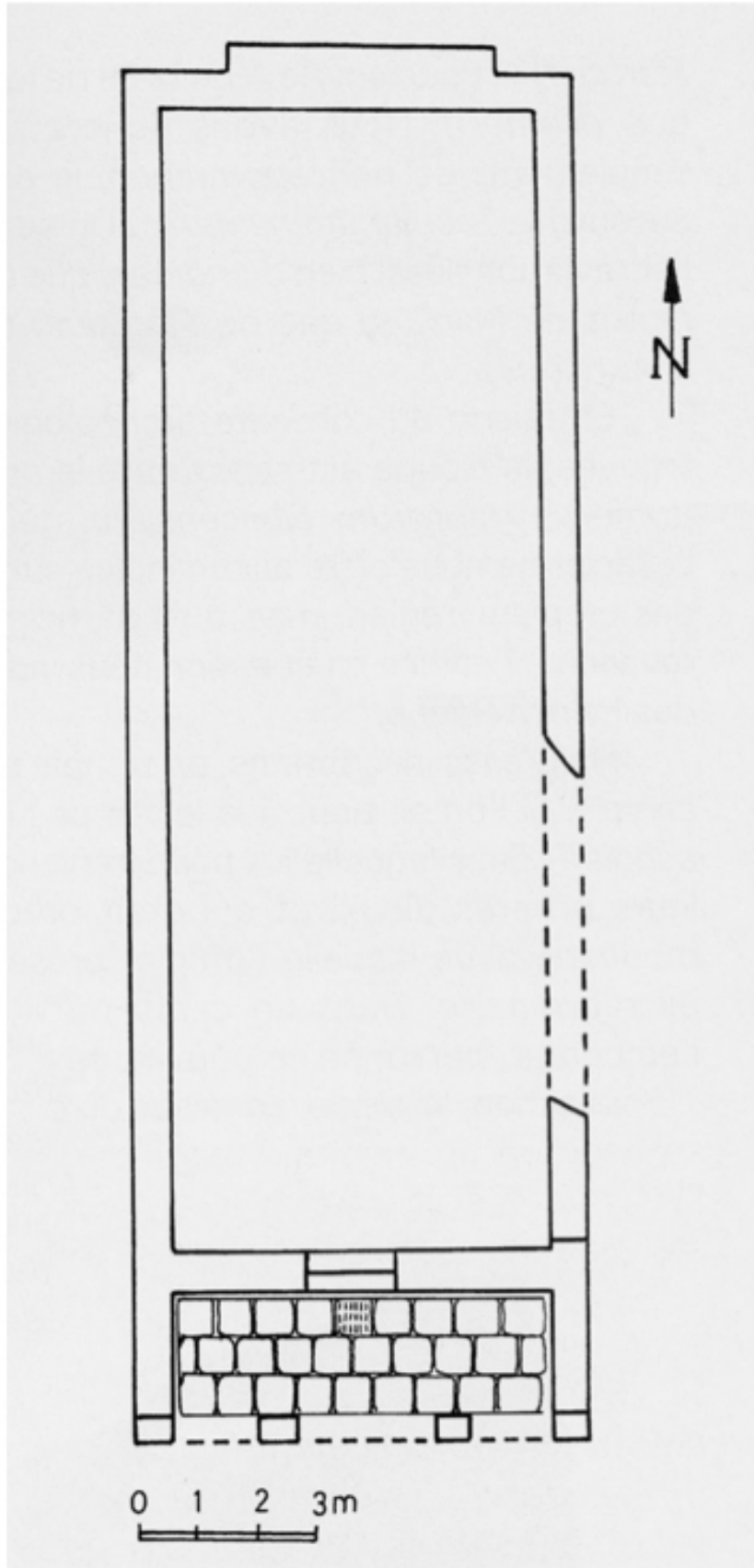
²⁰ D. Benea et M. Crînguș, 2001-2002, p. 182.

²¹ Sur les recherches archéologiques à Tibiscum, voir M. Moga et *alii*, 1979, p. 215-218 ; D. Benea et *alii*, 1980, p. 298-303 ; D. Benea, 2011, p. 43-50 ; D. Benea et S. Regep, 2014, p. 67-84.

²² C. Timoc, 2006, p. 277-281.



Pl. 3. La zone archéologique de Tibiscum (d'après A. Schäfer, 2007, Abb. 4, d'après I. Piso et D. Benea, 1999, p. 94, fig. 2 ; cf. D. Alicu, 2002, fig. 7).



Pl. 4. *La chapelle des Palmyréniens à Tibiscum* (d'après A. Schäfer, 2007, Abb. 5, d'après I. Piso et D. Benea, 1999, p. 105, fig. 11 ; cf. D. Alicu, 2002, p. 216, fig. 9).



Fig. 7. *La chapelle des Palmyréniens à Tibiscum*. Photo : M. Slimoun.

3.5.2 Diplômes militaires

44- Plaques (*tabellae*) en bronze découvertes par Livu Groza en 1960 sur le bord de la rivière de Timiș dans le camp de Tibiscum. Les deux *tabellae* sont assez bien conservées. Elles portent trois trous : deux au centre et un dans un coin supérieur ou inférieur. Dimensions : 13,6 x 12,1 cm ; épaisseur 1 mm ; poids de la *tabella* 1 : 134,5 g ; poids de la *tabella* 2 : 150 g ; h.l. : 4-5 mm (*tabella* 1) ; h.l. : 4 mm (*tabella* 2). Elles étaient conservées au Musée Départemental d'Ethnographie et du Régiment de Frontière-Caransebeș, ensuite, elles ont été vendues au Musée de Reșița, où elles se trouvent actuellement.

Bibliographie : C. Daicoviciu et L. Groza, 1965, p. 135-139, pl. I-II, photos (= *AE* 1967, 395 ; *IDR* I, 8, fig. 22-25, photos ; *RMD* I, 27 ; M. Reuter, 1999, p. 533, n° 154 ; S. Magnani, 2018, p. 123, n. 11).

Cf. I. I. Russu, 1969, p. 173 et 178 (*Perheu*) ; *AE* 1977, 696 ; S. Sanie, 1981b, p. 214 et p. 238-239 (*Perheu*) ; I. Piso et D. Benea, 1984, p. 294, n. 203 ; J. C. Mann, 1985, p. 217-219 ; L. Bianchi, 1987, p. 87-88 ; E. Németh, 1997, p. 102 ; I. Piso et D. Benea, 1999, p. 93, n. 12 ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (1. Dacie) ; P. Le Roux, 2011, p. 168 ; O. Țentea, 2011, p. 372, n. 8 ; O. Țentea, 2012, p. 71 ; M. Smith II, 2013, p. 165-166 ; I. Crețulescu et L.-M. Mureșan, 2013, p. 55, n. 18 et 56 ; J.-B. Yon, 2018, p. 54, 55 et 56, fig. 12, photo ; F. Matei-Popescu et O. Țentea, 2018, p. 56, n. 589 ; J. M. Hutton, 2019, p. 175, n. 4 ; I. Piso, 2021, p. 200, n. 2.

D'après *AE* 1967, 395 :

Tabella 1 (face externe) :

Imp(erator) Caesar · diui Traiani Parthici
f(ilius) · diui Neruae nepos · Traianus
Hadrianus aug(ustus) · pontif(ex) max(imus)
4 tribunic(ia) potest(ate) X· co(n)s(ul) III·
**Palmyrenis Sagittariis qui
sunt in Dacia Superiore sub
Iulio Seuero ciuitatem dedit
8 iis quorum · nomina sub-
scripta sunt pr(idie) [K(alendas) ?] Febr(uarias) ·
M(arco) Annio Vero III
C(aio) Eggio Ambibulo co(n)s(ulibus)
12 **Perheu Athenatan f(ilio).**
Descript(um) et recognit(um) ex tabula ae-
nea quae fixa est Romae in muro
post templ(um) diui Aug(usti) ad Mineru(am).**

Tabella 2 (face externe) :

	Ti(beri) · Iuli	Vrbani
	C(ai) · Caesi	Romani
	L(uci) Vibi	Viblani
4	L(uci) Pulli	Daphni
	L(uci) Equiti	Gemelli
	Q(uinti) Lolli	Festi
	Q(uinti) Vettie[ni]	Hermetis

Tabella 1 (face interne) :

Imp(erator) Caesar · diui Traiani Parthici
 f(ilius) · diui Neruae nepos · Traianus
 Hadrianus aug(ustus) · pontif(ex) max(imus)
 4 tribunic(ia) potest(ate) X · co(n)s(ul) III ·
Palmyrenis Sagittariis qui
sunt in Dacia Superiore sub
 Iulio Seuero ciuitatem dedit
 8 iis quorum · nomina sub-
 scripta sunt [---]

Tabella 2 (face interne) :

M(arco) Anni(o) Vero III C(aio) Eggio Ambibul(o) co(n)s(ulibus)
Perheu Athenatan f(ilio).

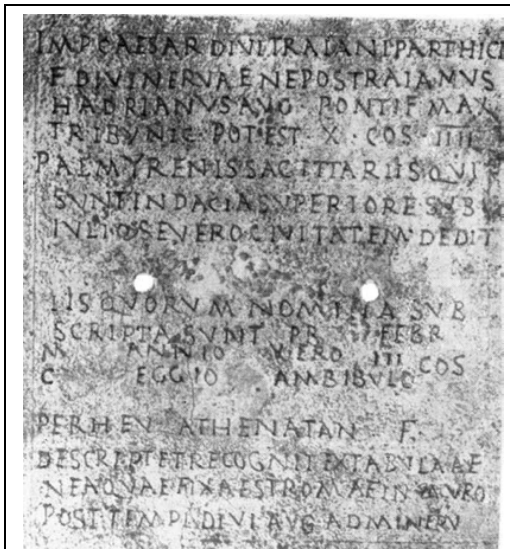


Fig. 1. *Tabella 1* (face externe). D'après J.-B. Yon, 2018, p. 56, fig. 12 (d'après *RMD I*, 27).



Fig. 2. *Tabella 2* (face externe). D'après *IDR I*, 8, fig. 23.

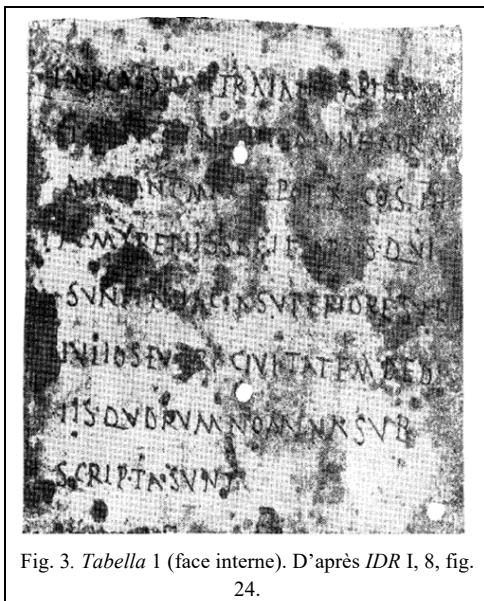


Fig. 3. *Tabella 1* (face interne). D'après *IDR I*, 8, fig. 24.

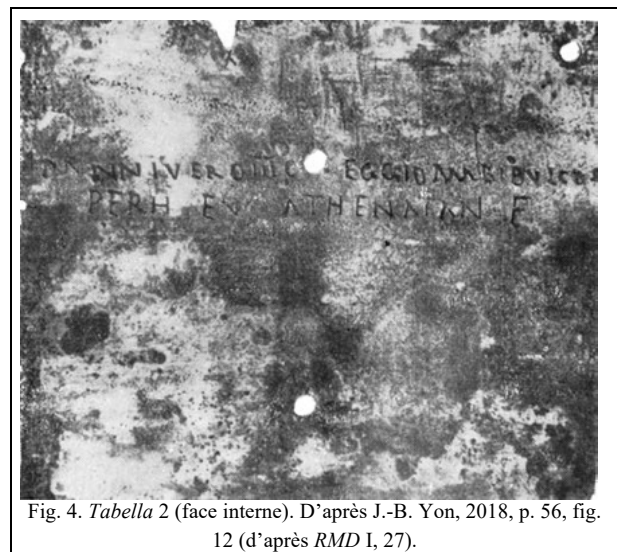


Fig. 4. *Tabella 2* (face interne). D'après J.-B. Yon, 2018, p. 56, fig. 12 (d'après *RMD I*, 27).

Apparat critique : *tabella* 1 (face externe), 1.9. : D’après *IDR* I, 8, on peut compléter la lacune par [*Id(us)*] ou [*K(alendas)*].

Tabella 2 (face externe), 1.7. : dans *IDR* I, 8 les auteurs ont lu le prénom *Q* = *Quintus* pas *C*. *C(aius)* comme chez les autres éditeurs.

Traduction : *Tabella* 1 (face externe) : « L’empereur César, fils de Trajan, vainqueur des Parthes, petit-fils du divin Nerva, Trajan Hadrien Auguste, grand pontife, en sa X^e puissance tribunitienne, consul pour la III^e fois, **aux archers palmyréniens qui sont en Dacie supérieure** sous *Iulius Seuerus*, a accordé la citoyenneté (romaine) à ceux dont les noms sont écrits ci-dessous. Le 3 février, sous le consulat de *M(arcus) Annius Verus III* et *C(aius) Eggius. Perheu, fils de Athenatan*. Recopié et revu d’après la *tabella* de bronze qui est fixée à Rome dans le mur derrière le temple du divin Auguste près (du temple) de Minerve. »

***Tabella* 2 (face externe)** contient sur deux colonnes la liste des témoins : « *Ti(berius) Iulius Urbanus, C(aius) Caesius Romanus, L(ucius) Vibius Viblanus, L(ucius) Pullius Daphnus, L(ucius) Equitius Gemellus, Q(uintus) Lollius Festus, Q(uintus) Vettienius Hermes.* »

***Tabella* 1 (face interne) :** « L’empereur César, fils de Trajan, vainqueur des Parthes, petit-fils du divin Nerva, Trajan Hadrien Auguste, grand pontife, en sa X^e puissance tribunitienne, consul pour la III^e fois, **aux archers palmyréniens qui sont en Dacie supérieure** sous *Iulius Seuerus*, a accordé la citoyenneté (romaine) à ceux dont les noms sont écrits ci-dessous. »

***Tabella* 2 (face interne) :** « Sous le consulat de *M(arcus) Annius Verus III* et *C(aius) Eggius Ambibulus. Perheu, fils de Athenatan.* »

Date : 31 janvier ou 12 février 126 de notre ère.

45- Fragments de deux plaques (*Tabellae*) en bronze, découverts en 1974 par R. Petrovsky dans les ruines du fort de Tibiscum (Jupa). De la première *tabella* subsistent deux fragments, un fragment comprend le coin supérieur droit, le deuxième le bord inférieur de la *tabella*. De la deuxième *tabella* subsiste un fragment central. Dimensions : 14 x 12 cm (reconstitution) ; épaisseur : 1,2 mm (*tabella* 1), 0,6 mm (*tabella* 2). Conservés au Musée Départemental d’Ethnographie et du Régiment de Frontière-Caransebeş.

Bibliographie : *IDR* I, 9, fig. 26-29, dessins (*RMD* I, 28 ; M. Reuter, 1999, p. 533, n° 155).

Cf. J. C. Mann, 1985, p. 217-219 ; L. Bianchi, 1987, p. 87-88 ; E. Németh, 1997, p. 102 ; I. Piso et D. Benea, 1999, p. 93, n. 12 ; P. Le Roux, 2011, p. 168 ; O. Țentea, 2011, p. 372, n. 8 ; O. Țentea, 2012, p. 71 ; M. Smith II, 2013, p. 165-166 ; S. Magnani, 2018, p. 124 ; J.-B. Yon, 2018, p. 54, 55 et 56 ; J. M. Hutton, 2019, p. 175, n. 4 ; I. Piso, 2021, p. 200, n. 2.

D’après *IDR* I, 9 :

***Tabella* 1 (face externe) :**

[Imp(erator) · Caes(ar) · diui Tr]aiani Parthici
[f(ilius) diui Neruae n]epos Traianus
[Hadrianus a]ug(ustus) · pontif(ex) maxim(us)
4 [tribunic(iae) · pot]est(atis) · X · co(n)s(ul) · III
[Palmyrenis · S]agittariis qui

- [sunt in Dac]ia Superiore** sub
 [Iulio Seuero] ciuitatem dedit
 8 [iis quorum · no]mina sub-
 [scripta sunt pr(idie) III Fe]br(uarias)
 [M(arco) Annio Vero III]
 [C(aio) Eggio Ambibulo co(n)s(ulibus)].
- 12 **[---Perheu f(ilio) ?]**
 [descr(iptum) et recog(nitum) ex tab]u[la aenea]
 [quae fixa est Ro]mae in [muro]
 [post templ(um) diui] Aug(usti) ad Mine[ru(am)]

Tabella 2 (face externe) :

	[Ti(beri) Iuli	Vrbani]
	[C(ai) Caesi	Romani]
	[L(uci) Vibi	Viblani]
4	[L(uci) Pulli]	Daph[ni]
	[L(uci) Equiti]	Gemel[li]
	[Q(uinti) Lolli]	Fe[sti]
	[Q(uinti) Vettieni	Hermetis]

Tabella 1 (face interne) :

- [Imp(erator) Caes(ar) diui Traiani Parthici f(ilius)]
 [diui Neru(ae) nep(os) Traian(us) Hadria(nus)]
 [Aug(ustus) pont(ifex) max(imus) Tr(ibuniciae) pot(estatis) X · co(n)s(ul) III]
- 4 **[Palmyrenis S]a[gittariis qui]**
sunt · in Dacia [Superiore s]ub
 Iulio Seuero · ci[u]i[tatem ded]it iis
 quorum nomin[a subsc]ript(a)
 8 sunt [---]

Tabella 2 (face interne) :

pr(idie) [III Febr(uarias)]
 [M(arco) Annio Vero III C(aio)] Eggio Ambibul[o co(n)s(ulibus)]
[Per ?]heu f(ilio).

Apparat critique : le texte est complété dans *IDR I, 9*. L'orthographe montre de petites différences dans la *tabella 1* (face extérieure) ; 1.1. : les lettres *CAES* pour *CAESAR* ; 1.3. : *MAXIM* et non *MAX*. D'autres détails ne sont pas essentiels dans la *tabella 2* (face intérieure) ; 1.3. : les lettres *HEV. fi(ilio)* peuvent être la fin de l'anthroponyme palmyrénien *[Per]heu (Perheu)* (*IDR I, 9*).

Traduction : Tabella 1 (face externe) : « L'empereur César, fils de Trajan, vainqueur des Parthes, petit-fils du divin Nerva, Trajan Hadrien Auguste, grand pontife, en sa X^e puissance tribunitienne, consul pour la III^e fois, **aux archers palmyréniens qui sont en Dacie supérieure** sous *Iulius Seuerus*, a accordé la citoyenneté (romaine) à ceux dont les noms sont écrits ci-dessous. Le 3 février, sous le consulat de *M(arcus) Annius Verus III* et *C(aius) Eggius*

Ambibulus. [Per ?]heu, fils de [---]. Recopié et revu d'après la tabella de bronze qui est fixée à Rome dans le mur derrière le temple du divin Auguste près (du temple) de Minerve. »

Tabella 2 (face externe) contient sur deux colonnes la liste des témoins : « *Ti(berius) Iulius Urbanus, C(aius) Caesius Romanus, L(ucius) Vibius Viblanus, L(ucius) Pullius Daphnus, L(ucius) Equitius Gemellus, Q(uintus) Lollius Festus, Q(uintus) Vettienius Hermes.* »

Tabella 1 (face interne) : « L'empereur César, fils de Trajan, vainqueur des Parthes, petit-fils du divin Nerva, Trajan Hadrien Auguste, grand pontife, en sa X^e puissance tribunitienne, consul pour la III^e fois, **aux archers palmyréniens qui sont en Dacie supérieure** sous *Iulius Seuerus*, a accordé la citoyenneté (romaine) à ceux dont les noms sont écrits ci-dessous. »

Tabella 2 (face interne) : « Donné le 3 février, sous le consulat de *M(arcus) Annius Verus III* et *C(aius) Eggius Ambibulus. [Per ?]heu, fils de [---].* »



Fig. 1. D'après IDR I, 9, fig. 26.

Date : 31 janvier ou 12 février 126 de notre ère.

3.5.3 Document de fondation

46- Huit fragments d'une plaque en marbre (après collage de quinze morceaux), provenant des fouilles archéologiques faites dans les années 1960 par M. Moga dans le camp et sa proximité immédiate. Les bords des quatre fragments supérieurs sont similaires ; un seul des fragments comprend le bord inférieur. Inscription latine de huit lignes. Tous les fragments sont conservés au Musée National du Banat Timișoara. Dimensions : fragment **a** : 6 x 14 x 3 cm (deux morceaux. Inv. 9685) ; fragment **b** : 12,5 x 9 x 3 cm (Inv. 9681/1) ; fragment **c** : 15 x 23 x 3 cm (trois morceaux. Inv. 9681/2-3, 9686/4) ; fragment **d** : 13 x 7,5 x 3 cm (Inv. 9686/2) ; fragment **e** : 14 x 7 x 3 cm (Inv. 9686/3) ; fragment **f** : 29 x 34 x 3,5 cm, les lettres sur le morceau de droite n'ont pas la même hauteur (quatre morceaux. Inv. 9683, 9684, 9686/5, 9687) ; fragment **g** : 13 x 19 x 4 cm (Inv. 7520) ; fragment **h** : 18 x 24 x 4 cm. Le fragment **g** a été découvert par M. Moga pendant les fouilles archéologiques, à l'extérieur du côté Est du camp. Dimensions de l'ensemble : 120 x 55 x 4 cm ; h.l. : 4-5,5 cm.

Bibliographie : Fragment **g** : M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 46-47, n° 23, photo et dessin (= IDR III/1, 181, fig. 148, photo et dessin). Les fragments ont été restitués par I. Piso et D. Benea, 1999, p. 91-94, n° 1, fig. 1, a-b, photo et dessin, restauration (= AE 1999, 1295 ; M. Popescu, 2004-2005, p. 211, n. 91 ; ILD I, 202 ; C. Timoc, 2005, p. 118, n° 1, dessin de I. Piso et D. Benea, 1999, n° 1 ; D. Alicu, 2002, p. 220 ; O. Țentea, 2012, p. 145, n° A.XIX.6. Tibiscum).

Cf. D. Benea, 2002, p. 186 ; D. Alicu, 2004, p. 328 ; S. Magnani, 2018, p. 141 ; I. Piso, 2021, p. 200, n. 6. <http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD043535>

D'après I. Piso et D. Benea, 1999, p. 91-94, n° 1 :

[L]iber[o Patri pr]o sa[l]ute · Imp(eratoris) [Ca]e[aris] T(iti) Ael(ii) H[a]-
 [driani Antonini Aug(usti)] Pi[i et M(arci) Aurel(ii) Veri]
 [Caes(aris) ceterorumq(ue) liberorum] ei[u]s
 4 [--- le]g(atus) · Aug(usti) · pr(o)[pr(aetore)]
 [tem]pl[um...? fecit per uex]jillation[em]
 [Pal]myren[or(um)? cu]ra [---]? bun[---]
 fru[gifero ?].

Apparat critique : I. Piso et D. Benea, 1999, ont lu des traces de lettres sur les fragments ; l.1. : ligature : *T + E* ; l.3. : *hedera* à la fin. Ils ont restitué la lecture pour l.2-3, d'après une inscription de Carthage, *ILS 345* : « ... et M(arci) Aeli(i) [Aurelii] Veri [Cae]s(aris) ceterorum[q]ue liberorum [eius] » ; l.6. : les lettres de la fin appartiennent probablement à un *cognomen*. Le fragment **g** est restitué par M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 46-47, n° 23 : « [---] I N[umeri ?] / [Pal]myren[orum]-- ». Une nouvelle restitution est proposée dans *IDR III/1*, 181 : « [---] / [--- ?]IL-- / [Pal]myren[orum]--- ».

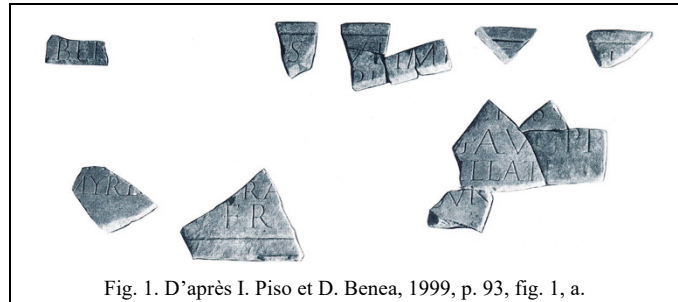


Fig. 1. D'après I. Piso et D. Benea, 1999, p. 93, fig. 1, a.

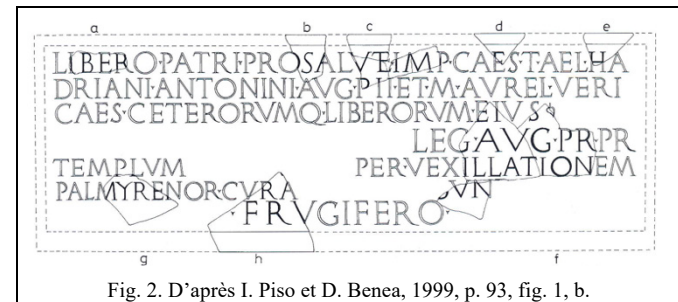


Fig. 2. D'après I. Piso et D. Benea, 1999, p. 93, fig. 1, b.

Traduction : « À Liber Pater, pour le salut de l'empereur César Titus Aelius Hadrien Antonin Auguste, le Pieux, de Marc Aurèle Verus César, et de ses autres enfants [---]. Le légat d'Auguste propréteur a fait (construire) le temple par la vexillation des Palmyréniens, par les soins de ...(?). »

Date : sous le règne d'Antonin le Pieux (138-161 de notre ère).

3.5.4 Documents votifs

47- Autel en marbre, brisé à droite, et coupé verticalement en deux morceaux inégaux. Le fragment **a** a été découvert en 1964, retiré du sol, par Marius Moga, près du camp, sur le côté sud, au cours de travaux de canalisation. Il conserve le sommet gauche, le bas est manquant. 2-3 lettres en latin donnent le début des cinq premières lignes. Le fragment **b** a été découvert cinq ans plus tard, en 1969, par M. Moga, pendant les fouilles dans la *schola* située au Nord-Est du camp. Celui-ci conserve le côté droit de l'autel (le sommet et la base). D'un côté de l'autel, la corniche semble ornée d'une bande enroulée horizontalement. Les deux fragments ont été rapprochés par V. Wollmann en 1971. Le haut de la corniche est orné d'une rosette centrale, de deux feuilles d'acanthes disposées sur les deux côtés, et d'une volute au

bord. Inscription latine de six lignes. Dimensions : **A** : 52 x 37 x 14 cm ; **b** : 80 x 28 x 31 cm ; h.l. : 3-3,5 cm. Le premier fragment a été acheté par le Musée Départemental d’Ethnographie et du Régiment de Frontière-Caransebeş. Conservé au Musée National du Banat Timișoara (Inv. IV 7495).

Bibliographie : V. Wollmann, 1971, p. 552-553, n° 11, lecture du fragment **a**, photo, 13 a et b (= *AE* 1971, 405, fragment **a**) ; une autre lecture par M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 21-23, n° 8, photo et dessin ; la dernière lecture est celle de S. Sanie, 1976, p. 399-401, n° 1, photo (= *IDR* III/1, 134, fig. 103, photo et dessin ; *AE* 1977, 694 ; S. Sanie, 1981b, p. 275-276, n° 104 ; L. Bianchi, 1987, p. 91, n° 7 ; S. Sanie, 1989, p. 1265, n° 104, taf. VIII/2, dessin ; M. Reuter, 1999, p. 534, n° 159 ; I. Piso et D. Benea, 1999, p. 104, n. 61 ; J.-M. Lassère, 2005, p. 790, n° 439 ; C. Timoc, 2005, p. 119, n° 7, dessin de *IDR* III/1, 134 ; S. Nemeti, 2005, p. 345, n° 123 ; A. Schäfer, 2007, p. 245 ; A. Schäfer, 2008, p. 167 ; M. Gorea, 2010, p. 145, reprend la lecture de M. Moga et I. I. Russu, 1974 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 914-915, n° 215) ; I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 116, n. 38 ; O. Țentea, 2012, p. 145, n° A.XIX.3. Tibiscum ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2014, p. 350, n° C388 ; R. Bertolazzi, 2015, p. 195, n° 19).

Cf. M. Petrovsky et V. Wollmann, 1979, p. 257-258 ; D. Benea, 1980, p. 138, n. 46 ; S. Sanie, 1981b, p. 174-175 ; S. Sanie, 1989, p. 1229-1231 ; E. Németh, 1997, p. 102, n. 11 ; D. Benea, 2002, p. 189 ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (1. Dacie) ; D. Alicu, 2002, p. 217, n. 29 ; S. Nemeti, 2005, p. 119 et p. 171 ; M. Smith II, 2013, p. 168 ; M. Sasarman, 2013, p. 42 ; S. Magnani, 2018, p. 141 ; R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 183, n. 32.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD020599&lang>

Le texte est lu à partir du dessin (*IDR* III/1, 134, fig. 103) :

Bel[o] Deo · Palmyr(eno) ·
 Ae[l(ius) · Z]abdibol·
 ar[mo]rum cus(tos)
 4 e[x nu]mero ·
 Pal[myrenoru]m
 [u(otum) · s(oluit) · l(ibens)] · m(erito).

Apparat critique : fragment a : V. Wollmann, 1971, a donné la lecture suivante : « Bli ou Bel[---?] / Ae[lius ?] / Ar[--- ?] / e[--- ?] / pat[ron ?] » ; N. Gostar a relu le texte comme suit : « Bel[o Patrio] / Aelius ---] / Ar[---mil.] / e[x N(umero)] / Pal[m. v.s.l.] » (*AE* 1971, 405) ; M. Moga et I. I. Russu, 1974, ont lu la ligne 3 : « *AE[l(ius) ? ---]IVMCVS (?)* » ; S. Sanie, 1976, a corrigé la lecture de la ligne 3 qui mentionne la fonction du dédicant « ar[mo]rum cus(tos) ».



Fig. 1 (morceau droit).

D'après

<http://mnab.ro/lapidarium-3d/idr-iii1-134/>

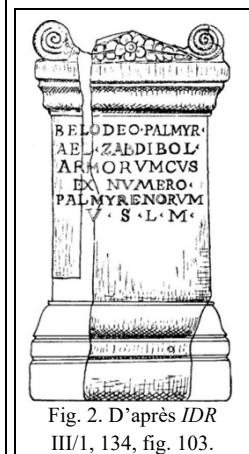


Fig. 2. D'après *IDR* III/1, 134, fig. 103.

Traduction : « À Bêl, le dieu palmyrénien, *Ael(ius) Zabdibol*, armurier du *numerus* des Palmyréniens a accompli [son] vœu de tout cœur et à bon droit. » (J.-M. Lassère, 2005, p. 790, n° 439).

Date : D'après le gentilice *Aelius*, l'inscription est antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère, sans doute à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161),

quand le *Numerus Palmyrenorum* est attesté.

48- Deux fragments de plaque de marbre découverts par M. Moga pendant les fouilles archéologiques du camp, près de l'angle Nord-Est. Le fragment **a** est le coin supérieur gauche ; une moitié supérieure d'une oreille humaine est représentée au milieu des lettres latines. Dimensions : 17 x 13,5 x 4,5 cm ; h.l. : 5 cm. Le fragment **b** comprend la ligne 3 et le haut des lettres de la ligne 4. Trois lettres en latin sont conservées ; la moitié inférieure de l'oreille avec une boucle figure au milieu des lettres. Dimensions : 18 x 8,5 x 3 cm ; h.l. : 5 cm. Inscription latine gravée de part et d'autre de l'oreille. Dimensions de l'ensemble : 87 x 55 x 34 cm ; h.l. : 4 cm. Les deux fragments sont conservés au Musée National du Banat Timișoara (Inv. 7512).

Bibliographie : Les deux fragments ont été publiés séparément : fragment **a** : M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 41-42, n° 19-, photo et dessin (= *IDR III/1*, 148, fig. 117, dessin). Fragment **b** : M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 42-43, n° 20, photo et dessin (= *IDR III/1*, 143, fig. 112, dessin).

Les deux fragments ensemble : S. Sanie, 1981b, p. 278, n° 114 ; I. Piso, 1983, p. 109, n° 5, fig. 4 a-b, photo et fig. 4 c, dessin (= *AE* 1983, 798 ; C. C. Petolescu, 1984, p. 376, n° 224 ; L. Bianchi, 1987, p. 91, n° 10 ; S. Sanie, 1989, p. 1267, n° 114 ; I. Piso et D. Benea, 1999, p. 104-105, n. 61 ; *ILD I*, 208 ; S. Nemeti, 2005, p. 345, n° 126 ; M. Gorea, 2010, p. 146-147 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 930, n° 230 ; O. Țentea, 2012, p. 145, n° A.XIX.5. Tibiscum ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2014, p. 351, n° C394 ; S. Nemeti, 2019, p. 185, n. 809).

Cf. S. Sanie, 1989, p. 1235 ; L. Dirven, 1999, p. 203-204, n. 94 ; D. Alicu, 2002, p. 217, n. 29.

Au(ribus)
D(ei) [Solis?]
Malag(belo)
4 Ael(ius) V[---]

Apparat critique : fragment **a** : conserve trois lettres sur deux lignes ; l.1. : la lettre *A* est à gauche de l'oreille suivie de la lettre *V* sur le côté droit ; l.2. : la lettre *D* est à gauche de l'oreille. M. Moga et I. I. Russu, 1974, ont proposé pour l.1. : un nom (*Aelius* ou *Aur(elius)*) pour la lettre *A*, et un cognomen (*Valens* ou *Victore*) pour la lettre *V* ; pour l.2. : ils ont noté que la lettre *D* est pour « *D(onum)* suivi de *D(edit)*, ou *P(osuit)*? ». I. Piso, 1983, suggère de lire soit « *D[ei]* » soit « *D[ei Solis]* » ; l.3. : ligature : *M + A*. La lettre *G* n'a conservé que sa moitié gauche ; l.4. : on peut voir le haut des lettres *A*, *E* et *L* : *Ael(ius)*. La lecture correcte pour cette inscription a été publiée par I. Piso, 1983, p. 109, n° 5. I. Piso a proposé sur son dessin de restituer l'oreille droite, cf. fig. 4.

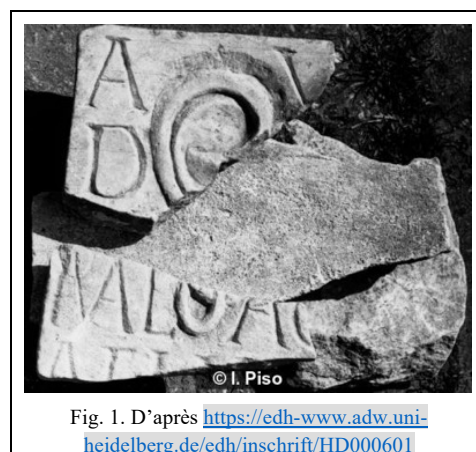


Fig. 1. D'après <https://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD000601>

Traduction : « Aux oreilles du dieu [soleil] Malagbêl. *Ael(ius) V[---]*. »

Date : d'après le gentilice *Aelius*, l'inscription est antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère (cf. *supra*, n° 47).



Fig. 2, a-b. D'après M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 41-42, n° 19 et n° 20.

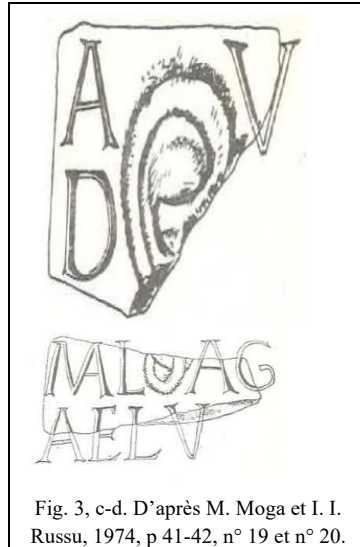


Fig. 3, c-d. D'après M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 41-42, n° 19 et n° 20.

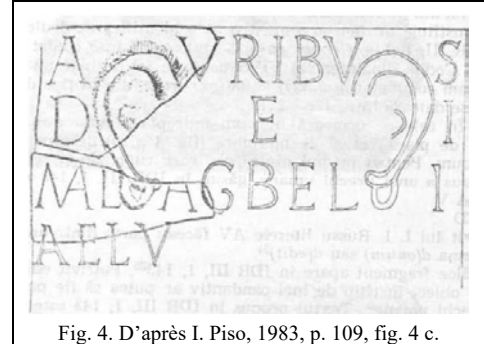


Fig. 4. D'après I. Piso, 1983, p. 109, fig. 4 c.

49- Stèle en calcaire gris, comportant une inscription en latin de trois lignes gravées sur deux fragments publiés séparément. Fragment **a** : les conditions de découverte ne sont pas connues (les chercheurs ont noté dans *IDR III/1*, 142 que l'inscription n'a pas été découverte pendant les fouilles archéologiques de G. G. Mateescu et O. Floca dans le camp). Il manque les marges latérales et la partie supérieure de ce fragment. Dimensions : 28 x 18 x 6 cm ; h.l. : l.1-2 : 4,5 cm ; l.3 : 2,5 cm (bas de l'inscription). Conservé au Musée de Lugoj (Inv. 774). Fragment **b** : a été découvert pendant la fouille archéologique, en 1970, par M. Moga, dans la *schola* située au Nord-Est du camp. Prolongement droit non jointif du fragment a. Dimensions : 20 x 17 x 6 cm ; h.l. : 4 cm (ligne 4) ; h.l. : 3 cm (3 dernières lettres de la première ligne) qui sont de taille décroissante ; la dernière lettre est nettement plus petite que les deux lettres précédentes. Conservé au Musée National du Banat Timișoara (Inv. FNI = *fără număr de inventar*, sans numéro d'inventaire). Le style des lettres et l'écriture qui est ordonnée et correcte indiquent que les deux fragments appartiennent à la même stèle.

Bibliographie : Fragment **a** : N. Gostar, 1964, p. 299-301, n° 1, fig. 1, photo et dessin (= *AE* 1967, 393 ; *IDR III/1*, 142, fig. 111, photo et dessin ; S. Sanie, 1981b, p. 278, n° 113 ; A. Ștefănescu-Onițiu, 2006, p. 271).

Fragment **b** : M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 44-46, n° 22, photo et dessin (= *IDR III/1*, 149, fig. 118, photo et dessin).

Publications pour les deux fragments ensemble : I. Piso, 1983, p. 107-109, n° 4, fig. 3. a-b, (photo) et fig. 3. c-d (dessin) (= *AE* 1983, 797 ; C. C. Petolescu, 1984, p. 376, n° 223 ; L. Bianchi, 1987, p. 91, n° 9 ; S. Sanie, 1989, p. 1267, n° 113, taf. VIII/3, dessin fragment **a** ; I. Piso et D. Benea, 1999, p. 104-105, n. 61 ; L. Dirven, 1999, p. 203-204, n. 94 et n. 95 ; *ILD I*, 207 ; C. Timoc, 2005, p. 118, n° 4, dessin de I. Piso, 1983, n° 4 ; S. Nemeti, 2005, p. 345, n° 125 ; A. Ștefănescu-Onițiu, 2006, p. 271 ; A. Schäfer, 2007, p. 245, n. 37 ; M. Gorea, 2010, p. 147 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 928-929, n° 229 ; O. Țentea, 2012, p. 144-145, n° A.XIX.2. Tibiscum ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2014, p. 351, n° C395 ; R. Bertolazzi, 2015, p. 195, n° 21 ; S. Nemeti, 2019, p. 185, n. 808).

Cf. D. Benea, 1980, p. 138, n. 51 ; S. Sanie, 1981b, p. 186 ; S. Sanie, 1989, p. 1234-1235 ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (1. Dacie) ; D. Alicu, 2002, p. 217, n. 29 ; S. Magnani, 2018, p. 141.

[Deo M]alach[bel(o) pr]o · sal(ute) DDD(ominorum)

[NNN(ostrorum) Au]g[[g]]g(ustorum) · P(ublius) · A[(elius) Ser]uius

uet(eranus) · ex · op[t(ione) N(umeri) Palm(yrenorum)]

Apparat critique : fragment a :

l.1. : N. Gostar a lu la cinquième lettre avant la cassure avec un *H*. Transcrit dans *IDR III/1*, 142 : « [M]alagb[el(o) pro sal(ute) d(ominorum) n(ostorum) / [au]ggg(ustorum) P(ublius) A[el(ius) [--] / vet(eranus) ex op[t(ione) N(umeri) Pal(myrenorum)]-- ».

Fragment **b** : Transcrit dans *IDR III/1*, 149 : « [--] / [--] / [-- pr]o sal(ute) DDD(ominorum) / [n(ostorum) aug(ustorum) ---]rvius ».

Points en forme de petits triangles pour séparer les mots : l.1. : ligature : *A + L = sal(ute)* ; les trois lettres *DDD* signifient les trois empereurs : *Septimius Seuerus*, *Aur(elius) Antoninus Caracalla* et *Septimius Geta* ; l.2. : le deuxième *G* est probablement martelé. l.3. : complétée avec « *N(umeri) Palm(yrenorum)* » selon les autres inscriptions des Palmyréniens de Tibiscum.

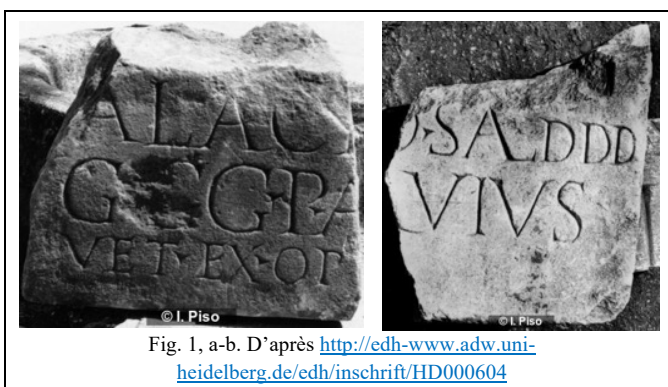


Fig. 1, a-b. D'après <http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD000604>

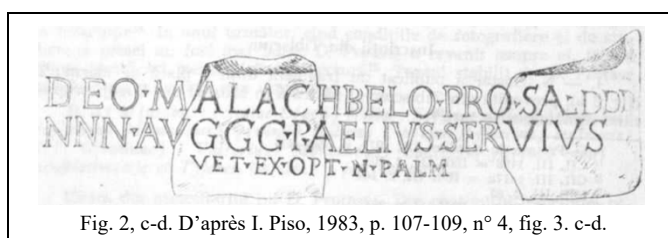


Fig. 2, c-d. D'après I. Piso, 1983, p. 107-109, n° 4, fig. 3. c-d.

Traduction : « Au dieu Malachbêl (Malakbêl), pour le salut de nos trois Seigneurs Augustes, *P(ublius) Ael(ius) Seruius*, vétérans, anciens sous-officiers du *numerus* des Palmyréniens. »

Date : d'après les trois lettres *GGG* le texte est daté entre 198 et 211 de notre ère, sous les règnes de Septime Sévère, Caracalla et Géta (N. Gostar, 1964, p. 301 ; *IDR III/1*, 149 ; I. Piso, 1983, p. 108, n° 4).

50- Autel en marbre découvert en 1967 par M. Moga pendant les fouilles archéologiques du camp. La partie supérieure de l'autel est partiellement mutilée. Une fracture coupe l'autel horizontalement en deux morceaux, sur la première ligne de l'inscription. Inscription de neuf lignes en latin inscrites à l'intérieur d'un cadre mouluré. Les lettres sont claires et parfaitement lisibles, mais avec quelque maladresse. Dimensions : 140 x 70 x 50 cm ; h.l. : 4,5-6 cm. Conservé au Musée National du Banat Timișoara (Inv. 7500).

Bibliographie : M. Moga, 1971, p. 44-45 ; M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 26-29, n° 11, photo et dessin (*AE* 1977, 697) ; *IDR III/1*, 137, photo et dessin ; S. Sanie, 1981b, p. 276, n° 107, pl. IX, 3 (L. Bianchi, 1987, p. 91, n° 8) ; S. Sanie, 1989, p. 1265-1266, n° 107, taf. VI/3, photo (I. Piso, 2004, p. 300 ; S. Nemeti, 2005, p. 345, n° 124 ; A. Schäfer, 2007, p. 246, n. 41 ; M. Gorea, 2010, p. 148 et voir p. 144 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 925-926, n° 227 ; I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 116, n. 29 ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2014, p. 351, n° C391).

Cf. I. I. Russu, 1969, p. 184-185 ; S. Sanie, 1970a, p. 234 ; C. L. Băluță, 1977, p. 237 ; S. Sanie, 1981b, p. 194-195 et p. 208 ; S. Sanie, 1989, p. 1238 ; L. Dirven, 1999, p. 205-206, n. 100 et n. 102 ; T. Kaizer, 2004b, p. 566, n. 13 et p. 568, n. 41 ; M. Popescu, 2004-2005, p. 219, n. 148 ; S. Nemeti, 2005, p. 172 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010a, p. 599 et 600 ; S. Magnani, 2018, p. 141.

- Deo · Soli
Ierhaboli
pro salutem
- 4 D[[D(ominorum)]] · N[[N(ostorum)]] Aug[[g(ustorum)]]
Aurel(ius) · Laecanius
Paulinus · uet(eranus)
ex · c(ustode) · a(rmorum) coh(ortis) I Vind(elicorum)
- 8 et dec(urio) · col(oniae) · Sarmiz(egetusae)
u(otum) · l(ibens) · s(oluit).

Apparat critique : points en forme de petits triangles pour séparer les mots. 1.2. : la dernière lettre *I* est plus petite et gravée à l'intérieur de la lettre *L* ; 1.3. ligature de *V + T + E* ; 1.4. : des traits horizontaux figurent au-dessus des groupes de lettres *DD NN AVGG* ; les secondes lettres *D, N* et *G* ont été martelées (mais leur trace est clairement visible) et le second *G*, plus petit, est gravé à l'intérieur du premier. Les lettres martelées indiquent la *damnatio memoriae* qui sanctionne par le martèlement le deuxième frère, assassiné par Caracalla (M. Gorea, 2010, p. 148) ; ligature de *N + N + A* ; 1.5. : ligatures de *A + E, N + I, V + S* ; 1.6. : ligature de *V + E* ; 1.7. : trait horizontal sur le *O* de *coh(ortis)* et sur le numéro de la cohorte ; ligatures de *V + I, N + D* ; 1.8. : ligatures de *E + T, A + R, M + I*. La dernière lettre de la ligne, le *Z*, est plus petite que les autres.



Fig. 1. D'après

<http://lupa.at/15194/photos/1>



Fig. 2. D'après IDR III/1, 137.

Traduction : « Au dieu Soleil *Ierhabol* (= *Iarhibôl*), pour le salut des deux Augustes, nos Seigneurs. *Aurel(ius) Laecanius Paulinus*, vétéran, ancien armurier de la *Cohors I Vindellicorum* et décurion de la colonie de *Sarmizegetusa*, a accompli son vœu de tout cœur. »

Date : l'inscription fait allusion aux deux augustes, les fils de Septime Sévère, *Marcus Aurelius Antoninus Caracalla* et *Publius Septimius Geta*, 211-212 (M. Gorea, 2010, p. 148) ; cf. n° 51.

51- Stèle en marbre découverte par M. Moga pendant les fouilles archéologiques dans la salle située dans l'angle Nord-Est du camp. Deux fragments érodés d'une pierre cassée verticalement. Le bord gauche du fragment a est cassé, ce qui conduit à la perte de quelques lettres. L'écriture est ordonnée, correcte et élégante. Inscription latine de cinq lignes. Dimensions : 15 x 26 x 2,5 cm ; h.l. : 1,5-2 cm. Les deux fragments de la stèle sont conservés au Musée National du Banat Timișoara (Inv. 9063).

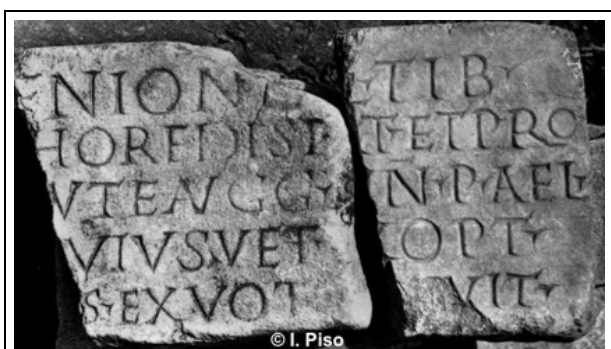
Bibliographie : M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 24-26, n° 10, photo et dessin (= *IDR III/1*, 136, fig. 105, photo et dessin ; S. Sanie, 1983, p. 153-154, n° 2, fig.1 ; L. Bianchi, 1987, p. 91, n° 12 ; M. Reuter, 1999, p. 533, n° 157 ; I. Piso et D. Benea, 1999, p. 104, n. 61 ; S. Nemeti, 2004b, p. 39, n° 5 ; *ILD I*, 205 ; C. Timoc, 2005, p. 118, n° 5, dessin de *IDR III/1*, 136 ; A. Schäfer, 2007, p. 245 ; A. Schäfer, 2008, p. 167 ; M. Gorea, 2010, p. 145 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 918-919, n° 221 ; O. Țentea, 2012, p. 144, n° A.XIX.1. Tibiscum ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2014, p. 350-351, n° C390 ; R. Bertolazzi, 2015, p. 195, n° 18).

Cf. D. Benea, 1980, p. 138, n. 51 ; *AE* 1983, 795 ; C. C. Petolescu, 1984, p. 376, n° 222 ; E. Németh, 1997, p. 102, n. 11 ; D. Alicu, 2002, p. 217, n. 29 ; T. Kaizer, 2004a, p. 182 ; M. Popescu, 2004-2005, p. 219, n. 145 ; M. Sasarman, 2013, p. 36 ; S. Magnani, 2018, p. 141 ; S. Nemeti, 2019, p. 127-128 ; J. M. Hutton, 2019, p. 176, n. 9 ; R. J. Pruet et J. M. Hutton, 2019, p. 183, n. 32.

[G]enio · N(umeri) · [Pa]l(myrenorum) · Tib(iscensium) ·
 [---]hore Dis P[a]t(riis) · et pro
 [sal]ute Augg(ustorum) · [n]n(ostorum) · P(ublius) · Ael(ius) ·
 4 [Ser]uius ? · uet(eranus) · [ex] opt(ione) ·
 [---]s · ex uoto [pos]uit ·

Apparat critique : points en forme de petits triangles pour séparer les mots.

L.1. : on peut voir les traces inférieures des lettres *PA* sur le bord droit du fragment **a** et la trace de *L* avant un point sur le bord gauche du fragment **b** ; l. 2. : S. Sanie, 1983, propose « *et Genius horrei* », le *H* a perdu une partie de son côté gauche : « [---]hore » ou « *hor(r)e(um)* », « grenier ou entrepôt ». M. Moga et I. I. Russu, 1974, ont noté que « ---HORE? » est susceptible de composer le mot latin « [co]HOR », *Cohors*, mais la formule « *dis p[at](riis)* » ne nous permet pas de suivre cette proposition ; l.3. : ligature de *A + V* (*Augg(ustorum)*) ; l.4. : sur le bord gauche du fragment **b**, trace de la partie supérieure droite du *X* ; l.5. : une restitution de « [cum sui]s(?) » est proposée par M. Moga et I. I. Russu, 1974 ; mais il y a difficilement la place pour six lettres. Trace du second *O* érodé de « *ex uoto* ».



© I. Piso
 Fig. 1. D'après <https://edh.ub.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD000610>

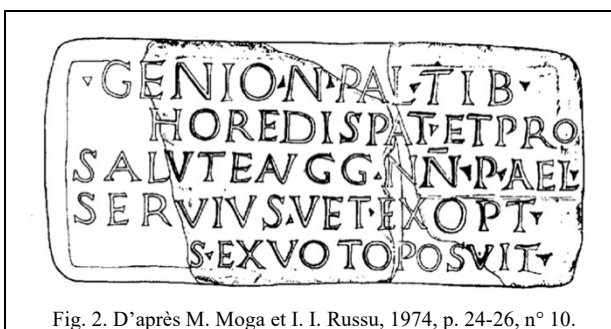


Fig. 2. D'après M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 24-26, n° 10.

Traduction : « Au Génie du *numerus* des Palmyréniens de Tibiscum, [---]hore aux dieux ancestraux, pour le salut des deux Augustes, nos (Seigneurs). *P(ublius) Ael(ius) Seruius* (?), vétérans, anciens sous-officiers, en raison d'un vœu, a dressé (ce monument). »

Date : d'après les deux lettres *GG*, l'inscription est datée sous les règnes de Caracalla et Géta (M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 24-26, n° 10 ; *IDR III/1*, 136 ; cf. corpus n° 50).

3.5.5 Documents votifs d'origine palmyrénienne incertaine

52- Autel ou base de statue en calcaire, découvert en 2004 dans le camp, entre les murs de la salle à hypocauste (*thermae*). L'autel a subi des dégâts mineurs dans la partie droite du bord supérieur et dans la partie gauche du bord inférieur. Le coin gauche de la partie supérieure de l'autel est décoré de lignes en spirale, d'une sorte « de corne » dont l'ensemble a la forme d'un escargot. Une même gravure devait figurer dans l'angle droit cassé. Au centre, une rosette est peut-être le symbole du soleil. Sur le côté droit de l'autel, dans les deux angles, figurait la même forme en spirale. Au milieu du bord inférieur est gravé un cercle. Inscription latine de cinq lignes. Dimensions : 87 x 55 x 34 cm ; h.l. : 4 cm. Conservé au centre Constantin Daicoviciu, centre historique et archéologique de l'Université de Timișoara (Inv. FNI = *fără număr de inventar* ; sans numéro d'inventaire).

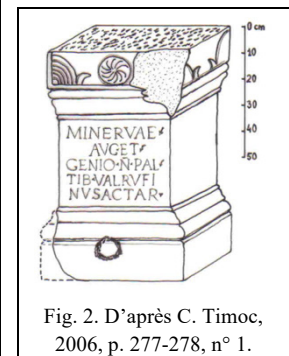
Bibliographie : C. Timoc, 2006, p. 277-278, n° 1, photo et dessin (= *AE* 2006, 1175 ; C. C. Petolescu, 2007, p. 371, n° 1182 ; O. Țentea, 2012, p. 144, n° A.XIX.1. Tibiscum ; R. Bertolazzi, 2015, p. 195, n° 12 ; R. Ardevan et E. Beu-Dachin, 2016, p. 134, n° 26).

Mineruae ·
Aug(ustae) · et ·
Genio · N(umeri) · Pal(myrenorum) ·
4 Tib(iscensium) · Val(erius) · Rufi-
nus actar(ius).

Apparat critique : les mots sont séparés par des points ; les lettres sont claires, correctes et même élégantes.

Traduction : « À Minerve Auguste et au Génie du *numerus* des Palmyréniens de Tibiscum, *Val(erius) Rufinus actarius* (= *actuarius*). »

Date : au milieu du III^e siècle (*AE* 2006, 1175, selon l'auteur).



53- Brique de la *suspensura*, encadrée dans le sol du portique d'entrée d'un bâtiment, découverte en 1964-1968 par M. Moga dans la *schola* au coin Nord-Est du camp. Selon I. Piso, et D. Benea, la brique est cassée en trois parties ; il manque un fragment dans la partie droite inférieure. L'inscription contient quatre lignes en latin gravées dans la partie supérieure de la brique. Sous le texte, trois lignes parallèles sinueuses figurent un signe de l'artisan. Dimensions : 57,5 x 58 x 6 cm ; h.l. : 4,5-5 cm. Conservée dans le Musée National du Banat Timișoara (Inv. 9642).

Bibliographie : I. Piso et D. Benea, 1999, p. 104-106, n° 8, fig. 10, a-b-c, photo et dessin (= *AE* 1999, 1302 ; *ILD* I, 213 ; A. Schäfer, 2008, p. 167 ; O. Țentea, 2012, p. 145, n° A.XIX.7. Tibiscum ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2014, p. 351, n° C400 ; R. Bertolazzi, 2015, p. 195, n° 17).

Cf. D. Benea, 2002, p. 186.

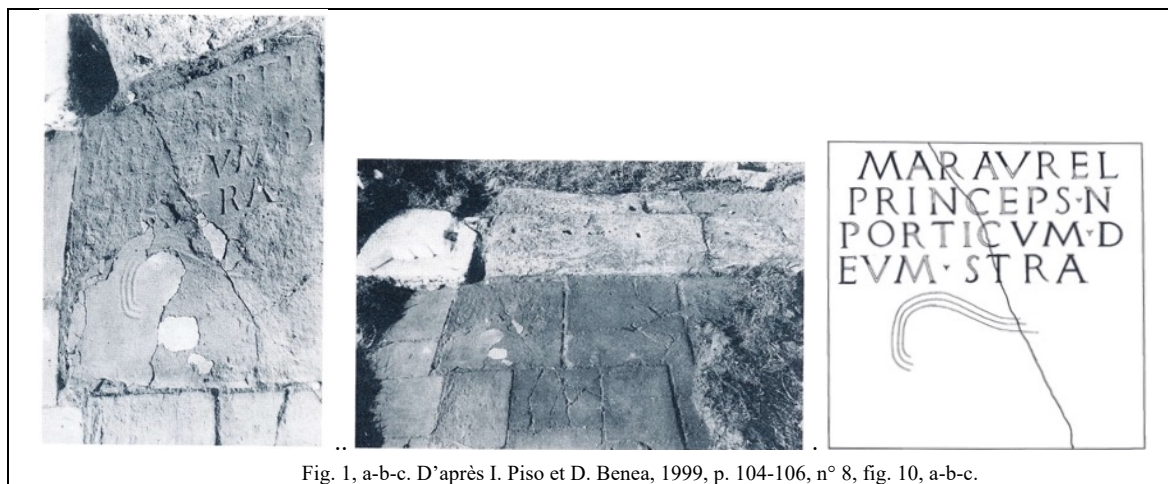


Fig. 1, a-b-c. D'après I. Piso et D. Benea, 1999, p. 104-106, n° 8, fig. 10, a-b-c.

D'après I. Piso et D. Benea, 1999, p. 104-106, n° 8 :

Mar(?ius) Aurel(?ianus)

princeps · N(umeri)

port[i]cum · d-

4 eum · stra(uit).

Apparat critique : la photo de I. Piso et D. Benea, 1999, n'est pas très claire. L.1. : I. Piso et D. Benea ont supposé le nom « *Mar(?ius) Aurel(?ianus)* » et non « *Mar(cus) Aurel(ius) Princeps* » ; l.2. : les lettres sont peu lisibles ; la lettre *N* à la fin de la ligne est claire pour *n(umeri)* ; c'est ce qui a amené I. Piso et D. Benea à lire *princeps n(umeri)* « le décurion le plus haut en rang » ; l.3. : I. Piso et D. Benea ont lu le mot *deum* = *deorum*.

Traduction : « *Mar(ius) Aurel(ianus)*, le chef du *numerus*, a fait daller le portique des dieux. »

Date : III^e siècle de notre ère, en raison du contexte archéologique et de l'histoire de la troupe (I. Piso, et D. Benea, 1999, p. 106).

54- Autel en calcaire découvert en 1970 par M. Moga dans les fouilles archéologiques du camp. L'autel est cassé dans les coins droits supérieur et inférieur. Inscription de cinq lignes en latin. Dimensions : 47 x 27 x 18 cm ; h.l. : 3 cm. Conservé dans le Musée National du Banat Timișoara (Inv. 7490).

Bibliographie : M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 23-24, n° 9, photo et dessin ; (S. Sanie, 1976, p. 400-401 ; *AE* 1977, 695) ; *IDR* III/1, 135, fig. 104, photo et dessin (L. Bianchi, 1987, p. 91, n° 11 ; M. Reuter, 1999, p. 534, n° 160 ; S. Nemeti, 2004b, p. 39, n° 4 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 917, n° 220 ; O. Țentea, 2012, p. 145, n° A.XIX.4. Tibiscum ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2014, p. 350, n° C389 ; R. Bertolazzi, 2015, p. 195, n° 20).

Cf. D. Benea, 1980, p. 138, n. 53 ; S. Sanie, 1981b, p. 127 ; E. Németh, 1997, p. 102, n. 11 ; D. Benea, 2002, p. 188 ; S. Magnani, 2018, p. 141 ; J.-B. Yon, 2018, p. 47.

Dis · Patr(iis)

Marcel[linus]

- L(ucius?) · Del[--- N(umeri)]
 4 Palm(yrenorum) · Ti[b(iscensium)]
 <u>(otum) · s(oluit) · l(ibens) · m(erito).

Apparat critique : les mots sont séparés par des points. S. Sanie, 1976, a proposé la lecture suivante : « D(eo) I(nvicto) S(oli) P(ublius) Atr(ius) Marcell(inus) de[c?(urio)] num(eri) Palm(yrenorum) Ti(biscensium) I(nvicto) S(oli) l(ibens) m(erito) ». Cette lecture est reprise dans *AE*, 1977, 695 (cf. M. Reuter, 1999, n° 160). Il semble que la surface de la pierre ait été effacée, et le graveur a commis des fautes, ce qui rend la lecture difficile. L.1. : d'après la photo, il y a des points entre les lettres « *D · I · S ·* » ; si on prend les points entre les lettres, on peut accepter la lecture de S. Sanie, 1976 ; l.2. : ligature de *M + A + R* ; l.2-3. : S. Nemeti, 2004b, a lu : « Marcel / l(us) de[c(urio)? » ; l.3. : peut-être y a-t-il une lettre arasée *N* pour *numeri* ; l.4. : ligature de *A + L* ; l.5. : la première lettre écrite est la lettre *I* qui est corrigée en <V> pour *uotum*.

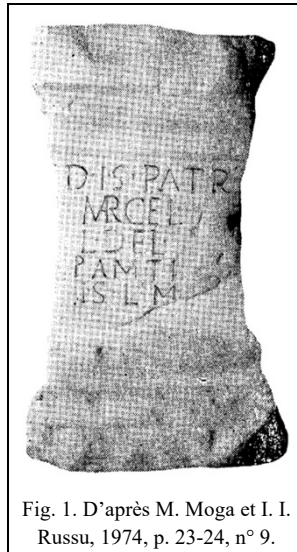


Fig. 1. D'après M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 23-24, n° 9.



Fig. 2. D'après M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 23-24, n° 9.

Traduction : « Aux dieux ancestraux. *Marcel(linus) L(ucius) (?) DEL[---]*, du *numerus* des Palmyréniens de Tibiscum, a accompli [son] vœu de tout cœur et à bon droit. »

Traduction du texte de S. Sanie, 1976 : « Au dieu Soleil Invincible, *Publius Atrius Marcellinus* décurion du *numerus* des Palmyréniens de Tibiscum (a dédié cet autel) au Soleil invincible, de tout cœur et à bon droit. »

Date : du fait de l'absence de gentilice, l'inscription est antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère, sans doute à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), quand le *Numerus Palmyrenorum* est attesté.

55- Autel en grès, brisé côté gauche, découvert au centre de la commune de Gilău en 1986 près du mur sud de l'actuelle résidence culturelle. Inscription de cinq lignes. Dimensions : 75 x 20 x 20 cm ; h.l. : 5-5,5 cm. Conservé au Musée National d'Histoire de Transylvanie à Cluj-Napoca.

Bibliographie : *AE* 2005, 1293 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 916, n° 218.

D'après J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 916, n° 218 :

[D]is Pa-
 [t]riis
 [Au]r(elia) Se-

4 [u]era
[u(otum) s(oluit)] l(ibens) m(erito).

Apparat critique : 1.3-4. : dans *AE* 2005, 1293 est lu *[V]era* à la place de *Se[u]era*.

Traduction : « Aux dieux ancestraux, *Aur(elia) Seuera* a accompli [son] vœu de tout cœur et à bon droit. »

Date : fin du II^e-début du III^e siècle de notre ère (*AE* 2005, 1293).

56- Plaque fragmentaire en calcaire, découverte en 1979 lors de fouilles d'urgence sous l'emplacement antique de la ville de Cluj-Napoca. Partie gauche d'une inscription latine de quatre lignes. Dimensions : 44 x 24 x 17 ; h.l. : 3,5-4,5 cm. Conservée au Musée National d'Histoire de Transylvanie à Cluj-Napoca.

Bibliographie : *ILD* I, 556 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 917, n° 219.

Texte de J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 917, n° 219 :

Dis [Patriis]
ex im[perio---]
P(ublius) Ae[l(ius)---]
4 u(otum) s(oluit) [l(ibens) m(erito)].

Apparat critique : 1.1. : dans *ILD* I, 556, est lue : « *Dis [patriis ou paternis]* ».

Traduction : « Aux dieux ancestraux, par l'ordre de [---]. *P(ublius) Ael(ius) [---]* a accompli [son] vœu de tout cœur et à bon droit. »

Date : II^e siècle de notre ère ?

3.5.6 Tuile

57- Estampille sur tuile découverte dans le camp.

Bibliographie : *AE* 1971, 404d ; M. Moga, 1970, p. 137, n° 1, fig. 1, photo et dessin ; M. Moga et I. Russu, 1974, p. 94, n° 57, dessin.
Cf. D. Benea, 1980, p. 131.

NPT

N(umerus) P(almyrenorum) T(ibiscensium)

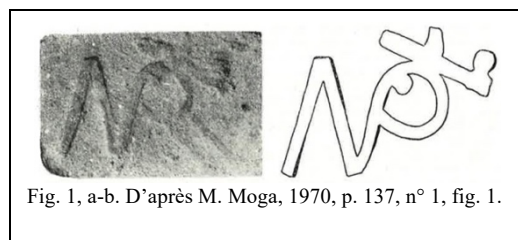


Fig. 1, a-b. D'après M. Moga, 1970, p. 137, n° 1, fig. 1.

Apparat critique : l'abréviation *NPT* = *N(umerus) P(almyrenorum) T(ibiscensium)* se rencontre dans d'autres inscriptions, voir corpus n° 68 ou parfois *N(umerus) Pal(myrenorum) Tib(iscensium)*, voir corpus n° 51, n° 53 et n° 69.

Date : sans doute à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), quand le *Numerus Palmyrenorum* est attesté.

3.5.7 Documents funéraires

58- Stèle en calcaire dur (en deux morceaux), découverte en 1967 par M. Moga pendant les fouilles archéologiques du camp, représentant un buste de jeune homme (barbu, cheveux bouclés) sculpté dans une niche. La tête est en partie cassée. Les plis d'un manteau et d'une tunique sont visibles sur la poitrine et les épaules. Inscription de six lignes en latin, suivies de quatre lignes en araméen, gravée au-dessous de la niche. Le portait et l'inscription latine se trouvent dans la moitié supérieure de la stèle. La moitié inférieure, qui se compose de deux morceaux, comporte l'inscription araméenne. La stèle a été réparée et photographiée par J. M. Hutton et R. J. Pruet en 2018, en appliquant du ciment aux fissures qui obscurcissent le texte araméen (J. M. Hutton et N. E. Greene, 2018, p. 11-24, fig. 1-8). Dimensions : 116 x 44 x 9 cm (stèle) ; h.l. : 5,5 cm (latin). Conservée au Musée National du Banat Timișoara (Inv. 6361).

Bibliographie : I. I. Russu, 1969, p. 175, texte latin ; S. Sanie, 1970b, p. 405-409, fig. 1, photo et dessin pour l'inscription araméenne et voir p. 405, n. 1, pour le texte latin ; M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 70-73, n° 37, photo et dessin (= *IDR* III/1, 167, fig. 135, photo et dessin ; D. Benea, 1980, p. 135, n. 28 ; *PAT* 0994 ; M. Reuter, 1999, p. 533, n° 156, texte latin ; J. N. Adams, 2004, p. 258-259, n° 11 ; T. Kaizer, 2004b, p. 564-565, texte latin ; M. Gorea, 2010, p. 142, n° 2, fac-similé, fig. 5, dessin ; O. Țentea, 2012, p. 147-148, n° A.XIX.18. Tibiscum ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2016, p. 228, n. 43, texte latin) ; J. M. Hutton et N. E. Greene, 2018, p. 11-18, fig. 1-8 (S. Magnani, 2023, p. 295-296).

Cf. I. I. Russu, 1969, p. 178 (*Ierheus, Malchus* et *-N ?-ses*) ; S. Sanie, 1970a, p. 240 ; M. Moga, 1970, p. 137-138 ; D. Benea, 1980, p. 137, n. 40 ; S. Sanie, 1981a, p. 360-361, fig. 1,4, photo ; S. Sanie, 1981b, p. 217-218 (*Ierheus* et *Malchus*) ; L. Bianchi, 1987, p. 388 ; E. Németh, 1997, p. 102, n. 9 ; I. Piso et D. Benea, 1999, p. 95, n. 17 ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (1. Dacie) ; L. Mihailescu-Bîrliba, 2004, p. 132 ; S. Nemeti, 2004a, p. 643 ; S. Nemeti, 2005, p. 166 ; I. Crețulescu et L.-M. Mureșan, 2013, p. 55 et 57, et p. 63, fig. 8, photo ; M. Sasarmann, 2013, p. 270 (*Malchus*) et p. 274 (*Nesses Ierhei*) ; M. Balaci et C. Balaci, 2016, p. 354, fig. 2, photo, et p. 355, n. 10. C. Szabó, 2018, p. 95, fig. 43, photo ; S. Magnani, 2018, p. 131 ; J. M. Hutton, 2019, p. 176, n. 11 et p. 180, n. 18 ; R. J. Pruet et J. M. Hutton, 2019, p. 178, n. 11, p. 183 et p. 192, fig. 4, photo ; I. Piso, 2021, p. 200, n. 7.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD046564>

[D(is)] M(anibus)
 N[e]ses Ierhei
 [ex N](umero) Pal(myrenorum) uixit
 4 [a]n(nos) XXV Ma-
 [lc]hus et Ier-
 [heus] f(ratri) b(ene) m(erenti) p(osuerunt)
 'bd[w] mlk[w] wyrh̄y]
 l[n]š' '[hy]hwn
 [bš]nt 470
 4 byrh̄ [t̄]bt

Apparat critique : I. I. Russu, 1969, a proposé la lecture suivante : « [D] M / [---] V. SES(?) Ierhei / [---] N. Pal. uixit / [a]n. XXV, Ma/[l]chus et Ier/[---] FBMP » ; 1.2. : S. Sanie, 1970b, a corrigé la lecture de Russu pour « V. SES(?) » et il a lu un *N* à la place d'un *V* pour le nom de *N[e]ses* ; 1.3. : selon Sanie, 1970b, nous pourrions lire « [ex] *N(umero) Pal(myrenorum)* ». Cette lecture a été suivie par les autres chercheurs. En 2023, S. Magnani a accepté une proposition avancée par I. Piso et O. Țentea pour lire « [e]x *Pal(myra)* » à la place de « [ex] *N(umero) Pal(myrenorum)* ». En ce qui concerne le texte araméen, certains mots sont bien lisibles : 1.1-2. : Malikû et Iarḥaî sont les frères de Nešâ qui lui ont érigé cette stèle « '[hy]hwn » (« pour leur frère »). Ce qui contredit la lecture de M. Gorea, 2010, « *mlk[w (br) yrhy]* » (« Malikû, fils de Iarḥaî ») ; 1.3-4. : le mot (*byrḥ*) se trouve après la mention (*bšnt*), l'année selon l'ère séleucide ; 1.4. : après le mot *byrḥ* nous pouvons distinguer les deux dernières lettres *bt* qui sont bien visibles. S. Sanie a lu le mois *tbt* (Sanie, 1970b, p. 408). S. Sanie a observé, en suggérant une erreur du lapicide, que nous pouvons distinguer les lettres « Š et T » donnant le mois *šbt*, mois qui suivait *tbt*, le mois de janvier dans le calendrier de Palmyre (*IGLS XVII*, p. 3), mais a ensuite modifié sa lecture en *tbt* (S. Sanie, 1981a, p. 360).

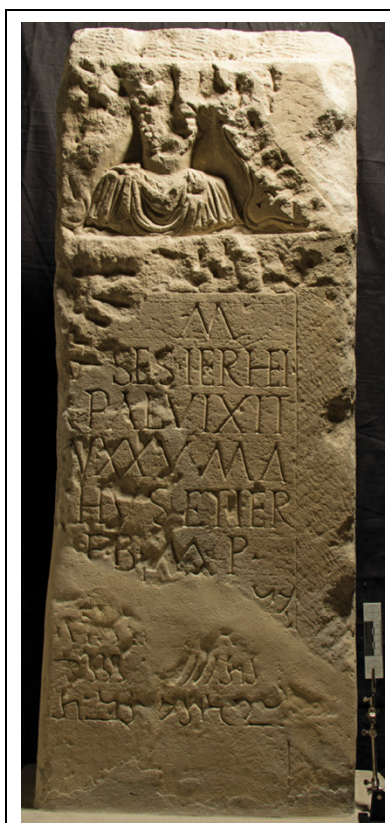


Fig. 1. D'après J. M. Hutton et N. E. Greene, 2018, p. 24, fig. 8.

D. R. Hillers et E. Cussini ont suivi S. Sanie, en lisant aussi *tbt* (*PAT 0994*), ainsi que d'autres chercheurs après eux. Pour M. Gorea, il s'agit de « *dtbt* » (M. Gorea, 2010, p. 142, n° 2). J. M. Hutton et N. E. Greene ont noté qu'avant ces lettres « la zone est brisée, actuellement remplie d'un mélange de plâtre et de ciment ». Ils ont interprété la lecture de S. Sanie, et ont admis que, la première lettre du mois étant endommagée, ils ont provisoirement lu « [š]n²bt », nom d'un mois inconnu dans le calendrier de Palmyre. Et, dans l'attente d'une étude plus approfondie, ils ont laissé de côté la lecture de cette ligne (J. M. Hutton et N. E. Greene, 2018, p. 17).

Traduction : Texte latin : « Aux dieux Mânes, *Neses*, fils de *Ierheus*, (soldat) du *numerus* des Palmyréniens, a vécu 25 ans. *Malchus* et *Ierheus* érigèrent (ce monument) pour leur frère qui a bien mérité. »

Texte araméen : « Malikû et Iarḥaî ont fait pour Nešâ leur frère, l'année 470, au mois de Țebet ? »

Date : Janvier ? 159 de notre ère (470 de l'ère des Séleucides).



Fig. 2. D'après J. M. Hutton et N. E. Greene, 2018, p. 22, fig. 1.

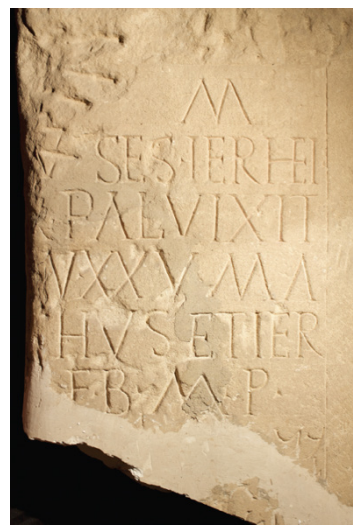


Fig. 3. D'après J. M. Hutton et N. E. Greene, 2018, p. 22, fig. 2.



Fig. 5. D'après M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 70-73, n° 37.

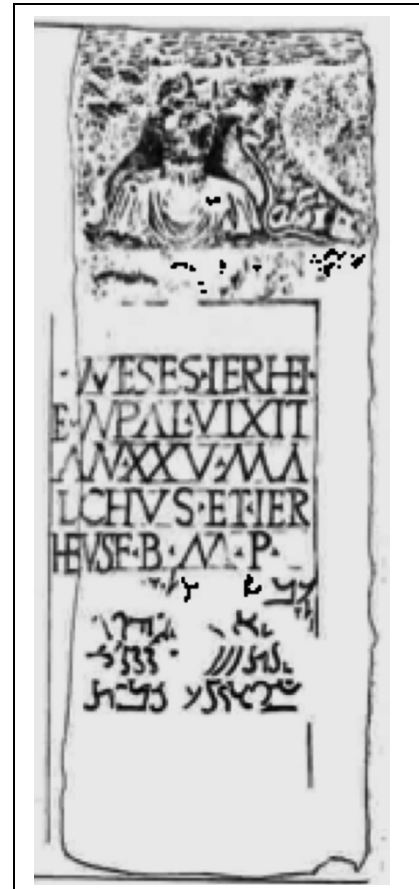


Fig. 6. D'après M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 70-73, n° 37.

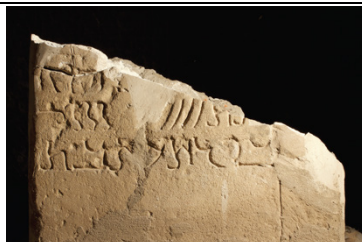


Fig. 4. D'après J. M. Hutton et N. E. Greene, 2018, p. 23, fig. 3.

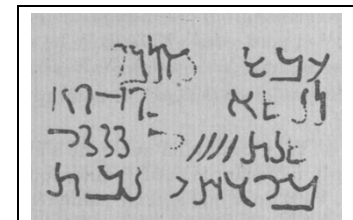


Fig. 7. D'après S. Sanie, 1970b, p. 405, fig. 1.

59- Autel en augite-andésite, découvert en 1880 à Caransebeș où il a été vu par C. Torma (provenant peut-être des ruines du camp de Tibiscum). Une inscription de six lignes en latin et une ligne en araméen en dessous est gravée dans la moitié supérieure de l'autel. Dimensions : 110 x 52 x 30 cm ; h.l. : 4 cm. Conservé au Musée National du Banat Timișoara (Inv. 6556).

Bibliographie : C. Torma, 1882, p. 120, n° 72 ; *CIL* III, 7999 (Th. Nöldeke, 1890, p. 180 pour le texte araméen ; *HNE*, vol. 1, p. 482, n° 4 ; *CIS* II, 3906 (I. I. Russu, 1969, p. 175, texte latin ; *PAT* 0251) ; M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 59-60, n° 30, photo et dessin (= *IDR* III/1, 154, fig. 122, photo et dessin ; repris par L. Teposu-Marinescu, 1982, p. 175, n° 58 ; M. Reuter, 1999, p. 534, n° 164, texte latin ; J. N. Adams, 2004, p. 255-256, n° 7 ; T. Kaizer, 2004b, p. 564 ; M. Gorea, 2010, p. 141, n° 1, fig. 4, dessin ; O. Țentea, 2012, p. 146, n° A.XIX.8. Tibiscum) ; (O. M. Bobou, A.-C. Miranda, R. Raja et J.-B. Yon, 2023, vol. 4, p. 1440-1441, PS 1394, photo d'après

CIS II, 3906 ; S. Magnani, 2023, p. 297-298).

Cf. H. T. Rowell, 1936, p. 2550 ; I. I. Russu, 1944, p. 225, n° 19, n° 20 et n° 24 ; F. Vittinghoff, 1950, p. 406 ; J. C. Mann, 1954, p. 504 et p. 505 ; I. I. Russu, 1969, p. 178 (*Guras*) ; S. Sanie, 1973, p. 158-160 (*Guras*) ; D. Benea, 1980, p. 138, n. 47 ; S. Sanie, 1981a, p. 360-361, fig. 1,1, photo ; S. Sanie, 1981b, p. 210 et p. 228-229 (*Guras*), p. 229-230 (*Habibis*) et p. 232 (*Iaddaios*) ; L. Bianchi, 1987, p. 88 ; P. Southern, 1989, p. 85 et 90 ; P.-L. Gatier, 1994, p. 154 ; E. Németh, 1997, p. 102, n. 11 ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (1. Dacie) ; L. Mihailescu-Bîrliba, 2004, p. 131 ; S. Nemeti, 2004a, p. 643 ; S. Nemeti, 2005, p. 166 ; A. Ștefănescu-Onițiu, 2011, p. 368 ; I. Crețulescu et L.-M. Mureșan, 2013, p. 57, et p. 63, fig. 7, photo ; M. Sasarman, 2013, p. 26 ; M. Balaci et C. Balaci, 2016, p. 355, n. 6, p. 356, fig. 3, photo et p. 357, n. 14 ; D. Dana, 2016a, p. 104 ; J. M. Hutton et N. E. Greene, 2018, p. 11 ; S. Magnani, 2018, p. 133 et p. 140 ; J.-B. Yon, 2018, p. 52, p. 56-57, p. 60-61 et 72 ; J. M. Hutton, 2019, p. 176, n. 10 ; R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 178-179, p. 183 et p. 191, fig. 3, photo ; N.-G. Vitas, 2021, p. 175, n. 1615 ; I. Piso, 2023, p. 402, n. 11.

D'après M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 59-60, n° 30 :

D(is) M(anibus) M(---?)
Ael(ius) Guras Iiddei
[op]tio ex N(umero) Palmur(enorum)
4 [ui]xit ann(os) XXXXII mil(itauit)
[an]n(os) XXI Ael(ius) · Habibis
[pon]tif(ex) et h(eres) b(ene) m(erenti) p(osuit)
gwr' ydy hptyn

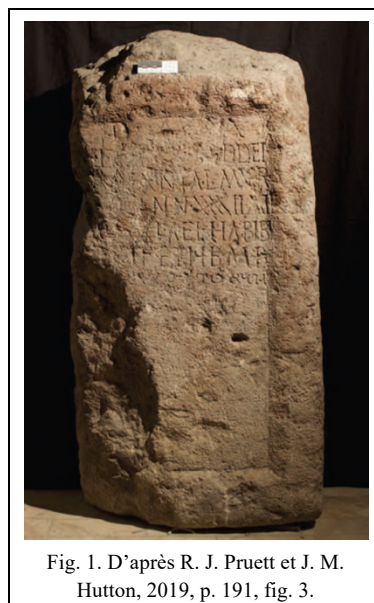


Fig. 1. D'après R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 191, fig. 3.

Apparat critique : certaines lettres ont disparu et sont endommagées du côté gauche de l'autel et des lettres sont gravées sur le cadre droit de l'autel. Pour moi les lettres sont difficilement lisibles. l.1. : répétition de la lettre *M*. Début de la l.2. : Moga et Russu, 1974, ont lu le prénom *Aelius* porté fréquemment suite à la visite de l'empereur Hadrien à Palmyre (*IGLS XVII*, n° 145) au lieu de *Flavius* comme lu précédemment. Début de la l.3. : sur le dessin publié par Moga et Russu, on voit le petit *P* à l'intérieur du grand *O* pour *[op]tio*. M. Gorea, 2010, indique que le dessin repris dans les références est le dessin de J. Euting. Pour le texte araméen, M. Gorea a noté qu'elle a vu l'autel dans le Musée National du Banat Timișoara en 2003, mais n'est pas arrivée à lire le dernier mot qui apparaissait dans le facsimilé de J. Euting. R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, ont proposé de lire le mot « *hptynw n[---]* » au lieu de « *hptyn* ».

Traduction : Texte latin : « Aux dieux Mânes, *Ael(ius) Guras*, fils de *Iiddeus*, sous-officier du *numerus* des Palmyréniens a vécu 42 ans. Il a été soldat pendant 21 ans. *Ael(ius) Habibis*, *pontifex* et son héritier, a dressé (ce monument) pour lui qui est bien méritant. »

Texte araméen : « Gourâ (fils) de Iaddâi, sous-officier. »

Date : L. Teposu-Marinescu, 1982, date le texte du II^e siècle de notre ère. D'après le gentilice *Aelius*, l'inscription est antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère, sans doute à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), date à laquelle le *numerus* des Palmyréniens est attesté à Tibiscum.

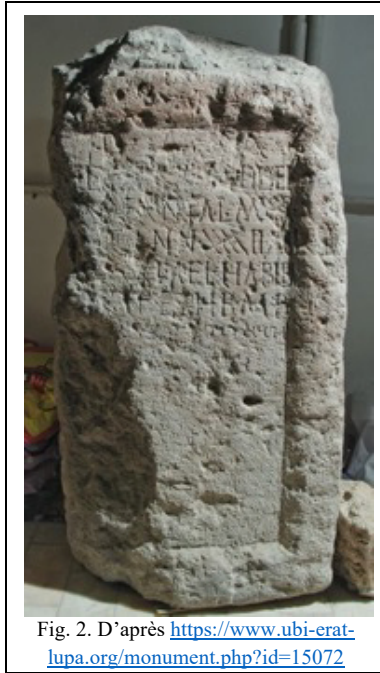


Fig. 2. D'après <https://www.ubi-erat-lupa.org/monument.php?id=15072>



Fig. 3. D'après M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 59-60, n° 30.

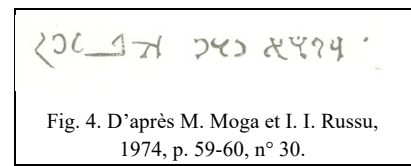


Fig. 4. D'après M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 59-60, n° 30.

60- Stèle en calcaire gris découverte par M. Moga dans les fouilles du camp. La stèle est brisée de tous côtés. Elle comprend une inscription bilingue. 2-3 lignes au début sont perdues ; on ne peut voir que quatre lignes en latin et une seule en araméen. Les lettres latines sont de forme mince, hautes et bien régulières (ce type d'écriture est inhabituel en Dacie). Dimensions : 30 x 40 x 9 cm, h.l. : 3,5 cm (latin), 2 cm (araméen). Conservée au Musée National du Banat Timișoara (Inv. 7518).

Bibliographie : M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 80-82, n° 43, photo et dessin de reconstitution (S. Sanie, 1976, p. 400) ; *IDR* III/1, 170, fig. 137, photo et dessin (M. Reuter, 1999, p. 534, n° 162, texte latin ; T. Kaizer, 2004b, p. 565 ; *ILD* I, 218 ; M. Gorea, 2010, p. 142, n° 4, et voir n. 95 ; O. Țentea, 2012, p. 146, n° A.XIX.12. Tibiscum) ; R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 179-188 et p. 193, fig. 5, photo et p. 195, fig.11, dessin (S. Magnani, 2023, p. 298-299).

Cf. D. Benea, 1980, p. 138, n. 44 ; S. Sanie, 1981a, p. 361, fig. 1,3, photo ; L. Bianchi, 1987, p. 88, n. 9 ; E. Németh, 1997, p. 102, n. 11 ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (1. Dacie) ; G. F. Grassi, 2012, p. 203, n. 40 ; I. Crețulescu et L.-M. Mureșan, 2013, p. 57, et p. 62, fig. 6, photo ; M. Balaci et C. Balaci, 2016, p. 355-356, fig. 4, photo ; J. M. Hutton et N. E. Greene, 2018, p. 11 ; J.-B. Yon, 2018, p. 56, n. 317 ; J. M. Hutton, 2019, p. 176, n. 12.

[D(is) M(anibus)]
 [---]
 [---] [ex N(umero)]
 4 [Palmyren]orum u[ix(it) · ann(os) ---]
 ex eis · mili(tauit) · ann[os ---]
 [T]hemhes · frat[ri] be-
 ne meren]ti pos(uit)
 [']bd tym[' ---]

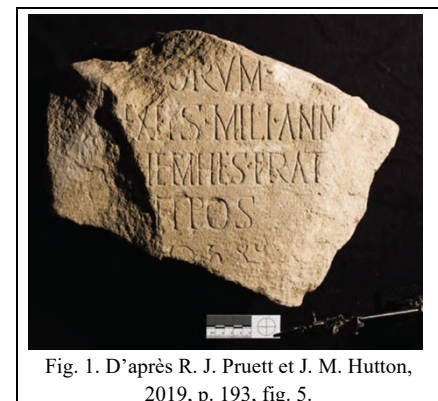


Fig. 1. D'après R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 193, fig. 5.

Apparat critique : les côtés de l'épithaphe sont brisés ; cela nous a fait perdre les 2-3 premières lignes ; il est possible de les compléter (selon les autres inscriptions palmyréniennes en Dacie) par : l.1 : la formule « D · M » ; l.2 et peut-être l.3 donnaient le nom du défunt et le début de la formule *ex numero Palmyrenorum*. Après la cassure, notre épithaphe commence par *orum*, la fin de *[Palmyren]orum* ; l.6 : on peut compléter *[---]hemhes* par un *T* selon le nom figurant dans l'inscription araméenne. R. J. Pruett et J. M. Hutton ont restitué le texte comme : « *[D M] / [---EX] / [N PALMYREN]ORUM V[IXIT] / [AN(nos) --] EX EIS MILI(tauit) ANNI[S] / [--- T]HEMHES FRAT[RI] / [BENE MEREN]TI POS(uit)* » (R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 186) ; l. 6 et 7. : répartition différente pour le mot *bene* (cf. fig.2 et fig. 4).

Texte araméen : les lettres sont transcrites par « *br tyb* » (« fils de Tybw1 ») (*IDR III/1*, 170). Mais le texte latin peut nous aider à compléter le nom en araméen par *m*, et non *b* (*IDR III/1*, 170 ; cf. fig. 2 et 4). R. J. Pruett et J. M. Hutton ont lu « *[---]br tym[']* » (R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 185-186).

Traduction : Texte latin : « Aux dieux Mânes, [---], du *numerus* des Palmyréniens, a vécu [---] ans, parmi lesquels [---] ans comme soldat. *[T]hemhes* à (son) frère bien méritant, a dressé (ce monument). »

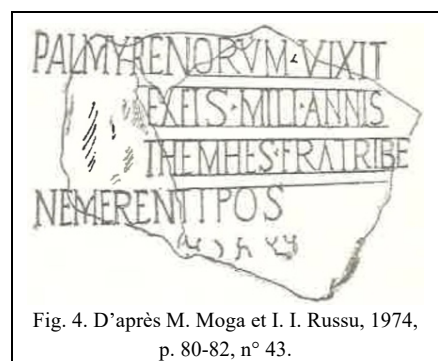
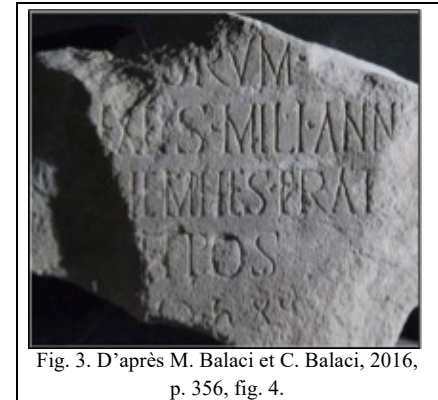
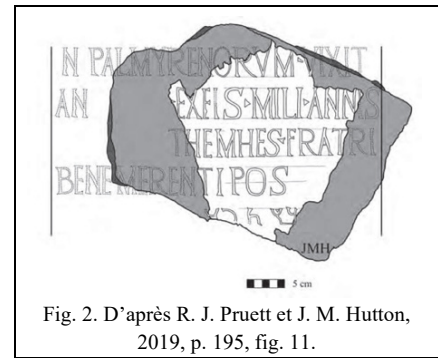
Texte araméen : « [---] a fait Taïmaï [---]. »

Date : du fait de l'absence de gentilice, l'inscription est antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère, sans doute à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), quand le *Numerus Palmyrenorum* est attesté.

61- Fragment d'une stèle (?) en grès découvert par M. Moga pendant les fouilles archéologiques du camp. Une seule lettre en latin et trois en araméen sont conservées. Dimensions : 14 x 8 x 2 cm ; h.l. : 5,4 cm (latin) ; h.l. : 1,8 cm (araméen). Conservé au Musée National du Banat Timișoara (Inv. FNI = *fără număr de inventar* ; sans numéro d'inventaire).

Bibliographie : M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 82-83, n° 45, photo et dessin (= *IDR III/1*, 178, fig. 145, photo et dessin ; T. Kaizer, 2004b, p. 566 ; M. Gorea, 2010, p. 143, n° 5) ; R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 188 et p. 195, fig. 12-13, photo et dessin (S. Magnani, 2023, p. 299-300).

Cf. S. Sanic, 1981a, p. 361, fig. 1,2, photo ; L. Bianchi, 1987, p. 88, n. 9 ; J. M. Hutton, 2019, p. 177, n. 13.



[b(ene)] m(erenti) [p(osuit) ?]
 [---]lys b/h[?---]

Apparat critique : la seule lettre en latin conservée appartient à la dernière ligne du texte latin. Les lettres araméennes appartiennent à deux mots ; l.2. : à partir de la droite une partie de la tête de la lettre *L* suivie des lettres *Y* et *S*. Une trace de la lettre suivante pourrait convenir à la lettre *B* ou *H*. Selon T. Kaizer, 2004b, il est probable que les lettres araméennes soient la translittération araméenne d'un nom latin : *'lys = Aelius* (voir *PAT* 1063), suivi d'un cognomen, dont seul le « *b* » initial demeure (S. Magnani, 2023, p. 299).

Traduction : texte latin : « bien méritant, a dressé (ce monument) ... »

Texte araméen : « [']lys b/h[?---] ».

Date : sans doute à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), quand le *Numerus Palmyrenorum* est attesté.

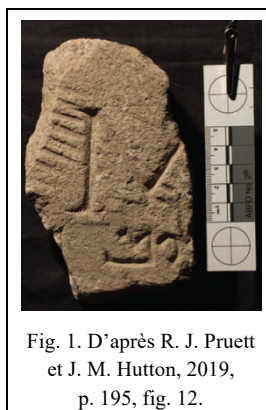


Fig. 1. D'après R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 195, fig. 12.

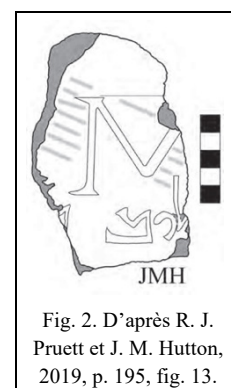


Fig. 2. D'après R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 195, fig. 13.

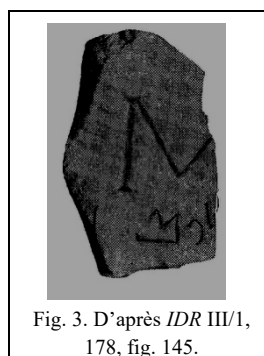


Fig. 3. D'après IDR III/1, 178, fig. 145.



Fig. 4. D'après IDR III/1, 178, fig. 145.

62- Fragment d'une stèle (?) en grès calcaire trouvé dans le camp de Tibiscum. Deux lignes sont gravées en araméen, transcrivant un mot latin. Dimensions : 8 x 12 x 2 cm ; h.l. : 2 cm.

Bibliographie : M. Petrovsky et V. Wollmann, 1979, p. 261-262, n° 9, fig. 11 ; S. Sanie, 1981a, p. 359-360, n° 1, fig. 1,5a-b, photo et dessin (*ILD* I, 226 ; M. Gorea, 2010, p. 142, n° 3 ; O. Țentea, 2012, p. 146, n° A.XIX.11. Tibiscum).

Cf. J. M. Hutton, 2019, p. 177, n. 14 ; R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 178 et p. 191, dessin, fig.1-2.

[---]hn[---] ou ml[''] ?
 wtrn[''] (?)

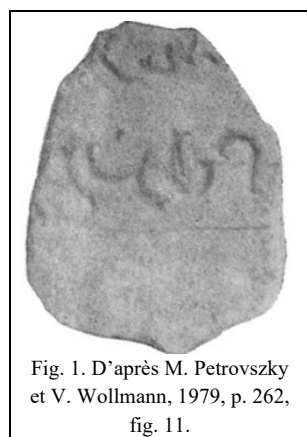


Fig. 1. D'après M. Petrovsky et V. Wollmann, 1979, p. 262, fig. 11.

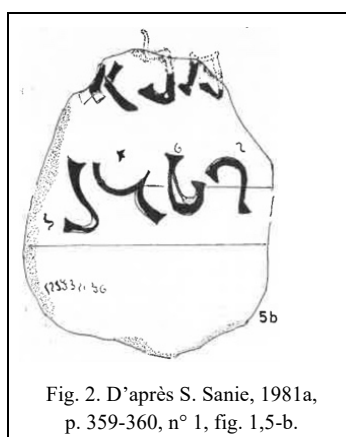


Fig. 2. D'après S. Sanie, 1981a, p. 359-360, n° 1, fig. 1,5-b.

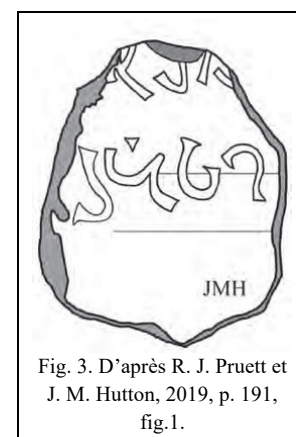


Fig. 3. D'après R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 191, fig.1.

Apparat critique : inscription araméenne transcrivant un mot latin, un nom propre et un mot latin. 1.1. : S. Sanie a proposé de lire « *ML'A* », cette lecture est suivie dans *ILD I*, 226 ; 1.2. : S. Sanie a lu la dernière lettre un *L* « *wtrnl* ». M. Gorea n'a pas vu l'inscription mais l'a citée d'après M. Petrovszky et V. Wollmann, 1979, p. 261-262, n° 9 : « *[---]hn[---] / [---]wtrn[']---* ? » (M. Gorea, 2010, p. 142, n. 3).

Traduction : « *[---]hn[---]*, vétéran ... » ou le nom propre « Malê, vétéran ... »

Date : voir le précédent.

63- Stèle en calcaire, découverte en 1895 dans le parc du palais à Tibiscum (en remploi ?). La partie supérieure de la stèle manque et ne laisse rien deviner de ce qui occupait celle-ci ; il ne reste que le bord inférieur d'un bas-relief. Dans *IDR III/1*, 152, (fig. 120, photo et dessin), il semble y avoir un bas-relief qui pourrait être celui d'une femme et d'un homme. Inscription latine de sept lignes. Dimensions : 58 x 68 x 12 cm ; h.l. : 5 cm (le bord inférieur du champ de l'inscription est cassé). Ce fragment est conservé au Musée de Budapest (Inv. 12, 1895. 2). Deux autres fragments découverts dans les fouilles de Tibiscum permettent une reconstitution de l'ensemble de l'inscription (M. Petrovszky et V. Wollmann, 1979, p. 257-258, n° 3, fig. 5 a-b photos et fig. 6, dessin). Dans *ILD I*, 216, fragment (a) : dimensions : 33 x 34 x 13 cm. Fragment (b) : dimensions : 18 x 14 x 13 cm.

Bibliographie : Gy. Halaváts, 1896, p. 11-12 ; *CIL III*, 14216 (I. I. Russu, 1967, p. 168, n° 1, fig. 1, dessin ; I. I. Russu, 1969, p. 175) ; *IDR III/1*, 152, fig. 120, photo et dessin ; M. Petrovszky et V. Wollmann, 1979, p. 257-259, n° 3, fig. 5 a-b photos et fig. 6, dessin (L. Teposu-Marinescu, 1982, p. 133, n° 129 ; M. Reuter, 1999, p. 535, n° 165 ; *ILD I*, 216 ; M. Gorea, 2010, p. 143, et voir n. 98 ; O. Țentea, 2012, p. 146, n° A.XIX.10. Tibiscum).

Cf. Ch. Clermont-Ganneau, 1922-1923, p. 61 ; I. I. Russu, 1944, p. 225, n° 15 et p. 228, n° 54 ; F. Vittinghoff, 1950, p. 407 ; J. C. Mann, 1954, 504 ; N. Gostar, 1964, p. 304 ; J. Robert et L. Robert, 1968, p. 441, n° 160 ; I. I. Russu, 1969, p. 178 (*Borafas*) et 179 (*Zabdibol*) ; S. Sanie, 1970a, p. 238, n. 58 ; D. Benea, 1980, p. 138, n. 46 ; S. Sanie, 1981b, p. 214-215 (*Zabdibol* et *Borafas*) ; L. Bianchi, 1987, p. 88 ; E. Németh, 1997, p. 102, n. 11 ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (1. Dacie) ; L. Mihailescu-Bîrliba, 2004, p. 66 ; S. Nemeti, 2004a, p. 643 ; S. Nemeti, 2005, p. 165 ; I. Crețulescu et L.-M. Mureșan, 2013, p. 57, et p. 62, fig. 4, photo ; M. Sasarman, 2013, p. 19 ; M. Balaci et C. Balaci, 2016, p. 355, n. 5 et n. 9 ; J.-B. Yon, 2018, p. 56, p. 61, n. 371, et p. 87, n. 81 ; J. M. Hutton, 2019, p. 176, n. 9 ; R. J. Pruet et J. M. Hutton, 2019, p. 183, n. 32 ; I. Piso, 2023, p. 402, n. 11.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD044785>

<http://lupa.at/5928>

D'après M. Gorea, 2010, p. 143 :

D(is) M(anibus)

Ael(ius) · Borafas · Za-

bdiboli · mil(es) [ex]

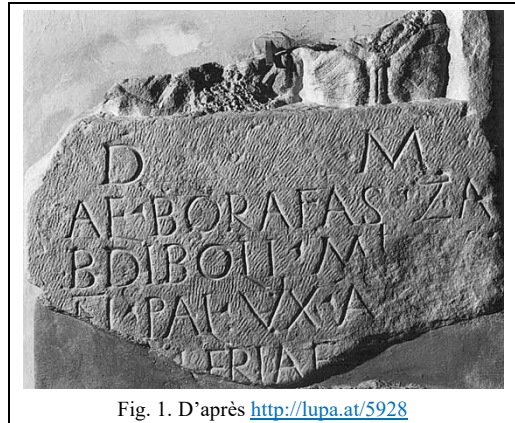
4 N(umero) · Pal(myrenorum) · u(i)x(it) · a[n(nos) ---]

et Valeriae [---]

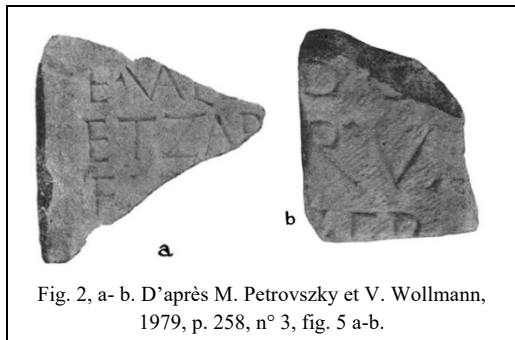
et Zab[di]bol f(ilius) N[---]rum

[---]u(?) fr[---]

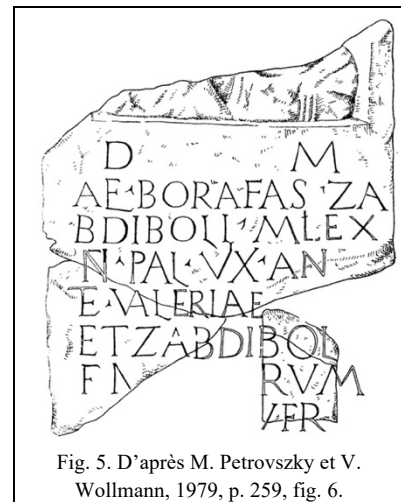
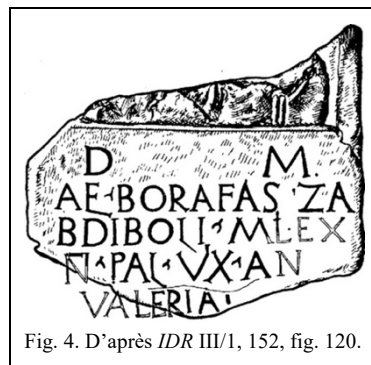
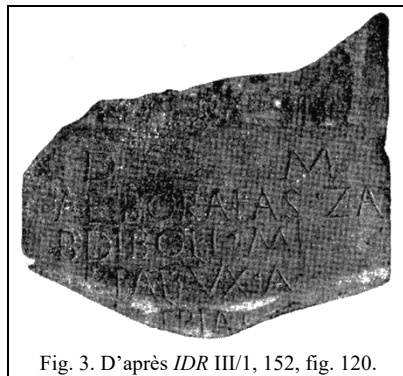
Apparat critique : l.4. : une barre horizontale sur le N. Dans *IDR III/1*, 152, ne sont données que les cinq premières lignes, dont la ligne 5 a été lue : « [---] Val]eria [C---] » (cf. M. Reuter, 1999, p. 535, n° 165 ; O. Tentea, 2012, p. 146, n° A.XIX.10. Tibiscum) ; l.5-6. : à partir de deux autres fragments de la même stèle découverts dans les fouilles de Tibiscum, M. Petrovsky et V. Wollmann ont complété le texte : « et Zab[di]bol f(i)lius N[---]rum » ; l. 7. « [---]u(?) fr[---] » (M. Petrovsky et V. Wollmann, 1979, p. 257-258, n° 3, fig. 5 a-b photos). Une autre proposition figure aussi dans *ILD I*, 216 pour la l.8. : « [pos]uer(unt) ? », en s'appuyant sur un autre fragment *IDR III/1*, 190.



Traduction : « Aux dieux Mânes, à *Ael(ius) Borafas*, fils de *Zabdibolus*, soldat du *numerus* des Palmyréniens, (qui) a vécu [---] ans, et ? [---] à *Valeria* [---], et *Zabdibol*, son fils, N[---]rum [---] (a érigé ce monument). »



Date : d'après la mention du gentilice *Aelius*, l'inscription est antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère, sans doute à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), date à laquelle le *numerus* des Palmyréniens est attesté à Tibiscum.



64- Fragment d'une stèle en calcaire, découverte par M. Moga pendant les fouilles du camp. La stèle est brisée ; au moins cinq lignes de latin sont conservées partiellement dans la partie droite. Dimensions : 25 x 27 x 12 cm ; h.l. : 3,5 cm. Conservé au Musée National du Banat Timișoara (Inv. FNI) = *fără număr de inventar* ; sans numéro d'inventaire).

Bibliographie : M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 52-53, n° 26, photo et dessin ; *IDR III/1*, 155, fig. 123, photo et dessin (M. Reuter, 1999, p. 535, n° 168 ; O. Țentea, 2012, p. 147, n° A.XIX.15. Tibiscum).

Cf. I. I. Russu, 1969, p. 173 et 178 (*Male*) ; S. Sanie, 1973, p. 162 (*Male*) ; D. Benea, 1980, p. 138, n. 48 ; L. Bianchi, 1987, p. 88, n. 9 ; E. Németh, 1997, p. 102, n. 11 ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (1. Dacie) ; M. Gorea, 2010, p. 143 ; I. Crețulescu et L.-M. Mureșan, 2013, p. 57, et p. 62, fig. 5, photo ; M. Sasarman, 2013, p. 29 ; R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 183, n. 32.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD046527>

[D(is)] M(anibus)
 [(A[?])]el(ius) Male
 [---]E mil(es) e(x)
 4 [N(umero) Pa]l(myrenorum) uix(it) an(nos)
 [---] ZI [---]

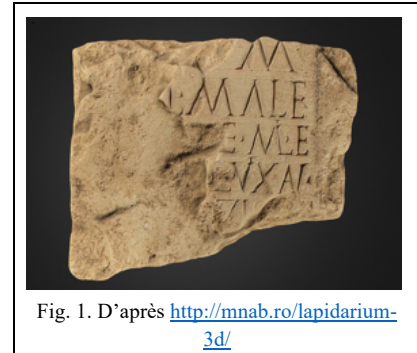


Fig. 1. D'après <http://mnab.ro/lapidarium-3d/>

Apparat critique : l.1 : la lettre *D* est endommagée ; l.2. : au début, une ligature de *A + E* qui vont peut-être pour *Aelius* ? l.3. : on peut voir la lettre *E* qui doit être la terminaison d'un mot avant la ligature de *M + I + L = miles* ; l.4. : trace de lettre *L* pour [*Pa*]l(myrenorum). Ensuite la ligature de *V + I* qui donne *uixit*. Le bas de l'inscription est brisé et la dernière ligne est illisible ; on peut distinguer le reste de deux lettres *ZI*.

Traduction : « Aux [dieux] Mânes, *Ael(ius) Male*, [---]E soldat du *numerus* des Palmyréniens, a vécu [---] ans... »

Date : voir le précédent.

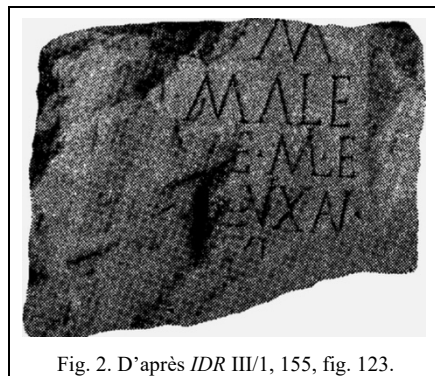


Fig. 2. D'après *IDR III/1*, 155, fig. 123.

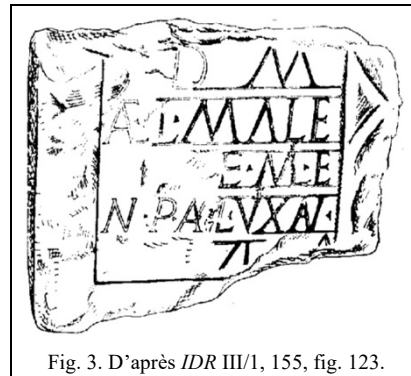


Fig. 3. D'après *IDR III/1*, 155, fig. 123.

65- Fragment d'une stèle en calcaire, découvert en août 1875 pendant les fouilles archéologiques du camp. La stèle est cassée en deux morceaux, elle est aujourd'hui perdue. Une inscription latine s'étend sur neuf lignes. Dimensions : 71 x 20-30 cm.

Bibliographie : Th. Ortvoy, 1876, p. 38 (= *EE IV*, 1881, n° 198 ; *CIL III*, 8000 ; C. Torma, 1882, p. 119, n° 69 ; I. I. Russu, 1969, p. 178 ; *IDR III/1*, 166, fig. 129, dessin ; A. Stănescu, 2004, p. 137-165 ; A. Stănescu, 2005, p. 16-17 ; O. Țentea, 2012, p. 148, n° A.XIX.19. *Stela-Tibiscum*).

Cf. I. I. Russu, 1969, p. 177 (*Aninas*) ; A. Paki, 1988, p. 218 ; S. Sanie, 1970a, p. 239 ; S. Sanie, 1973, p. 154 ; D. Benea, 1980, p. 138, n. 43 ; S. Sanie, 1981b, p. 215-216 (*Gaddes*) et p. 222 (*Aninas*) ; L. Bianchi, 1987, p. 88 ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (1. Dacie) ; L. Mihailescu-Bîrliba, 2004, p. 132 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 904 ; M. Balaci et C. Balaci, 2016, p. 355, n. 7.

D'après O. Țentea, 2012, n° A.XIX.19 :

[---] uit [---]
[uix(it)] an(nos) XXX [---]
[---]Ticia[---]
4 [he]res · Gad-
des · Aninas
uete(ranus?) · uix(it) · an(nos)
L · Iul(ia) · M[a]r-
8 cia Erapoles
I? · p(osuit)? · coniuX

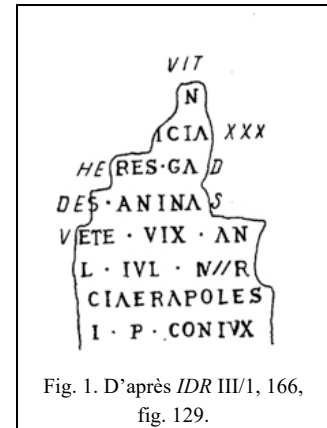


Fig. 1. D'après IDR III/1, 166, fig. 129.

Apparat critique : la lecture faite uniquement d'après une copie peu sûre est hypothétique. Le texte est transcrit par Th. Ortvoy, 1876 : « VIT / [---] ANXXX / [---] TICIA / HERES · GAD-/DE [---]NAS / VETE · VIX [---] / F · IUL X [---] / [---] XER (?) E [---] / [---] CONIUX » ; I. Russu, 1969, a restitué le texte : « [---] vit [---] / [---] vix · an. XXX [---] / [---] TICIA [---] / [---] heres · Gad-/des Aninas [fil.?] / vete(ranus) vix · an / L, Iul(ia) M[a]r-/cia Erapoles / I · p(osuit?) coniuX. »

Traduction : « [---] a vécu 30 ans, [---]TICIA[---], héritier, *Gaddes*, fils de *Aninas*, vétérans, (qui) a vécu 50 ans, *Iul(ia) Marcia* de Hérapolis, son épouse a dressé (ce monument). »

Date : fin du II^e-début du III^e siècle de notre ère ? Du fait de l'absence de gentilice pour *Gaddes*, fils de *Aninas*, l'inscription est sans doute antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère.

66- Stèle en calcaire. Le lieu de provenance de ce monument est incertain ; la stèle a été découverte probablement dans les ruines du camp de Tibiscum (IDR III/1, 161). Il manque le bord droit, en haut et en bas. Le cadre semble mutilé et érodé en plusieurs endroits. L'écriture est maladroite. Inscription latine de dix lignes gravées sur la stèle et encadrée par une bordure. Dimensions : 93 x 65 x 15 cm ; h.l. : 4,5-5 cm. Conservée au Musée Départemental d'Ethnographie et du Régiment de Frontière-Caransebeș.

Bibliographie : C. Daicoviciu, 1929-1930, p. 314-315, n° XII.1. Tibiscum, fig.10, photo ; IDR III/1, 161, fig. 129, photo et dessin (L. Teposu-Marinescu, 1982, p. 104, n° 7) ; P. Harvey, J. M. Hutton et R. J. Pruet, 2021, p. 173-188, fig. 1-9.

Cf. I. I. Russu, 1944, p. 224, n° 7 et n° 9 ; I. I. Russu, 1969, p.177 (*Barbarcas* et *Barsemia*) ; S. Sanie, 1970a, p. 236 ; D. Benea, 1980, p. 138, n. 49 ; S. Sanie, 1981b, p. 210-211 (*Barsemia*) et p. 234 (*Menio*) ; L. Bianchi, 1987, p. 88 et p. 89, n. 19 ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (1. Dacie) ; L. Mihailescu-Bîrliba, 2004, p. 131 ; S. Nemeti, 2004a, p. 643 ; S. Nemeti, 2005, p. 165 ; M. Dragostin, *SCIVA* 64, 2013, tableau, annexe 2 ; J.-B. Yon, 2018, p. 50.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD046541>

D(is) · M(anibus)
Aur(eliu)s Barse-
mia · uix(it) ·
4 an(n)os · XV

Ael(ia) · Artimi-
 dora et ·
 Aur(elius) · Barba-
 8 rcas · filibus
 et · fratri · Me-
 nio[---]?

Apparat critique : 1.3. : *hedera* ; 1.4. : *hedera* ; 1.5-6. : sur le dessin publié dans *IDR III/1*, 161 (cf. fig. 4), nous lisons *Artemidora* et non *Artimidora* : un petit trait horizontal semble l'indiquer. Mais le trait est probablement une rayure de la pierre. On voit des *E* nettement marqués dans l'inscription. 1.7. : *hedera* ; 1.8. : la lecture reprise par I. I. Russu, 1969, dans *AMN 6* : « *fili(ae?) pus(uerunt)* » est probablement incorrecte ; Pippidi et Russu dans *IDR III/1*, 161 : *filibus* « fils », voir *filibus* suis : *CIL III*, 7535 ; *CIL VI*, 3434 ; *CIL VIII*, 21553 (*IDR III/1*, 161). Le nom du défunt *Aur(eliu)s Barsemia* est un nom masculin, lire *fili(ae?)* « fille », est donc impossible ; 1.10 : une ligature de *I + O* ou peut-être une seule lettre *D*. On peut lire une autre lettre à la fin, avant la cassure, qui peut être un *T*. 1.9. : est lu par P. Harvey, J. M. Hutton et R. J. Pruett, 2021 : « *ET FRATRI MER(enti)* » (« et son frère, méritant ») et pour 1.10. : « *NPST [---TL?]* » qui pourrait être restitué avec une phrase verbale « *B[ene] M[erenti] P[osuit]* » (« bien méritant, a fait (ce monument) ») ou « *F[aciendum] C[uravit]* » (« qui doit être fait par le soin de »). Cependant, ils ont bien vu les lettres *NP*, et les ont restituées par la formule utilisée dans les inscriptions funéraires latines : « *N(obilissimus) P(uer)* » (« très noble enfant »), et pour les lettres *ST*, ils ont proposé l'abréviation *STTL* « *sit tibi terra levis?* » (« que la terre te soit légère »).

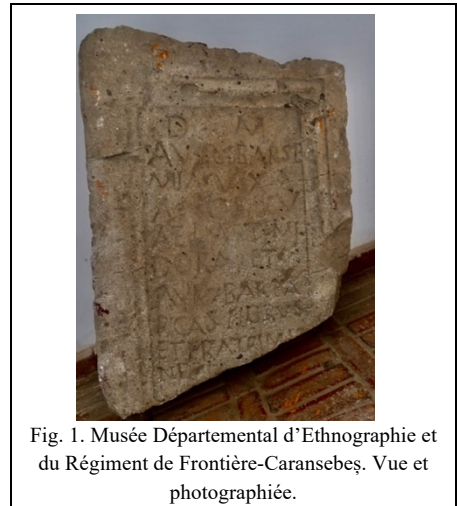


Fig. 1. Musée Départemental d'Ethnographie et du Régiment de Frontière-Caransebeș. Vue et photographiée.

Traduction : « Aux dieux Mânes, *Aur(elius) Barsemia*, a vécu 15 ans. *Ael(ia) Artimidora* et *Aur(elius) Barbarcas* (ont dressé ce monument), pour leurs fils (ou pour ses fils), *fratri Menius [---]*. »

Date : d'après la mention du gentilice *Aurelius*, l'inscription est postérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère.

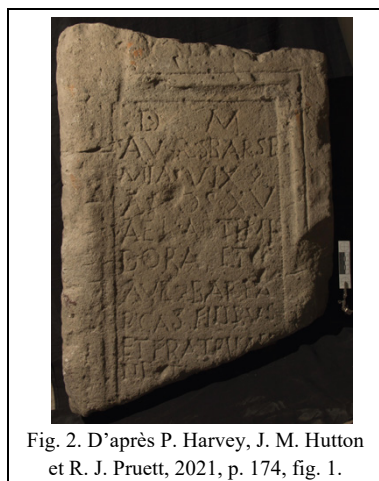


Fig. 2. D'après P. Harvey, J. M. Hutton et R. J. Pruett, 2021, p. 174, fig. 1.

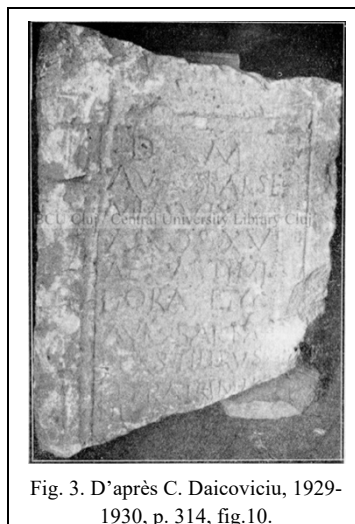


Fig. 3. D'après C. Daicoviciu, 1929-1930, p. 314, fig. 10.



Fig. 4. D'après *IDR III/1*, 161, fig. 129.

3.5.8 Documents funéraires d'origine palmyrénienne incertaine

67- Stèle en andésite grise, découverte par M. Moga en 1967, pendant les fouilles du camp. La stèle représente les bustes de deux jeunes hommes (visage rond, barbu et cheveux bouclés) sculptés dans une niche. La tête de l'homme à droite est cassée à partir de sa bouche ; il semble qu'il avait la même figure que l'homme à gauche. Inscription de neuf lignes en latin gravée au-dessous de la niche et encadrée par une bordure simple. Dimensions : 138 x 43 x 30 cm ; h.l. : 7 cm (ligne 1) et 5 cm (le reste). Conservée au Musée National du Banat Timișoara (Inv. 6362).

Bibliographie : I. I. Russu, 1969, p. 175 ; M. Moga, 1971, p. 46-47, photo ; M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 61-62, n° 31, photo et dessin ; *IDR* III/1, 160, fig. 128, photo et dessin (D. Benea, 1980, p. 137, n. 41 ; L. Teposu-Marinescu, 1982, p. 129, n° 111 ; M. Reuter, 1999, p. 534, n° 163 ; A. Stănescu, 2004, p. 155 ; M. Gorea, 2010, p. 143 ; O. Țentea, 2012, p. 147, n° A.XIX.16. Tibiscum).

Cf. M. Moga, 1970, p. 138 ; L. Bianchi, 1987, p. 88, n. 9 et p. 89, n. 17 ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (1. Dacie) ; M. Sasarman, 2013, p. 50 ; M. Balaci et C. Balaci, 2016, p. 354, fig. 1, photo et p. 355, n. 9 ; R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 183.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD046535>

D(is) M(anibus)
 Antonio
 Marco
 4 et Val(erio) Iulian-
 o mil(itibus) ex Pa-
 lmyr(enis) uix(erunt) a-
 n(nos) XXX · po(suit) Ae-
 8 l(ius) · Priscus
 b(ene) · m(erentibus).

Apparat critique : l. 4. : ligature *L + I = Iuliano* ; l.5-6. : certains éditeurs ont écrit : *ex Palmyr(a)*, « (originaires) de Palmyre » (cf. I. I. Russu, 1969, p. 175 ; ; M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 61-62, n° 31). M. Moga, 1970, a accepté la suggestion de C. Daicoviciu qui avait proposé la lecture « *ex Palmyr(enis)* ». Dans *IDR* III/1, 160, le mot est restitué « *Palmyr(a,-enis)* » (cf. M. Reuter, 1999, p. 534, n° 163).

Traduction : « Aux dieux Mânes, pour *Antonius Marcus* et *Val(erius) Iulianus*, anciens soldats du (*numerus*) des Palmyréniens, (qui) ont vécu 30 ans, *Ael(ius) Priscus*, a dressé (ce monument) pour eux qui sont bien méritants. »

Date : du fait de la mention du gentilice *Aelius*, porté par *Ael(ius) Priscus*, l'inscription est antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère, sans doute à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), date à laquelle le *numerus* des Palmyréniens est attesté à Tibiscum (cf. M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 61-62, n° 31).

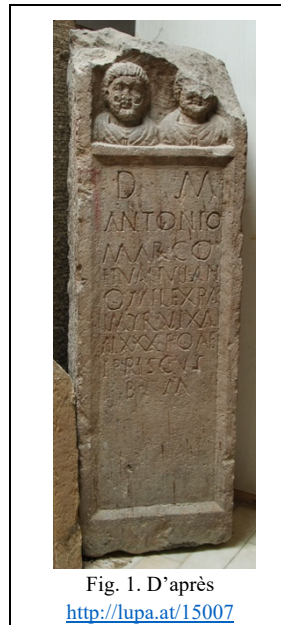


Fig. 1. D'après <http://lupa.at/15007>

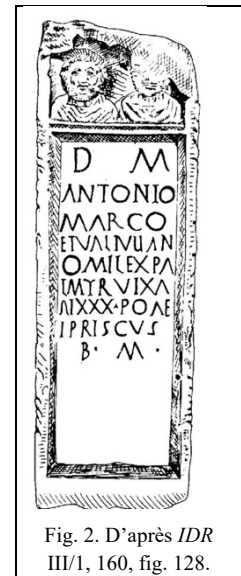


Fig. 2. D'après *IDR* III/1, 160, fig. 128.

68- Autel en calcaire oolithique, découvert par M. Moga pendant les fouilles archéologiques dans le mur Est du camp. La tête et la base de l'autel sont partiellement corrodées. Le champ de l'inscription est endommagé, il est possible de lire les trois premières lignes complètement, mais pour le reste (cinq lignes), on ne peut distinguer que quelques lettres. Dimensions : 77 x 45 x 25 cm ; h.l. : 4-4,5 cm. Conservé au Musée National du Banat Timișoara (Inv. IV 7487).

Bibliographie : M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 57-58, n° 29, dessin (= *IDR III/1*, 153, fig. 121, photo et dessin ; repris par L. Teposu-Marinescu, 1982, p. 162, n° 7 ; M. Reuter, 1999, p. 535, n° 166 ; M. Gorea, 2010, p. 143 ; O. Țentea, 2012, p. 146-147, n° A.XIX.14. Tibiscum).

Cf. D. Benea, 1980, p. 138, n. 54 ; L. Bianchi, 1987, p. 88, n. 9 et p. 89, n. 17 ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (1. Dacie) ; M. Sasarman, 2013, p. 21 ; J. M. Hutton, 2019, p. 176, n. 9 ; R. J. Pruet et J. M. Hutton, 2019, p. 183, n. 32.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD046523>

<http://mnab.ro/lapidarium-3d/idr-iii-1-153/>

D(is) M(anibus)
P(ublius) Ael(ius) · Claudia-
nus mil(es) N(umeri) · P(almyrenorum) · T(ibiscensium)
4 [---] uix(it) an(nos) ·
[---]SC[---]
[---]A[---]
[---] m(erenti) p(osuit)
8 [---]M[---]

Apparat critique : 1.7 : « *b(ene) m(erenti) p(osuit)* », selon la formule des textes funéraires de Dacie (M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 57-58, n° 29 ; *IDR III/1*, 153).

Traduction : « Aux dieux Mânes, *P(ublius) Ael(ius) Claudianus*, soldat du *numerus* des Palmyréniens de Tibiscum, [---], a vécu [---] ans [---], bien méritant, a dressé (ce monument). »

Date : du fait de la mention du gentilice *Aelius*, l'inscription est antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère, sans doute à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), date à laquelle le *numerus* des Palmyréniens est attesté à Tibiscum.

69- Stèle (?) découverte par M. Moga dans les fouilles archéologiques du camp. Le bord supérieur manque ainsi que la partie du coin inférieur gauche. Le champ de l'inscription est encadré par une bordure simple. Dimensions : 86 x 58 x 30 cm ; h.l. : 4,5 cm. Conservée au Musée National du Banat Timișoara (Inv. 7488).

Bibliographie : M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 66-67, n° 34, dessin (= *IDR III/1*, 164, fig. 132, photo

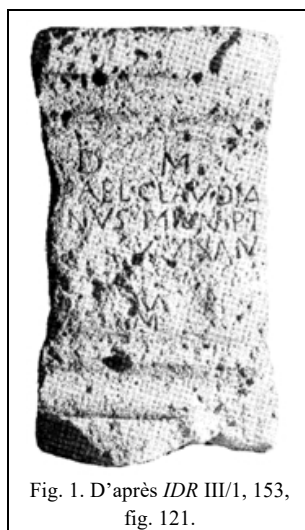


Fig. 1. D'après *IDR III/1*, 153, fig. 121.

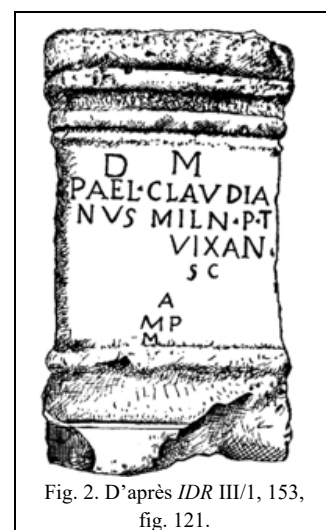


Fig. 2. D'après *IDR III/1*, 153, fig. 121.

et dessin ; L. Teposu-Marinescu, 1982, p. 104, n° 9 ; M. Reuter, 1999, p. 534, n° 161 ; M. Gorea, 2010, p. 143 ; O. Țentea, 2012, p. 147, n° A.XIX.17. Tibiscum).

Cf. D. Benea, 1980, p. 138, n. 52 ; L. Bianchi, 1987, p. 88, n. 9 ; E. Németh, 1997, p. 102, n. 11.

Texte lu sur le dessin :

S(acrum) · M(anibus) · D(is) ·
 Cl(audius) M ? uet(eranus) ex
 N(umero) Palm(yrenorum) Tib(iscensium) uix(it)
 4 an(nos) XXXV mil(itauit)
 a[nn(os) ? ---]C[---]R ?[---]A uix(it)
 an(nos) XXV Aur(elius)
 et Ma[---] D P M B (?)
 8 f(ilio) · b(ene) · m(erenti) · p(osuit)

Apparat critique : l'écriture est effacée, rudimentaire et en mauvais état ; l.3. : ligature *T + I*.

Traduction : « Consacré aux dieux Mânes, *Cl(audius) M (?)* vétéran du *numerus* des Palmyréniens de Tibiscum, a vécu 35 ans, soldat [---] années, [---]C[---]R(?) [---] A, a vécu 25 ans. *Aur(elius)* et *Ma D P M B (?)*, a dressé (ce monument) pour son fils bien méritant. »

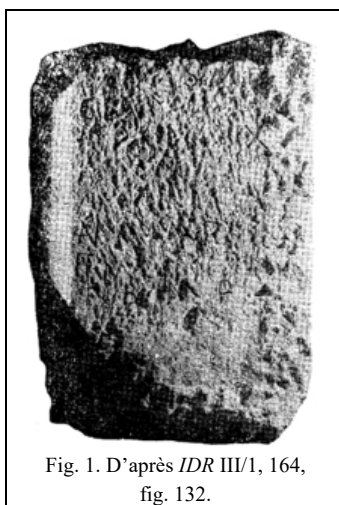


Fig. 1. D'après *IDR III/1*, 164, fig. 132.

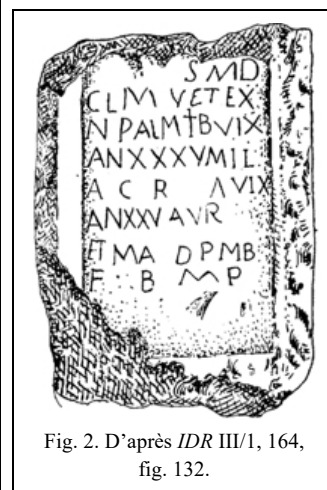


Fig. 2. D'après *IDR III/1*, 164, fig. 132.

Date : III^e siècle de notre ère (L. Teposu-Marinescu, 1982, p. 104, n° 9). D'après la mention du gentilice *Aurelius*, l'inscription est postérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère.

70- Stèle de calcaire jaunâtre découverte en 1984 pendant les fouilles archéologiques du camp. Une fracture apparaît au niveau du bord supérieur, ce qui conduit à la perte de deux ou trois lignes d'inscription en latin. L'inscription ne recouvre que la partie supérieure de la stèle. La stèle a pu être fixée dans le sol ou dans un socle. Inscription latine de quatre lignes (?). Dimensions : 65 x 55 x 20 cm ; h.l. : 4,5 cm. Conservée au Musée de Lugoj.

Bibliographie : N. Gostar, 1964, p. 301-302, n° 2, fig. 2, dessin (= *AE* 1967, 394) ; *IDR III/1*, 162, fig. 130, photo et dessin (O. Țentea, 2012, p. 146, n° A.XIX.9. Tibiscum).

<https://edh.ub.uni-heidelberg.de/edh/foto/F005534>

Cf. I. I. Russu, 1969, p. 177 (*Bana*) ; D. Benea, 1980, p. 138, n. 45 ; S. Sanie, 1981b, p. 222 et p. 224 (*Bana*) ; L. Bianchi, 1987, p. 88 ; D. Dana, 2004, p. 434.

Texte lu d'après la photo et le dessin :

[---]
Bana · G · MA? [---] IN
opt(i)o · p(atri) · et · f(ilio) · b(ene) · m(erentibus)
4 N A K ? A S

Apparat critique : les mots sont séparés par des points ; 1.2. : ligature $A + N = Bana$. N. Gostar, 1964, a noté que le G avant la ligature de $(M + A)$ est l'abréviation de $G(aius)$, puis il y a de la place pour 3-4 lettres disparues avant la lettre N . Dans *IDR III/1*, 162, la première ligne est lue : « *Bana G Ma(?) E IN(?)* » ; 1.3. : une faute d'orthographe dans le mot *OPTO*, qui devrait être *opt(i)o*, ensuite la lettre P qui peut être pour $p(atri)$ ou $p(arentibus)$, suivie d'une ligature $E + T = et$, ensuite F pour $f(ilio)$, $f(iliae)$, $f(ilii)$ ou $f(ratri)$, $f(ratibus)$ (N. Gostar, 1964, p. 302), les B et M sont pour $b(ene) m(erenti)$ ou $(merentibus)$; 1.4. : a été ajoutée plus tard, sans rapport avec le texte précédent.

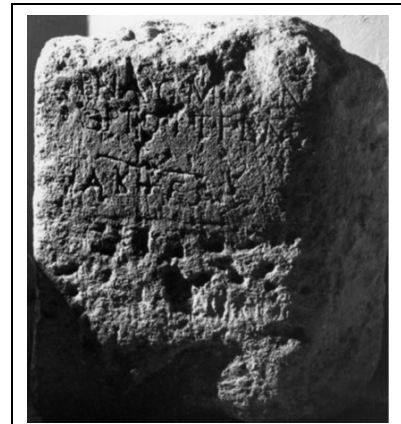


Fig. 1. D'après <https://edh.ub.uni-heidelberg.de/edh/foto/F005534>

BNA · G · M IN
OPTO · P · E · F · B · M

Fig. 2. D'après *IDR III/1*, 162, fig. 130.

Traduction : « ... *Bana GMA* [---] *IN*, sous-officier, à son père et à son fils ? bien méritants ... »

71- Fragment d'une stèle en calcaire dur découvert par M. Moga dans les fouilles archéologiques du camp. Inscription latine gravée sur deux lignes. Dimensions : 24 x 11 x 5 cm ; h.l. : 6 cm. Conservé au Musée National du Banat Timișoara (Inv. FNI = *fără număr de inventar* ; sans numéro d'inventaire).

Bibliographie : M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 82, n° 44, photo et dessin (= *IDR III/1*, 176, fig. 143, photo et dessin ; O. Țentea, 2012, p. 146, n° A.XIX.13. Tibiscum) ; I. Piso, 2023, p. 401-402, taf. 15, fig. 1-2, photo et dessin.

Cf. L. Bianchi, 1987, p. 88, n. 9 ; E. Németh, 1997, p. 102, n. 11 ; R. J. Pruet et J. M. Hutton, 2019, p. 183.

[---] E [---]
[e]x · N(umero) · Pal(myrenorum) · u[ix(it) ann(is)---]

Apparat critique : points en forme de petits triangles pour séparer les mots ; 1.1. : des traces de lettres perdues dans leurs parties supérieures qui pourraient être « *ET . L* » ; 1.2. : ligature $A + L$. En 2023, I. Piso a proposé une restitution hypothétique pour le début du texte (fig. 4) : « [---] / [*Ae(lius) ?*] / [*I]e[r]ehe[i] u[et(eranus)] / [*e]x n(umero) Pal(myrenorum) u[ix(it)] / [*ann(is) -*] ». » (I. Piso, 2023, p. 402).**

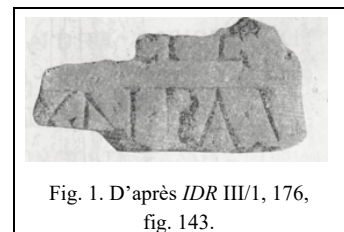


Fig. 1. D'après *IDR III/1*, 176, fig. 143.

Traduction : « [---] E [---] du *numerus* des Palmyréniens, a vécu [---] ans ... »

Date : à partir du règne d'Antonin le Pieux (138-161), date à laquelle le *numerus* des Palmyréniens est attesté à Tibiscum.

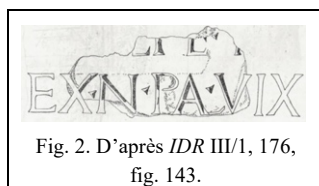


Fig. 2. D'après IDR III/1, 176, fig. 143.

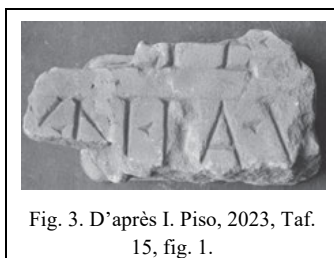


Fig. 3. D'après I. Piso, 2023, Taf. 15, fig. 1.

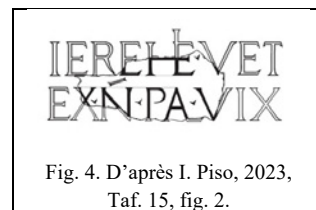


Fig. 4. D'après I. Piso, 2023, Taf. 15, fig. 2.

72- Fragment d'une stèle en marbre découvert par M. Moga dans les fouilles archéologiques du camp. La stèle a la forme d'un tableau encadré. On voit une tête humaine gravée entourée de cheveux abondants sur le bord gauche du champ de l'inscription, représentant probablement la tête du défunt. Deux lignes en latin sont gravées en dessous. Dimensions : 27 x 16 x 6 cm ; h.l. : 3,5 cm.

Bibliographie : M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 83-84, n° 46, photo et dessin (= IDR III/1, 158, fig. 126, photo et dessin ; L. Teposu-Marinescu, 1982, p. 104, n° 8).

D'après IDR III/1, 158 :

D(is) [M(anibus)]

P(ublius) · Ae[l(ius) ---]

Apparat critique : les lettres sont gravées de façon régulière ; l.1. : la lettre *D* a perdu son côté droit ; l.2. : la lettre *P* pour *Publius* est suivie d'un point triangulaire. Les lettres *A* et *E* doivent commencer le gentilice *Aelius* ; le cognomen est perdu. L'empereur *Publius Aelius Hadrianus* (117-138) a accordé la citoyenneté romaine à de nombreux habitants de l'Empire, en particulier aux Syriens et aux Palmyréniens en Dacie ; le cognomen de *P(ublius) Ae(lius)* pourrait donc être romain (ex. Maximus, Rufus, etc.) ou syro-palmyrénien (M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 83-84).

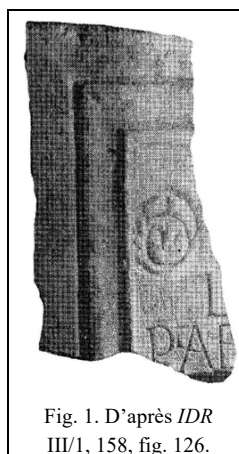


Fig. 1. D'après IDR III/1, 158, fig. 126.

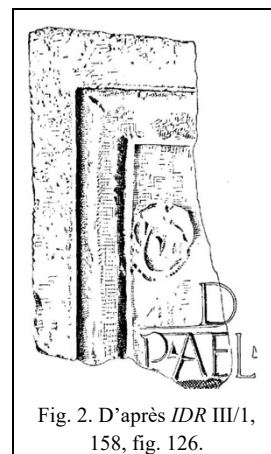


Fig. 2. D'après IDR III/1, 158, fig. 126.

Traduction : « Aux dieux Mânes, *P(ublius) Ae(lius) [---]*. »

Date : II^e siècle de notre ère (L. Teposu-Marinescu, 1982, p. 104, n° 8). À partir d'Hadrien en raison des *tria nomina*.

3.6 Sarmizegetusa

3.6.1 Contexte archéologique

Histoire des recherches :

Les premières fouilles archéologiques sur la colline de Delineștilor, à l'ouest de la ville de Sarmizegetusa (Ulpia Traiana), ont été entreprises dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, au cours de l'été 1881, par une mission hongroise dirigée par P. Király et G. Téglás. Les travaux ont duré trois étés (1881-1883), et il en a résulté des découvertes archéologiques à l'ouest du camp, des vestiges de bâtiments (temples) et des fragments (sculptures et inscriptions). Une plaque en marbre a été découverte à cet endroit, portant une inscription votive dédiée aux divinités palmyréniennes (corpus n° 74). C'est à la suite de cette découverte que G. Téglás a appelé « temple syrien (Malagbêl I) », l'édifice sacré découvert sur cette colline, orientée Nord-Sud, bordée par deux ruisseaux, et l'a daté entre la fin du II^e siècle et le début du III^e siècle de notre ère²³. Cet édifice orienté Est-Ouest semble être le seul sur cette colline, occupant tout son sommet²⁴ (pl. 5 et pl. 6).

Par ailleurs, une inscription, gravée sur un fragment d'autel votif, a été découverte par G. Téglás et P. Király, près de l'amphithéâtre, à Sarmizegetusa, à côté du temple de Dis Pater (pl. 7). Cette inscription mentionne le dieu Malagbêl, ce qui a permis à G. Téglás d'y placer un deuxième temple palmyrénien « temple de Malagbêl II » (corpus n° 78). À la suite de la découverte d'une tête de dieu montée sur une colonne du côté ouest du camp (pl. 7), G. Téglás et P. Király ont suggéré qu'elle appartient au dieu Hammon, qui aurait eu un temple à cet endroit, appelé « temple de Bêl Hammon ? »²⁵.

Un autre autel a été découvert par P. Király et G. Téglás, en 1889, au nord-ouest de l'enceinte de la colonie. Une inscription gravée sur cet autel indique l'existence d'un autre temple palmyrénien dans ce secteur « temple de Malagbêl III » (corpus n° 75)²⁶. I. Piso et O. Țentea ont proposé que ces monuments pourraient être des bases de statues représentant le dieu Malagbêl, et selon cette théorie, ils ont noté qu'« un monument votif pour Malagbêl ne signifie pas obligatoirement un temple palmyrénien »²⁷. Cependant les photos publiées dans *IDR III/2*, 264 et 265 montrent que ce sont des autels et non des bases de statues. Ces monuments pourraient être déplacés et réemployés.

En 1973, les fouilles à l'ouest du « Palais des Augustales » ont été reprises par C. Daicoviciu, et des paysans lui racontaient que, dans les années 1932-1933, ils ont vu des « soldats en pierre de chaux » à l'Est de l'angle nord-est de l'enceinte. « Ils ont été effectivement transformés en chaux ». Cette histoire a mis C. Daicoviciu en colère disant qu'il « aurait battu les coupables avec un bâton »²⁸. C. Daicoviciu avait fouillé la zone contenue entre

²³ G. Téglás, 1902, p. 72-73 ; G. Téglás, 1906, p. 321-330 ; C. Daicoviciu, 1924, p. 228 ; I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 112-113.

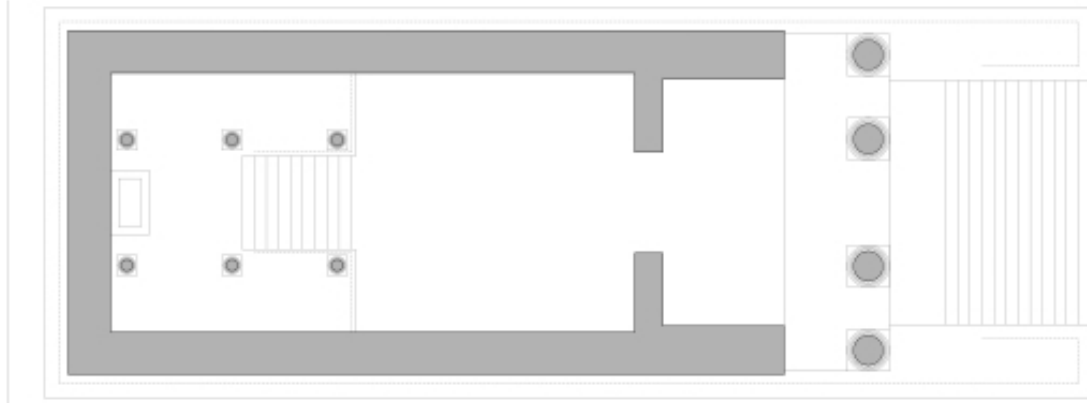
²⁴ A. Diaconescu, 2011, p. 148.

²⁵ C. Daicoviciu, 1924, p. 229.

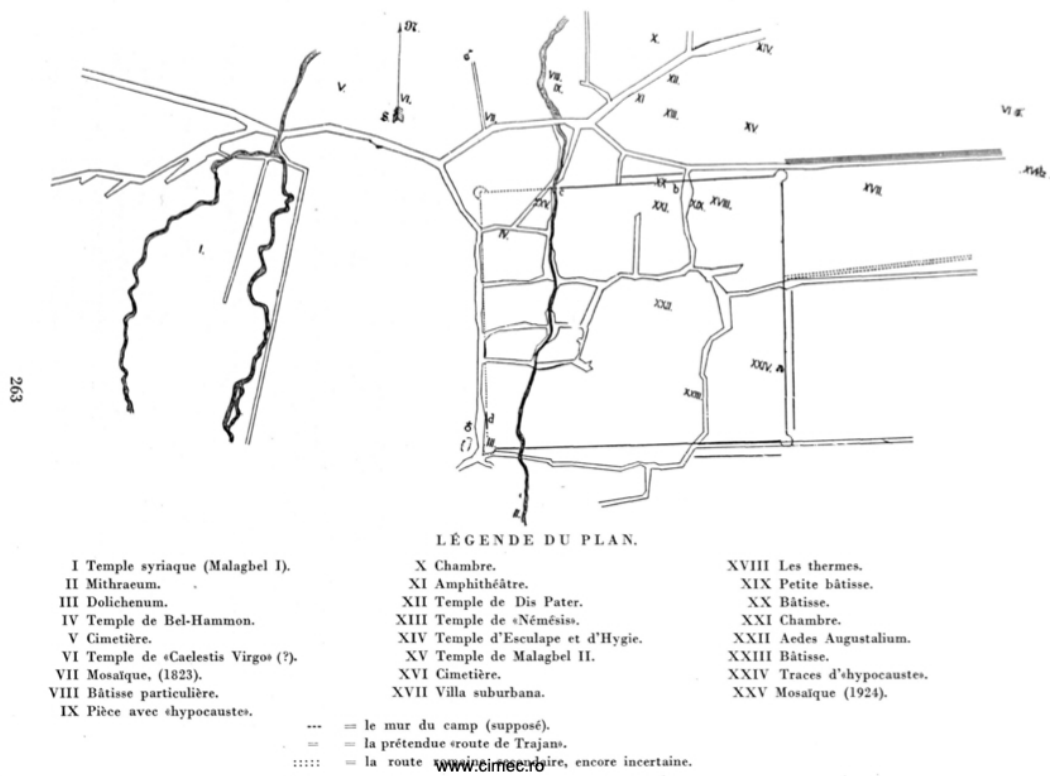
²⁶ Le lieu du temple n'est pas indiqué sur le plan, faute de données plus précises (C. Daicoviciu, 1924, p. 229).

²⁷ I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 112-113.

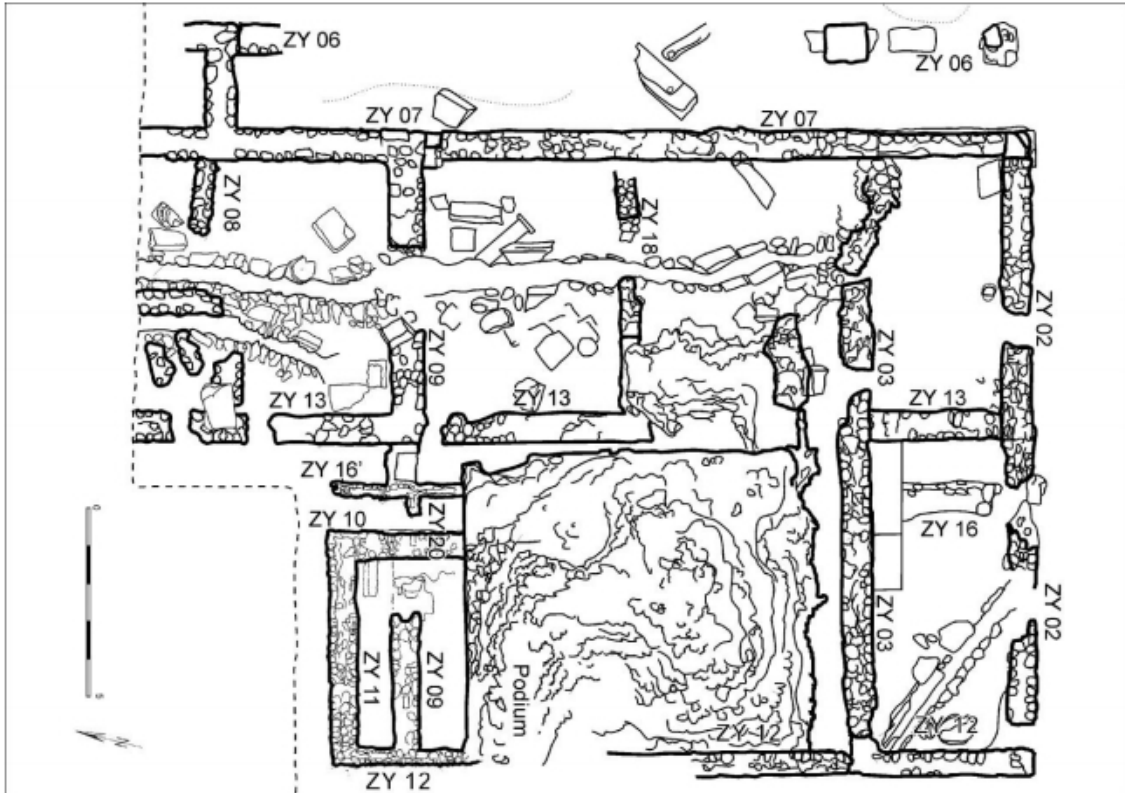
²⁸ I. Piso et O. Țentea interprètent ces statues comme des divinités palmyréniennes habillées en militaires (I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 112-113).



Pl. 6. Restitution idéale-typique du temple palmyrénien de Sarmizegetusa (d'après A. Schäfer, 2008, p. 174, Abb. 8).



Pl. 7. La zone archéologique de Sarmizegetusa (d'après C. Daicoviciu, 1924, p. 263).



Pl. 8. *Un nouveau temple des Palmyréniens à Sarmizegetusa (?)* (d'après I. Piso et O. Tentea, 2011, p. 114, fig. 2).

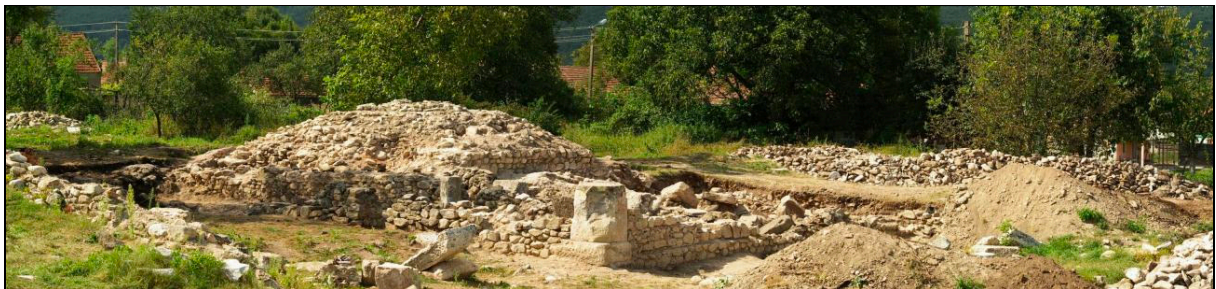


Fig. 8, a. *Un nouveau temple des Palmyréniens à Sarmizegetusa (?)* (d'après I. Piso et O. Tentea, 2011, p. 115, fig. 3).



Fig. 8, b. *Un nouveau temple des Palmyréniens à Sarmizegetusa (?)*. Photo : M. Slimoun

3.6.2 Documents de fondation de temple

73- Fragment de plaque en calcaire découvert dans l'angle sud-ouest du camp où se trouve le temple de Jupiter dolichénien. Les deux coins supérieurs sont cassés. Inscription de neuf lignes en latin dont le début manque, ainsi que quelques lettres de la partie inférieure gauche et peut-être droite. Dimensions : 68 x 46 x 10 cm ; h.l. : 4,2 cm. Conservé au Musée *Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica* de Sarmizegetusa.

Bibliographie : C. Daicoviciu, 1924, p. 250-251, n° 2, fig. 14, photo (= *AE* 1927, 56 ; S. Sanie, 1977, p. 146-147 ; M. Gorea, 2010, p. 147) ; *IDR* III/2, 20, fig. 16, photo et dessin (L. Bianchi, 1987, p. 90, n° 3) ; Á. Szabó, 2004, p. 139-161, photo et dessin et p. 156, restitution de l'inscription (*AE* 2004, 1212 ; O. Țentea, 2012, p. 152, n° A.XXI.4. *Ulpia Traiana Sarmizegetusa*) ; I. Piso, 2021, p. 201-202, n° 3, photo.

Cf. I. I. Russu, 1944, p. 224, n° 8 et n° 12, p. 225, n° 19 ; I. I. Russu, 1969, p. 177 (*Abraenus*) et 178 (*Maximus Gora*) ; S. Sanie, 1973, p. 152 ; *AE* 1977, 668 ; S. Sanie, 1989, p. 1229, taf. I/3, photo ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (I. Dacie) ; S. Nemeti, 2004a, p. 649 ; D. Dana, 2016a, p. 104 ; S. Magnani, 2018, p. 133 ; J.-B. Yon, 2018, p. 47, 48, n. 201 ; J. M. Hutton, 2019, p. 176, n. 9 ; R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 183, n. 32.

D'après Á. Szabó, 2004, p. 156 :

- [I(oui) O(ptimo) M(aximo) Dolicheno pro salute ?]
 [d(omini) n(ostri) Imp(eratoris) Caes(aris) diui Seu(ri) Pii nep(otis) ?]
 [diui Magni Ant]on[ini f(ili) M(arci) · Aur(elii) Seu(eri) ?]
 4 [Alexandri] Pii [Fel(ici) inu(icti) Aug(usti)]
 [et num(eri)? P]almyr(enorum) O[rientali(um)?]
 [---]i Abraen(us ?) · Fl(auius ?) · M[arianus ?]
 [C]assi(us) · Marinu[s---]
 8 [Max]imus Gora · Lu[cianus ?]
 [---] Maximus Bars[emon ?]
 [sace]r[dot(es)] · templum
 ex suo · fecer(unt).

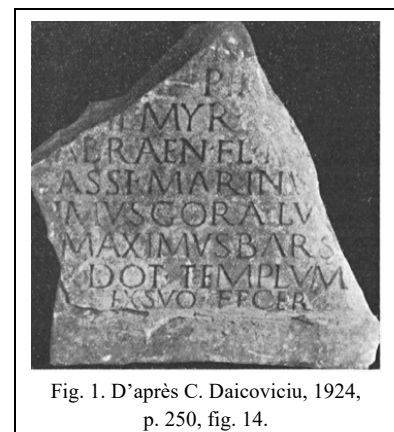


Fig. 1. D'après C. Daicoviciu, 1924, p. 250, fig. 14.

Apparat critique : points en forme de petits triangles pour séparer les mots. C. Daicoviciu a publié le texte avec la lecture suivante : « [---] M [---] / [---] PH [---] / [Pa]lmyr · / [I]abraen(us) · Fl(orus?) · M / Bassi(ius) · Marinu(s) / [Max]imus Gora · LV / (cius) Maximus Bars(emon) s[a / - ce]r[dot(es)] · templum / ex suo · fecer(unt) » (C. Daicoviciu, 1924, p. 250-251, n° 2 = *AE* 1927, 56) ; C. Daicoviciu a proposé de restituer la partie supérieure du texte avec les noms des divinités orientales mentionnées dans une autre inscription (corpus n° 74). S. Sanie a restitué l'inscription avec la mention de ces divinités palmyréniennes : « [*Dis patriis Malagbel et / Bel Belhamm]on [pro salute / M(arci) Aur(eli) Antonini] Pii [Aug(usti) n(ostri) Imp(eratoris) / P(ublius) Ael(ius) Pa]lmyr(us) c(enturio) [n(umeri) Pal(myrenorum) Tib(iscensium) / et Ae]l(ius) Abraen(us) fl(amen) m[un(icipii) Tib(isci) / Aur(elius)] Cassi(us), Marinu[s Basus, / Max]imus Gora, Lu[cius Ab- / gar et] Maximus Bars[e- / mia sacer]dot(es) templum [a / solo] de suo fecer(unt) » (S. Sanie, 1977, p. 146 ; cf. Á. Szabó, 2004, p. 143, n. 9). Dans *IDR* III/2, 20 certaines lettres ont été lues différemment : « [---] ON [---] / [---] PII [---] / [---] [P]almyr · C[-*

--] / [---] [I Abraen · Fl(auius) M [---] / [---] Cassi(us) Marinu[s--- / Ma]ximus Gora Lu[--- / --
 -] Maximus Bars[emon? --- / sace]r(dot)es) templum a [solo] / ex suo fecer(unt) » (cf. Á. Szabó,
 2004, p. 139) ; l.1. : Le O n'est pas très visible et la mention de « [I(oui) O(ptimo) M(aximo)
 Dolicheno] » n'est qu'une restitution. Le texte est restitué par Á. Szabó avec les indications
 impériales et la mention douteuse du nom de la divinité, de l'empereur et du « Numerus
 [Pa]lmyr(enorum) O[rientali(um)] ? » ; le nom du dieu est justifié par le lieu de découverte de
 la pierre et la période au cours de laquelle l'inscription a été faite (Á. Szabó, 2004, p. 143-144) ;
 l.5. : C. Daicoviciu, 1924, a proposé pour les lettres visibles (LMYR) l'indication de l'origine
 du premier personnage : [domo Pa]lmyr[a] ou [ex Pa]lmyr[a], et il suppose qu'on peut lire
 aussi [Pa]lmyr[enus] ou un cognomen Palmyras ou Palmyrus.

Traduction : « À Jupiter Très-Bon Très-Grand Dolichenus, pour le salut de notre
 maître l'empereur César, petit-fils du divin Sévère le Pieux, fils du divin Antonin le grand,
 Marc Aurèle Sévère Alexandre, le Pieux, heureux, invaincu (et) Auguste. Du [Numerus
 P]almyr(enorum) O[rientali(um)]?, [---]i Abraen(us) (?), Fl(auius) M(arianus) ? [---],
 Cassi(us) Marini[us] [---], Maximus Gora Lucianus (?), [---] Maximus Barsemon (?), prêtres, ont
 fait le temple depuis les fondations, et par leurs propres moyens. »

Date : Selon C. Daicoviciu, 1924, le caractère des lettres invite à dater l'inscription de
 la fin du II^e siècle, ou de l'époque de Caracalla. L'inscription est datée dans *AE* 2004, 1212
 sous le règne de Sévère Alexandre.

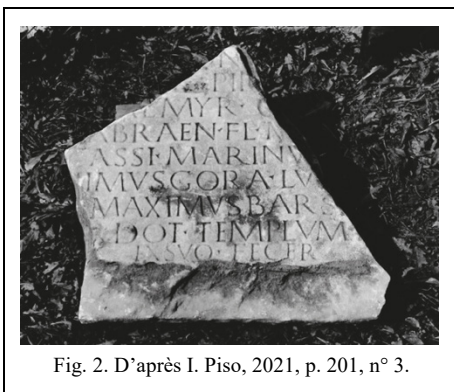


Fig. 2. D'après I. Piso, 2021, p. 201, n° 3.

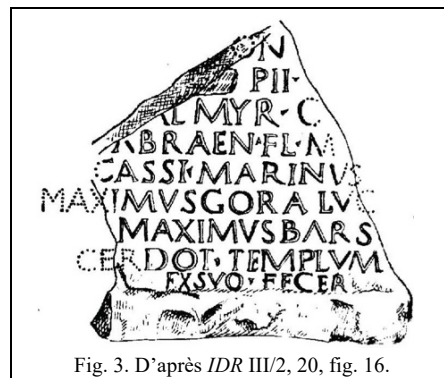


Fig. 3. D'après *IDR* III/2, 20, fig. 16.

74- Plaque en marbre découverte par G. Téglás, en 1881 sur la colline de
 « Delineștilor », à l'ouest de Sarmizegetusa. Le champ de l'inscription comprend neuf lignes
 en latin dans un cadre orné de feuilles d'acanthe inscrites dans un triangle dont la base s'appuie
 sur le cadre, à gauche et à droite. Décorations végétales en volutes aux quatre coins.
 Dimensions : 131 x 88 x 18 cm ; h.l. : 4-7 cm. Conservée au Musée National d'Histoire
 Romaine de Bucarest (Inv. 38939).

Bibliographie : Anonym., 1881, p. 135 ; *CIL* III, 7954 (C. Torma, 1882, p. 109, n° 45 ; *ILS* 4341 ;
 G. Téglás, 1902, p. 72 ; G. Téglás, 1906, p. 327 ; *IDR* III/2, 18, fig. 14, photo et dessin ; Milik, *DFD*, p. 144 ; J.
 Teixidor, 1979, p. 13) ; S. Sanie, 1981b, p. 277, n° 108, pl. IX, 1 (L. Bianchi, 1987, p. 90, n° 1, fig. 2, photo de
 l'Institut Archéologique Allemand de Rome) ; S. Sanie, 1989, p. 1266, n° 108, taf. VII/1, photo (T. Kaizer, 2002,
 p. 111 ; S. Nemeti, 2004a, p. 643-647 ; S. Nemeti, 2004b, p. 39, n° 7 ; S. Nemeti, 2005, p. 345, n° 128 ; M. Gorea,
 2010, p. 150-153, fig. 9, photo R. Onață-Marghitu ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 921-922, n° 223 ; I. Piso et O.

Țentea, 2011, p. 112, n. 15 ; A. Diaconescu, 2011, p. 149-150, n° 1 ; J.-B. Rives, 2014, p. 438 ; C. Onofrei, 2016, p. 201-204 ; O. Țentea, 2017, p. 41 et p. 88, n° 41 ; S. Magnani, 2018, p. 134, n. 54 ; S. Nemeti, 2019, p. 185, n. 801) ; I. Piso et O. Țentea, 2022, p. 282, n° 5, photo.

Cf. S. Ronzevalle, 1905, p. 47 ; J.-G. Février, 1931, p. 70 ; I. I. Russu, 1944, p. 227, n° 46 ; J. C. Mann, 1954, p. 505 ; J. Starcky, 1956, p. 516-519 ; R. du Mesnil du Buisson, 1962, p. 199 et 397 ; I. I. Russu, 1969, p. 179 (*Thaemus*), 181 (Bel Belhamon et Benefal) et 185 (Malachbelos) ; M. Gawlikowski, 1971, p. 411-412 ; S. Sanie, 1981b, p. 181-184, 188-191, 196-201 ; H. Daicoviciu et D. Alicu, 1984, p. 71-73, fig. 21, dessin ; J. Starcky et M. Gawlikowski, 1985, p. 47 ; E. Equini-Schneider, 1987, p. 80 ; S. Sanie, 1989, p. 1231-1240 ; E. Lipinski, 1995, p. 256, n. 246 ; L. Dirven, 1999, p. 195, n. 69 et p. 204, n. 95 ; A. Rusu-Pescaru et A. Alicu, 2000, p. 152 ; D. Benea, 2002, p. 188-189 ; T. Kaizer, 2002, p. 112-115 et 189 ; T. Kaizer, 2004b, p. 568 ; Á. Szabó, 2004, p. 134, n. 10 ; I. Piso, *Nordgrenze des Römischen Reiches*, 2005, p. 445-446 ; S. Nemeti, 2005, p. 119, 165, 174-178 ; A. Schäfer, 2008, p. 174-175 ; M. Smith II, 2013, p. 167 ; I. Piso et O. Țentea, 2014, p. 479 ; H. Benichou-Safar, 2016, p. 66, n. 74 et p. 73, n. 131 ; J.-B. Yon, 2018, p. 39, 49, 57, 61, n. 371, 78, et 258 ; C. Szabó, 2018, p. 95-96 ; S. Nemeti, 2019, p. 128, 177, 185-190 ; J. M. Hutton, 2019, p. 176, n. 6 ; R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 177-178, n. 5 ; I. Piso, O. Țentea et F. Matei-Popescu, 2019, p. 250 ; I. Piso, 2023, p. 405-406.

<http://epigraphy.packhum.org/text/298697>

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD045680>

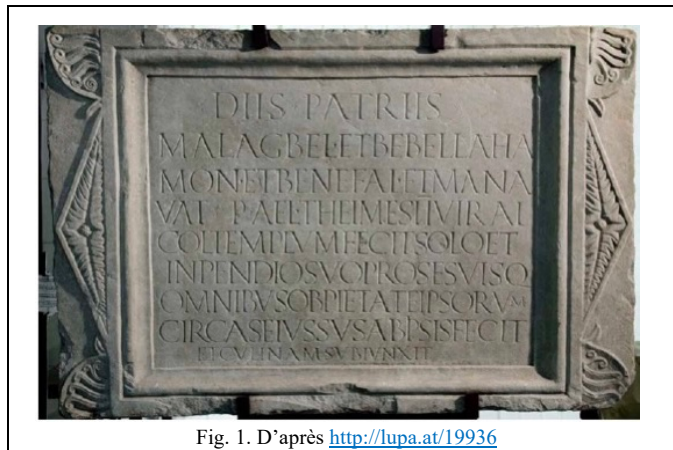


Fig. 1. D'après <http://lupa.at/19936>

Diis · Patriis

Malagbel · et Bebellaha-

mon · et Benefal · et Mana-

4 uat · P(ublius) · Ael(ius) · Theimes Iluiral(is)

col(oniae) templum fecit (a) solo et

inpendio suo pro se suisq(ue)

omnibus ob pietate(m) ipsorum

8 circa se iussus ab ipsis fecit

et culinam subiunxit

Apparat critique : les lettres sont claires et soignées. On note la présence d'*hederae* qui séparent certains mots dans le texte. Les lettres ne sont pas toutes de la même taille, la dernière ligne est écrite en plus petits caractères, comme s'il s'agissait d'un ajout ; l.7. : la lettre *M* est plus petite que les autres, comme à la ligne 9 ; l.8. : ligature *I + P*.

Traduction : « Aux dieux ancestraux, *Malagbel* (Malagbêl), *Bebellahamon* (= Bêl-Ĥamôn), *Benefal* (*FeneBal* ?) et *Manuat* (Manawat). *P(ublius) Ael(ius) Theimes*, a été *duumvir* de la colonie, a fait construire ce temple depuis les fondations et à ses propres frais pour lui et

pour tous les siens, en raison de leur bienveillance envers lui et sur leur ordre ; il y a ajouté une cuisine. »

Date : d'après le gentilice *Aelius*, J. Starcky a daté l'inscription de l'époque des Antonins (J. Starcky, 1956, p. 517 ; cf. R. du Mesnil du Buisson, 1962, p. 199 ; T. Kaizer, 2002, p. 111, n. 238). I. Piso, O. Țentea et F. Matei-Popescu ont daté l'inscription et la construction du temple vers 193-198, sous le règne du seul Septime Sévère (cf. I. Piso, O. Țentea et F. Matei-Popescu, 2019, p. 250).

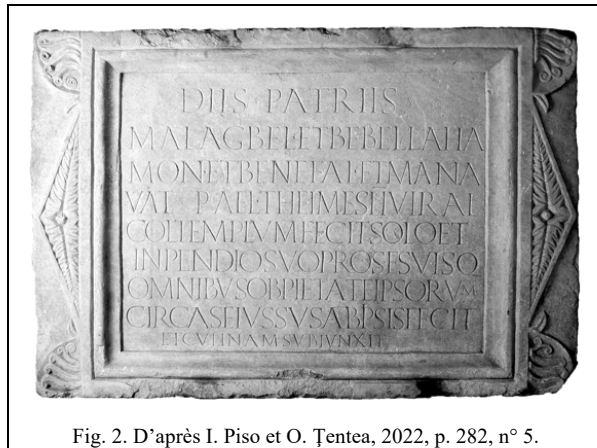


Fig. 2. D'après I. Piso et O. Țentea, 2022, p. 282, n° 5.

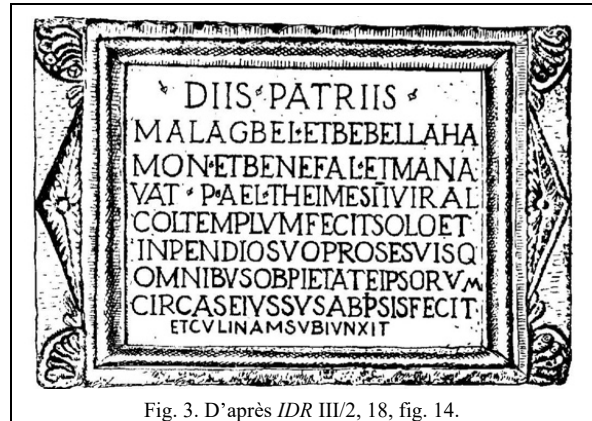


Fig. 3. D'après IDR III/2, 18, fig. 14.

3.6.3 Documents votifs

75- Autel en marbre découvert par G. Téglás et P. Király en 1889 pendant les fouilles archéologiques près de l'amphithéâtre. Il manque le bord droit sur toute la hauteur. Le couronnement comporte un décor végétal (feuilles d'acanthes ?) dans un fronton ; aux deux angles figurent des acrotères. Inscription de six lignes en latin. Dimensions : 58 x 27 x 26,5 cm ; h.l. : 3 cm. Conservé au Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva.

Bibliographie : *CIL* III, 12580 (G. Téglás, 1890, p. 192, n° 1 ; *AE* 1912, 303) ; *IDR* III/2, 264, fig. 216, photo et dessin ; S. Sanie, 1981b, p. 278, n° 112, pl. IX, 2, photo (L. Bianchi, 1987, p. 90, n° 4 ; S. Sanie, 1989, p. 1267, n° 112, taf. VII/3, photo ; S. Nemeti, 2004a, p. 648-649 ; S. Nemeti, 2005, p. 346, n° 130 ; M. Gorea, 2010, p. 146 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 934-935, n° 236 ; I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 112, n. 19 ; S. Nemeti, 2019, p. 185, n. 804).

Cf. I. I. Russu, 1969, p. 185 ; S. Sanie, 1981b, p. 185 ; S. Sanie, 1989, p. 1234 ; T. Kaizer, 2004a, p. 182 ; S. Nemeti, 2005, p. 174 ; S. Magnani, 2018, p. 139.

D'après *IDR* III/2, 264 :

Deo
Malag-
beli
4 T(itus) · Fl(auius) · Aper
scrib(a) · c[ol](oniae)
ex uot[o]



Fig. 1. Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva. Vu et photographié.

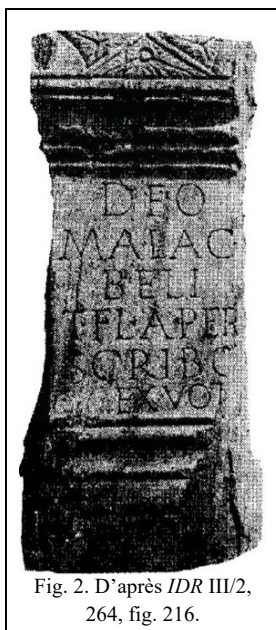


Fig. 2. D'après IDR III/2, 264, fig. 216.



Fig. 3. D'après IDR III/2, 264, fig. 216.

Apparat critique : l.5. : le *OL* dans le mot *c[ol](oniae)* a disparu dans la cassure ; la même chose en l.6. : le *O* pour *uot[o]*.

Traduction : « Au dieu Malagbêl, *T(itus) Fl(auius) Aper*, scribe de la colonie, en raison d'un vœu, (a dressé ce monument). »

Date : la colonie d'*Ulpia Traiana Augusta Dacica Sarmizegetusa* fut fondée en 106, sous Trajan. Les Palmyréniens sont attestés dans cette ville peut-être à la deuxième moitié du II^e siècle de notre ère - début du III^e siècle de notre ère, et les dédicaces faites au dieu Malagbêl sont datées entre 222 et 235 de notre ère (cf. suivant).

76- Fragments d'une plaque en marbre découverts en 1882 fortuitement dans les ruines avec la dédicace aux dieux palmyréniens (corpus n° 75) ; la plaque est fracturée en neuf morceaux et a été reconstituée au Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva. Inscription latine de sept lignes, lettres claires et soignées. Dimensions : 107 x 49 x 8 cm ; h.l. : 5 cm. Conservé au Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva (Inv. HR 20).

Bibliographie : *CIL* III, 7955 (C. Torma, 1882, p. 111, n° 46 ; G. Téglás, 1906, p. 328) ; *IDR* III/2, 262, fig. 214, photo ; S. Sanie, 1981b, p. 277, n° 109, pl. VIII, 1, photo (L. Bianchi, 1987, p. 90, n° 2 ; S. Sanie, 1989, p. 1266, n° 109, taf. VI/3, photo ; S. Nemeti, 2004a, p. 648 ; S. Nemeti, 2005, p. 346, n° 129 ; L. Mihailescu-Bîrliba, 2006, p. 192, n° 124 ; M. Gorea, 2010, p. 146 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 932-933, n° 233 ; A. Diaconescu, 2011, p. 150-151, n° 2 ; O. Țentea, 2017, p. 42 ; S. Nemeti, 2019, p. 185, n. 805 ; J. M. Hutton, 2019, p. 176, n. 7 ; I. Piso, O. Țentea et F. Matei-Popescu, 2019, p. 249-250).

Cf. I. I. Russu, 1969, p. 185 ; S. Sanie, 1981b, p.187 et p. 203 ; L. Dirven, 1999, p. 204, n. 95 ; Á. Szabó, 2004, p. 134, n. 10 ; S. Nemeti, 2005, p. 174.



Fig. 1. Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva. Vu et photographié.

D'après *IDR III/2*, 262 :

Deo · Sa[ncto] · Malagbe[lo]
 Pro salut[e · imp(eratoris) · C]aes(aris) · M(arci) Aur(eli)
 Seueri · [[Alexandri]] · pii · fel(icis) · Aug(usti) ·
 4 et · Iuliae · [[Mamaeae]] · Augustae .
 matri · Aug(usti) · n(ostr)i · et · castrorum.
 Primitiuos · Aug(usti) · lib(ertus) · tabularius
 · prov(inciae) · Dac(iae) · Apulens(is) · posuit.

Apparat critique : points en forme de petits triangles pour séparer les mots ; 1.3-4. : les noms *Alexandri* et *Mamaeae* ont été martelés (*damnatio memoriae*) ; 1.5. : ligature : R + O, V + M ; 1.6. : ligature : R + I + V.

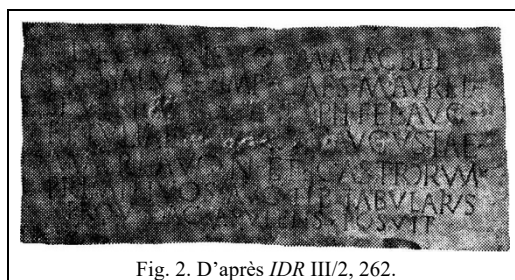


Fig. 2. D'après *IDR III/2*, 262.

Traduction : « Au dieu saint Malagbêl, pour le salut de l'empereur César Marc Aurèle Sévère Alexandre le Pieux, heureux (et) Auguste, et de *Iulia Mam(m)aea Augusta*, la mère de notre Auguste et des camps. *Primitiuos*, affranchi impérial, archiviste de la province de Dacie *Apulensis*, a fait faire (ce monument). »

Date : sous le règne de l'empereur Sévère Alexandre (222-235 de notre ère).

77- Fragment d'une colonne en marbre, scindée en deux. Manquent les parties supérieure et inférieure. Inscription latine de cinq lignes. Le fragment a été vu par les auteurs de *IDR III/2* au Musée *Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica* de Sarmizegetusa et en 1973 dans l'école de *Hațeg*. Dimensions : 24 (hauteur) x 18 (diamètre) cm ; h.l. : 3 cm.

Bibliographie : C. Daicoviciu, 1929-1930, p. 313, n° XI.1 Sarmizegetusa (D. Tudor, 1957, p. 246, n° 25 ; *AE* 1959, 301 ; *IDR III/2*, 263, fig. 215, dessin ; S. Sanie, 1981b, p. 278, n° 115 ; L. Bianchi, 1987, p. 91, n° 6 ; S. Sanie, 1989, p. 1267-1268, n° 115 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 931, n° 231).

Cf. I. I. Russu, 1969, p. 185 ; S. Sanie, 1981b, p. 187 ; S. Sanie, 1989, p. 1234 ; I. Piso, O. Țentea et F. Matei-Popescu, 2019, p. 250, n. 19.

D'après *IDR III/2*, 263 :
 [Deo(?)]
 Malala(gbeli ?)
 Epipodius
 4 Aug(usti) n(ostri) · uerna
 uil(l)icus
 u(otum) · s(oluit) · [--- (?)]

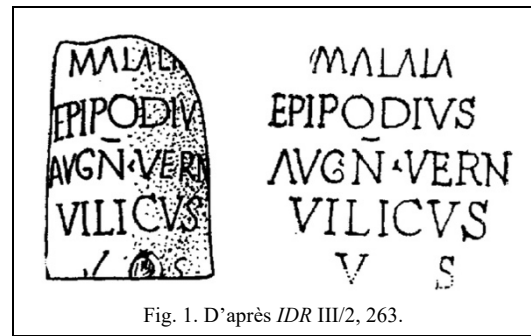


Fig. 1. D'après *IDR III/2*, 263.

Apparat critique : 1.5. : *uil(l)icus* ou simplement *uilicus* ; 1.6. : il n'est pas nécessaire de supposer un autre mot après *V. S* ; S. Sanie, 981b, a complété les trois traits ajoutés dans *IDR III/2*, 263 par [*l(ibens) m(erito)*], pensant que l'inscription pourrait être continuée.

Traduction : « Au dieu *Malalagbelus* (=Malagbêl), *Epipodius*, esclave (*uerna*) de notre Auguste, *uil(l)icus*, a accompli son vœu [--- (?)]. »

Date : voir n° 75.

78- Fragment d'un autel en marbre (couronnement et partie supérieure droite conservés) découvert par G. Téglás et P. Király en 1883 pendant les fouilles archéologiques près de l'amphithéâtre. Le couronnement de l'autel comporte un décor végétal dans un fronton (feuilles d'acanthes ?). Il subsiste trois lignes d'une inscription latine partielle (manque le nom du dédicant). Dimensions : 33 x 33 x 11-13 cm ; h.l. : 4 cm. Conservé au Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva (Inv. MI 15).

Bibliographie : *CIL III*, 7956 (G. Téglás, 1902, p. 73) ; *IDR III/2*, 265, fig. 217, photo et dessin ; S. Sanie, 1981b, p. 277, n° 110, pl. VIII, 2, photo (= S. Sanie, 1989, p. 1266, n° 110, taf. VIII/1, dessin ; S. Nemeti, 2004a, p. 648 ; S. Nemeti, 2005, p. 346, n° 131 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 933, n. 234 ; S. Nemeti, 2019, p.185, n. 806).

Cf. C. Daicoviciu, 1924, p. 229, n° 7 ; I. I. Russu, 1969, p. 185 ; L. Dirven, 1999, p. 203, n. 94 et p. 204, n. 95 ; I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 112, n. 17 et n. 18 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010a, p. 600.

[D]eo Soli
 [Mal]agbel(o)
 [---]EL[---]

Apparat critique : 1.2. : le *MAL* de *Malagbel* est perdu dans la cassure. S. Nemeti, 2004a, a proposé la lecture [*Mal*]alagbel(i) ; 1.3. : *CIL III*, 7956 propose la restitution : « [*et Beb*]el[*lahamon*] » ; mais selon *IDR III/2*, il est impossible d'assurer cette lecture avec les deux seules lettres *EL*.

Traduction : « Au dieu Soleil Malagbêl... »

Date : voir n° 75.



Fig. 1. Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva. Vu et photographié.

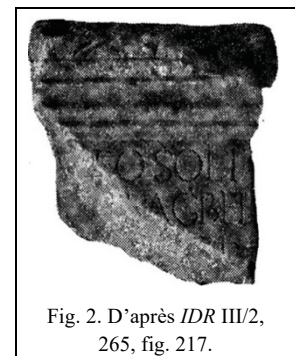


Fig. 2. D'après *IDR III/2*, 265, fig. 217.

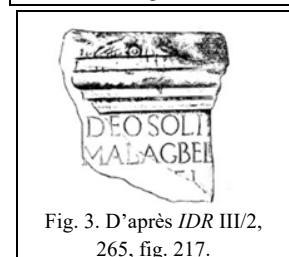


Fig. 3. D'après *IDR III/2*, 265, fig. 217.

79- Plaque fragmentaire en marbre dont 14 morceaux sont conservés. Les trois premiers fragments ont été publiés en 1924 par C. Daicoviciu, découverts entre le mur ouest du *forum uetus* du Palais des Augustales et le temple palmyrénien ? (un de ces fragments est perdu). D'autres fragments ont été découverts au même endroit, publiés par I. Piso et O. Țentea en 2011 et 2017. L'inscription donne deux colonnes de noms dans la partie inférieure. La première colonne de noms est gravée sur le groupe de fragments de la partie inférieure gauche. La marge inférieure du champ de l'inscription manque, ainsi que la fin de la deuxième liste de noms. Dimensions : fragment **a** : 20 x 10 x 4 cm ; h.l. : 4 cm (coin supérieur gauche) ; fragment **b** : 48 x 31 x 3,5 cm ; h.l. : 1 cm (groupe des fragments de l'angle inférieur gauche) ; fragment **c** : 41 x 34 x 3,5 cm ; h.l. : 1 cm (groupe des fragments avec la partie du cadre à droite) ; présence d'une coloration sur ce fragment. Dimensions de l'ensemble : 120 x 150 cm ; h.l. : 1-2,5-3,5 cm (moitié supérieure de la plaque) ; 1,1-1,3 (liste de la partie inférieure en deux colonnes). Les fragments sont conservés au Musée *Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica* de Sarmizegetusa.

Bibliographie : Les trois premiers fragments ont été publiés par C. Daicoviciu, 1924. p. 245, n° 3-5, fig. 11 ; *IDR III/2*, 65, fig. 53, photo et dessin ; *IDR III/2*, 484, fig. 375, photo et dessin (S. Sanie, 1989, p. 1267, n° 112-bis ; R. Étienne, I. Piso et A. Diaconescu, 1990, p. 293-294, n° 4).

Bibliographie pour les fragments ensemble : L. Bianchi, 1987, p. 90-91, n° 5 ; I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 118-120, n° 3, fig. 6-7, photo et dessin ; (*AE* 2011, 1085) ; O. Țentea, 2017, p. 42-43 et p. 89, cat. 42.

Cf. L. Bianchi, 1987, p. 90, n° 5 ; S. Nemeti, 2004a, p. 649 ; I. Piso et O. Țentea, 2014, p. 479-480.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD071679>



Fig. 1. D'après I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 118, fig. 6.

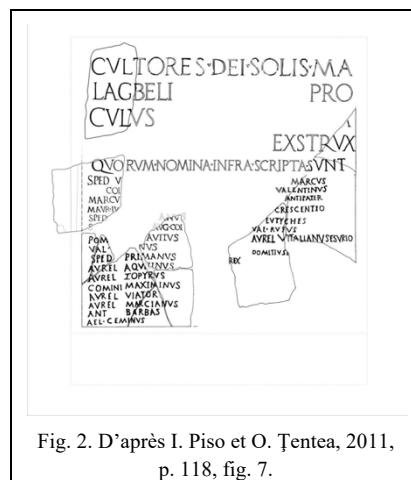


Fig. 2. D'après I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 118, fig. 7.

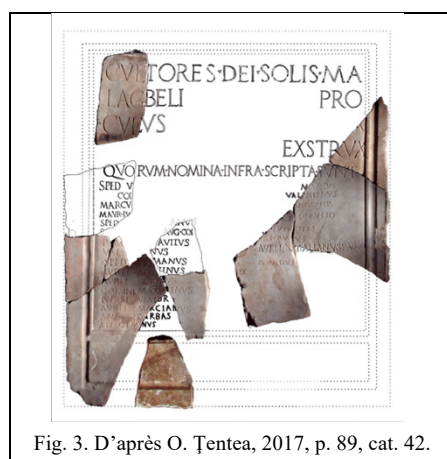


Fig. 3. D'après O. Țentea, 2017, p. 89, cat. 42.

D'après I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 118-120, n° 3 :

	Cult[ores dei Solis(?) Ma]-	
	lagb[eli --- Pro]-	
	culu[s(?) ---]a(?)	
4	[--- exst]rux(erunt)	
	quo[rum nomina subscripta] sunt	
	Sped(ius) V[---]	[---M]arcus
	col(oniae)	[---Val]entinus
8	Marcu[s ---]	[---] Antipater
	M(arcus) Aur(elius) Iu[---]	[---] Crescentio
	Sped(ius) [---]anu[s]	[---] Eutyches
	S[ped(ius?) ---] Aug(ustalis) col(oniae)	Val(erius) Rufus
12	Pom[p(onius)? Auitus]	Aurel(ius) V[i]talianus Esurio
	Val(erius) [---]nus	Domitius I?[---]
	Sped(ius) Prim[anus] Rex?	
	Aurel(ius) Aquil[inus]	
16	Aurel(ius) Zopyrus	
	Comini(us) Maximinus	
	Aurel(ius) Viator	
	Ant(onius) Barbas	
20	Ael(ius) Geminus	
	[---]	

Les noms du fragment perdu, qui, selon I. Piso et O. Țentea, 2011, n° 3, appartient peut-être à une autre inscription :

	[---]T[---]
	[---] Eut[yches]
	Sped(ius) Vic[tor(?)]
4	Sped(ius) Va[l---]
	Ulp(ius) A[---]
	[A]ure[l(ius) ---]

Apparat critique : le cognomen « *Proculus* » dans le fragment **a** est lu dans *IDR III/2*, 484 au nominatif ou à l'accusatif pour : « Cult[ores dei Ma]- / lagb[eli per ? Val. Pro] / culu[s --- ?] » ou « Cult[ores dei Ma]- / lagb[eli per ? Val. Pro] / culu[m --- ?] ». I. Piso et O. Țentea ont publié en 2011 l'inscription avec d'autres fragments complémentaires, ainsi qu'une restitution ; O. Țentea a republié en 2017 les fragments, mais dans le groupe des fragments de l'angle inférieur gauche, il en manque trois (comparer le dessin de 2011 et la photo de 2017).

Traduction : « Les adorateurs du dieu Soleil (?) Malagbêl [---] [---]E dont les noms sont écrits ci-dessous, ont dressé [---] : *Sped(ius) V[---]*, de la colonie, *Marcus [---]*, *M(arcus) Aur(elius) Iu[---]*, *Sped(ius) [---]anus*, *Sped(ius) (?) Aug(ustalis)* de la colonie, *Pomponius ? Auitus*, *Val(erius) [---]nus*, *Sped(ius) Primanus*, *Aur(elius) Aquilinus*, *Aurel(ius) Zopyrus*, *Comini(us) Maximinus*, *Aur(elius) Viator*, *Antonius Barbas*, *Aelius Geminus*, [---]. »

(Trois lettres sont entre les deux colonnes) : « *REX (?)* »

(Noms sur la deuxième colonne) : « [---]s Marcus, Valentinus, [---] Antipater, [---] Crescentio, [---] Eutyches, Val(erius) Rufus, Aur(elius) Vitalianus Esurio, Domitius I? [---]. »

(Noms du fragment perdu) : « [---]T[---], [---] Eutyches, Spedius Victor(?), Sped(ius) Va[l---], Ulpus A[---], Aur(elius) [---]. »

Date : sous le règne d'Alexandre Sévère (AE 2011, 1085).

80- Plaque fragmentaire en marbre dont 12 fragments ont été découverts en 2007 pendant les fouilles dans le temple situé à l'ouest du *forum uetus*. Une partie de cadre est conservée sur l'extrémité droite. Les fragments ensemble donnent 7-8 lignes en latin. Dimensions : 60 x ? x 4,5-5 cm ; h.l. : 5,3-6,2 cm. Conservé au Musée *Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica* de Sarmizegetusa.

Bibliographie : I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 116-117, n° 2, fig. 4-5 ; O. Țentea, 2017, p. 42 et p. 90, cat. 43 (AE 2011, 1084).

Cf. I. Piso et O. Țentea, 2014, p. 479-480.

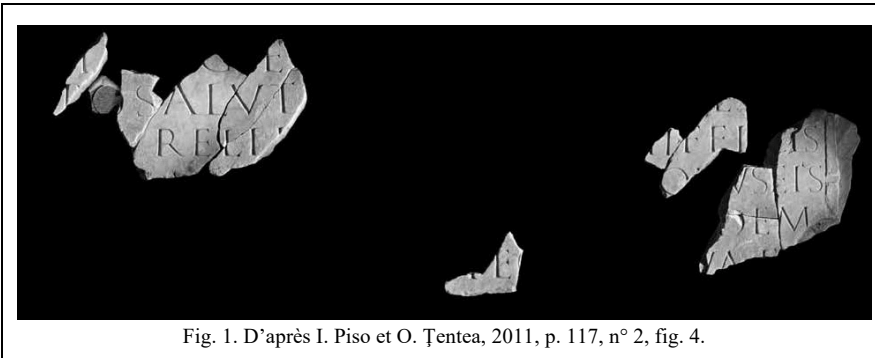


Fig. 1. D'après I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 117, n° 2, fig. 4.

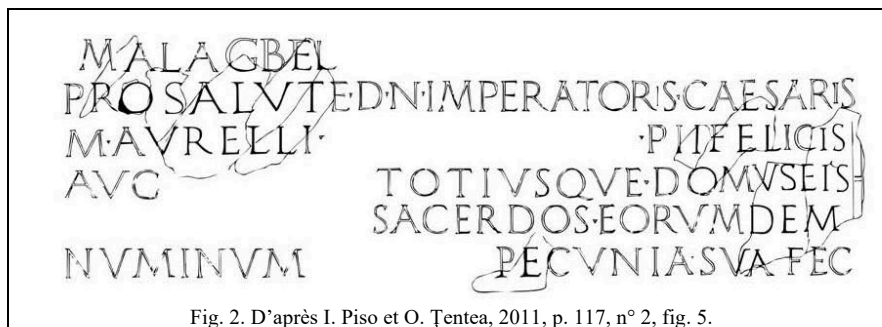


Fig. 2. D'après I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 117, n° 2, fig. 5.

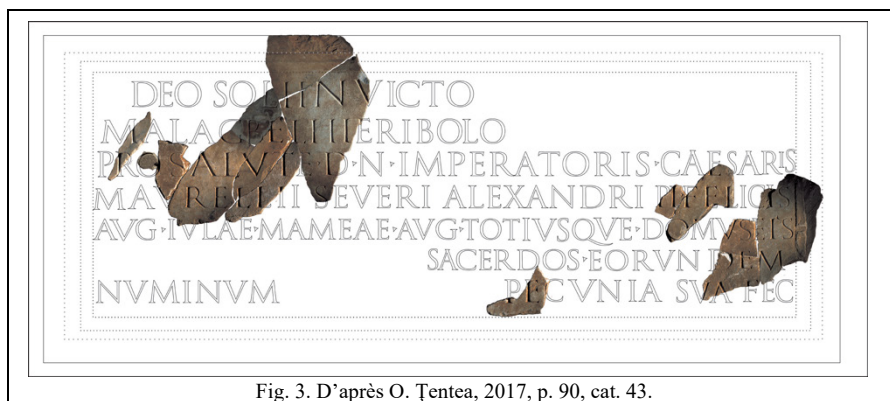


Fig. 3. D'après O. Țentea, 2017, p. 90, cat. 43.

D'après I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 116-117, n° 2 et d'après O. Țentea, 2017, p. 90, cat. 43 ; modifié d'après fig. 3 :

[Deo So]li Inu[icto ---]
Mal[a]gbel(i) Hie[---]
[p]ro salute · d(omini) · [n(ostri) · Imperatoris · Ca]es[aris]
4 M(arci) A]jurell[i]i S[eu]eri Alexandri] Pii Fel[ic]is
[Aug(usti) · I]ul[iae · Mameae · Aug(ustae) · totiusque d]omus eius
[--- sacerdos · eorum]dem
[numinum ---] pec[unia s]ua fe[c(it)]

Apparat critique : En 2014, I. Piso et O. Țentea ont relu le texte en restituant deux autres noms de divinités palmyréniennes : 1.1-2. : « [Deo So]li inu[icto Belo (?) ---] / Mal[a]gbel(i) Hie[ri]bolo ---] deis Palmyrenis (?) ». En 2017, O. Țentea a publié la photo de l'inscription avec des fragments complémentaires ; 1.4. : le prénom et le gentilice Marc Aurèle indiquent le règne de Caracalla ou de Sévère Alexandre. « Des faibles traces de martelage au début de la ligne 4 pourraient décider en en faveur de Sévère Alexandre et de sa mère Iulia Mamaea » (I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 116-117, n° 2) ; 1.5. : ligature *I + U* ; 1.6. : la formule *sacerdos eorumdem* ou *sacerdos eiusdem* évoque un prêtre dont on a malheureusement perdu le nom.

Traduction : « Au dieu Soleil Invincible Malagbêl, *Hie[---]*, pour le salut de notre maître l'empereur César, Marc Aurèle Sévère Alexandre le Pieux, heureux (et) Auguste, et de *Iulia Mamaea Augusta*, et de toute sa maison, le prêtre du même dieu, a fait faire (ce monument) sur ses propres moyens. »

Date : 212-217 sous l'empereur Caracalla ou 222-235 sous l'empereur Sévère Alexandre (I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 117).

81- Quatre fragments donnent la partie droite d'une plaque en marbre, sans bordure, découverts par I. Piso, en 2002-2003, à l'ouest du *forum uetus* (ZY 6), devant l'entrée du temple des Palmyréniens. Inscription latine de quatre lignes. Dimensions : 38 x 33 x 2-3 cm ; h.l. : 6,5-7 cm ; 3 cm (pour la lettre I). Conservés au Musée *Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica* de Sarmizegetusa.

Bibliographie : I. Piso, 2004, p. 298-303, fig. 1, photo et dessin (=AE 2004, 1216 ; C. C. Petolescu, 2003-2005, p. 369, n° 1015 ; M. Gorea, 2010, p. 148 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 927, n° 228 ; I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 116, n° 1 ; *ILD* I, 283 ; S. Nemeti, 2005, p. 346, n° 132 ; O. Țentea, 2017, p. 43).

Cf. S. Nemeti, 2005, p. 172 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010a, p. 600.

D'après I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 116, n° 1 :

[---] Dei
[Solis Ierh]abolis
[--- Vale?]ntinus
4 [--- t]ribu[n(us)]

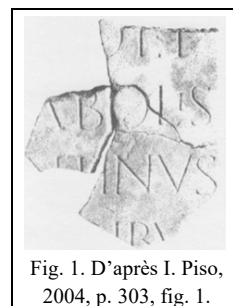


Fig. 1. D'après I. Piso, 2004, p. 303, fig. 1.

Apparat critique : selon I. Piso, 2004, on ne peut pas savoir si le texte commence avec une ligne, aujourd'hui perdue ; l.3. : les lettres, *NTINVS* représentent le reste du *cognomen* *Valentinus* ou d'autres possibilités comme « *[Cleme]ntinus, [Cresce]ntinus, [Repe]ntinus* ». Le nom du dieu est au génitif « *dei [Solis Ierh]abolis* », et la plaque pourrait être selon I. Piso une plaque de fondation, mais il serait inhabituel que le complément se trouve directement au début du texte : « *Templum Dei Solis Ierhabolis [---] Valentinus [---] tribunus [---] fecit (?restituit)* », et on s'attendrait à : « *Deo Soli Ierhaboli --- ? Valentinus [---] tribunus [---] templum fecit (?restituit), ou bien u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito)* », ainsi, pour qu'il puisse justifier le génitif il faut ajouter au début du texte la formule « *numini, iussu, ex imperio* ou même *auribus* ».



Fig. 2. Musée Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica de Sarmizegetusa. Vus et photographiés.

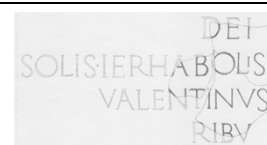


Fig. 3. D'après I. Piso, 2004, p. 303, fig. 1.

Traduction : « [---] du dieu Soleil *Ierhabol* (= *Iarhibôl*) [---] *Valentinus*, [---] tribun... »

Date : III^e siècle de notre ère (*AE* 2004, 1216).

82- Statue en marbre, représentant la déesse Hygie. Il manque la tête et le bras droit de la statue. Deux lignes en latin sont gravées sur le socle. Dimensions : h. totale. : 144 cm ; 51 x 16 x 28 cm (la base du socle) ; h.l. : 5 cm. La statue était chez le notaire public de Bernath où elle a été vue et dessinée en 1886 par I. Téglás. Conservée au Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva (Inv. HZ 194).

Bibliographie : *CIL* III, 7896 ; G. Téglás, 1887, p. 234, n° 1 ; *IDR* III/2, 152, fig. 124, photo et dessin pour l'inscription (G. Téglás, 1902, p. 68 ; C. Onofrei, 2016, p. 202 ; S. Magnani, 2018, p. 134, n. 55 ; I. Piso et O. Țentea, 2022, p. 281, n° 4).

Cf. I. I. Russu, 1944, p. 227, n° 49 ; L. Bianchi, 1987, p. 89, n. 20 ; T. Kaizer, 2004b, p. 568 ; S. Nemeti, 2005, p. 166 ; M. Gorea, 2010, p. 157 ; R. J. Pruet et J. M. Hutton, 2019, p. 177-178, n. 5.

Aesc(ulapio) · et · Hygiae
P(ublius) · Ael(ius) · Theimes

Apparat critique : l.1. : ligature *A + E*.

Traduction : « À Esculape et à Hygie, *P(ublius) Ael(ius) Theimes* (a dédié cette statue). »

Date : deuxième moitié du II^e siècle de notre ère - début du III^e siècle de notre ère (cf. n° 74).

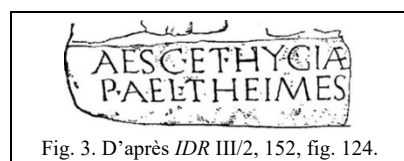


Fig. 3. D'après *IDR* III/2, 152, fig. 124.



Fig. 2. Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva. Vue et photographiée.



Fig. 1. Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva. Vue et photographiée.

3.6.4 Documents funéraires

83- Fragment d'une stèle (?) en marbre découvert par B. Jánó dans les ruines d'Ulpia Traiana, et conservé depuis 1910 dans la collection de l'école à Orăștie ? (*IDR III/2*, 348), mais selon I. Piso, 1987-1988, p. 163, est aujourd'hui perdu. Le fragment comporte quatre lignes en latin ; h.l. 2-3 : 3,4 cm ; h.l. 4 : 2,6 cm.

Bibliographie : A. Buday et J. Béla, 1913, p. 257-258, photo (C. Daicoviciu, 1924, p. 251, n. 1 ; I. I. Russu, 1969, p. 171 ; N. Gostar, 1979, p. 663-664, dessin ; *IDR III/2*, 348, fig. 288, photo et dessin ; I. Piso, 1987-1988, p. 163-164 ; M. Gorea, 2010, p. 144 ; O. Țentea, 2012, p. 136, n° A.XIV.3. Ulpia Traiana Sarmizegetusa ; I. Piso, 2021, p. 203-204, n° 4).

Cf. J.-G. Février, 1931, p. 66 ; H. Seyrig, 1941b, p. 229 ; *AE* 1979, 486 ; J. Starcky et M. Gawlikowski, 1985, p. 47 ; L. Bianchi, 1987, p. 88 ; N. Gudea, 1989, p. 168 ; I. Piso et D. Benea, 1999, p. 94-95, n. 15 ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (I. Dacie) ; J. M. Hutton, 2019, p. 176, n. 5.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD021550>

D'après *IDR III/2*, 348 :

[---] A[---]

[Ge]mellus · d[omo- ?

P]almyr(a) · orie[ns ?---]

4 · praef(ectus) coh(ortis) · I · Aug(ustae) · T[hrac. ?]

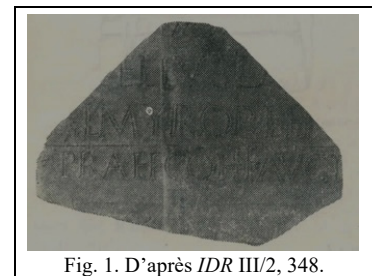


Fig. 1. D'après *IDR III/2*, 348.

Apparat critique : restitution incertaine. A. Buday et J. Béla, 1913, ont lu le texte comme suit : « [---] A [---] / [A]elius · D [---] / [ex Pa]lmyr[a] Oriē[ns] [---]? / praef(ectus) Coh(ortis) I Aug(ustae) T[rib(unus)] ». C. Daicoviciu, 1924, a noté qu'il faut en réalité lire comme suit : « [A]elius, d[omo Pal]myr[a] ori[undus], praef(ectus) coh(ortis) I Aug(ustae) I(turæorum) ». Selon lui, on peut lire aussi *Palmyrenus*, ou un cognomen comme *Palmyras* ou *Palmyrus*. *Orien[s](?)* est peut-être un nom propre, un nom d'unité militaire ou le participe du verbe *orior* signifiant « se lever, naître, tirer son origine ». Mais il n'est pas utilisé en épigraphie dans ce sens, alors que *oriundus* est bien attesté : « *natio* peut être remplacé par le participe *natus* – ou très rarement par *oriundus* – né, lorsque le déterminant est un terme géographique avec lequel *natio* ne peut se construire » (J.-M. Lassère, 2005, p. 133). On voit pourtant le *E* sur le dessin, ce qui nous pousse à choisir la lecture « *oriens* » qui pourrait être une référence à son origine ; l.2. : I. I. Russu, 1969, a lu : « [Ge]mellus » ; l.3. : N. Gostar a proposé de lire : « [praep. N. ? P]almyr. Oriē[ns]... » ; l.4. : N. Gostar a lu le nom de l'unité comme *coh(ortis) I Aug(ustae) T[hracum]*. I. Piso, 1987-1988, a proposé une restitution pour la carrière militaire de [A]elius D[---] : « praef(ectus) coh. I Aug. T[hracum] / [tribunus ---] / [praef(ectus) n(umeri) P]almyr(enorum) Oriē[nti]alium) ». Suite à cette restitution, il a proposé une autre lecture du texte qui semble à ses yeux plus probable : « [---] / [---]a[---] / [· A]elius d[omo] / [P]almyr(a) Oriē[ns] / praef(ectus) Coh(ortis) I Aug(ustae) T[hr(acum)] » (I. Piso, 2021, p. 204).

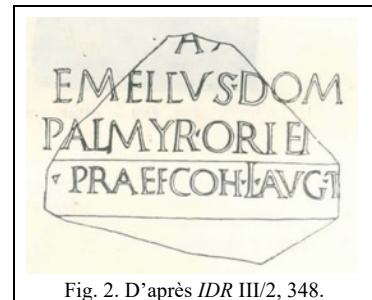


Fig. 2. D'après *IDR III/2*, 348.

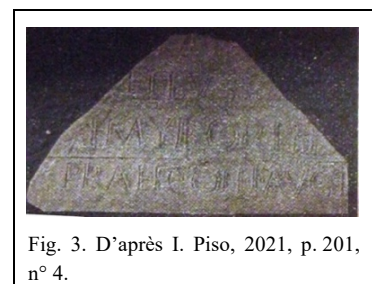


Fig. 3. D'après I. Piso, 2021, p. 201, n° 4.

Traduction : « *A(elius) G[emellus]*, originaire de Palmyre *Orien[s]*, le préfet de la *Cohors I Augusta Thracum*. »

Date : selon I. Piso, d'après la carrière de *[A]elius D[---]*, nous pouvons dater le texte de la seconde moitié du II^e siècle ou du III^e siècle de notre ère (I. Piso, 1987-1988, p. 164).

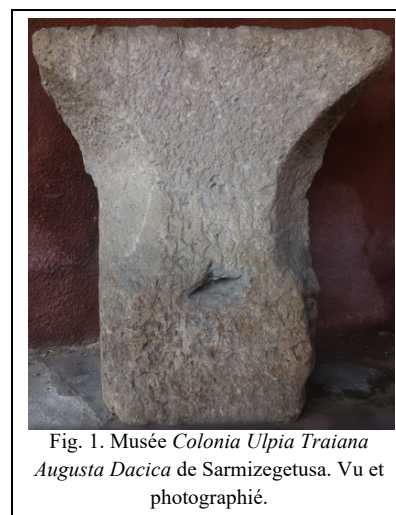
84- Autel en calcaire découvert en 1889 par G. Téglas dans les ruines de Sarmizegetusa. Inscription latine de 13 lignes. Le champ de l'inscription latine est érodé. La pierre a-t-elle été taillée après coup ? Il y a un trou au centre du champ de l'inscription. Dimensions : 120 x 100 x 62 cm ; h.l. : 4,5 cm. Conservé au Musée *Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica* de Sarmizegetusa (Inv. 1383A).

Bibliographie : *CIL* III, 12587 (G. Téglás, 1890, p. 193-194, n° 11) ; *IDR* III/2, 369, fig. 302, photo et dessin (I. I. Russu, 1969, p. 179 ; I. Piso, 1979, p. 138-139, n° 2, fig. 2, a-b, photo et dessin ; *AE* 1982, 830 ; L. Teposu-Marinescu, 1982, p. 164, n° 16 ; I. Piso, 1987-1988, p. 167-168 ; M. Gorea, 2010, p. 157 ; S. Magnani, 2018, p. 134, n. 53 ; I. Piso et O. Țentea, 2022, p. 280-281, n° 2).

Cf. I. I. Russu, 1944, p. 225, n° 13, p. 227, n° 48 et p. 228, n° 55 ; F. Vittinghoff, 1950, p. 407 ; J. C. Mann, 1954, p. 505 ; I. I. Russu, 1969, p. 178 (*P. Aelius Bericio*) et 179 (*P. Aelius Theimes*) ; S. Sanie, 1970a, p. 238, n. 59 et n. 67 ; D. Benea, 1980, p. 137, n. 37 et p. 138, n. 50 ; S. Sanie, 1981b, p. 214 ; L. Bianchi, 1987, p. 88 ; D. Benea, 2002, p. 188 ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (1. Dacie) ; A. Stănescu, 2003a, p. 59, n. 16 ; T. Kaizer, 2004b, p. 568 ; L. Mihăilescu-Bîrliba, 2004, p. 88 (tableau) et p. 90 ; M. Sasarman, 2013, p. 12 ; M. Balaci et C. Balaci, 2016, p. 357 ; S. Magnani, 2018, p. 132 ; R. J. Pruet et J. M. Hutton, 2019, p. 177-178, n. 5.

Texte lu à partir du dessin dans *IDR* III/2, 369 :

D(is) · M(anibus)
P(ublius) · Ael(ius) · Theimes
uet(eranus) · ex · c(enturione) · coh(ortis) · I
4 [---] · Vindel(icorum) · et
Iluiral(is) col(oniae) Dac(icae)
Sarmiz(egetusae) uixit
ann(is) · LXXXVIII
8 et · P(ublius) Ael(ius) · Beric[io]
uixit · ann(is) · XV
et P(ublius) Ael(ius) · Zabdibol
uix(it) · ann(is) · XI · et
12 Aelia · Phamenis
[---]AI[---]

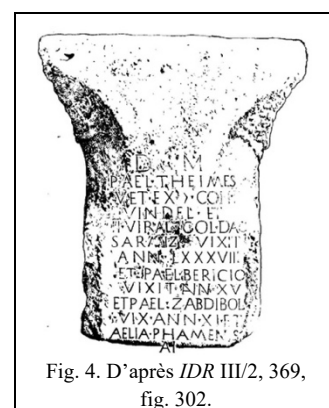
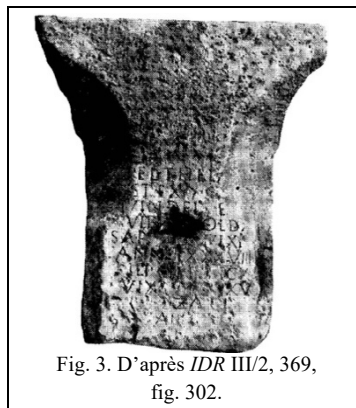
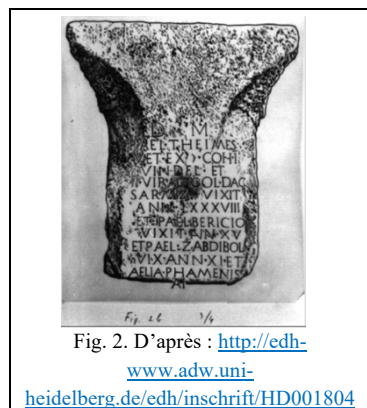


Apparat critique : le texte est lu par G. Téglás, 1890, comme suit : « D M / ELTEIM / [---] / [---] / VIR [---] OL / SAR [---] VIXIT / ANNOS XXXVIII / [---] / [---] / [---] RIC [---] / [---] NXV [---] / [---] BOIBOL / [---] ANN XMT / A [---] A [---] HAME. » ; l.3. : () = centurione) ; l.4. : *IDR* III/2, 369 note un *I* en début de ligne ; l.9. : ligature *A + N*.

Traduction : « Aux dieux Mânes, *P(ublius) Ael(ius) Theimes*, vétéran, ancien centurion de la *Cohors I Vindellicorum* et *duumvir* de la colonie dace de Sarmizegetusa, a vécu 88 ans, et

P(ublius) Ael(ius) Bericius a vécu 15 ans, et *P(ublius) Ael(ius) Zabdibol* a vécu 11 ans, et *Aelia Phamenis* [---]AI[---]. »

Date : selon I. Piso, d'après la carrière de *P(ublius) Ael(ius) Theimes*, nous pouvons dater le texte du III^e siècle de notre ère (I. Piso, 1987-1988, p. 168).



3.6.5 Documents funéraires d'origine palmyrénienne incertaine

85- Autel (?) aujourd'hui perdu. Inscription latine de 8 lignes, vue et relevée par le Dr. Fodor. Son texte a été corrigé par Th. Mommsen dans le *CIL*.

Bibliographie : *CIL* III, 1472 (*IDR III/2*, 370, sans photo ; I. Piso, 1979, p. 140 ; I. Piso, 1987-1988, p. 167 ; C. Onofrei, 2016, p. 202 ; S. Magnani, 2018, p. 134, n. 53 ; I. Piso et O. Țentea, 2022, p. 280, n° 3).

Cf. I. I. Russu, 1944, p. 227, n° 47 ; J.-B. Yon, 2002, p. 270, annexes, XIII (1. Dacie) ; T. Kaizer, 2004b, p. 568 ; M. Sasarman, 2013, p. 42, n. 229 ; R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 177-178, n. 5.

<https://edh.ub.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD046188>

D'après *IDR III/2*, 370 :

D(is) M(anibus)

P(ublio) Ael(io) P(ubli) fil(io) [P]a[p(iria tribu)] Theimeti ue[t(erano)]
et Iluirali col(oniae) Sarm(izegetusae) [uix(it) an(nis)]

4 LXXXVIII et Aeliae [---]

uix(it) an(nis) LXXI et P(ubl- ?) [---]

leg(ionis) XX Victric(is) [---]

P(ublius) Ael(ius) Senec(io) gener [---]

Apparat critique : 1.2. : [P]a[p(iria tribu)] est une restitution douteuse. *Theimeti* est le datif de *Theimes*.

Traduction : « Aux dieux Mânes. À *P(ublius) Ael(ius)*, fils de *P(ublius) Theimes*, de la tribu Papiria ?, vétérans et *duumvir* de la colonie de Sarmizegetusa, a vécu 89 ans et à *Aelia* [---] a vécu 71 ans et (à ?) *P(ublius)* [---] de la *Legio XX Victrix* [---], *P(ublius) Ael(ius) Senec(io)*, son gendre (a fait ce monument). »

Date : deuxième moitié du II^e siècle de notre ère - début du III^e siècle de notre ère.

86- Fragment d'une stèle en marbre. Quelques lettres sont conservées sur cinq lignes en latin. Dimensions : 38 x 34,5 x 6 cm ; h.l. : 5 cm. Conservé au Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva (Inv. 2025 1-2).

Bibliographie : *CIL* III, 12592 ; N. Gostar, 1979, p. 664, dessin ; *IDR* III/2, 367, fig. 301, photo et dessin (O. Țentea, 2012, p. 152, n° A.XXI.3. Ulpia Traiana Sarmizegetusa).

Cf. *AE* 1979, 486 ; J.-B. Yon, 2018, p. 47 ; I. Piso, 2021, p. 203.

[---N(umeri)?]
 [P]almyr(enorum?) [O(---)]
 ent[---]
 4 an(nis) · L[---]
 Ael(ius) · Alex(ander)
 [IC---]



Fig. 1. Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva. Vu et photographié.

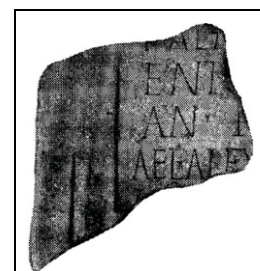


Fig. 2. D'après *IDR* III/2, 367, fig. 301.

Apparat critique : le texte est lu dans

IDR III/2, 367 : « [---] / [---] / Palm[yrenor ? --
 - ? Val-]/ent[inius ? uix(it)] / an(nis) L[---] /

Ael(ius) Alex[ander---] / IC[---] ». La restitution du nom [Val]ent[inius] est incertaine. N. Gostar, 1979, a lu le texte : « [---n(umeri)] / Palm[yr(enorum Ori)]-/ent / [---] uix(it)] / an(nis) L[---] / Ael(ius) Alex[ander] / C[---] ».

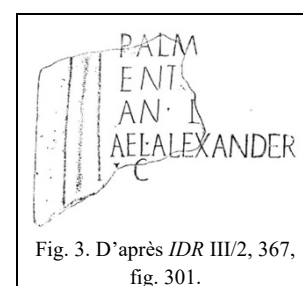


Fig. 3. D'après *IDR* III/2, 367, fig. 301.

Traduction : « [---] (du *numerus* ?) des Palmyréniens, O[---], [---] a vécu 50 (?) ans, *Ael(ius) Alexander* [---]. »

Date : à partir du milieu du II^e siècle de notre ère, d'après le stationnement du *numerus* des Palmyréniens en Dacie.

87- Plaque en marbre (manque le bord gauche avec perte de quelques lettres). Découverte fortuite. Aujourd'hui perdue.

Bibliographie : *CIL* III, 1471 (*IDR* III/2, 366, fig. 300, dessin ; I. Piso, 1987-1988, p. 166 ; M. Reuter, 1999, p. 528, n° 144 ; A. Stănescu, 2003a, p. 36 ; A. Stănescu, 2004, p. 147 ; L. Mihailescu-Bîrliba, 2006, p. 309, n° 606 ; M. Gorea, 2010, p. 141 ; O. Țentea, 2012, p. 151-152, n° A.XXI.1. Ulpia Traiana Sarmizegetusa ; I. Piso, 2021, p. 201, n° 1, dessin).

Cf. C. Daicoviciu, 1924, p. 251 ; H. T. Rowell, 1936, p. 2550 ; F. Vittinghoff, 1950, p. 407 ; J. C. Mann, 1954, p. 504-505 ; I. I. Russu, 1969, p. 174 et 177 (*P. Ael. Sept. Audeo*) ; N. Gostar, 1979, p. 663 ; *AE* 1979, 486 ; S. Sanie, 1981b, p. 223-224 ; L. Bianchi, 1987, p. 88 ; P. Southern, 1989, p. 137 ; E. Németh, 1997, p. 103, n. 17 ; L. Mihailescu-Bîrliba, 1999, p. 96 ; D. Benea, 2002, p. 188 ; S. Nemeti, 2005, p. 165, n. 417 ; O. Țentea, 2012, p. 75 ; M. Sasarmann, 2013, p. 36 ; M. Balaci et C. Balaci, 2016, p. 357, n. 15 ; S. Magnani, 2018, p. 133, p. 139 ; J.-B. Yon, 2018, p. 46, 54 et 61 ; J. M. Hutton, 2019, p. 176, n. 5 et p. 180, n. 18.

Texte reproduit du dessin :

[P(ublius) · A]el(ius) · Sept(imius) · Audeo · qui et Maxi-
 [mus] uet(eranus) · ex · c(enturione) N(umeri) P(almyrenorum ?) O(?) · uixit
 ann(is) · LX·

- [A]el(ius) · Sept(imius) · Romanus mil(es) · leg(ionis) · XIII G(eminae)
 4 [adiu]t(or) · offic(ii) · cornicul(ariorum) · et Septimia
 [Se]ptimina · quae et Reuocata [fil(ii) · et]
 [C]ornelia Antonia · uxor heredes
 [po]nendum curauerunt cura agen(te)
 8 [S]eptimio Asclepiade · aug(ustali) · col(oniae) ·
 liberto eius.

Apparat critique : l.1. : on peut lire d'après le dessin « *Au · deo* » pour *Audeo* ; l.2. : (> = centurione) ; sur le dessin on peut voir *EXCNR*O, mais il est possible de corriger l'abréviation *NRO* en *NPO* pour lire : *N(umeri) P(almyrenorum) O(?)* ; certains auteurs ont proposé une restitution pour *NPO* : « *N(umerus) P(almyrenorum) O(ptatianensium)* », d'autres ont proposé une autre restitution : « *N(umero) P(almyrenorum) O(rientalium)* ».

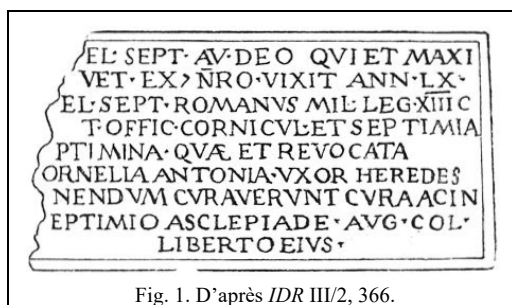


Fig. 1. D'après *IDR III/2*, 366.

Traduction : « *P(ublius) Ael(ius) Sept(imius) Audeo*, appelé aussi *Maximus*, vétéran, ancien centurion du *Numerus Palmyrenorum O(?)*, a vécu 60 ans. *Ael(ius) Sept(imius) Romanus*, soldat de la *Legio XIII Gemina*, adjoint dans l'office des *cornicularii*, et *Septimia Septimina*, appelée aussi *Reuocata*, ses enfants, et *Cornelia Antonia*, son épouse, (tous trois) ses héritiers, ont fait faire (ce monument), par les soins de *Septimius Asclepiades*, augustale de la colonie, son affranchi. » (L. Mihailescu-Bîrliba, 2006, p. 309, n° 606).

Date : à partir du milieu du II^e siècle de notre ère, d'après le stationnement du *numerus* des Palmyréniens en Dacie (L. Mihailescu-Bîrliba, 2006, p. 309, n° 606). M. Reuter date cette inscription de la deuxième moitié du II^e siècle de notre ère - début du III^e siècle de notre ère (M. Reuter, 1999, p. 528, n° 144).

88- Fragment d'une plaque en marbre, découvert en 1951 dans les ruines du camp de *Suceava*. Inscription latine de cinq lignes, entourée par une bordure symétrique. Dimensions : 82 x 85 x 24 cm ; h.l. : 4 cm (l. 1) ; 2 cm (l. 2-5). Conservé au Musée de Suceava, en Moldavie.

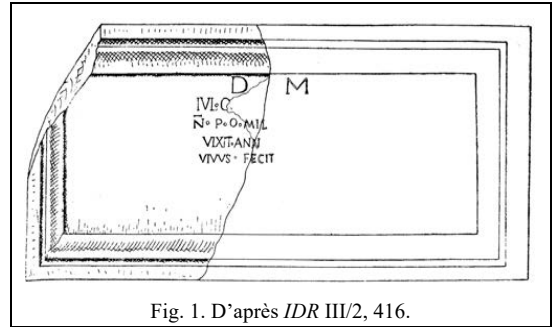
Bibliographie : *AE* 1956, 217 (I. I. Russu, 1969, p. 174 ; *IDR III/2*, 416, fig. 333, dessin ; *ILD I*, 758 ; O. Țentea, 2012, p. 152, n° A.XXI.2. *Ulpia Traiana Sarmizegetusa* ; I. Piso, 2021, p. 201, n° 2, dessin).
 Cf. N. Gostar, 1979, p. 663 ; L. Bianchi, 1987, p. 88 ; E. Németh, 1997, p. 103, n. 17 ; M. Gorea, 2010, p. 140, n. 86 ; M. Balaci et C. Balaci, 2016, p. 357, n. 17 ; J.-B. Yon, 2018, p. 46, fig. 9 ; J. M. Hutton, 2019, p. 176, n. 5 ; M. Gorea, 2013, p. 294, n. 16.

D'après *IDR III/2*, 416 :

- D(is) [M(anibus)]
 Iul(ius) · C(laudius)
 N(umeri) · P(almyrenorum) · O(?) · m[il(itauit) · ann(is) ---?]
 4 uixit · ann[is---]
 uiuus · fe[cit sibi et --- ?]

Apparat critique : 1.3. : est restituée dans *AE* 1956, 217 : « *N(umeri) P(almyrenorum) O(ptatianensium)* ».

Traduction : « Aux dieux Mânes. *Iul(ius) C(laudius)*, du *Numerus Palmyrenorum O(?)*, a été soldat [---] années, a vécu [---] années, encore en vie a fait pour lui et [---] (ce monument). »



Date : d'après l'inscription n° 87, les auteurs dans *AE* 1956, 217 ont daté cette inscription des II^e-III^e siècles de notre ère, en pensant qu'à cette date le *N(umerus) P(almyrenorum) O(ptatianensium)* est attesté dans le nord de la Dacie, à *Optatiana*.

3.7 Densuş

3.7.1 Document de fondation du mur (d'origine palmyrénienne incertaine).

88-bis- Dalle en pierre calcaire découverte, en remploi, à l'extérieur du mur du pronaos, à gauche de la porte d'entrée de l'église de Densuş, située à environ 20 km de Sarmizegetusa. Elle est très altérée sur la surface. Les côtés gauche et inférieur droit du champ d'inscription sont altérés. Dimensions : 43,8 x 87,4 cm ; h.l. : 3,5-4 cm (I. Piso et O. Țentea, 2022, p. 277).

Bibliographie : IDR III/ 2, 476 ; I. Piso et O. Țentea, 2022, p. 277-284, n° 1, fig. 1, a-b, photo et dessin.

D'après I. Piso et O. Țentea, 2022, p. 227-284 :

[P(ublius) Ael(ius) T]heimes Iiviralis col(oniae)
[---] murum campi [dir]u-
[tum a]b incursu bar[barorum]
4 [et ---]s a solo [---]
[--- cu]m aditibu[s] refecit?
[et area?]m stra[uit ---].

Apparat critique : cf. I. Piso et O. Țentea, 2022, p. 277-284 ; l. 5. : dans IDR III/ 2, 476, I. I. Russu a lu les lettres *ET*, et pour l. 6. : les lettres *PR*. Selon I. Piso et O. Țentea, « sur les six lignes de l'inscription, seules les lignes 1 et 3 sont partiellement lues et entièrement complétées. Pour toutes les autres, seule une partie médiane est encore visible » (I. Piso et O. Țentea, 2022, p. 278).

Traduction : « *P(ublius) Ael(ius) Theimes*, a été *duumvir* de la colonie, a restauré le mur du *campus* détruit par une incursion des Barbares [---], et entièrement les [---] ainsi que les entrées, et a fait un pavement pour l'*area*(?). »

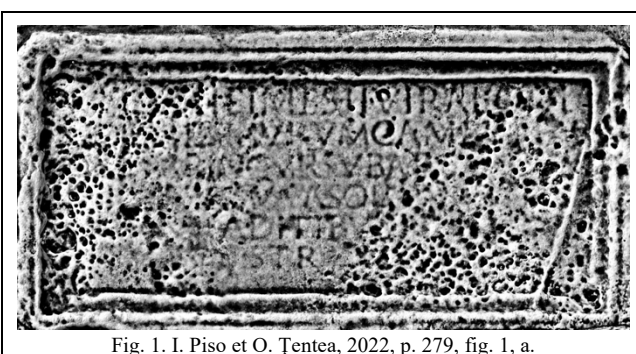


Fig. 1. I. Piso et O. Țentea, 2022, p. 279, fig. 1, a.

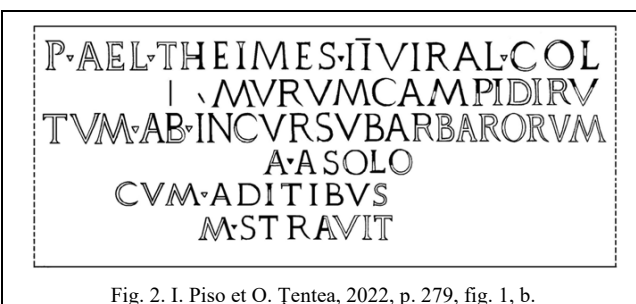


Fig. 2. I. Piso et O. Țentea, 2022, p. 279, fig. 1, b.

Date : III^e siècle de notre ère (I. Piso et O. Țentea, 2022, p. 277).

3.8 Apulum / Alba-Iulia

3.8.1 Documents votifs

89- Autel ou base de statue ? Comporte une inscription votive de huit lignes en latin, « vue au XVI^e siècle dans le palais princier par un inconnu, qui en transmet le texte à Sciger, et en 1767 par Hohenhausen dans le parc du commandant de la garnison, où elle se trouvait encore en 1862 » (*IDR III/5*, 103). Disparu.

Bibliographie : C. L. Visconti, 1860, p. 424-425 ; *CIL III*, 1108 (*ILS* 4344 ; M. Janon, 1967, p. 226, n° 4 ; I. I. Russu, 1969, p. 184 ; S. Sanie, 1981b, p. 276, n° 105 ; S. Sanie, 1989, p. 1265, n° 105 ; *IDR III/5*, 103 ; L. Bianchi, 1987, p. 91, n° 15 ; S. Nemeti, 2005, p. 344, n° 122 ; M. Gorea, 2010, p. 149 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 923-924, n° 225 ; E. Badaracco, 2014-2015, p. 52, n. 164).

Cf. I. I. Russu, 1944, p. 224, n° 11 ; M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 28 ; C. L. Băluță, 1977, p. 237 ; *AE* 1977, 661 ; S. Sanie, 1981b, p. 194-195 et p. 225-226 (*Bassinus*) ; J. Starcky et M. Gawlikowski, 1985, p. 47 ; S. Sanie, 1989, p. 1237 ; L. Dirven, 1999, p. 205, n. 100 ; A. Rusu-Pescaru et A. Alicu, 2000, p. 153 ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (1. Dacie) ; T. Kaizer, 2004a, p. 182 ; S. Nemeti, 2005, p. 172 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010a, p. 602 ; M. Smith II, 2013, p. 168 ; J.-B. Yon, 2018, p. 39, 57, et 356 (Index des noms) ; C. Szabó, 2018, p. 67, n. 660 ; S. Magnani, 2018, p. 139 ; I. Piso, 2023, p.405, n. 42.

D'après *IDR III/5*, 103 :

Deo · Soli
Hierobolo
Aur(elius) · Bas-
4 sinus · dec(urio)
col(oniae) · Aequens(is)
sacerd(os) · nu-
minum · u(otum) · s(oluit) · l(ibens) · m(erito).

Apparat critique : ligatures : 1.2. : *L + O* ; 1.4. : *D + E* ; 1.5. : *C + O* ; *A + E*, *V + E* ; 1.6. : *E + R* ; 1.7. : *I + N*, *V + M*.

Traduction : « Au (dieu) Soleil *Hierobolus* (= Iarhibôl). *Aur(elius) Bassinus*, décurion de la colonie d'*Aequum* (ville de Dalmatie), prêtre de divinités, a accompli son vœu de tout cœur et à bon droit. »

Date : d'après le gentilice *Aurelius*, l'inscription est postérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère.

90- Autel en calcaire, découvert en 1971 ou 1972 (selon le propriétaire) boulevard de la République, en face de l'église des franciscains. Le bas de l'autel est mouluré du côté gauche. Le couronnement est décoré d'acrotères. Le centre est décoré d'un aigle aux ailes déployées. Deux étoiles à six branches sur les deux côtés de l'aigle ; chacune comporte au centre un cercle et à l'intérieur une rosette. Une inscription de 5 lignes en latin est gravée. Dimensions : 82 x 31 x 49 cm ; h.l. : 4 cm. L'autel est conservé au « Musée National de l'Union-Alba-Iulia, Collection Ad. Hinger, 17 rue Traian » (*IDR III/5*, 102). Durant ma visite au Musée National

de l'Union-Alba-Iulia en 2019 et avec un collaborateur du Musée, nous avons observé que l'autel n'est pas classé dans les archives du Musée. Aujourd'hui, il est soit perdu soit conservé dans une collection privée.

Bibliographie : C. L. Băluță, 1977, p. 236-237, n° 3, fig. 3, photo (*AE* 1977, 661) ; S. Sanie, 1981b, p. 276, n° 106, pl. XIII, 5, photo (L. Bianchi, 1987, p. 91, n° 16) ; S. Sanie, 1989, p. 1265, n° 106 ; *IDR* III/5, 102, photo et dessin (S. Nemeti, 2005, p. 344, n° 121 ; M. Gorea, 2010, p. 149 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 924-925, n° 226).

Cf. M. Moga et I. I. Russu, 1974, p. 28 ; S. Sanie, 1981b, p. 194-195 ; S. Sanie, 1989, p. 1238 ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (1. Dacie) ; S. Nemeti, 2005, p. 172 ; M. Smith II, 2013, p. 168 ; E. Badaracco, 2014-2015, p. 52, n. 164 ; C. Szabó, 2018, p. 67, n. 660 ; J.-B. Yon, 2018, p. 39, n. 135, p. 56, n. 312, 57, 61, n. 37 ; I. Piso, 2023, p. 405, n. 42.

Deo
Ierhibol(i)
Ael(ius) · Nisa
4 sacerdos
Posuit



Fig. 1. D'après C. L. Băluță, 1977, p. 236, fig. 3.



Fig. 2. D'après *IDR* III/5, 102.

Apparat critique : l.2. : ligature *O + L*, dans *IDR* III/5, 102, I. Piso a lu : « [H ?]Ierhibol(i) » comme dans le texte *IDR* III/5, 103, en supposant la perte d'une lettre dans le champ de l'inscription « qui équivaut approximativement à la largeur de l'acrotère gauche du couronnement, et où devait normalement se trouver une lettre ». Mais les autres auteurs ont lu *Ierhibol(i)*.

Traduction : « Au dieu Iarhibôl, *Ael(ius) Nisa*, prêtre, a érigé (cet autel). »

Date : III^e siècle de notre ère (M. Gorea, 2010, p. 149). Cependant, d'après le gentilice *Aelius*, nous pouvons dater l'inscription de l'époque des Antonins (cf. C. L. Băluță, 1977, p. 237).

3.8.2 Documents funéraires d'origine palmyrénienne incertaine

91- Plaque en calcaire, plus épaisse à gauche, découverte en 1995 boulevard I. C. Brătianu, dans la zone des *canabae*, lors de travaux de canalisation. Le champ de l'inscription est encadré d'une bordure moulurée. La bordure et le champ de l'inscription sont brisés. Dimensions : 161 x 105 x 42 (26) cm ; h.l : 7-7,5 cm. Conservée au Musée National de l'Union-Alba-Iulia (Inv. 9563).

Bibliographie : V. Moga, 1997, p. 9-11, n° 1, fig. 2, a-b, photo et dessin (*AE* 1997, 1288 ; *IDR* III/5, 714, photo et dessin).

Cf. L. Mihailescu-Bîrliiba, 2004, p. 84 (tableau) ; M. Sasarman, 2013, p. 29.

D'après *IDR III/5*, 714 :

D(is) M(anibus)
P(ublio) · Ael(io) · Malcho · uet(erano)
uixit · ann(is) · XXXXII ·
4 uiuo se fecit sibi
et coniug[i c]aris-
simae et filio pi-
entissimo.



Fig. 1. D'après : <http://lupa.at/12258>

Apparat critique : 1.3. : ligatures XXXX ; 1.7. : les deux dernières lettres sont séparées des autres pour que la ligne ait la même longueur que les précédentes.

Traduction : « Aux dieux Mânes. À *P(ublius) Ael(ius) Malchus*, vétérans. Il a vécu 42 ans. Il a fait (ce monument) de son vivant pour lui-même, sa très chère épouse et son fils très pieux. »

Date : à partir d'Hadrien (en raison des *tria nomina*).

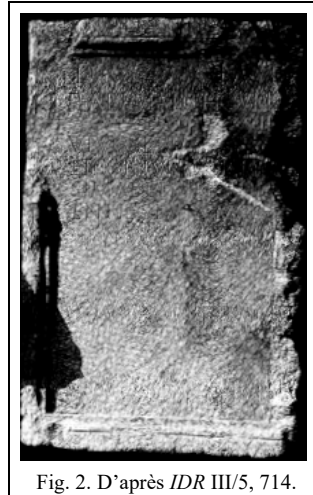


Fig. 2. D'après *IDR III/5*, 714.

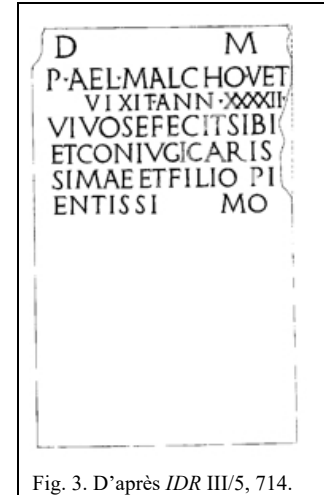


Fig. 3. D'après *IDR III/5*, 714.

92- Fragment d'une dalle en pierre calcaire avec une inscription. Dimensions : 20 x 20 x 18 cm ; h.l. : 1,5 cm.

Bibliographie : (*AE* 1987, 836) ; *IDR III/5*, 460, photo et dessin.
Cf. J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (1. Dacie).

D'après *IDR III/5*, 460 :

[---] D [---]
[---]Ruciu [---]
Ma[I]cu[s]
4 Quietu[s]
Apollin[aris ---]
Victori[nus ---]
Ambiba (?)
8 qui [---]
[---]

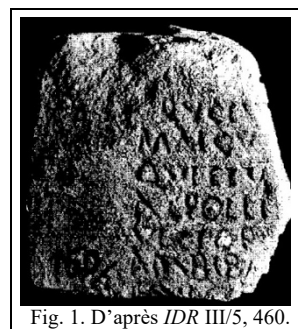


Fig. 1. D'après *IDR III/5*, 460.

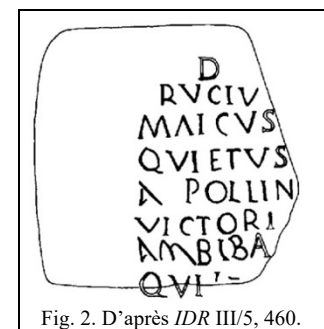


Fig. 2. D'après *IDR III/5*, 460.

93- Fût de colonne en calcaire découvert en 1912 dans le vignoble de Poruțiu, au lieu-dit Sîork Utca, au sud du cimetière romain. Il est abîmé dans la partie supérieure. L'inscription complète comporte neuf lignes en latin. Dimensions : 220 (hauteur) x 37 (diamètre) cm ; h.l. : 1.1: 7,5 cm ; 1.2-4. : 6 cm ; 1.5-9. : 4 cm. Conservé au Musée National d'Histoire Romaine de Bucarest (Inv. 66426).

Bibliographie : C. Béla, 1912, p. 274-275, photo (*AE* 1914, 102 ; I. I. Russu, 1969, p. 175 ; M. Reuter, 1999, p. 535, n° 167) ; *IDR* III/5, 559, photo et dessin (M. Gorea, 2010, p. 143 ; O. Țentea, 2012, p. 148, n° A.XIX.19. Apulum).

Cf. H. T. Rowell, 1936, p. 2550 ; F. Vittinghoff, 1950, p. 405 ; S. Sanie, 1970a, p. 234 ; L. Bianchi, 1987, p. 89 ; P. Southern, 1989, p. 90 ; D. Dana, 2004, p. 441 ; M. Smith II, 2013, p. 166 ; I. Crețulescu et L.-M. Mureșan, 2013, p. 57, et p. 63, fig. 9, photo ; J.-B. Yon, 2018, p. 47 ; J. M. Hutton, 2019, p. 176, n. 9 ; R. J. Pruett et J. M. Hutton, 2019, p. 183, n. 32.

D'après *IDR* III/5, 559 :

D(is) M(anibus)
Mucatra
Brasi miles
4 N(umeri) · Palmyren(orum)
Tibiscensium
vixit · annis · XXXVIII
Mucapor · Mucatral(is)
8 heres contubern(ali)
carissimo posuit.

Apparat critique : l.6. : ligatures *XXXV*.

Traduction : « Aux dieux Mânes. *Mucatras*, fils de *Brasus*, soldat du *numerus* des Palmyréniens de Tibiscum, a vécu 39 ans. *Mucapor*, fils de *Mucatral(is)*, a érigé (ce monument) en tant qu'héritier à son très cher camarade. » cf. *IDR* III/5, 559.

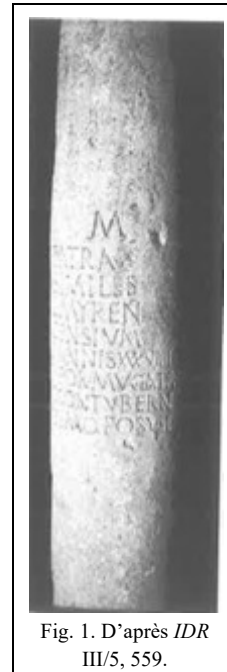


Fig. 1. D'après *IDR* III/5, 559.

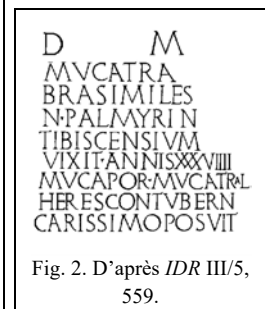


Fig. 2. D'après *IDR* III/5, 559.

Date : « à partir de 159, mais avant la *Constitutio Antoniniana* (a. 212), en raison des noms de facture pérégrine » (*IDR* III/5, 559). Selon M. Reuter l'épithète *carissimus* incite plutôt à penser au III^e siècle de notre ère (M. Reuter, 1999, p. 537).

3.9 Doștat (județ d'Alba)

3.9.1 Document votif

94- Autel en pierre sablonneuse, découvert en 1880 à Doștat (une commune du Județ d'Alba) dans le manoir de Gustav Teleki, qui a été emmené à Cunța dans son château, en remploi, cassé sur les deux côtés dans la partie inférieure. Dimensions : 62 x 56 x 48 cm ; h.l. : l. 1-6 : 4 cm et l. 7 : 2 cm. Conservé au Musée d'Histoire d'Aiud.

Bibliographie : *CIL* III, 7728 = 12555 ; *IDR* III/4, 30, fig. 15, photo et dessin (I. Tóth, 1970, p. 72, n° 2 ; M. Gorea, 2010, p. 149 ; J.-R. Carbó Garcia, 2010b, p. 766-767, n° 58).

Cf. A. Rusu-Pescaru et A. Alicu, 2000, p. 176, n. 36 ; I. Nemeti et S. Nemeti, 2006, p. 108-109.

D'après *IDR* III/4, 30 :

[Inuic]to [Soli Deo]
[ge]nitori P[(ublius) Ae(lius) Art-]
emidorus de[c(urio)?]
4 sacer(dos) creatus a Palm[yre-]
nis do(mo) Macedonia et adue[n-]
tor huius templi pro se
et suis fecit [l(ibenter)?]

Apparat critique : ligatures : 1.2. : *O + R* ; 1.3. : *T + E, O + R + V, D + E* ; 1.4. : *R + E, A + T + V, A + P, A + L* ; 1.5. : *D + O, M + A, C + E, D + O, E + T, A + D + V + E* ; 1.6. : *O + R, T + E, M + P + L*.

Traduction : « Au dieu Soleil Invincible *Genitor. Pu(blius) Ae(lius) Artemidorus*, décurion (?), nommé/établi prêtre pour les Palmyréniens (*sacerdotus creatus a Palmyrenis*), originaire de Macédoine, officiant du temple, il a fait (ce monument) de bon cœur, pour lui-même et pour les siens. »

Date : à partir d'Hadrien (en raison des *tria nomina*). Mais sur la base des ligatures dans l'inscription et le contexte historique d'Apulum (d'où proviendrait l'autel), *municipium* sous Septime Sévère, cette inscription daterait probablement de la fin du II^e siècle de notre ère ou la première moitié du III^e siècle (I. Tóth, 1970, p. 72).

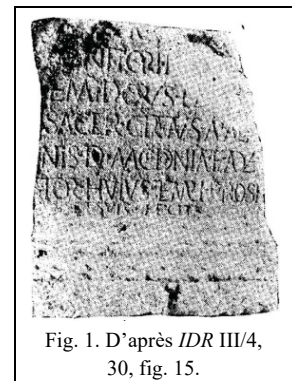


Fig. 1. D'après *IDR* III/4, 30, fig. 15.

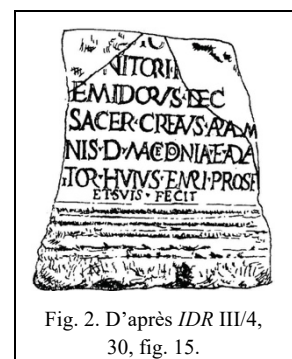


Fig. 2. D'après *IDR* III/4, 30, fig. 15.

3.10 Giurgiu

3.10.1 Diplôme militaire

95- Plaque en bronze composée de deux *tabellae*, découverte en 1858 près de Giurgiu dans l'ancienne province de Dacie, sur la rive nord du Danube, en face de l'ancienne colonie de *Sexaginta Prista* (aujourd'hui Roussé, en Bulgarie). Conservée au Musée National d'Histoire Romaine de Bucarest.

Bibliographie : *CIL* III, p. 877, diplôme 34 ; *CIL* XVI, 78 (H. Devijver, 1976, p. 48-49, n° A7 ; S. Magnani et D. Piacentini, 2019, p. 212, n. 9, fig. 2).

Cf. J.-G. Février, 1931, p. 66 ; H. Seyrig, 1941b, p. 229 ; H. Devijver, 1989, p. 343, n° 1 ; F. Matei-Popescu, 2010, p. 231 ; D. Dana et F. Matei-Popescu, 2016, p. 130.

D'après *CIL* XVI, 78 :

Tabella 1 (face externe) :

Imp(erator) Caesar diui Traiani Parthici f(ilius) diui
Neruae nepos Traianus Hadrianus aug(ustus)
pont(ifex) · max(imus) · trib(unicia) potest(ate) · XVIII co(n)s(ul) III p(ater)
p(atriciae)
4 equitib(us) et peditib(us) qui militauer(unt) in alis II
et coh(ortibus) V quae appell(antur) I Gall(orum) et Pann(oniorum) et I
Vesp(asiana)
Dard(anorum) et I Cilicum · et I Bracar(augustanorum) et
II Mattiacor(um) et I Claud(ia) · Sugambr(orum) et II Chal-
8 cidenor(um) et sunt in Moesia Inferior(e) sub
Iulio Maiore quinis et uicen(is) plurib(us)ue
stipend(is) emerit(is) dimiss(is) honest(a) missio-
ne quorum nomina subscripta sunt ip-
12 sis liberis posterisq(ue) eorum ciuitatem
dedit et conub(ium) cum uxorib(us) quas tunc ha-
buiss(ent) cum est ciuitas iis data aut siqui
caelibes essent cum is quas postea du-
16 xiss(ent) dumtaxat singuli singulas
a(nte) d(iem) IIII non(as) Apr(ilis)
T · Vibio Varo T · Haterio Nepote co(n)s(ulibus)
coh(ortis) · I Claud(iae) · Sugambr(orum) · cui prae(e)st
20 **M · Acilius Alexander Palmyr(a)**
ex pedite
L · Sextilio Sextili f(ilio) Pudenti Stobis
et Lucio f(ilio) et Valerio f(ilio) et Petronio f(ilio)
24 et Valenti f(ilio) et Luciae fil(io) et Anniae fil(io)
descript(um) et recognit(um) ex tabula aenea
[q]uae fixa est Romae in muro post
[t]empl(um) diui Aug(usti) ad Mineruam

Tabella 2 (face externe) :

	T · Flauī	Romulī
	Ti · Iulī	Felicis
	T · Erredi	Alcidis
4	C · iulī	Siluanī
	D · Valerī	Faustianī
	D · Valerī	Saturninī
	Ti · Claudi	Hermetis

Tabella 1 (face interne) :

Imp(erator) Caesar diui Traiani Parthici f(ilius) diui
Neruae nepos Traianus Hadrianus aug(ustus)
pont(ifex) · max(imus) · trib(unicia) potest(ate) · XVIII co(n)s(ul) III p(ater)
p(atriciae)
4 equ(itibus) et ped(itibus) qui mil(itauerunt) in alis II et coh(ortibus) V quae
app(ellantur) I Gall(orū) et Pan(noniorū) et I Vesp(asiana) Dard(anorū) et
I Cilic(um)
et I Brac(araugustanorū) et II Matt(iacorū) et I Cl(audia) Sug(ambrorū) et
II Chal(cidenorū)
et sunt in Moesia Infer(iore) sub Iul(io) Mai-
8 ore quinīs et uicē(is) plurib(usue) stip(endis) emer(itis)
dim(issis) hon(esta) miss(ione) quor(um) nom(ina) subscrip(ta)
sunt ips(is) lib(eris) post(eris) q(ue) eor(um) ciu(itatem) ded(it) et conu(bium)
cum uxor(ibus) q(uas) tunc hab(uissent) cum est ciu(itas) i(i)s dat(a)
12 aut siq(ui) cael(ibes) ess(ent) cum is qu(as) post(ea) dux(issent) dum-
tax(at) sing(uli) singul(as)

Tabella 2 (face interne) :

a(nte) · d(iem) · IIII · non(as) Apr(ilis)
T(ito) Vibio Varo T(ito) Haterio Nepote co(n)s(ulibus)
coh(ortis) I Claudiae Sugamb(rorum) cui prae(e)st
4 **M · Acilius Alexander Palmyr(a)**
ex pedite
L · Sextilio Sextili f(ilio) Pudenti Stobis
et Lucio f(ilio) eius et Valerio f(ilio) eius
8 et Petronio f(ilio) eius et Valenti f(ilio) eius
et Luciae fil(iae) eius et Anniae fil(iae) eius

Traduction : Tabella 1 (face externe) : « L'empereur César, fils de Trajan le vainqueur des Parthes, petit-fils du divin Nerva, Trajan Hadrien Auguste, grand pontife, (investi) de la puissance tribunicienne pour la dix-huitième fois, consul pour la troisième fois, Père de la Patrie, aux cavaliers et aux fantassins qui ont servi aux deux ailes et dans les cinq cohortes qui s'appellent : *Ala I Gallorum et Pannoniorum* et *Ala I Vespasiana Dardanorum*, et la *Cohors I Cilicum*, *Cohors I Bracaraugustanorum*, *Cohors II Mattiacorum* et *Cohors I Claudia*

Sugambrorum, et la *Cohors II Chalcidenorum* qui sont en Mésie inférieure sous (le commandement) de *Iulius Maior*, qui ont été libérés après un service honorable, après vingt-cinq ans ou plus de service, dont les noms sont mentionnés ci-dessous, (l'empereur) a accordé le droit de cité, à eux-mêmes, à leurs enfants et leurs descendants, ainsi que le droit de se marier avec les femmes qu'ils possédaient alors, puisque le droit de cité leur a été accordé, ou, si l'on était célibataire, avec celles qu'ils auront épousées par la suite, mais chacun une seule. Le quatrième jour avant les Nones d'avril, sous le consulat de *Titus Vibius Varus* et *Titus Haterius nepos*. (Appartenant) à la *Cohors I Claudia Sugambrorum* dont le préfet est *M(arcus) Acilius Alexander de Palmyre*, pour l'ex-fantassin *L(ucius) Sextilius Pudens* fils de *Sextilius Stobis* et *L(ucius)* son fils et *Valerius* son fils et *Petronius* son fils et *Valens* son fils et *Lucia* sa fille et *Annia* sa fille. Recopié et revu d'après la *tabella* de bronze qui est fixée à Rome dans le mur derrière le temple du divin Auguste près (du temple) de Minerve. »

Tabella 2 (face externe) contient sur deux colonnes la liste des témoins.

Date : 2 avril 134 de notre ère.

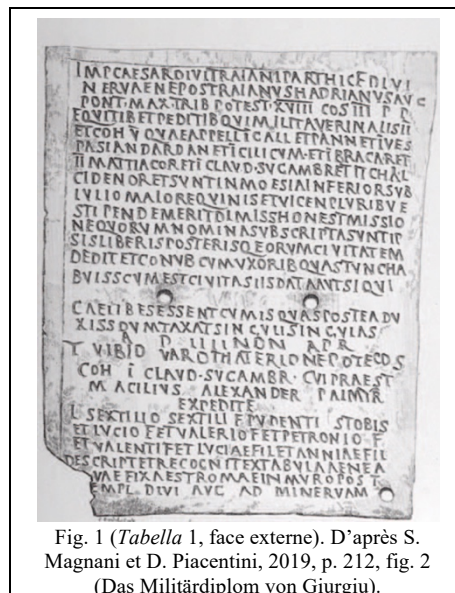


Fig. 1 (*Tabella 1*, face externe). D'après S. Magnani et D. Piacentini, 2019, p. 212, fig. 2 (Das Militärdiplom von Giurgiu).

3.11 Provenance inconnue (Mésie inférieure ?)

3.11.1 Diplôme militaire

96- Fragments d'un diplôme militaire. Provenance inconnue.

Bibliographie : *AE* 2016, 2025 ; D. Dana et F. Matei-Popescu, 2016, p. 130-131, pl. 18, fig. 2, photo (S. Magnani et D. Piacentini, 2019, p. 212, n. 9).

Tabella 2 : d'après *AE* 2016, 2025 :
 [Coh(ortis) I Claudiae Sugambr(or)um] cui
 prae(e)st
 [M. Acilius Alexand]er Palmy[r(a) ---].

Apparat critique : le nom du préfet de la cohorte est identique à celui de l'officier mentionné dans le diplôme de Giurgiu (cf. corpus n° 95).

Traduction : « *Cohors I Claudia Sugambrorum* dont le préfet est *M(arcus) Acilius Alexander* de Palmyre. »

Date : 2 avril 134 de notre ère (*AE* 2016, 2025).

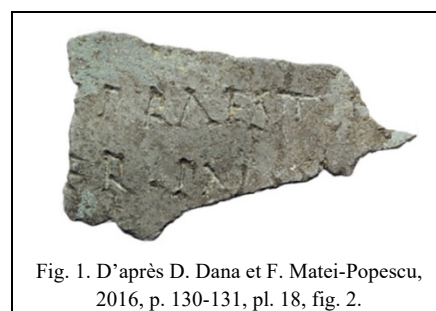


Fig. 1. D'après D. Dana et F. Matei-Popescu, 2016, p. 130-131, pl. 18, fig. 2.

3.12 Mésie inférieure

3.12.1 Document funéraire

97- Monument découvert dans une tombe chrétienne du VI^e-VII^e siècle de notre ère à Tomis (aujourd'hui Constanța) ; il a été réutilisé au XIX^e siècle. Lieu de conservation inconnu aujourd'hui. Inscription araméenne de dix lignes gravées sur une stèle funéraire. Dimensions : 130 x 41 cm ; épaisseur 15 à 19 cm ; h.l. : 3,4-5,5 cm (S. Magnani et D. Piacentini, 2019, p. 214).

Bibliographie : *ESE* III, p. 29-31, pl. n° 4 ; *RES* 1038 ; *CIS* II, 3907 (*PAT* 0252) ; S. Magnani et D. Piacentini, 2019, p. 214-219, fig. 3-4.

Cf. Milik, *DFD*, p. 259 ; T. Kaizer, 2004b, p. 566, n. 10 ; *IGLS* XVII, 530 ; J.-B. Yon, 2018, p. 183 et n. 292.

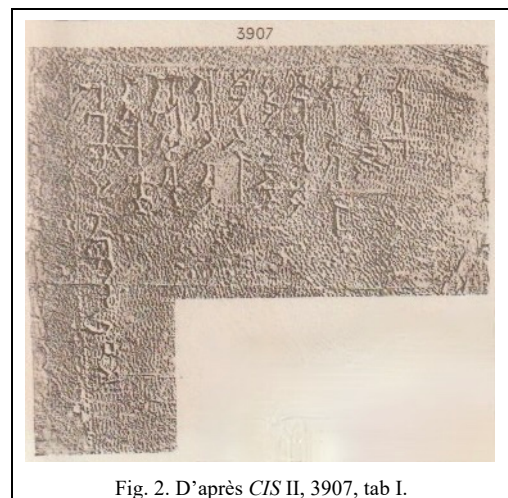
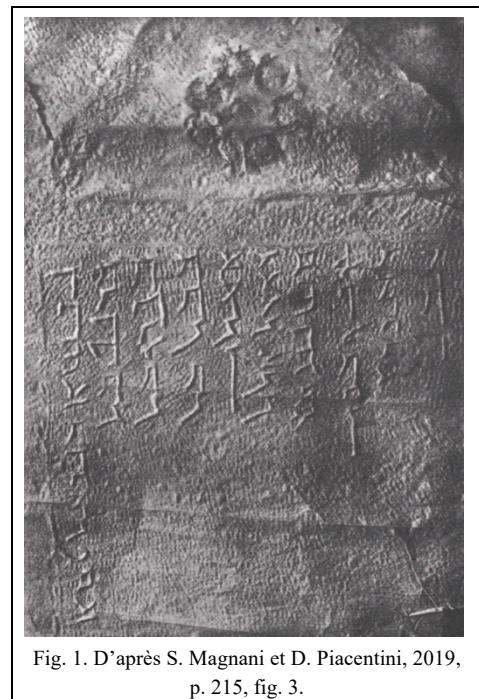
D'après *CIS* II, 3907 = *PAT* 0252 :

npš' dnyht tm'
brll bt
bkrw bt
4 *bbt bt*
'hth
d'rt 'tt
mšlm br
8 *'wb 'byh*
dhyrn
hbl

L'inscription est lue par S. Magnani et D. Piacentini, 2019, p. 214-219 :

npš' dnyht tm'
br/dll bt
bkr wbt
4 *b bt bt*
'hth
d'dt 'tt
mšlm br
8 *'wb 'byh*
dhyrn
hbl

Apparat critique : l'inscription est lue dans la première édition du texte basée sur des photographies et des copies de l'original préparées par Lidzbarski (Magnani et D. Piacentini, 2019, p. 214). Certaines lignes sont lues dans *ESE* III : 1.2. : « *bd/rll bt* » ; 1.5. : « *d'd/rt* » ; 1.9. : « *dh/šyd/rn* ».



Traduction du texte *CIS II*, 3907 = *PAT* 0252 : « Ce monument du repos des os de Beryllula, fille de Bakrû, fille de Babat. La fille de sa sœur, Arat (*d'rt*), épouse de Mašlam, fils de 'Ub, père de Ḥaîran. Hélas. »

Traduction du texte S. Magnani et D. Piacentini : « Ce monument du repos des os de Br/dll, fille de Bkr, et sa fille qui appartient à la maison, fille de sa sœur, la maîtresse de la maison, épouse de Mašlam, fils de 'Ub, son père (fils) de Ḥaîran. Hélas. » (Magnani et D. Piacentini, 2019, p. 219).

Date : Selon D. Piacentini, le mot « 'byh » (« son père ») montre une orthographe spécifique pour indiquer le possessif 3^{eme} personne singulier par le « y » intervocalique. Ce qui nous permet de dater l'inscription du milieu du III^e siècle de notre ère (Magnani et D. Piacentini, 2019, p. 219).

3.13 Autres documents indiquant la présence des unités palmyréniennes en Dacie

Thessalonique (Grèce)

3.13.1 Document honorifique

98- Autel en marbre gris découvert en 1906 à côté du mur oriental, un peu au sud de la ville de Thessalonique (Grèce du Nord). Moulure à la partie supérieure d'une corniche ornée de deux acrotères et de feuilles d'acanthe. Inscription honorifique de 12 lignes en grec. Dimensions : 152,5 x 65 cm ; h.l. : 3-3,5 cm. Conservé au Musée de Thessalonique.

Bibliographie : *ILS* 9472 (*IG X*, 146 ; *IDRE II*, 356 ; M. Gorea, 2010, p. 140 ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2016, p. 231, n. 67).

Cf. H. T. Rowell, 1936, p. 1340 et 2550 ; I. I. Russu, 1969, p. 174 ; G. Daux, 1973, p. 587, fig. 1, photo (*IG X*, 146), p. 588 ; N. Gudea, 1989, p. 174 ; E. Németh, 1997, p. 102, n. 16 ; D. Benea, 2002, p. 188 ; O. Tentea, 2012, p. 151, n° A.XX.15. Thessalonique ; *IGLS XVII*, 203 ; S. Magnani, 2018, p. 129.

Κατὰ τὸ δόξαν τῆ
κρατίστη βουλῆ καὶ
τῶ ἱερωτάτῳ δήμῳ
4 Γ(άϊον) · Μέστρ(ιον) · Σερουιλια-
νὸν τὸν ἀξιολογώ-
τατον ἰππῆ Ῥωμαί(ων),
χειλιάρχον σπείρης
8 πρώτης Μουσουλαμῶν
ἰππικῆς ἔπαρχον
εἰλης ἰππέων ἀριθμοῦ
Παλμυρηνῶν Πορολυσ-
12 σηνῶν Ἀντώ(νιος) · Πούβλιος
τὸν πατρῶόν.

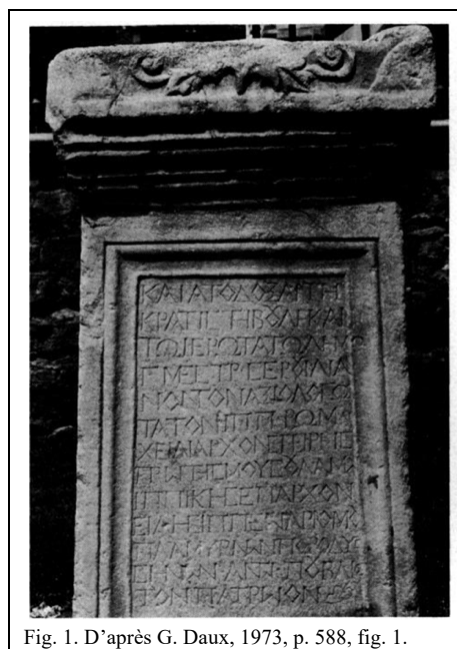


Fig. 1. D'après G. Daux, 1973, p. 588, fig. 1.

Apparat critique : dans le texte, l'omicron est gravé en forme de losange (◇) ; on rencontre des ligatures

de lettres entre deux mots différents. L.2. : ligature $T + H$, $O + Y$, $H + K$; 1.3. : fin de la ligne le Ω est en plus petit ; 1.4. : ligature $O + Y$; 1.5. : ligature $N + T$; 1.6. : le H est en plus petit dans le deuxième Π , fin de la ligne $A I$ sont aussi en plus petit ; 1.7. : ligature $N + \Sigma$; 1.8. : ligature $\Pi + P$, $T + H$, deux fois $O + Y$; 1.9. : ligature $H + \Sigma$; 1.10. : $H + \Sigma$, $O + Y$; 1.11. : ligature $N + \Omega + N$, petit Σ fin de la ligne ; 1.12. : ligature $H + N + \Omega + N$, $N + T + \Omega$, $O + Y$; $Y + \Sigma$ en plus petit ; 1.13. : *hedera*.

Traduction : « Selon la décision du Conseil excellent et du Peuple très sacré, (est honoré) *G(aius) Mestrius Seruilianus*, le très mémorable cavalier romain, tribun de la *Cohors I Musulamiorum Equitata*, préfet de l'*Ala Equitum Numeri Palmyrenorum Porolissensium. Antonius Publius* (a honoré) son beau-père. »

Date : selon la forme de certaines lettres du texte, on peut dater l'inscription de la moitié du III^e siècle de notre ère.

Palmyre (Syrie)

3.13.2 Documents honorifiques

99- Fragments de la partie antérieure d'une console, découverts entre les colonnes 57 et 58 de l'Agora. Conservés au Musée de Palmyre (Inv. A987). Inscription de cinq lignes en grec. La corniche manque. Dimensions : 16 x 32,5 cm ; h.l. : 1,5 cm.

Bibliographie : H. Seyrig, 1941b, p. 231, n° 4 (*AE* 1947, 170 ; *INV* X, 79 ; M. P. Speidel, 1984, p. 222 ; Ch. Delplace et J.-B. Yon, 2005, IA.04, fig. 277) ; C. C. Petolescu, 1979, p. 107-109 ; C. C. Petolescu, 1981, p. 283-290, photo d'un estampage (I. Piso, 1985, p. 471, la même photo d'un estampage ; M. P. Speidel, 1992, p. 83 ; *AE* 1994, 1776, et *IDRE* II, 414, photo du même estampage et fac-similé ; repris par C. C. Petolescu, 2002, p. 139 ; M. Gorea, 2010, p. 139 ; O. Tentea, 2012, p. 151, n° A.XX.14. Palmyra) ; *IIGLS* XVII, 203, photo (Ch. Schmidt Heidenreich, 2016, p. 228, n. 42 ; S. Magnani, 2018, p. 130, n. 36 ; I. Piso, 2023, p. 404, n. 29).

Cf. *BE*, 1942, 164 ; H. Devijver, 1976, p. 48-49, n° A18 ; *SEG* 39, 1589 (à propos de l'art. de Piso) ; N. Gudea, 1989, p. 174 ; E. Will, 1992, p. 48 ; E. Németh, 1997, p. 102 ; I. Piso et D. Benea, 1999, p. 93-94, n. 14 ; J.-B. Yon, 2002, p. 25, n. 104 ; T. Kaizer, 2004b, p. 568 ; O. Tentea, 2012, p. 68 ; J.-B. Yon, 2018, p. 109, n. 301.

D'après *IIGLS* XVII, 203 :

T(ίτον) Αἴλιο[ν --- ἔπαρχον τῶν]
ἐν Παρολί[σσω τῆς ἀνωτέ]-
ρας Δακίας [κα]τε[ι]λεγμένων
4 τοξοτῶν οἱ ἀπὸ τοῦ πρώτο[υ]
αὐτοῦ οὐηξι[λλ]ου τειμῆς [χάριν].

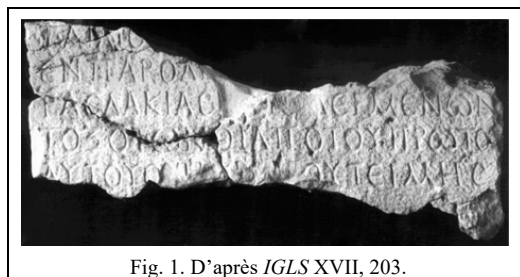


Fig. 1. D'après *IIGLS* XVII, 203.

Apparat critique : voir *IIGLS* XVII, 203. l.2. : le texte apparaît avec une erreur dans *AE* 1994, 1776 : « ἐκ Παρολί[σσω » à la place de « ἐν Παρολί[σσω ». I. Piso a lu « [ἐκ τῆς ἀνωτέ]ρας », cf. I. Piso et D. Benea, 1999, p. 93-94. Dans *IDRE* II, 414, sans ἀνωτέρας.

Traduction : « *T(itus) Aelius* [---], préfet des archers enrôlés à Porolissum en Dacie supérieure. Ceux de sa première vexillation, en témoignage d'honneur. » *IIGLS* XVII, 203.

Date : selon I. Piso, puisque le *numerus* des Palmyréniens n'est pas mentionné dans l'inscription, elle doit être antérieure à 159-160 (I. Piso, 1985, p. 471). C. C. Petolescu date l'inscription à l'époque d'Antonin le Pieux (C. C. Petolescu, 2002, p. 139 ; cf. *IIGLS* XVII, 203 ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2016, p. 228). Selon Ch. Delplace, d'après le gentilice *Aelius* et la disparition du nom Dacie supérieure dans la réorganisation de la Dacie en 168 ou 169, sous Marc Aurèle, l'inscription date entre 138 et 168 (Ch. Delplace et J.-B. Yon, 2005, p. 197).

100- Partie supérieure du corps d'une console et deux fragments de corniche découverts 3 m en arrière de la colonne 68 (corps) et dans le rempart à hauteur des colonnes 68 et 70 (corniche) de l'Agora. Inscription de quatre lignes en grec (l. 4-7) et deux en araméen. « A 1037 et 1030 : corniche en deux fragments recollés A 1030 avec l. 1-2 du grec ». Dimensions : 22 x

22 cm (corps) ; 10 x 46,5 x 25 cm (corniche) ; h.l. : 2,1 cm (*IGLS XVII*, 201). Conservés au Musée de Palmyre (Inv. A968).

Bibliographie : H. Seyrig, 1941b, p. 231, n° 3 (*AE* 1947, 169) ; *INV* X, 99, pl. IV, 7a et b ; *IDRE* II, 413 (*PAT* 1405 ; Ch. Delplace et J.-B. Yon, 2005, IA.01, fig. 274 ; O. Tentea, 2012, p. 151, n° A.XX.13. Palmyra) ; *IGLS XVII*, 201 (Ch. Schmidt Heidenreich, 2016, p. 228, n. 40, texte grec).

Cf. E. Will, 1957, p. 267 ; I. I. Russu, 1969, p. 173 ; S. Sanie, 1981b, p. 219-220 ; J. Starcky et M. Gawlikowski, 1985, p. 48 ; M. Gawlikowski, 1988, p. 168 ; H. Devijver, 1989, p. 346, n° 25 ; E. Will, 1992, p. 48 ; C. C. Petolescu, 2002, p. 139 ; J.-B. Yon, 2002, p. 25, 114, 184 et 274 ; J.-B. Yon, 2008, p. 131 et 135 ; J.-B. Yon, 2018, p. 109 et 184 ; S. Magnani et D. Piacentini, 2019, p. 213.

D'après *IGLS XVII*, 201 :

[M]ἄρκον Οὐλπίο[ν Αβγα]ρον ἑπαρχον
 Παλμυρηνῶ[ν το]ξοτῶν καὶ γερ-
 [ροφόρων ---]
 4 [Mḁr]κοι Οὐλπίοι Ο[---]
 [---]ΩΝ ἑκατόντ[αρχος]
 [---] οἱ υἱοὶ αὐτοῦ τε[ιμῆς]
 [χάριν ἔ]τους βνυ' Αὐδουναίο[ν].
 [šlm] 'bgr br tymr[šw ---]
 [---dy] 'bd lh [---]
 [-----]



Fig. 1, a. D'après *IGLS XVII*, 201.

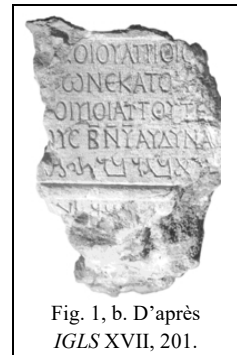


Fig. 1, b. D'après *IGLS XVII*, 201.

Apparat critique : l.3. : selon J.-B. Yon, il manque peut-être plus de lignes entre les deux fragments.

Traduction : Texte grec : « *Marcus Ulpius Abgar*, préfet des archers palmyréniens et des [---]. *Marcus Ulpius O* [---] et *Marcus Ulpius* [---]ôn, centurion [---], ses fils, en témoignage d'honneur, l'année 452 en Audunaios. » Texte araméen : « Statue d'Abgar, fils de Taïmaršû [---] que lui ont fait [---]. » *IGLS XVII*, 201.

Date : Janvier 141 de notre ère.

4 Afrique du Nord

4.1 Afrique Proconsulaire puis Numidie

4.2 El-Kantara / Calceus Herculis

4.2.1 Contexte archéologique

Histoire des recherches :

À partir du mois de septembre 1921, G. de Vulpillières a vécu plusieurs années dans le village Rouge de l'oasis d'El-Kantara (cf. fig. 9, a-b), et a collecté un grand nombre de monuments archéologiques découverts dans la région³³. Après dix années de recherches, il a pu rassembler dans le Musée lapidaire (cf. fig. 10, a-b), des monuments qui avaient déjà été réutilisés « soit dans la construction des maisons, clôtures, etc., soit pour un usage domestique (mortiers creusés dans des blocs ou des bases de colonne) »³⁴. En 1924, E. Albertini a commencé à étudier une grande partie des inscriptions du Musée qui seront publiées en 1930-1931³⁵.

En 1924-1925, J. Carcopino, directeur de l'école française de Rome, avait visité cette collection et en avait tiré des renseignements qu'il a publiés dans ses articles sur le *Limes* de Numidie et sa garde syrienne³⁶. Ses études portaient sur une garnison de la *Legio III Augusta* renforcée à partir de Commode par des éléments étrangers : la *Cohors VI Commagenorum*, augmentée d'un contingent d'archers palmyréniens. Il a publié son travail dans *Syria* en 1933³⁷.

Dès 1932, E. Albertini, directeur du service des Antiquités de l'Algérie, a proposé une bourse de voyage à H.-I. Marrou, fournie par le Gouvernement général, pour pouvoir classer et étudier ces monuments archéologiques. H.-I. Marrou a pris en compte les notes de G. de Vulpillières. Elles lui apprennent les conditions dans lesquelles G. de Vulpillières a acquis ces monuments et leur emplacement original. Il a observé que ces monuments proviennent d'El-Kantara ou des villages voisins qui s'étendent le long de la vallée de l'Oued El-Hai, depuis Kherbet-Hanout (quinze kilomètres au nord) jusqu'à El-Oulaya (vingt-cinq kilomètres au sud)³⁸.

³³ H.-I. Marrou, 1933, p. 42.

³⁴ *Ibid.* p. 42. G. de Vulpillières a rassemblé un grand nombre de monuments archéologiques sur une sorte de terrasse, autour de sa maison, au-dessus de l'Oued (H.-I. Marrou, 1933, p. 42 ; Y. Le Bohec, 1987, p. 81-92 ; E. Equini-Schneider, 1988, p. 383-384).

³⁵ E. Albertini, 1930-1931, p. 394-403 ; E. Albertini, 1931, p. 193-261.

³⁶ J. Carcopino, 1925a, p. 30-57 ; J. Carcopino, 1925b, p. 118-149.

³⁷ J. Carcopino, 1933, p. 20-55.

³⁸ H.-I. Marrou, 1933, p. 43-44.



Fig. 9, a. *El-Kantara* (Numidie). Photo : J.-P. Laporte.



Fig. 9, b. *El-Kantara* (Numidie). Photo : J.-P. Laporte.



Fig. 10. a. Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara. Photo : J.-P. Laporte.



Fig. 10. b. Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara. Photo : J.-P. Laporte.

4.2.2 Documents votifs

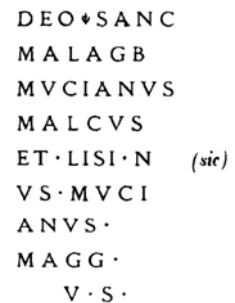
101- Autel avec une corniche et une inscription de neuf lignes en latin. Le texte a été vu et copié par M. Gsell (quand il était complet). Deux fragments ont été découverts par G. de Vulpillières au village Blanc ; le premier contient les lignes 1-3 et l'autre la partie gauche des lignes 4-6 (le reste manque). Dimensions : 50 (complète) x 26 x 20 (manque) ; h.l. : 4 cm.

Bibliographie : E. Albertini, 1930-1931, p. 396-397, n° 2 (= E. Albertini, 1931, p. 206-207, n° 9 ; *AE* 1933, 43 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 153, n. 163).

Cf. J. Carcopino, 1933, p. 24 ; Milik, *DFD*, p. 155-156 ; E. Equini-Schneider, 1988, p. 390 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 132, p. 136 et 137 (tableaux) et p. 155, n. 196 ; L. Dirven, 1999, p. 204, n. 95 ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 461 et 462 ; M. Gorea, 2010, p. 153, n. 174 et n. 175 ; J.-B. Yon, 2018, p. 41, p. 58 et 59.

Texte repris de E. Albertini, 1931, p. 206-207, n° 9 :

Deo · sanc(to)
Malagb(elo)
Mucianus
4 Malcus
et · Lisin- (*sic*)
(i)us · Muci-
anus ·
8 magg(istri) ·
u(otum) · s(oluerunt).



DEO · SANC
MALAGB
MVCIANVS
MALCVS
ET · LISI · N (*sic*)
VS · MVCI
ANVS ·
MAGG ·
V · S ·

Fig. 1. D'après E. Albertini, 1930-1931, p. 396-397, n° 2.

Apparat critique : 1.1. *hedera* ; 1.5-6. : est lu par E. Albertini, *Lisinus* ou *Lisin(i)us* ; cette graphie pour Albertini indique que la lettre *C* devant *I* (*Licin(i)us*) n'était pas prononcée comme occlusive.

Traduction : « Au dieu saint Malagbêl, les maîtres *Mucianus Malcus* et *Lisinius Mucianus* se sont acquittés de leur vœu. »

Date : la dédicace a été faite au dieu Malagbêl, dieu palmyrénien, mais sans aucune mention de l'ethnique Palmyrénien pour les dédicants. D'après le contexte historique, les Palmyréniens sont attestés en Afrique Proconsulaire en 149-150 (cf. n° 139). À partir de cette date, le dieu Malagbêl a été honoré à El-Kantara.

102- Petit autel avec une couronne entre deux palmes. Une inscription de six lignes en latin. Dimension : 50 cm (hauteur).

Bibliographie : *AE* 1901, 114 (*ESE* II, p. 92 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 153, n. 158).

Cf. J.-G. Février, 1932, p. 70 ; E. Equini-Schneider, 1988, p. 394, n. 59 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 132 et p. 137 (tableau) ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 461 ; M. Gorea, 2010, p. 153, n. 175 ; J.-B. Yon, 2018, p. 41 et 59.

Texte repris de Y. Le Bohec, 1989a, p. 153, n. 158 :

Deo Mal(agbelo) · sac(rum)
Iulius · Fau-
stus ·
4 uot(um) · sol(uit) · lib(ens)
ani(mo) cum
sic. sui<i>s om[n(ibus)].

Apparat critique : l.4. : ligature *I + B* ; l. 5. : ligature *A + N*.

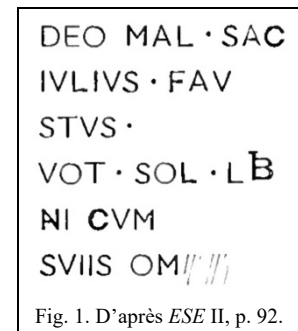


Fig. 1. D'après *ESE* II, p. 92.

Traduction : « Consacré au dieu Malagbêl. *Iulius Faustus* s'est acquitté de son vœu de bonne grâce en son âme avec tous les siens. »

Date : voir précédent.

103- Tablette brisée à droite découverte dans le village Blanc. L'angle inférieur de la tablette est conservé. Inscription latine de quatre lignes encadrées d'une mouleure. Dimensions : 37 x 92 x 10 cm ; h.l. : 5,5 cm.

Bibliographie : E. Albertini, 1930-1931, p. 395-396, n° 1 (= E. Albertini, 1931, p. 205, n° 8, dessin ; *AE* 1933, 42 ; E. Albertini, 1934, p. 30-33 ; J. Marcillet-Jaubert, 1977, p. 351 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 150, n. 118 ; Y. Le Bohec, 1989b, p. 170, n. 178 ; A. Hilali, 2006, p. 161, n° 2).

Cf. J. Carcopino, 1933, p. 40, dessin et 52-53 ; H. T. Rowell, 1936, p. 2551 ; *AE* 1980, 953 ; E. Equini-Schneider, 1988, p. 394 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 121 ; P. Southern, 1989, p. 91, n. 78 ; L. Dirven, 1999, p. 204, n. 95.

Texte repris de E. Albertini, 1930-1931, p. 395-396, n° 1 :

Deo Malagbel(o).
pro salute d(omini) n(ostri) Imp(eratoris).
A. Iuli[o Pi]son[e] leg(ato) Augg(ustorum) pr(o)p[r(aetore)]
4 T · Cl[audi]u[s] (centurio) Leg(ionis) III Aug(ustae)

Apparat critique : l.2. : selon E. Albertini, à la fin de cette ligne, le *P* est suivi d'une *hedera* (E. Albertini, 1934, p. 32). Il propose pour le salut de l'empereur ou des empereurs ; l.3. : ligature *A + V*. Cette ligne est lue par E. Albertini, 1931 : « *AIVL[---]L[-]EGAVGGPRI(r)* ».

J. Carcopino, 1933, a lu cette ligne « *A[ni]i[ci] Faust[ji] l[e]g(ati) Aug(ustorum) pr(o)p[r(aetore)]* » ou « *A(uli) iu[l(i)] [lepid]i l[e]g(ati) Aug(ustorum) pr(o)p[r(aetore)]* ». E. Albertini, 1934 : ligature probable de *N + E* (Pisone) « *A. Iulius Pisone leg(atus) (duorum) Augg(ustorum) pr(o)p[r(aetore)]* ». J. Marcillet-Jaubert a corrigé cette ligne : « *A(ulo) Iuli[o Pi]son[e] leg(ato) Augg(ustorum) pr(o)p[r(aetore)]* » ; l.4. : ligature : *A + V* (cf. *AE* 1980, 953).

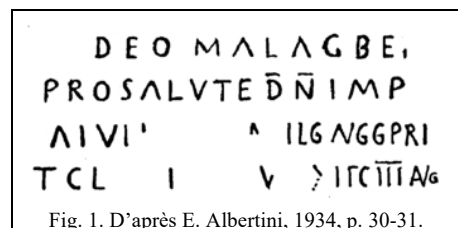


Fig. 1. D'après E. Albertini, 1934, p. 30-31.

Traduction : « Au dieu Malagbêl, pour le salut de notre maître l'empereur. *A. Iulius Piso*, légat des deux Augustes propréteurs. *Titus Claudius [---]* de la *Legio III Augusta*. »

Date : d'après la mention d'*A. Iulius Piso*, gouverneur en Afrique Proconsulaire, l'inscription est datée en 177-178 de notre ère, sous le règne simultané de Marc Aurèle et de Commode (E. Albertini, 1934, p. 30 ; cf. H. T. Rowell, 1936, p. 2551 ; J. Marcillet-Jaubert, 1977, p. 351). Mais selon Y. Le Bohec, en réalité, il faut placer son gouvernorat en 176-177 (Y. Le Bohec, 1989a, p. 121). J. Carcopino a lu le nom du légat « Q. Anicius Faustus », gouverneur en Numidie en 197-201, sous Septime Sévère (J. Carcopino, 1933, p. 52).

104- Autel encadré d'une moulure. Inscription votive de six lignes en latin. Dimensions : 32 x 36 cm ; h.l. : 4 cm.

Bibliographie : L. Renier, 1855-1858, n° 1637 (*CIL VIII*, 2497 ; *ILS* 4339 ; J. Carcopino, 1933, p. 40 ; Y. Le Bohec, 1989b, p. 168, n. 166 ; M. Reuter, 1999, p. 524, n° 137 ; A. Hilali, 2006, p. 161-162, n° 4).

Cf. J. Carcopino, 1925b, p. 120, n. 1 ; J.-C. Février, 1932, p. 70, n. 2 ; E. Equini-Schneider, 1988, p. 385, n. 11, et p. 394, pl. VIII ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 123 (tableau) et p. 128 ; L. Dirven, 1999, p. 204, n. 95 ; T. Kaizer, 2004a, p. 182.

Texte repris de Y. Le Bohec, 1989b, p. 168, n. 166 :

Malagbelo
 Aug(usto)
 sancto sacr(um)
 4 T(itus) · Fl(auius) · Mansue-
 tus (centurio) · [[leg(ionis) III]] Aug(ustae)
 u(otum) · s(oluit) · l(aetus) · l(ibens) · m(erito)

Apparat critique : l.1. : M. Reuter a lu : « *N(umini) Herculis* » avant *Malagbelo*.

Traduction : « Consacré à Malagbêl, auguste (et) saint. *T(itus) Fl(auius) Mansuetus*, centurion de la *Legio III Augusta*, a accompli son vœu heureux de tout cœur et à bon droit. »

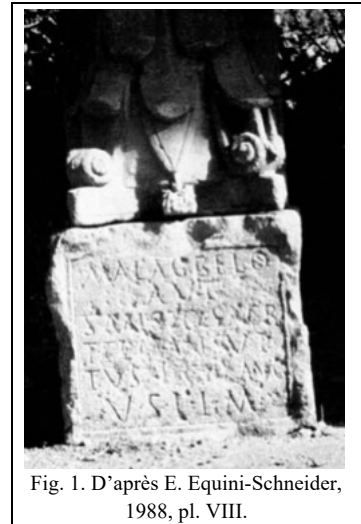


Fig. 1. D'après E. Equini-Schneider, 1988, pl. VIII.

Date : d'après le contexte historique (dates de la présence de cette légion à El-Kantara), le texte est daté sous Marc Aurèle ou Commode, en 176-177 (Y. Le Bohec, 1989a, p. 123, tableau et p. 128 ; cf. Y. Le Bohec, 1989b, p. 168). M. Reuter a daté le texte de la fin du II^e-début du III^e siècle de notre ère (M. Reuter, 1999, p. 524, n° 137). Voir datation (corpus n° 1).

4.2.3 Documents funéraires

105- Inscription bilingue de cinq lignes en latin et six en araméen. Dimensions : 44 x 30 cm.

Bibliographie : L. Renier, 1855-1858, n° 1639, dessin d'après M. Boissonnet (*CIL VIII*, 2515 ; Ch. Ganneau, *R. Arch Or* 2, 1898, p. 126 ; *HNE*, vol.1, p. 482, n° 2, et vol. 2, taf. XLI, 11, dessin pour le texte araméen ; *NSI*, p. 312, n° 146 ; *CIS II*, 3908, Tab. II (*PAT* 0253) ; M. A. Levy, 1958, p. 213-214 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 151, n. 129 ; M. Reuter, 1999, p. 523, n° 131, texte latin ; J. N. Adams, 2004, p. 256-257 n° 8 ; Y. Le Bohec, 2012, p. 93, n° 26, texte latin ; S. Magnani, 2023, p. 301-302).

Cf. F. Vittinghoff, 1950, p. 405 ; J. C. Mann, 1954, p. 502, n. 11 ; E. Equini-Schneider, 1988, p. 385, n. 11, et p. 389 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 129 et p. 136 (tableau) ; P. Southern, 1989, p. 91, n. 81 ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 461 ; M. Gorea, 2010, p. 152, n. 169 ; G. F. Grassi, 2012, p. 267 ; J.-B. Yon, 2018, p. 59 et 204.

Texte repris de *CIS II*, 3908 (*PAT* 0253) :

D(is) M(anibus) S(acrum)
 Suricus Rubatis
 Pal(myrenus) Sag(ittarius) C(enturia) Maximi
 4 (uixit) ann(is) XLV mi(lit)-
 auit ann(is) XIII
npš' dnh dy
šrykw br rbt
tdmwry' qšt'
 4 *qtry' mksmws*
br šnt 40 + [5]
hbl.

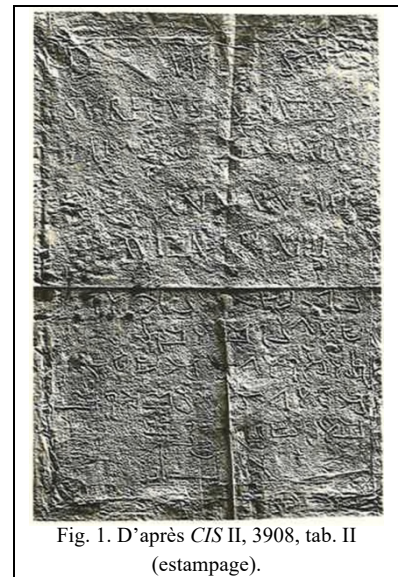


Fig. 1. D'après *CIS II*, 3908, tab. II (estampage).

Apparat critique : texte araméen, l.5. : sur le dessin de L. Renier, 1855-1858, n° 1639, l'âge est lu « 20 + 20 + 10 » = 50 ans.

Traduction : texte latin : « Consacré aux dieux Mânes, *Suricus*, fils de *Rubatis*, archer palmyrénien, de la centurie de *Maximus*, a vécu 45 ans, et a été soldat pendant 14 ans. »

Texte araméen : « Ce monument de Shoriku, fils de Rubat, archer palmyrénien, de la centurie de *Maximus*, fils de (= âgé de) 45 ans, Hélas ! »

Date : E. Equini-Schneider propose une datation, basée sur les caractères palmyréniens cursifs, de la fin du II^e ou début du III^e siècle de notre ère (E. Equini-Schneider, 1988, p. 389, n. 31 ; cf. Y. Le Bohec, 1989a, p. 129 ; M. Reuter, 1999, p. 523, n° 131).

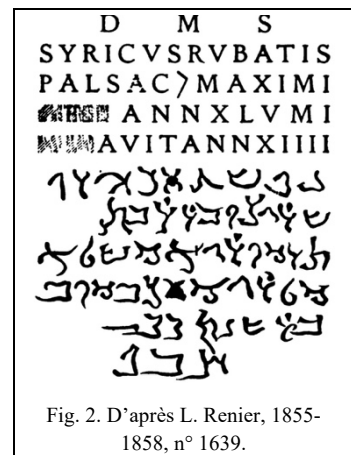


Fig. 2. D'après L. Renier, 1855-1858, n° 1639.

106- Partie inférieure d'une stèle en calcaire découverte dans le village Rouge à El-Kantara par M. G. de Vulpillières. J.-B. Chabot décrit cette stèle : « ornée d'un relief de type connu : entre deux pilastres cannelés étaient sculptés, assez grossièrement, deux bustes drapés. Les têtes ont été emportées par une cassure ; au-dessous des bustes, entre les bases des pilastres, est gravé le texte araméen ; le latin se trouve sous l'araméen dans le champ laissé libre par la sculpture » (J.-B. Chabot, 1932, p. 265). Inscription bilingue (araméenne et latine). Dimensions : 55 x 53 x 12 cm ; h.l. : 3 cm.

Bibliographie : J.-B. Chabot, 1932, p. 265-268 (*AE* 1933, 104 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 152, n. 151, texte latin ; *PAT* 0990 ; M. Reuter, 1999, p. 524, n° 139, texte latin ; J. N. Adams, 2004, p. 257, n° 9 ; S. Magnani, 2023, p. 302-304).

Cf. E. Equini-Schneider, 1988, p. 388 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 131 ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 461 ; J.-B. Yon, 2018, p. 60-61.

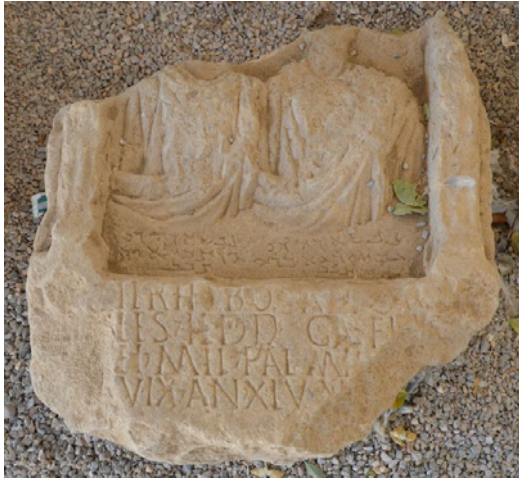


Fig 1. D'après S. Magnani, 2023, p. 303

([https://db.edcs.eu/epigr/bilder.php?s_language=de&bild=\\$JL_AE_1933_00104.jpg](https://db.edcs.eu/epigr/bilder.php?s_language=de&bild=$JL_AE_1933_00104.jpg))

IERHOB^o Λ////////
 LES·IEDD GAFI
 EI·MIL·PAL MII
 VIX·AN·XLV v

Fig. 2 (texte latin copié et annoté par M. Albertini). D'après J.-B. Chabot, 1932, p. 266.

D'après J.-B. Chabot, 1932, p. 266 :

à gauche	à droite
Texte araméen	
<i>npš' dh dy</i>	<i>npš' dh dy</i>
<i>yrḥbwl' ydy</i>	<i>'stwrg' brh</i>
<i>ḥbl</i>	<i>ḥbl</i>
Texte latin	
Ierhobo-	A[stor]-
les · Iedd-	ga fi(lius)
ei · mil(es) · Pal(myrenus)	mil(es) [pal(myrenus)]
4 uix(it) · an(nis) · XLV	u[ix(it) an(nis)...]

Apparat critique : le texte est étudié et restitué par J.-B. Chabot d'après un estampage du texte araméen et une copie du latin faits par M. Albertini.

Traduction : Texte araméen : « Ce monument de Iarḥibôlâ, fils de Iaddaî. Hélas ! Ce monument d'Astôrgâ, son fils. Hélas ! »

Texte latin : « *Ierhoboles*, fils de *Ieddeus*, soldat palmyrénien, a vécu 45 ans. *Astorga*, son fils soldat palmyrénien, a vécu [---] ans... »

Date : l'épithaphe ne porte pas de date. J.-B. Chabot a rapproché cette inscription, par analogie d'aspect général du monument et de l'écriture, de celle du n° 108, datée de 527 de l'ère séleucide = 215-216 de notre ère (J.-B. Chabot, 1932, p. 268). M. Reuter a daté le texte de la fin du II^e-début du III^e siècle de notre ère (M. Reuter, 1999, p. 524, n° 139).

107- Fragment d'un caisson, découvert dans le village Blanc, en remploi ; il porte quelques caractères d'une épithaphe bilingue (latine et araméenne). Dimensions : h.l. : 4,5 cm (lettres latines).

Bibliographie : E. Albertini, 1930-1931, p. 384-385, n° 15 et n° 16, deux lettres, en araméen (E. Albertini, 1931, p. 220, n° 29, dessin ; J.-B. Chabot, 1932, p. 269 ; E. Equini-Schneider, 1988, p. 392, n. 48 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 153, n. 167, texte, la meilleure lecture ; S. Magnani, 2023, p. 304-305).

Cf. Y. Le Bohec, 1987, p. 89 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 132, p. 136 et 137 (tableau) ; J.-B. Yon, 2002, p. 272, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 462 ; J.-B. Yon, 2018, p. 70.

D'après Y. Le Bohec, 1989a, p. 153, n. 167 :

D(is) · [M(anibus) · S(acrum)]

Ogi[lus]

Cal[bi (filius)]

4 an(no)

bnl'

,

[4]52 ou [5]52

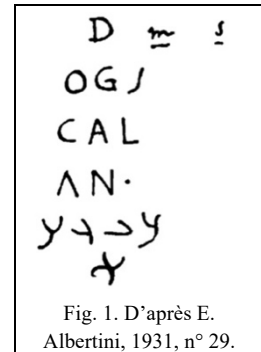


Fig. 1. D'après E. Albertini, 1931, n° 29.

Apparat critique : le texte araméen est lu par J.-B. Chabot d'après un estampage (on ne voit pas la date sur le dessin d'Albertini qui est le seul publié).

Traduction : texte latin : « Consacré aux dieux Mânes. *Ogilus*, fils de *Calbus*, année [--]. »

Date : [4]52 de l'ère séleucide = 241 de notre ère d'après le texte araméen (cf. J.-B. Chabot, 1932, p. 269 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 132).

108- Cippe pourvu d'un pied (dimension : 34 cm de côté), répertorié par G. de Vulpillières à El-Kantara. Sur un bas-relief très usé est montré un homme en toge, se tenant entre deux colonnes, tenant, semble-t-il, du raisin dans sa main droite. En-dessous de ses pieds, sur une tablette carrée (dimensions : 19 cm de largeur x 55 cm de hauteur) est gravée une inscription araméenne de trois lignes en lettres cursives (*CIS II*, 3908bis). La partie supérieure est manquante.

Bibliographie : *CIS II*, 3908bis (= *PAT* 0254).

Cf. J.-B. Chabot, 1932, p. 265 ; E. Equini-Schneider, 1988, p. 385, n. 11, et p. 387-388 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 132, p. 136 (tableau) et p. 152, n. 155 ; Y. Le Bohec, 1989b, p. 95 ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 462 ; M. Gorea, 2010, p. 152, n. 169 ; J.-B. Yon, 2018, p. 40.

Texte repris de *PAT* 0254 :

npš' dnh dy rp'l

br nš' ty[m]y

527 *hbl*

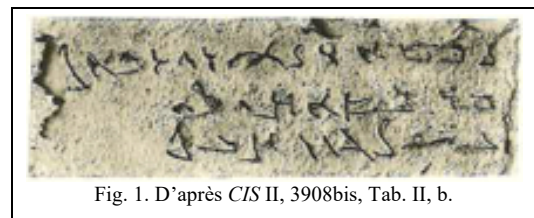


Fig. 1. D'après *CIS II*, 3908bis, Tab. II, b.

Traduction : « Ce monument est celui de Refal, fils de Nešâ, (fils de) Taïmaï, l'année 527. Hélas ! »

Date : 527 de l'ère séleucide = 215-216 de notre ère.

109- Bas-relief en calcaire jaune (provenance locale), découvert dans la cour d'une petite maison dans le village Rouge d'El-Kantara lors des recherches archéologiques de G. de Vulpillières. Le monument représente un groupe de sept personnages figurés en buste de front, distribués sur trois rangs (deux personnages en haut, trois au centre et deux petits au-dessous). En raison de destructions, nous ne pouvons pas déterminer avec précision les traits des visages. Deux femmes et un homme sont représentés dans la rangée centrale, sculptés avec des gestes de mains assez similaires : les deux femmes



Fig. 1. Photographie : J.-P. Laporte.

lèvent leur main droite et la tiennent sur la partie droite de la poitrine ; le bras gauche pour les trois personnages se trouve en équerre avec la main reposant sur le ventre, à l'exception de l'homme qui tient dans sa main gauche un objet. Il porte une tunique bouffante aux plis profonds qu'il tient avec sa main droite. Du fait du vandalisme sur son visage, nous ne pouvons pas en faire une description aussi précise que J.-M. Lassère (J.-M. Lassère, 1965, p. 354). Nous pouvons remarquer les cheveux des femmes en chignon, les boucles d'oreilles, les bracelets autour des poignets et le collier de boules au cou. Elles portent une *stola* à plis et un manteau qu'elles ramènent sous les bras. Entre ces trois personnages, dans la rangée inférieure, deux autres sont représentés en plus petites dimensions. D'après la représentation sculptée, les accessoires, la coiffure et le type de vêtement (manteau), J.-M. Lassère a pu déterminer que les deux sont des filles. Elles sont figurées dans la même attitude avec presque le même costume. Elles sont vêtues d'un manteau très large, attaché sur les épaules avec de vastes plis circulaires sur la poitrine. Les deux filles sont représentées de face. Les personnages représentés dans la première rangée sont un garçon en bas âge à droite et une fille à gauche. Dimensions : 85 x 71 x 20 cm (bas-relief) ; au-dessous se trouve une inscription de quatre lignes en latin, 11 x 76 cm (champ épigraphique) ; h.l. : 3,5 cm. Pendant la visite de J.-M. Lassère au Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara en août 1961, il a appris que ce bas-relief était au Musée depuis 1953.

Bibliographie : L. Leschi, 1952, p. 200, photo (J.-M. Lassère, 1965, p. 353-367, pl. XVIII, photo ; *AE* 1965, 274 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 152, n. 157).

Cf. E. Equini-Schneider, 1988, p. 387, pl. III, fig.1-2 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 132 et p. 136 (tableau) ; Y. Le Bohec, 1989b, p. 104, fig. 24, photo ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 461 ; G. F. Grassi, 2012, p. 204 ; J.-B. Yon, 2018, p. 26, 40-41 ; D. Deac et D. Dana, 2021, p. 134.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD018445>

D(is) M(anibus)

(A)el(ia) Urbana uicsit an(nis) XXXVIII · (A)el(ia) Secundula uicsit an(nis) XVI

· Barea Ma-

4 rion uicsit an(nis) XIII · Barea Mustula uicsit an(nis) VII · Temarsas Bar-
ei uicsit an(nis) II · Baras Temarse coni(u)gi merenti et filis fecit.

Apparat critique : une marge d'une dizaine de centimètres se trouve sur le bas-relief à gauche du texte, mais du côté droit, le texte est gravé jusqu'au bord de la pierre. L.1. : les deux lettres *DM* sont plus grandes que le reste de l'inscription et elles sont gravées sur les deux côtés des deux derniers petits personnages. Ligature partout pour *uicsit (uixit) I + T*. l. 3 : au début de la ligne, selon M. Gorea dans les notes communiquées, il est possible d'avoir un *V* dans la fracture pour « Ma[*u*]rion ».

Traduction : « Aux dieux Mânes. *Ael(ia) Urbana* a vécu 38 ans, *Ael(ia) Secundula* a vécu 16 ans. *Barea Marion* a vécu 14 ans. *Barea Mustula* a vécu 7 ans. *Temarsas*, fils de *Bareus (Baras ?)*, a vécu 2 ans. *Baras*, fils de *Temarsas*, à son épouse méritante et à ses enfants a fait (ce monument). »

Date : fin du II^e ou début du III^e siècle de notre ère (J.-M. Lassère, 1965, p. 361 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 132 et p. 136, tableau).

110- Caisson en calcaire jaune arrondi dans sa partie supérieure et mouluré, découvert à El-Kantara. Inscription de huit lignes en latin. L'inscription est séparée en deux horizontalement entre les lignes 3 et 4. Brisures sur les bords de l'arrondi et dans le coin inférieur droit ; la partie inférieure manque. Une décoration géométrique court sur la partie inférieure latérale. Conservé au Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara.

Bibliographie : Y. Le Bohec, 1989a, p. 140, texte à partir de la photo publiée par E. Equini-Schneider, 1988, p. 390, pl. V, 1 (*AE* 1989, 902 ; *AE* 1992, 1854 ; M. Reuter, 1999, p. 524, n° 138).

Cf. E. Equini-Schneider, 1988, p. 390, pl. V, 1, photo ; J.-B. Yon, 2002, p. 272, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2015, p. 409, n. 14 ; J.-B. Yon, 2018, p. 60-61, fig.13-14, photos d'après J.-P. Laporte. <http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD018795>

D(is) M(anibus)
Geddes · Ier-
hei · ex · N(umero) · Pal(myrenorum).
4 uix(it) · an(nis) · LVIII ·
ex · testamento
eius · hered[es]
faciendu[m]
8 [curauerunt]

Apparat critique : l.3. :
ligature *H + E* ; l.5. : ligature *T + E*, *A*
+ *M* ; l.6. : ligature *H + E*.



Fig. 1. Photographie : J.-P. Laporte.

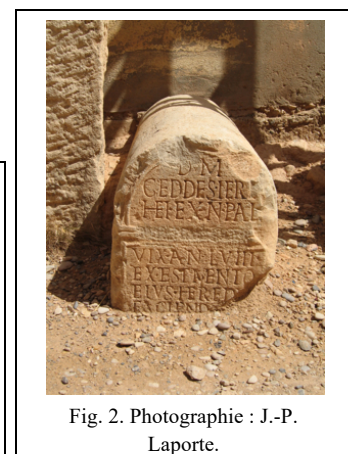


Fig. 2. Photographie : J.-P. Laporte.

Traduction : « Aux dieux Mânes. *Geddes*, fils de *Ierheus*, (soldat) du *numerus* des Palmyréniens, a vécu 58 ans. Selon son testament, ses héritiers ont fait (ce monument). »

Date : M. Reuter a daté le texte de la fin du II^e-début du III^e siècle de notre ère (M. Reuter, 1999, p. 524, n° 138).

111- Stèle découverte à Canosa en 1794 et plus tard perdue. Pierre servant de lavoir au bord d'une *segua*.

Bibliographie : R. Cagnat, 1895, p. 74-75, n° 13 (*AE* 1896, 35 ; R. Cagnat, 1899, p. 432-435 ; *AE* 1900, 197 ; *ESE* II, p. 92-93 ; *ILS* 9173 ; J. Carcopino, 1925b, p. 119-120 ; M. P. Speidel, 1980, p. 146 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 99, n. 81 ; M. Reuter, 1999, p. 522, n° 127 ; Y. Le Bohec, 2012, p. 90, n° 20 ; A. M. Smith II, 2013, p. 241, n. 112 ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2016, p. 228-229, n. 46).

Cf. J. Carcopino, 1933, p. 42 ; E. Albertini, 1934, p. 36-38 ; H. T. Rowell, 1936, p. 2551 ; *AE* 1948, 208 ; F. Vittinghoff, 1950, p. 401, n. 46 ; J. C. Mann, 1954, p. 502, n. 11 et n. 15 ; J. Starcky et M. Gawlikowski, 1985, p. 46 ; E. Equini-Schneider, 1988, p. 388-389, pl. IV, photo ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 73, p. 127-128, p. 150 et p. 155 ; P. Southern, 1989, p. 90 et 92, n. 87 ; J.-B. Yon, 2002, p. 120 et 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 456, n. 32 et p. 461 ; A. M. Smith II, 2013, p. 168 ; J.-B. Yon, 2018, p. 58 et 78.

D(is) M(anibus) S(acrum)
 Agrippa Themī
 [f]il(ius) Palmyra q(ui) f(uit)
 4 [(centurio)] [c]oh(ortis) III Thra-
 [c]um Syri(acae) item
 [t]ranslatus
 [i]n coh(ortem) I Ch(a)lci-
 8 [d]enor(um) iusso
 [I]mp(eratoris) curam
 [eg]it Palmyr(enorum)
 [s]ag(ittariorum) ann(is) X
 12 [m]ilitavit ann(is)
 [X]XIII uix(it) an(nis) LV
 [---]hes lib(ertus) et pro(curator)

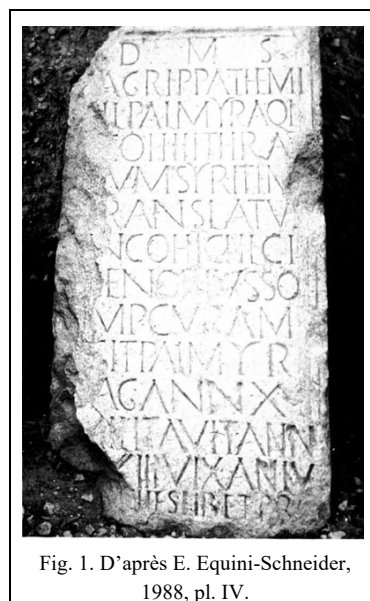


Fig. 1. D'après E. Equini-Schneider, 1988, pl. IV.

Apparat critique : l.2. : ligature *H + E*. Selon Y. Le Bohec, la mention « *iusso (sic) [I]mp(eratoris)*, dans l'inscription, ne prouve pas qu'il n'y avait qu'un seul empereur, mais qu'un seul empereur a donné l'ordre » (Y. Le Bohec, 1989a, p. 99, n. 84).

Traduction : « Consacré aux dieux Mânes. *Agrippa*, fils de *Themes*, de Palmyre, qui a été centurion de la *Cohors III Thracum Syriaca*, puis a été transféré dans la *Cohors I Chalcidenorum* par ordre de l'Empereur, et enfin à la tête des archers palmyréniens pendant 10 ans, a été soldat pendant 23 ans, a vécu 55 ans. [---]hes, affranchi (de l'empereur) procurateur ... »

Date : à partir de la fonction de *curam agens*, E. Albertini a daté le texte du milieu du II^e siècle de notre ère (E. Albertini, 1934, p. 37). J. Carcopino a proposé une date sous Commode (J. Carcopino, 1925b, p. 122). Y. Le Bohec a daté l'inscription de la fin du II^e siècle de notre ère grâce au formulaire (*curam agens*) et au contexte historique (Y. Le Bohec, 1989a, p. 127) ;

M. Reuter a daté l'inscription de la 2^e moitié du II^e siècle de notre ère (M. Reuter, 1999, p. 522, n° 127).

112- Caisson en calcaire, découvert dans le village Noir. Inscription de sept lignes en latin. Dimensions : 50 x 42 x 2,3 cm ; h.l. : 4,5 cm (à la l. 1) et 5,5 cm (pour les autres lignes). Conservé au Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara.

Bibliographie : E. Albertini, 1930-1931, p. 383-384, n° 13 (E. Albertini, 1931, p. 217-218, n° 24, dessin ; *AE* 1933, 40 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 153, n. 164 ; *AE* 1992, 1853, nouvelles restitutions proposées ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2016, p. 229, n. 48).

Cf. E. Equini-Schneider, 1988, p. 391-392, pl. VII, photo de Spanu ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 132 et p. 136 (tableau) ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 462 ; J.-B. Yon, 2018, p. 40.

Texte repris de Y. Le Bohec, 1989a, p. 153, n. 164, et d'après *AE* 1992, 1853 :

D(is) · M(anibus) · S(acrum)
Maximae
Montan(ae)?
4 uix(it) · an(nis) · LV
Mocim[us] · I-
sam[--- (filius) · ---]
me[renti f(ecit)].

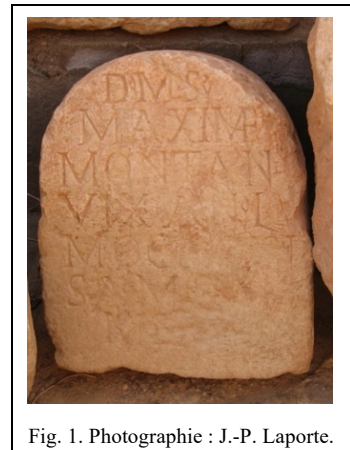


Fig. 1. Photographie : J.-P. Laporte.

Apparat critique : 1.1. : trois *hederae* figurent après chacune des trois lettres *DMS* ; 1.2. : ligature *M + A + E* ; 1.3. : nous ne pouvons pas distinguer la lettre *E* en fin de mot ; 1.4. : deux *hederae* ; 1.5. : ligature *I + M*. Les deux lettres *US* sont effacées ; E. Albertini a indiqué une *hedera* et il a noté pour les lignes 5-7 qu'il est possible de lire : « *Mocimus Isam[s]* ou *Isam[si]*, nom du père de *Mocimus [con(iugi)] me[r(enti)]*. *Isams* serait *Lisams*, nom palmyrénien connu » (E. Albertini, 1931, p. 217-218, n° 24).

Traduction : « Consacré aux dieux Mânes. Pour *Maxima Montanae* qui a vécu 55 ans. *Mocimus*, fils de *Isam[---]*, a fait (ce monument) pour son mérite. »

Date : le monument funéraire est un caisson, fin du II^e-début du III^e siècle de notre ère (cf. corpus n° 115). Du fait de l'absence de gentilité, l'inscription est antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère.

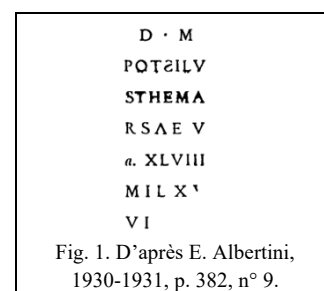
113- Stèle découverte dans un jardin près du village Blanc. Inscription de six lignes gravées sur l'angle supérieur gauche. Dimensions : 60 x 40 x 8 cm ; h.l. : 2,5 cm.

Bibliographie : E. Albertini, 1930-1931, p. 382, n° 9 (E. Albertini, 1931, p. 214, n° 19 ; *AE* 1933, 37 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 151, n. 137 ; M. Reuter, 1999, p. 523, n° 134).

Cf. *AE* 1992, 1849 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 130 et p. 135 (tableau) ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 461 ; J.-B. Yon, 2018, p. 35 et 60.

Texte repris de Y. Le Bohec, 1989a, p. 151, n. 137, et de *AE* 1992, 1849 :

D(is) · M(anibus)
Potsilu-
s Thema-
4 rsae u(ixit)
a(nnis) · XLVIII
mil(itauit) (annis) X[X]-
VI



Apparat critique : E. Albertini a lu le texte : « D. M / POTSILV- / S THEMA- / RSAE V / a. XLVII / MIL X[-] / VI », « il n'est pas certain qu'il y ait un second X à la ligne 6 », ce qui réduit à 16 les années. *Potsilus* (= *Postillus* ?) (E. Albertini, 1930-1931, p. 382, n° 9). Les deux dernières lignes sont lues dans *AE* 1992, 1849 : « *mil(itauit) (annis) X[X]- / VI* ».

Traduction : « Aux dieux Mânes. *Potsilus*, fils de *Themarsas*, a vécu 48 ans. Il fut soldat pendant 26 ans. »

Date : 3^e tiers du II^e siècle d'après le formulaire et le contexte historique (Y. Le Bohec, 1989a, p. 130 et tableau p. 135). M. Reuter a daté le texte de la fin du II^e siècle de notre ère (M. Reuter, 1999, p. 523, n° 134).

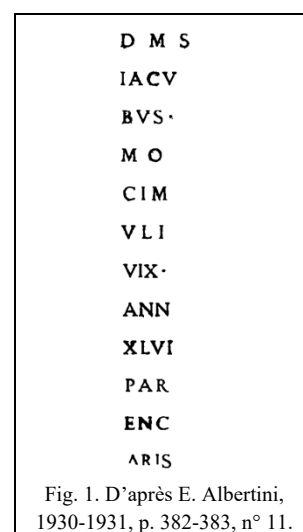
114- Cipse hexagonal, brisé en plusieurs fragments, découvert entre le village Blanc et le village Noir (Bordj Ghoula) par M. de Vulpillières. Inscription latine de 13 lignes. Dimensions : 16 cm (long. du côté de l'hexagone) ; h.l. : 4 cm.

Bibliographie : E. Albertini, 1930-1931, p. 382-383, n° 11 (E. Albertini, 1931, p. 216, n° 22 ; *AE* 1933, 38 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 153, n. 162, texte).

Cf. E. Equini-Schneider, 1988, p. 390, n. 36 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 132 et p. 137 (tableau) ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 461 ; J.-B. Yon, 2018, p. 40 et 60.

Texte repris de Y. Le Bohec, 1989a, p. 153, n. 162 :

D(is) M(anibus) S(acrum)
Iacu-
bus ·
4 Mo-
cim-
uli
uix(it).
8 ann(os)
XLVI
par-
en(tes) c-
12 aris-
[simo ...]



Apparat critique : l.1. : il faut noter l'erreur signalée par Y. Le Bohec, 1989a : la première ligne était oubliée par l'éditeur dans *AE* 1933, 38 ; l.10-11. : E. Albertini a proposé la lecture à la fin du texte : « *paren(ti) carissimo filius posuit*] ou quelque chose d'analogue », « Pour son cher père, son fils a fait (ce monument). »

Traduction : « Consacré aux dieux Mânes. *Iacubus*, fils de *Mocimulus*, a vécu 46 ans. Pour leur très cher (fils), ses parents. »

Date : l'épithète *carissimus* incite à penser au III^e siècle de notre ère (M. Reuter, 1999, p. 537).

115- Caisson découvert dans le village Blanc. Décoration de quadrillages. Inscription latine de cinq lignes. Dimensions : 49 x 37 (incomplète) cm ; h.l. : 5 cm. Conservé au Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara.

Bibliographie : E. Albertini, 1930-1931, p. 383, n° 12 (E. Albertini, 1931, p. 217, n° 23 ; *AE* 1933, 39 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 152, n. 154).

Cf. E. Equini-Schneider, 1988, p. 390, pl. V ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 132 et p. 136 (tableau) ; *AE* 1989, 902 ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 461 ; J.-B. Yon, 2018, p. 55 et 60.

D(is) · M(anibus)
Iereh-
ei · Iere-
4 hei · u(ixit) ·
an(nis) · XLV

Apparat critique : l.1. : *hedera*.

Traduction : « Aux dieux Mânes. À *Iereheus*, fils de *Iereheus*, a vécu 45 ans. »

Date : fin du II^e-début du III^e siècle, sous les Sévères, 193-211, « le monument funéraire est un caisson » (Y. Le Bohec, 1989a, p. 132 et p. 136, tableau).

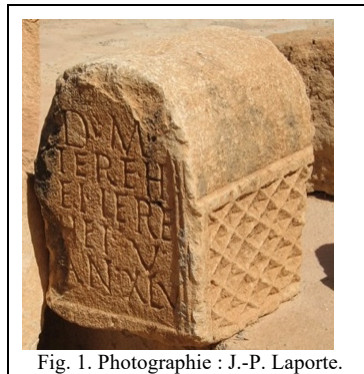


Fig. 1. Photographie : J.-P. Laporte.

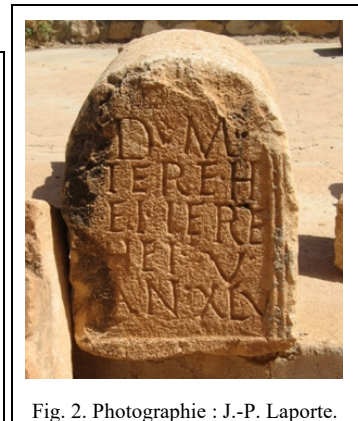


Fig. 2. Photographie : J.-P. Laporte.

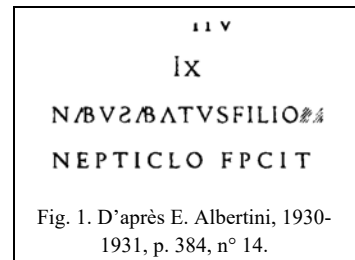
116- Stèle brisée en haut découverte dans le village Rouge. Inscription de quatre lignes en latin. Les deux premières lignes sont incomplètes. Dimensions : 40 x 41 x 12 cm ; h.l. : 4 cm.

Bibliographie : E. Albertini, 1930-1931, p. 384, n° 14 (E. Albertini, 1931, p. 218, n° 25, dessin ; *AE* 1933, 41 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 153, n. 166).

Cf. E. Equini-Schneider, 1988, p. 392, n. 48 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 132 et p. 137 (tableau) ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 462 ; J.-B. Yon, 2018, p. 61.

Texte repris de Y. Le Bohec, 1989a, p. 153, n. 166 :

[---] I I V [---]
 [--- u]ix(it) [an(nis) ---]
 Nabuzabatus filio [et]
 4 nepticlo · f(e)cit



Apparat critique : 1.1. : E. Albertini, 1931, a donné la première ligne qui est oubliée dans *AE* 1933, 41 ; 1.3. : deux fois la ligature *A + B*, fin de la ligne il y a de la place pour les deux lettres *ET* ; 1.4. : le mot *f(e)cit* est lu par E. Albertini, 1930-1931, p. 384, n° 14 (*AE* 1933, 41) comme *FACIT*. Pour le mot *nepticlo*, cf. *nepticula*, diminutif de *neptis* « le petit fils ou neveu ? ».

Traduction : « [---] a vécu [---] ans, *Nabuzabatus*, à son fils et à son petit-fils a fait (ce monument). »

Date : du fait de l'absence de gentilice, l'inscription est sans doute antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère. D'après le cognomen *Nabuzabatus*, il est possible que cette épitaphe concerne des Palmyréniens qui sont attestés en Afrique Proconsulaire puis en Numidie après 149-150 de notre ère (cf. corpus n° 139). Alors, nous pouvons proposer une datation de la fin du II^e-début du III^e siècle de notre ère.

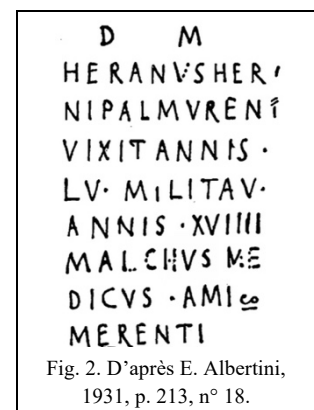
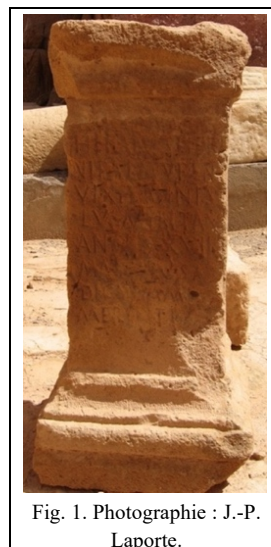
117- Autel découvert dans une maison du village Blanc. La base et le couronnement de l'autel sont moulurés. Inscription de neuf lignes en latin. Dimensions : 88 x 40 x 40 cm ; h.l. : 3 cm. Conservé au Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara.

Bibliographie : E. Albertini, 1930-1931, p. 397, n° 3 (E. Albertini, 1931, p. 213, n° 18, dessin ; *AE* 1933, 44 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 151, n. 135 ; M. Reuter, 1999, p. 523, n° 133).

Cf. E. Equini-Schneider, 1988, p. 389 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 130 et p. 135 (tableau) ; J.-B. Yon, 2002, p. 53 et 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 461 ; J.-B. Yon, 2018, p. 58-59.

Texte repris de Y. Le Bohec, 1989a, p. 151, n. 135 :

D(is) · M(anibus)
 Heranus Hera-
 ni Palmureni (filius)
 4 uixit annis ·
 LV · militau(it) ·
 annis · XVIII
 Malchus me-
 8 dicus · ami[co]
 merenti (fecit)



Apparat critique : 1.3. : le *I* final de *Palmureni* n'est visible ni sur la photo ni sur le dessin d'E. Albertini, 1931, p. 213, n° 18. La lecture *Palmureni* peut indiquer l'origine

ethnique soit de *Heranus*, le père, soit de *Heranus* et de son père du même nom, tous deux Palmyréniens.

Traduction : « Aux dieux Mânes. *Heranus*, fils de *Heranus*, Palmyrénien, a vécu 55 ans ; il fut soldat pendant 19 ans. *Malchus*, médecin, pour son ami, bien méritant (a fait ce monument). »

Date : 3^e tiers du II^e siècle de notre ère d'après le formulaire (Y. Le Bohec, 1989a, p. 130 et p. 135, tableau) ; M. Reuter a daté le texte de la fin du II^e siècle de notre ère (M. Reuter, 1999, p. 523, n° 133). Du fait de l'absence de gentilice, nous pouvons dater le texte sans doute avant 212 de notre ère. D'après la mention de l'ethnique « Palmyrénien » et le contexte historique (cf. n° 116), nous pouvons proposer une datation de la fin du II^e-début du III^e siècle de notre ère.

118- Deux fragments. Inscription de cinq lignes en latin. Il manque quelques lettres sur le côté droit. Dimensions : 50 x 133 cm ; h.l. : 6 cm.

Bibliographie : L. Renier, 1855-1858, n° 1638 (*CIL* VIII, 2505 = 18005 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 151, n. 130 ; M. Reuter, 1999, p. 522, n° 129 ; Y. Le Bohec, 2012, p. 93, n° 27).

Cf. Ch. Clermont-Ganneau, 1898, p. 123-124 ; E. Stein, 1933, p. 382 ; H. T. Rowell, 1936, p. 2551 ; J. C. Mann, 1954, p. 505 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 129 ; S. Sanie, 1970a, p. 238, n. 62 ; E. Equini-Schneider, 1988, p. 389-390 ; P. Southern, 1989, p. 91, n. 81 ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 461 ; J.-B. Yon, 2018, p. 42, 60 et n. 362.

Texte repris de L. Renier, 1855-1858, n° 1638 et de Y. Le Bohec, 1989a, p. 151, n. 130 :

Maximo · Zabdiboli (filio) · Hadriano · Palm(yreno) · ue[ter(ano)]
 ex · ordin(ato) · N(umeri) · Pal(myrenorum) · uix(it) · an(nis) · LXXV · Valeria ·
 dulc[is(sima)]
 uxor · et · heres · eius · praeter · quam · quot · te[s]-
 4 tamento · cautum · est · adiecta · pecunia · [de li]-
 beralitate · sua · marito · karissimo · f[ecit]

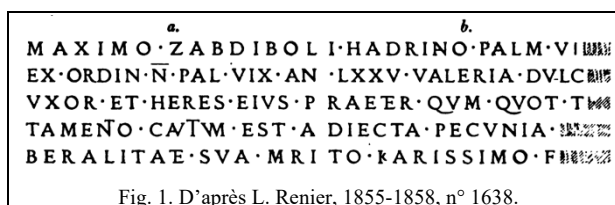


Fig. 1. D'après L. Renier, 1855-1858, n° 1638.

Apparat critique : l.1. : L. Renier, 1855-1858, a lu « *Maximo Zabdiboli Hadri(a)no, Palm(yreno), u[et(erano)]* » avec une ligature : *A + N* pour *Hadri(a)no*. Les éditeurs du *CIL* VIII, 2505 ont lu « *Hadrino palm(yreno)* », supposant qu'il s'agit d'un nom ethnique : « *domo Hadra Palmyrae* », qui serait *Adraa (Der'a)* cité de la province d'Arabie. Y. Le Bohec, 1989a, a lu « *Maximo · Zabdiboli (filio) · Hadri(a)n(opolitano Palm(yreno))* » ; l.2. : Selon E. Stein, 1933, il n'est pas douteux de lire « *ex ordin(ato) N(umeri) Pal(myrenorum)* », Y. Le Bohec a proposé de lire « *ex ordin(ato)* » ou « *ex ordin(ario)* » (Y. Le Bohec, 1989a, p. 151, n. 130 ; cf.

M. Reuter, 1999, p. 522, n° 129). Selon le texte de L. Renier, 1855-1858, n° 1638, l.4. : ligature *N + T, A + V* ; l.5. : ligature *T + E, M + A*.

Traduction : « À *Maximus*, fils de *Zabdibolus*, de *Hadriana Palmyra* (Palmyrénien-Hadrianien), vétérans, *ordinatus* du *numerus* des Palmyrénien. Il a vécu 75 ans. *Valeria*, sa très chère épouse et héritière, en plus de ce qui lui a été réservé par testament, elle a fait ce monument pour son mari très cher, ajoutant de l'argent par sa générosité. »

Date : Y. Le Bohec a daté le texte, d'après le formulaire et le contexte historique, de la fin du II^e-début du III^e siècle de notre ère (Y. Le Bohec, 1989a, p. 129 ; cf. M. Reuter, 1999, p. 522, n° 129).

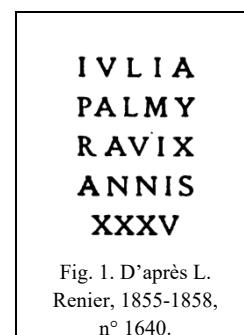
119- Inscription latine de cinq lignes.

Bibliographie : L. Renier, 1855-1858, n° 1640 (*CIL VIII*, 2509 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 157, n. 221, texte).

Cf. E. Equini-Schneider, 1988, p. 391 ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 462 ; J.-B. Yon, 2018, p. 42 et 57, n. 331.

D'après *CIL VIII*, 2509 :

Iulia
Palmy-
ra uix(it)
4 annis
XXXV.



Traduction : « *Iulia Palmyra*, a vécu 35 ans. »

Date : D'après le nom *Iulia Palmyra* et le contexte historique (cf. n° 116), nous pouvons proposer une datation de la fin du II^e-début du III^e siècle de notre ère.

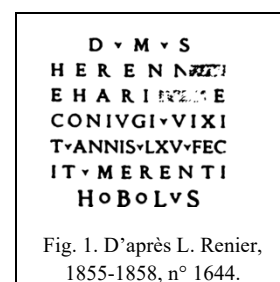
120- Caisson d'un tombeau, réutilisé pour la construction des parapets du pont. Inscription latine de huit lignes.

Bibliographie : L. Renier, 1855-1858, n° 1644 (*CIL VIII*, 2510 = 18006 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 157, n. 221, texte).

Cf. E. Equini-Schneider, 1988, p. 391 ; P. Southern, 1989, p. 91, n. 81 ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 462 ; M. Gorea, 2010, p. 152, n. 165 ; J.-B. Yon, 2018, p. 60.

D'après *CIL VIII*, 2510 :

[D(is) · M(anibus) · S(acrum)]
Herenn[ia]-
e Hari[ana]e
4 coniugi · uixi-
t · annis · LXV · fec-
it · merenti



Hobolus(?) ·
8 [---].

Apparat critique : 1.7. : est lue par Y. Le Bohec : « H() B() l(ocum) s(epulturae) (?) ».

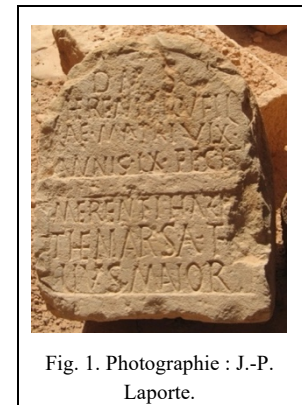
Traduction : « Consacré aux dieux Mânes. À son épouse *Herennia Hariana*. Elle a vécu 65 ans. *Hobolus* ? a fait (ce monument) pour (son épouse) méritante. »

Date : du fait de l'absence de gentilice pour *Hobolus*, l'inscription est sans doute antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère.

121- Caisson d'un tombeau, réutilisé pour la construction des parapets du pont. Conservé au Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara.

Bibliographie : L. Renier, 1855-1858, n° 1643 (*CIL* VIII, 2511 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 153, n. 161). Cf. J.-M. Lassère, 1965, p. 359 ; E. Equini-Schneider, 1988, p. 391, pl. VI ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 132, p. 137 (tableau) et p. 155, n. 195 ; P. Southern, 1989, p. 91, n. 81 ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 461-462 ; M. Gorea, 2010, p. 152, n. 165 ; J.-B. Yon, 2018, p. 42, fig. 7, photo d'après J.-P. Laporte, 48 et 59, n. 343.

D(is) · M(anibus) · S(acrum)
Hereni(a)e · Ruffil-
lae · matri · uix(it)
4 annis · LX · fecit
merenti · Hari(anus)
Themarsa · fi-
lius · maior.



Apparat critique : 1.2. : ligature *H + E* ; 1.6. : ligature *H + E*.

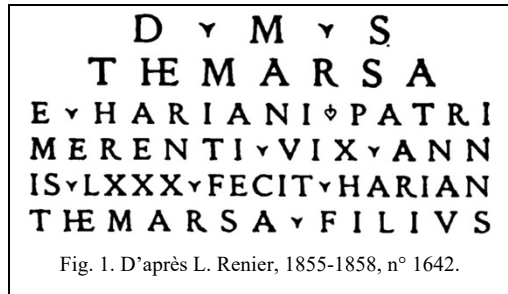
Traduction : « Consacré aux dieux Mânes. À *Herenia Ruffilla*, sa mère. Elle a vécu 60 ans. *Harianus*, fils de *Themarsas*, son fils aîné, a fait (ce monument) pour sa mère méritante. »

Date : du fait de l'absence de gentilice, l'inscription est sans doute antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère. D'après l'onomastique, cette épitaphe pourrait être attribuée aux Palmyréniens. Voir n° 116.

122- Caisson d'un tombeau, réutilisé pour la construction des parapets du pont. Inscription latine de six lignes.

Bibliographie : L. Renier, 1855-1858, n° 1642 (*CIL* VIII, 2512 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 153, n. 161). Cf. E. Equini-Schneider, 1988, p. 391 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 132 et voir n. 168 ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 461-462 ; M. Gorea, 2010, p. 152, n. 165 ; J.-B. Yon, 2018, p. 35, n. 103, 42, 48, n. 343, 59 et 60.

D'après *CIL* VIII, 2512 :
 D(is) · M(anibus) · S(acrum)
 Themarsa-
 e · Hariani · patri
 4 merenti · uix(it) · ann-
 is · LXXX · fecit · Harian(us)
 Themarsa · filius



Apparat critique : 1.2. : ligature *H + E* ; 1.3. : *hedera* ; ligature *H + A* ; 1.6. : ligature *H + E*.

Traduction : « Consacré aux dieux Mânes. Pour *Themarsas*, fils de *Harianus*, père méritant, a vécu 80 ans. *Harianus*, fils de *Themarsas*, son fils a fait (ce monument). »

Date : du fait de l'absence de gentilice, l'inscription est sans doute antérieure à la *Constitutio Antoniniana* de 212 de notre ère. D'après l'onomastique, cette épitaphe pourrait être attribuée aux Palmyréniens. Voir n° 116.

123- Plaque cassée en deux morceaux (incomplète à droite), découverte dans le défilé d'El-Kantara sur une grande stèle bordée d'une moulure en haut, à gauche et en bas. Inscription de quatre lignes. Conservée au Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara.

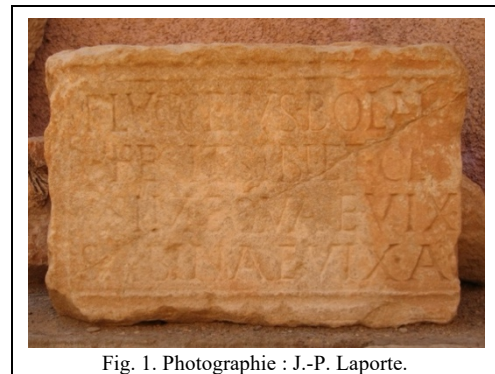
Bibliographie : L. Renier, 1855-1858, n° 1630 (*CIL* VIII, 2513 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 153, n. 159). Cf. E. Equini-Schneider, 1988, p. 392 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 132 ; J.-B. Yon, 2002, p. 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 461 ; J.-B. Yon, 2018, p. 43 et 59, n. 343.

Texte repris de Y. Le Bohec, 1989a, p. 153, n. 159, et lu d'après la photo :

P(ublius) · Lucceius · Bolan[us ---]
 fecit · sibi · et · Ce[---, coni(ugi) caris]-
 sim(a)e · quae · uix(it) [ann(is) ---]
 4 Sabinae · uix(it) · a(nnis) [---].

Apparat critique : 1.1. : ligature *A + N*.

Traduction : « *P(ublius) Lucceius Bolanus*, a fait (ce monument) pour lui, et pour *Ce[---]*, son épouse très chère, qui a vécu [---] ans, et pour *Sabina* qui a vécu [---] ans. »



Date : l'épithète *carissimus* incite à dater l'inscription du III^e siècle de notre ère (M. Reuter, 1999, p. 537).

124- Pierre en forme de linteau découverte dans le village Rouge à El-Kantara. Inscription latine de quatre lignes. Dimensions : 22 x 85 x 33 cm ; h.l. : 3,5 cm. Conservée au Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara.

Bibliographie : E. Albertini, 1930-1931, p. 381, n° 8, dessin (E. Albertini, 1931, p. 212, n° 17, dessin ; *AE* 1933, 36 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 151, n. 132 ; M. Reuter, 1999, p. 523, n° 132 ; Y. Le Bohec, 2012, p. 89, n° 18).

Cf. E. Equini-Schneider, 1988, p. 389 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 130 et p. 136 et 137 (tableaux) ; J.-B. Yon, 2002, p. 120 et 271, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 462 ; J.-B. Yon, 2018, p. 42, 59 et 61 ; J. M. Hutton, 2019, p. 176, n. 9 ; R. J. Pruet et J. M. Hutton, 2019, p. 183, n. 38.

Texte repris de Y. Le Bohec, 1989a, p. 130 et 151, n. 132, et lu d'après la photo :

Ob mememo[ria]e (*sic*)

Nurbelo · Sfidio patri · (*sic*)

M(arcus) · Herennius · Urbanus · dec(urio) ·

4 fecit.

Apparat critique : 1.1. : nous pouvons lire sur la photo *mememo[ria]e* (cf. le dessin de E. Albertini, 1930-1931, p. 381, n° 8). Cette ligne est lue dans *AE* 1933, 36 et par Y. Le Bohec, 1989a : « Ob · memo[r]iae (*sic*) » ; 1.2. : est lu par E. Albertini : « Nurbelo · SF · Idio » (cf. *AE* 1933, 36 »). E. Albertini, 1930-1931, ne peut pas lire le second nom ; il a suggéré que le nom pouvait commencer par les lettres *SF* ou *SE* et comprendre six lettres (le point entre la seconde et la troisième est douteux) ; il note que *Selidius* est attesté comme génitif d'un nom masculin dans une inscription punico-latine de Tunisie. Cette ligne est restituée par Y. Le Bohec, 1989a : « Nurbelo Sfidio (*sic*), patri » ou « Nurbelo (*sic*), patri » ; *Selidius* pourrait être un nom africain (*CIL* VIII, 1048), « (mais il faut aussi envisager l'hypothèse sémitique) » ; 1.2-3. : *hederae*. E. Equini-Schneider propose le nom de *Selmus* équivalent de l'araméen *šlm'*, sens incertain, ou *Selaeus* de la racine *š'l* « demander » (E. Equini-Schneider, 1988, p. 389, et voir n. 27).

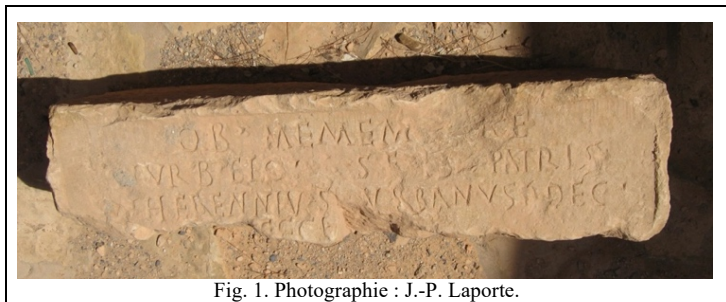


Fig. 1. Photographie : J.-P. Laporte.

Traduction : « À la mémoire de *Nurbelus*, fils de *Sfidius*. *M(arcus) Herennius Urbanus*, décurion, a fait (ce monument) pour son père. »

Date : d'après le mot *memoria*, le texte est daté du III^e siècle de notre ère (Y. Le Bohec, 1989a, p. 132 et p. 136, tableau). M. Reuter a daté le texte de la fin du II^e-début du III^e siècle de notre ère (M. Reuter, 1999, p. 523, n° 132).

4.2.4 Documents du *Numerus Palmyrenorum*

125- Fragment d'un *ponderarium*, découvert en 1939 dans le village Blanc d'El-Kantara. Inscription latine de quatre lignes (les lettres de la quatrième ligne sont très petites). Conservé au Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara.

Bibliographie : E. Albertini, 1940, p. 1-4 (*AE* 1941, 156) ; L. Leschi, 1954, p. 178, dessin (Y. Le Bohec, 1989a, p. 122 ; Y. Le Bohec, 1989b, p. 39 ; M. Reuter, 1999, p. 522, n° 126 ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2016, p. 229, n. 54).

Cf. *AE*, 1955, 134 ; J. Marcillet-Jaubert, 1977, p. 351-352, pl. T.3, 1, photo ; *AE* 1980, 954 ; E. Equini-Schneider, 1988, p. 383, n. 1 ; P. Southern, 1989, p. 91, n. 77 ; *AE* 1992, 1852.

Texte repris de Y. Le Bohec, 1989a, p. 122, et lu d'après la photo :

[I IS(emis)] II III, [---]

M(arco) · Lucceio Torqua[to · leg(ato) Aug(usti) pr(o)pr(aetore), ---]

pondera · examinata · et posita · pe[r --- · (centurionem) leg(ionis) III Aug(ustae)
· curam agentem]

4 N(umeri) Palmyr(enorum)

Apparat critique : l.1. : n'est pas lue par M. Reuter, 1999 ; l.2. : trous de support des poids ; l.3. : L. Leschi, 1954, a proposé de restituer : « pe[rpraef(ecto) ou praep(osito)] » ; l.4. : E. Albertini, 1940, a lu cette ligne : « *L(ucius) Aem(ilius) Fe(lix) ou fe(cit)* », mais J. Marcillet-Jaubert, 1977, a corrigé cette lecture par la mention du « *N(umerus) Palmyr(enorum)* ».

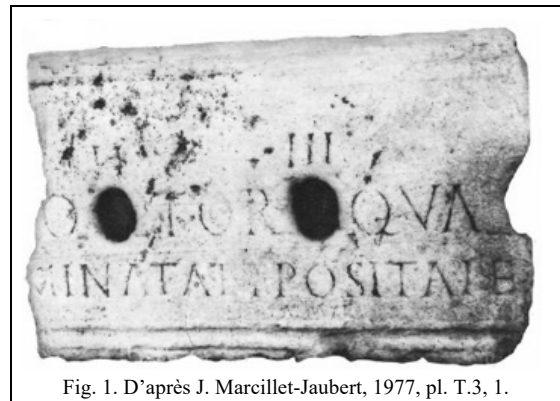


Fig. 1. D'après J. Marcillet-Jaubert, 1977, pl. T.3, 1.

Traduction : « Un, un et demi, deux, trois [---]. *M(arcus) Lucceius Torquatus*, légat d'Auguste, propréteur [---] poids examinés et déposés par [---], centurion de la *Legio III Augusta*, du *numerus* des Palmyréniens, qui s'en est occupé. »



Fig. 2. D'après L. Leschi, 1954, p. 178.

Date : d'après la mention du légat *M(arcus) Lucceius Torquatus*, cette inscription est datée de 167-169 de notre ère, date de sa fonction (cf. Y. Le Bohec, 1989a, p. 122 ; M. Reuter, 1999, p. 522, n° 126).

126- Fragment de bloc de grès employé comme pierre d'angle, découvert dans une maison à El-Kantara. La pierre est brisée à gauche et à droite. Inscription latine de cinq lignes. Dimensions : 46 x 28 cm ; h.l. : l.1-2. : 3 cm ; l.3. : 3,5 cm ; l. 4-5. : 4 cm.

Bibliographie : J. Carcopino, 1925b, p. 123-124 (*AE* 1926, 144 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 147, n. 82 ; M. Reuter, 1999, p. 522, n° 128).

Cf. H. T. Rowell, 1936, p. 2551 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 122 ; P. Southern, 1989, p. 91 ; Y. Le Bohec, 2007, p. 456, n. 33.

Texte repris de Y. Le Bohec, 1989a, p. 147, n. 82 :

[Imp(eratori) · Caes(ari) · L(ucio) · Septimio Seue]ro · Pertinaci · Aug(usto) · pon[t(ifici) · max(imo)]

[trib(unicia) pot(estate) II · co(n)s(uli) II · Imp(eratori) II · pro]co(n)s(uli) · p(atri) p(atriae) [[et Clodio Albino Caes(ari)]]

[dedicante C. Iul(io) Lepido Ter]tululo [l]eg(ato) · Aug(usti) · pro[pr(aetore) c(larissimo) u(iro)]

128- « Petit autel formant la pierre d'angle d'un banc en terre placé devant une maison voisine du Café Maure, à gauche en venant de Batna » (C. P. de Lessert, 1886, p. 75). Inscription latine de six lignes.

Bibliographie : C. P. de Lessert, 1886, p. 75, n° 1064 ; *CIL* VIII, 18008 (Y. Le Bohec, 1989b, p. 174, n. 209 ; M. Reuter, 1999, p. 523, n° 135).

Cf. E. Albertini, 1934, p. 30 ; H. T. Rowell, 1936, p. 2551 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 127, 128 et 129 ; M. Gorea, 2010, p. 152, n. 165.

D'après C. P. de Lessert, 1886, p. 75, n° 1064 :

Neptuno
Aug(usto) · sacr(um) ·
Q(uintus) · Vettius
4 Iustus c(enturio)
leg(ionis) III aug(ustae)
praepo(situs) N(umeri) Pal(myrenorum)

Traduction : « Consacré à Neptune Auguste. *Q(uintus) Vettius Iustus* centurion de la *Legio III Augusta*, commandant du *numerus* des Palmyréniens... »

Date : en raison du titre de *praepositus* et du passage de *Q(uintus) Vettius Iustus* chez les Palmyréniens, Y. Le Bohec date cette inscription de la première moitié du III^e siècle de notre ère, sous l'empereur *Marcus Aurelius Antoninus Caracalla*, entre 211 et 217 (Y. Le Bohec, 1989a, p. 127-129). M. Reuter a daté le texte de la fin du II^e-début du III^e siècle de notre ère (M. Reuter, 1999, p. 523, n° 135).

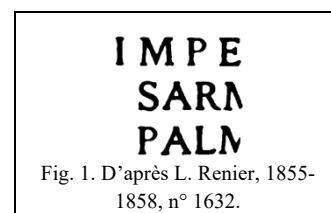
129- Fragment découvert dans un jardin à El-Kantara. Inscription de trois lignes en latin.

Bibliographie : L. Renier, 1855-1858, n° 1632 (*CIL* VIII, 2502 ; J. Carcopino, 1925b, p. 149, n. 2 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 146-147, n. 79 ; M. Reuter, 1999, p. 523, n° 136).

Cf. H. T. Rowell, 1936, p. 2551.

D'après M. Reuter, 1999, p. 523, n° 136 :

Impe[rator Caesar ---]
Sarm[aticus Max(imus) --- N(umerus)]
Palm[(yrenorum)---]



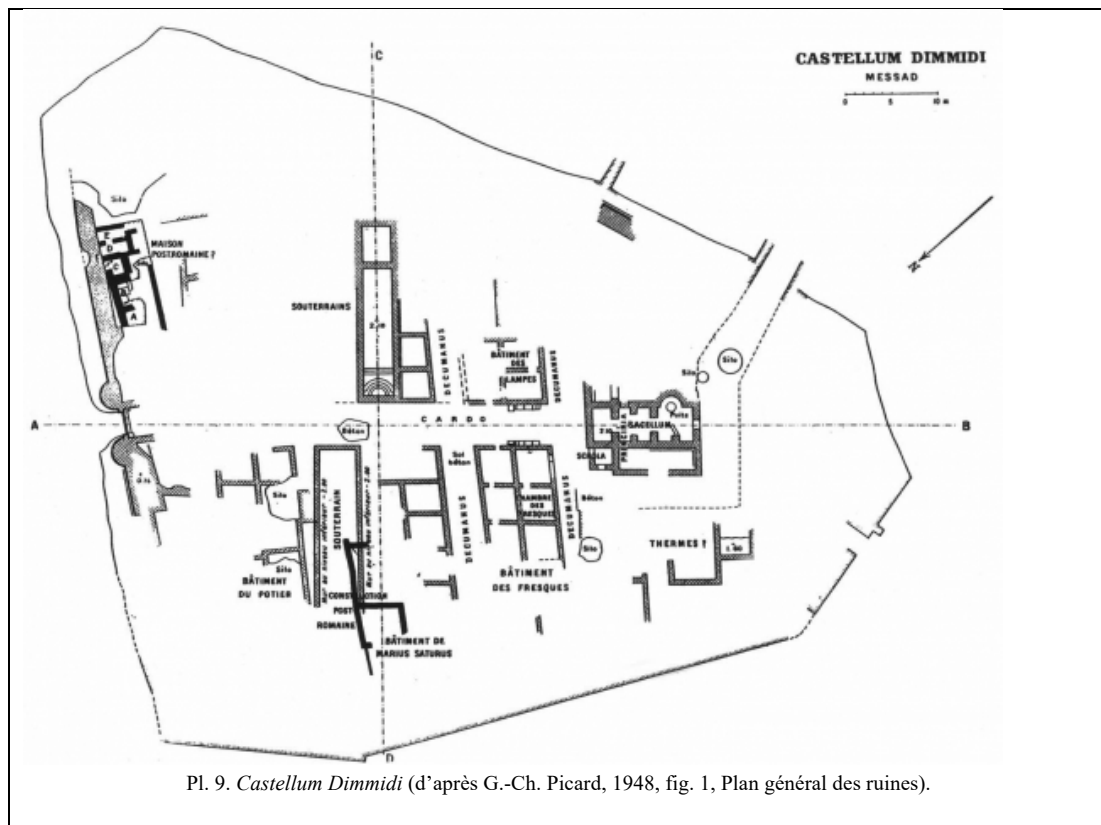
Traduction : « L'empereur César, *Sarmaticus Maximus* ---, du *Numerus Palmyrenorum* ---. »

Date : après 175 de notre ère, le titre *Sarmaticus* n'étant pas attesté auparavant (cf. Y. Le Bohec, 1989a, p. 146-147, n. 79 ; M. Reuter, 1999, p. 523, n° 136, et voir p. 398).

4.3 Messad / Castellum Dimmidi

4.3.1 Contexte archéologique

Le *Castellum Dimmidi* est situé sur le territoire des monts des Ouled Naïl et de la vallée de l'Oued Djedi, sur un vaste territoire de l'Algérie méridionale. Les monts ont emprunté leur nom à une *tribu* arabe et ils font partie de l'Atlas Saharien. Le *Castellum*, bien étudié par G.-Ch. Picard en 1948, présente un camp « classique » d'une architecture romaine par certains côtés, et par d'autres n'est pas dépourvu d'originalité. L'enceinte fait un demi-hectare et ne dessine pas une forme rectangulaire comme d'autres camps militaires romains. Les murs du camp sont construits selon la technique de parements de moellons avec un remplissage essentiellement de terre, formant environ 2 m d'épaisseur. La porte principale est située au nord du camp, flanquée de deux tours³⁹. Dans la partie centrale du camp se trouve une chapelle carrée ayant la forme d'un petit temple sur podium où ont été découvertes les fresques des Palmyréniens. Les recherches archéologiques du *Castellum Dimmidi* ont été confiées à G.-Ch. Picard, en 1939-1941, par J. Carcopino, E. Albertini et L. Leschi. Les découvertes archéologiques et les inscriptions concernant les Palmyréniens de ce site ont été publiées par G.-Ch. Picard en 1948 dans son livre : *Castellum Dimmidi*⁴⁰. À cette date, la plupart des inscriptions découvertes ont été déposées au bordj de Messad (pl. 9 ; corpus n° 135 et n° 136).



Pl. 9. *Castellum Dimmidi* (d'après G.-Ch. Picard, 1948, fig. 1, Plan général des ruines).

³⁹ Y. Le Bohec, 1995, p. 2345 et 2347-2348. G.-Ch. Picard, 1948, p. 17, p. 66 et p. 72, fig. 8.

⁴⁰ G.-Ch. Picard, 1948, p. 159-172 (la chapelle palmyrénienne) et p. 178-187 (l'épigraphie de Dimmidi).

4.3.2 Documents votifs

130- Plaque brisée en bas, usée à droite. Deux cercles dans les angles supérieurs avec deux palmes au milieu. Inscription latine de sept lignes. Dimensions : 61 x 53 x 19 cm ; h.l. : 5,5 cm. Conservée au bordj de Messad.

Bibliographie : E. Albertini et P. Massiera, 1939, p. 235, n° 10 (*AE* 1940, 148) ; G.-Ch. Picard, 1948, p. 185-186, n° 8, pl. XV, n° 8 (A. Hilali, 2006, p. 165, n° 17).

Cf. G.-Ch. Picard, 1948, p. 102 ; L. Dirven, 1999, p. 204, n. 95 ; Y. Le Bohec, 2007, p. 317.

Restitution à partir du texte de G.-Ch. Picard, 1948, p. 185-186, n° 8 :

Deo numini Mal(agbelo)
pro sal(ute) · d(omini) n(ostri) · Imp(eratoris) Caes(aris)
M(arci) · Aurel(ii) · Seueri Alexan-
4 dri Inuicti Pii · felicis
Aug(usti) · diui · Mag(ni) · Antoni-
ni · fili(i) · et · Iuliae Mammae-
ae Aug(ustae) matri(s) Aug(usti) e[
8 castrorum---]

Apparat critique : 1.6-7. : traces de *Mammaeae* ; 1.8. : n'est pas lu par G.-Ch. Picard, 1948, mais elle est restituée « *castrorum* » (cf. A. Hilali, 2006, p. 165, n° 17).

Traduction : « À la puissance du dieu Malagbêl, pour le salut de notre Seigneur, l'empereur César Marc Aurèle Sévère Alexandre invaincu, pieux, heureux, Auguste, fils du divin Antonin le grand et de *Iulia Mammaea Augusta*, la mère de notre Auguste et des camps... »

Date : sous le règne de Sévère Alexandre (222-235 de notre ère).

131- Monument en pierre. Inscription en latin sur trois côtés. Dimensions : 43 x 38 cm ; h.l. : 2 cm. Conservé au Musée d'Alger où il est arrivé en 1855.

Bibliographie : *CIL* VIII, 8795 (= *CIL* VIII, 18020 ; *ILS* 4340 ; E. Albertini et P. Massiera, 1939, p. 236, n° 11 ; G.-Ch. Picard, 1948, p. 186-187, n° 9, dessin ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 148, n. 95 ; M. Reuter, 1999, p. 524-525, n° 141a ; A. Hilali, 2006, p. 165, n° 16 ; Y. Le Bohec, 2012, p. 92-93, n° 25 ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2014, p. 381, n° C545).

Cf. J. Carcopino, 1933, p. 40 ; H. T. Rowell, 1936, p. 2551 ; *AE* 1940, 149 ; G.-Ch. Picard, 1948, p. 102 ; *AE* 1948, 213 ; F. Vittinghoff, 1950, p. 406 ; E. Equini-Schneider, 1988, p. 395, n. 61 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 123 et p. 131 ; P. Southern, 1989, p. 91 ; L. Dirven, 1999, p. 204, n. 95 ; J.-B. Yon, 2002, p. 272, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 317 et 461 ; M. Gorea, 2010, p. 152, n. 165 et p. 153, n. 175 ; J.-B. Yon, 2018, p. 58.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD010733>

<https://cil.bbaw.de/ace/id/11845> (estampages)



Fig. 1. D'après G.-Ch. Picard, 1948, pl. XV, n° 8.

D'après G.-Ch. Picard, 1948, p. 186-187, n° 9 :

Face antérieure :

Deo · num(ini) · Malag(belo) ·
pro · salute · d(omini) · n(ostri)
Imp(eratoris) · Caes(aris) · M(arci) · Aurel(ii)

4 Seueri Alexan-
dri Inuicti Pii fel(icis)
Aug(usti) · diui · M[agni Ant-]
[onini fili(i) ---]

8 [---]

Sur la face latérale gauche :

[--- h]onorati
[---]CT[---] amicus
[---]ul · Donatus fil(ius)

4 [---]ran(ius) · Messor
[- Pe]tron(ius?) · Rogatian(us)
T(itus) · Ann(ius) Victor
Q(uitus) · Gran[---] · Donatus

8 C(aius) · Iul(ius) Tertull[us]
[---]

Sur la face latérale droite :

[m(ilitis)] N(umerus) · P(almyrenorum) ·
Seu(erianorum)
(centuria) Galtoniani

4 C(aius) · Mod(ius) (centurio) S[---]
L(ucius) · Rubrius Felix
C(aius) · Iul(ius) Maximus
C(aius) · Cann(ius) Malc(h)us
8 L(ucius) · Host(ilianus) · Florentin(us)
C(aius) · Iul(ius) Tonneus
C(aius) · Iul(ius) T[---]
[---]

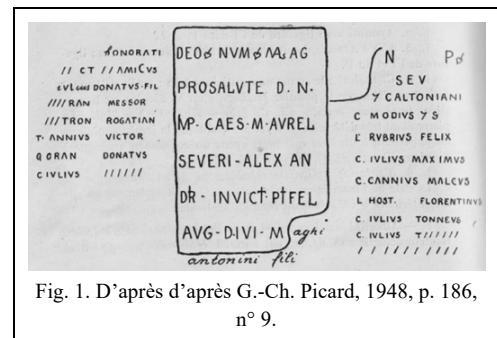


Fig. 1. D'après G.-Ch. Picard, 1948, p. 186, n° 9.

Apparat critique : face antérieure : 1.1. : des *hederae* figurent après les mots *Deo* et *num(ini)*, ligature *M + A + L* ; 1.5. : ligatures *T + I, I + I* ; 1.6. : dans *CIL VIII*, 8795 est lu avec *cet* à la place de *[Ant-]* ; 1.7. : n'existe pas dans *CIL VIII*, 8795. Face latérale gauche : 1.8. : le dessin de G.-Ch. Picard ne mentionne pas la restitution de « *Tertull[us]* » qui a été faite d'après l'estampage. Face latérale droite : 1.1. : *hedera* à la fin de la ligne.

Traduction : « À la puissance du dieu Malagbêl, pour le salut de notre Seigneur, l'empereur César Marc Aurèle Sévère Alexandre vaincu, pieux, heureux, Auguste, fils du divin Antonin le grand [---], honoré [---]CT[---], ses amis / son ami [---]Jul Donat, fils de [---]Jran(ius) Messor, Petronius Rogatianus, T(itus) Ann(ius) Victor, Q(uitus) Gran[---] Donatus, C(aius) Iul(ius) Tertullus, soldats du Numerus Palmyrenorum Seuerianorum, Centuria

Caltonianus ; *C(aius) Modius*, centurion *S[---]*, *L(ucius) Rubrius Felix*, *C(aius) Iulius Maximus*, *C(aius) Cannius Malc(h)us*, *L(ucius) Hostilianus Florentinus*, *C(aius) Iulius Tonneus* et *C(aius) Iulius T[---]*, ... »

Date : sous le règne de Sévère Alexandre (222-235 de notre ère)



Fig. 2 (estampages). D'après : <https://cil.bbaw.de/ace/id/11845>

132- Inscription latine de quatre lignes « perdue ».

Bibliographie : E. Albertini et P. Massiera, 1939, p. 236, n° 12 (*AE* 1940, 150 ; G.-Ch. Picard, 1948, p. 187, n° 10, dessin ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 148, n. 93 ; M. Reuter, 1999, p. 524, n° 140 ; A. Hilali, 2006, p. 165, n° 15 ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2014, p. 382, n° C547).

Cf. G.-Ch. Picard, 1948, p. 102 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 123 ; L. Dirven, 1999, p. 204, n. 95.

D'après G.-Ch. Picard, 1948, p. 187, n° 10 :

[---]
 [---]-
 o deo n[um(ini) Malag(belo)] (?)
 4 N(umerus) Pal(myrenorum) Seue(rianorum)
 moran[tes castello Dimmidi]
 [---]

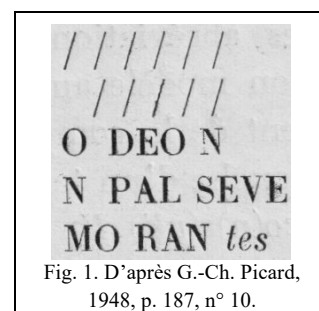


Fig. 1. D'après G.-Ch. Picard, 1948, p. 187, n° 10.

Apparat critique : G.-Ch. Picard a restitué le texte et a noté des traces d'une sixième ligne. l.3. : la lettre *O* pourrait venir de *[Domin]o* ?

Traduction : « [---]. À la puissance du dieu Malagbêl, (les soldats) du *Numerus Palmyrenorum Seuerianorum* qui demeurent au *Castellum Dimmidi*, (ont fait ce monument)... »

Date : d'après le *Numerus Palmyrenorum Seuerianorum*, nous pouvons dater l'inscription, comme la précédente, de 222-235 de notre ère (cf. M. Reuter, 1999, p. 524, n° 140).

4.3.3 Documents du *Numerus Palmyrenorum*

133- Bas de stèle en grès, cassée en deux fragments, découverte à Messad / *Castellum Dimmidi*. Dédicace honorifique (?). Le fragment de gauche a été découvert à Djelfa (lecture de M. L. Leschi, sur estampage de M. Bech). Le fragment de droite a été retrouvé en 1941 au bordj de Messad. Il a été lu par M. P. Massiera et estampé par M. Berger. Dimensions : 40 cm (épaisseur) ; h.l. : 2-3 cm.

Bibliographie : E. Albertini et P. Massiera, 1939, p. 234-235, n° 9, dessin (*AE* 1940, 147 ; G.-Ch. Picard, 1948, p. 178-179, n° 2 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 148, n. 91 ; M. Reuter, 1999, p. 525, n° 142 ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2014, p. 381, n° C544).

Cf. Y. Le Bohec, 1989a, p. 123 ; Y. Le Bohec, 2007, p. 456, n. 35.

D'après G.-Ch. Picard, 1948, p. 178-179, n° 2 :

- [---] N
 [--- V] non-
 [as maias --- M]axi-
 4 [mo ---] et [---]io Vrbanio co(n)s(ulibus)
 [militēs N(umeri) Pa]lmyr(enorum) · fecer(unt)
 [cur---] Fausto tes(serario) leg(ionis) · s(upra) s(criptae)
 [---] mil(es) leg(ionis) · s(upra scriptae) · scrib-
 8 [sit] et · sculps[it].

Apparat critique : 1.4. : les lettres manquantes représentent le gentilice de *Maximus* et le prénom de *Urbanus*, ligature A + N ; 1.5. : *hedera* ; 1.6. : « [cur] » sur le dessin de E. Albertini et P. Massiera, 1939 a été restitué par M. Reuter « [cur(ante) ---] » ; E. Albertini et P. Massiera, 1939 ont lu « GG » pour le mot « leg(ionis) ». Selon eux « le G de leg. a été redoublé à tort : le graveur a été entraîné par le redoublement voisin de l'S » ; 1.7. : ligature R + I.

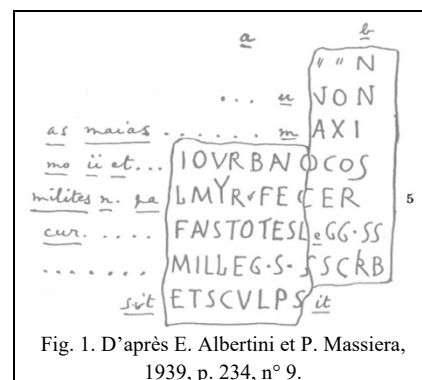


Fig. 1. D'après E. Albertini et P. Massiera, 1939, p. 234, n° 9.

Traduction : « [---] N [--- 5] jours avant les Nones de mai. *Maximus* [---] et [---] *Ius Urbanus*, consuls. Les soldats du *numerus* des Palmyréniens ont fait (ce monument) [---], pour [---] *Faustus*, tesséraire de la légion mentionnée ci-dessus. [---], soldat de la légion mentionnée ci-dessus a écrit et gravé (ce texte). »

Date : d'après la mention des consuls, le texte est daté de 234 de notre ère (Y. Le Bohec, 1989a, p. 148, n. 91 ; cf. M. Reuter, 1999, p. 525, n° 142).

134- Fragment de stèle de calcaire découvert en 1941 dans le mur d'un jardin de Messad. Les lettres ont été gravées soigneusement et avec fioritures. « Les parties supérieures, gauches et intérieures manquent » (G.-Ch. Picard, 1948, p. 199-200, n° 23). Dimensions : 40 x 40 x 40 cm ; h.l. : 2,5 cm.

Bibliographie : G.-Ch. Picard, 1948, p. 199-200, n° 23, dessin (Y. Bohec, 1989a, p. 148, n. 94 ; M. Reuter, 1999, p. 524, n° 141 ; Ch. Schmidt Heidenreich, 2014, p. 382, n° C548).

Cf. *AE* 1948, 219 ; Y. Bohec, 1989a, p. 123 ; Ch. P. Southern, 1989, p. 91 ; M. P. Speidel, 1992, p. 84, n. 13 ; Y. Le Bohec, 2007, p. 456, n. 35.

D'après Y. Bohec, 1989a, p. 148, n. 94 :

[Pro sal(ute) Imp(eratoris) · Caes(aris) M(arci) · Aureli(i) · Seueri Alexandri ·
Inuicti pii fel(icis) Aug(usti) et Iuliae Mammaeae Aug(ustae)]
ma[tris Aug(usti) n(ostri)]
et castr(orum) · to[tiusq(ue) d(omus) d(iuinae)]
4 uexil(larii) · N(umeri) Pal(myrenorum) [morantes]
cast(ello) D(i)mm(idi) [fecerunt sub cura (?)]
[---]

Apparat critique : l.4. : *hedera*. G.-Ch. Picard 1948, et Y. Le Bohec, 1989a, ont souligné qu'il est possible de proposer la lecture « *Vexil(larii) N(umeri) Pal(myrenorum) [Seue(rianorum) mor(antes)]*. »

Traduction : « Pour le salut de l'empereur César Marc Aurèle Sévère Alexandre vaincu, pieux, heureux et Auguste, et de *Iulia Mammaea Augusta*, la mère de notre Auguste, des camps et de toute la maison divine, les vexillaires du *numerus* des Palmyréniens demeurant dans le camp du *Castellum Dimmidi*, ont fait avec soin ... »

Date : 226-234 de notre ère (P. Southern, 1989, p. 91).

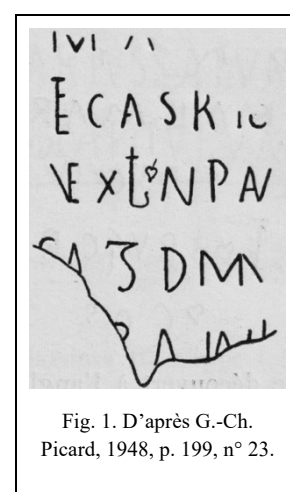


Fig. 1. D'après G.-Ch. Picard, 1948, p. 199, n° 23.

4.3.4 Fresques de la chapelle palmyrénienne du *Castellum Dimmidi*

Les fresques ont été étudiées, photographiées, reconstituées et publiées par G.-Ch. Picard en 1948 dans son ouvrage *Castellum Dimmidi* (fragments A1-4 et B1-3). Malheureusement, cela ne nous permet pas de voir la couleur des peintures. D'après les photos et les dessins, ces fresques représentaient des personnages.

Bibliographie : G.-Ch. Picard, 1948, p. 160-172, fig. 15 et 16 (dessin après la reconstitution), pl. XVII-XIX (fragments A1-4 et B1-3, noir et blanc).

Cf. M. A. R. Colledge, 1976, p. 230-231, fig. 61, dessin ; E. Equini-Schneider, 1987, p. 80 ; M. Gawlikowski, 1997a, p. 804 ; A. Hilali, 2006, p. 154, n. 15 ; Y. Le Bohec, 2007, p. 316-317.

135- Quatre fragments d'une plaque de fresques représentent un personnage avec une Victoire. Selon G.-Ch. Picard, la peinture des quatre fragments est plutôt un « dipinto » : ils ont été faits avec des traits incisés dans le plâtre, soulignés ensuite de rouge et de noir.

Le fragment **A1** (fig. 1) est brisé en deux morceaux raccordables qui forment l'angle supérieur droit du tableau et la bordure rouge du cadre qui est restée. Le dessin sur ces deux fragments représente une petite Victoire ailée, figurée nue jusqu'à la ceinture. Les bords de

poitrine sont figurés par deux lignes inclinées. La déesse porte une sorte de jupe large en cloche avec des plis verticaux, qui couvre le bas du corps, et qui s'arrête au-dessus des chevilles ; autour de son cou est dessiné d'un trait un collier ouvert par-devant qui ressemble à un *torque* ; sa main gauche porte une plume ou une branche d'arbre posée contre son bras. Son bras droit est étendu et nous pouvons supposer qu'elle devait tenir dans sa main droite un objet, peut-être une couronne de lauriers. Malheureusement, le dessin a disparu dans la cassure. Des traits représentent l'aile gauche qui est déployée horizontalement à hauteur d'épaule. Les cheveux sont bouclés, relevés au-dessus du front et attachés en arrière par un chignon bas. Le nez est dans le prolongement du front. Selon G.-Ch. Picard, cette représentation est du « type grec classique ». En bas et à gauche, l'épaule gauche d'un personnage est représentée par des traits. Dimension : 22 cm (hauteur).

Le fragment **A2** (fig. 2) est le morceau de plaque brisée complétant l'épaule gauche du personnage du fragment **A1**, représentant un buste de personnage. Au-dessus de sa tête, du côté droit, tangents au crâne, sont figurés des traits noirs et obliques. Le cou est très allongé. Le visage apparaît de forme ovale au front bas couronné de cheveux bouclés. Les yeux sont dessinés en forme d'amande et soulignés par des sourcils longs. Le nez de ce personnage est figuré par un trait droit et très long. La bouche est très petite, en forme d'« arc turquois », par deux touches de pinceau de couleurs différentes. Sur ce fragment sont restées des traces de vêtement. Dimensions : 25 x 16,5 cm ; 11 cm (hauteur de la tête).

Le fragment **A3** (fig. 3) représente un membre inférieur droit, à partir de la cuisse jusqu'au pied. De l'extrémité de ce pied se détache un trait incliné vers la gauche qui remonte. Ce trait représente le bas de la hampe d'une lance qui est brisée en son milieu. Nous retrouvons son prolongement sur le fragment **A4** (fig. 4). Dimensions : 31 x 20 cm (fragment) ; 25 cm (hauteur du membre inférieur) ; 7 cm (longueur du pied). Le fragment **A4** a été découvert recouvert par le fragment **B3** (voir n° 136, fig. 3). Le haut du fragment représente une partie du cadre que l'on voit sur le fragment **A1**, ainsi que le haut de la lance et la pointe supérieure d'un bouclier. Dimensions : 16 x 28 cm.

Selon la reconstitution hypothétique de G.-Ch. Picard (fig. 5), ce personnage est figuré debout, de face dans une attitude rigoureusement frontale. Il est vêtu d'une courte tunique ceinturée descendant jusqu'aux genoux. Une chlamyde est figurée sur la tunique, posée sur l'épaule gauche, agrafée sur l'épaule droite, rejetée en arrière et retombant presque à la même longueur que la tunique. Sa main droite relevée tenait un bouclier ovale et une lance. Selon G.-Ch. Picard, ce personnage devait peut-être porter un pantalon qui rentre en bas dans les bottes, comme les autres représentations sur les fresques de Doura-Europos (F. Cumont, 1926, p. 74-76, pl. XLII-XLIII). Le pied sur le fragment **A3** porte une botte à pointe recourbée. On peut penser que ce personnage mesure environ 80 cm de haut en plaçant correctement les fragments **A1** et **A3**.

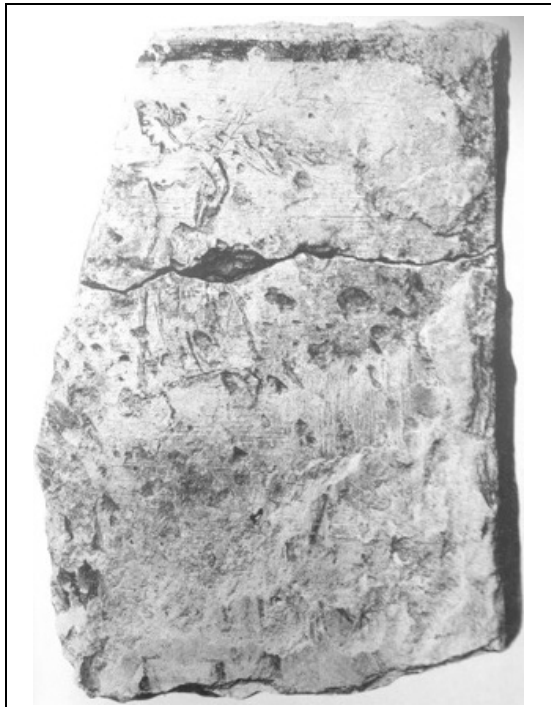


Fig. 1. **Fragment A1** : d'après G.-Ch. Picard, 1948, pl. XVIII, fresque A, fragment 1.

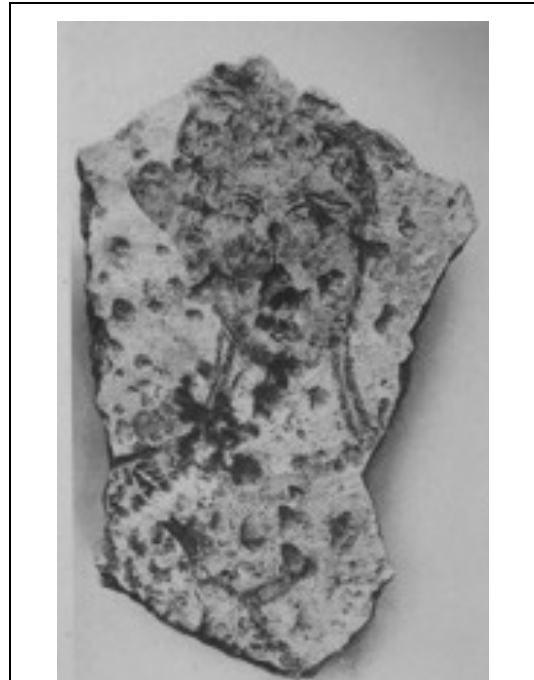


Fig. 2. **Fragment A2** : d'après G.-Ch. Picard, 1948, pl. XVII, à dr., fresque A, fragment 2.



Fig. 3. **Fragment A3** : d'après G.-Ch. Picard, 1948, pl. XVII, en bas, fresque A, fragment 3.

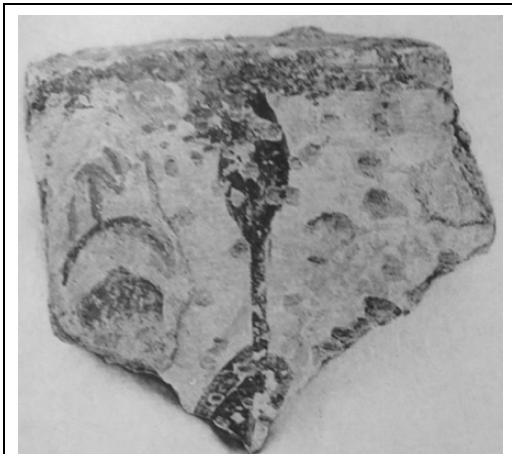


Fig. 4. **Fragment A4-B3** : d'après G.-Ch. Picard, 1948, pl. XVII, à g., fresque A, fragment 4, et fresque B, fragment 3.

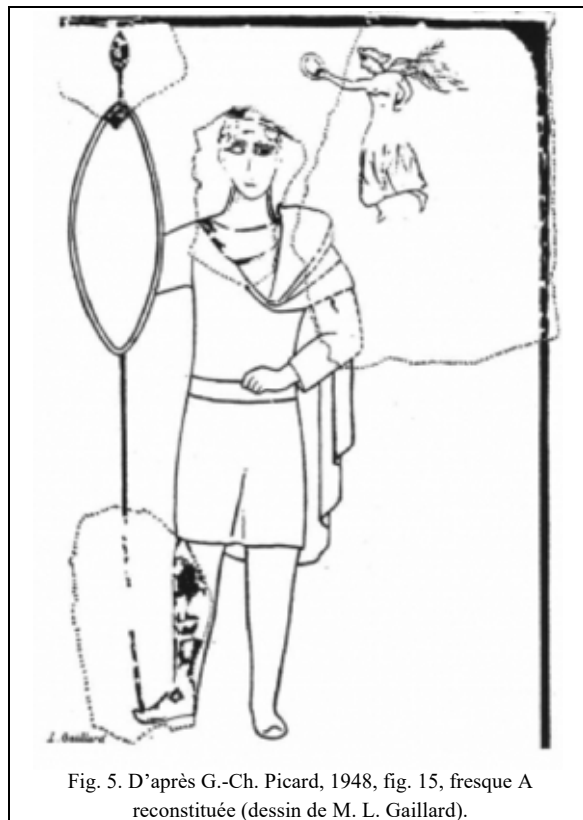


Fig. 5. D'après G.-Ch. Picard, 1948, fig. 15, fresque A reconstituée (dessin de M. L. Gaillard).

136- Trois fragments de fresque représentent d'après la reconstitution de G.-Ch. Picard deux personnages de face, devant un autel votif (fig. 3). Le fragment **B1** (fig. 1) est une plaque en forme de triangle à peu près équilatéral d'une trentaine de cm de côté. Sur sa partie droite est représenté le haut d'un corps d'homme debout. Le bas du corps et une grande partie du visage au-dessus de la bouche sont perdus. Selon G.-Ch. Picard « les chairs hâlées ont une teinte rouge brique ; le menton s'encadre d'une courte barbe rousse ». Le cou est épais. Ce personnage porte un manteau et une tunique. Une chlamyde est agrafée sur l'épaule droite et retombe vers la ceinture avant de remonter sur l'épaule gauche en formant des plis. Le bras droit est représenté complètement dégagé du manteau et couvert par une manche large de la tunique. La position de cette épaule indique que le mouvement du corps était vers la droite, tandis que le visage est représenté de face. Une ceinture enserre la tunique. G.-Ch. Picard a noté qu'« une marque rouge sombre, figurée sous la fibule, déborde des deux côtés le manteau : il faut y reconnaître le haut du baudrier qui traversait obliquement la poitrine pour venir soutenir le glaive sur le côté gauche » (G.-Ch. Picard, 1948, p. 165). La hauteur de ce personnage était probablement d'environ 50 cm.

Le fragment **B2** (fig. 2), en forme de trapèze, mesure au maximum 31 cm de hauteur et de largeur. Sur le côté droit de ce fragment apparaît un trait vertical formant une partie de la bordure du tableau. Sur le côté gauche et en bas est représentée l'extrémité droite d'un cartouche rectangulaire qui est accoté de part et d'autre de deux triangles, la pointe tournée vers le cartouche ; il s'agit d'une *tabula ansata*, ou cartouche à queue d'aronde. Il n'est mentionné aucune inscription dans la partie visible du cartouche. Les jambes et les pieds d'un personnage debout sont représentés au-dessus du cartouche. Le pied gauche est vu de face flottant dans le vide. Une partie du pied droit qui était dessiné de profil a disparu dans la brisure. La chaussure du pied gauche est bordée d'un galon. Elle s'arrête au-dessous de la cheville avec un lacet qui s'attachait en arrière. Un vêtement qui paraît d'étoffe légère nous laisse voir la ligne des jambes.

Selon G.-Ch. Picard, c'est sans doute de la soie. Les plis sont habilement présentés dans des tons plus foncés, situés verticalement le long des jambes, tandis qu'un pli plus profonds traverse la surface en diagonale. Cette forme de représentation du vêtement nous fait penser que ce personnage portait une longue robe droite prenant appui aux épaules et moulant le corps.

Le fragment **B3** était accolé à l'extrémité gauche du fragment **A4** (voir n° 135, fig. 4). Il représente une tête casquée de face. Nous ne pouvons voir qu'un visage dont ne reste que la chevelure, figurée par une tache sombre, le front et les sourcils. La façon dont est dessiné le casque est naïve. Il est figuré au-dessus des cheveux qu'il devait couvrir, et représenté par deux traits, supportant un cimier en croissant comme celui qui décore les casques « attico-phrygiens ». Le visage est représenté de face, alors que le casque semble être tourné de trois quarts à gauche.



Fig. 1. **Fragment B1** : d'après G.-Ch. Picard, 1948, pl. XIX, fresque B. Fragment 1 (haut).

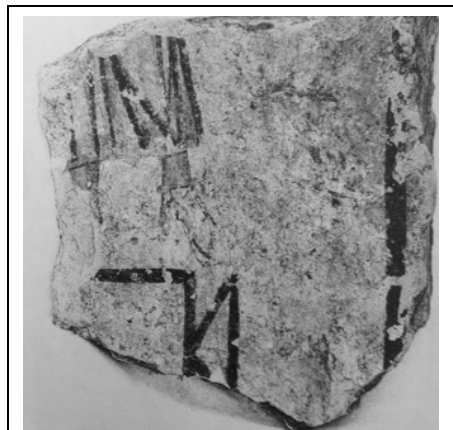


Fig. 2. **Fragment B2** : d'après G.-Ch. Picard, 1948, pl. XIX, fresque B. Fragment 2 (bas).

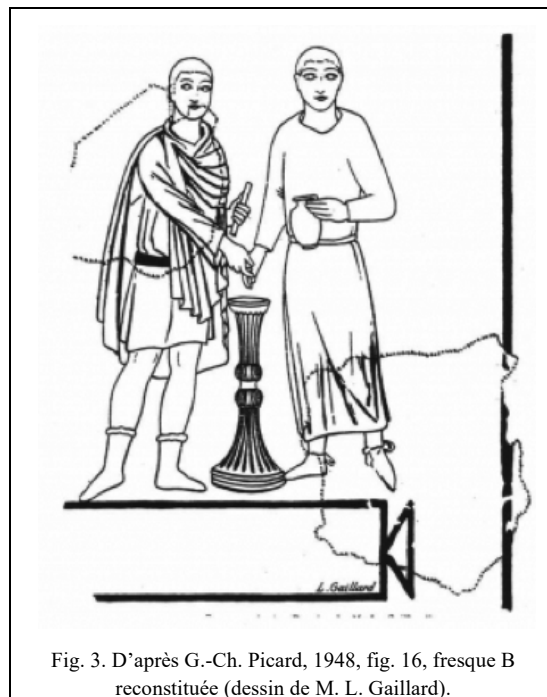


Fig. 3. D'après G.-Ch. Picard, 1948, fig. 16, fresque B reconstituée (dessin de M. L. Gaillard).

137- Deux vases de bronze ont été découverts dans le sol de la chapelle palmyrénienne, dans la pièce aux fresques. Les deux vases sont de forme semblable, mais de dimensions différentes : « corps en tronc de cône très peu évasé vers la base, décoré d'un double filet en creux, à la hauteur des attaches des anses et au milieu de la panse. Anse en point d'interrogation, soudée à l'aide d'une attache rectangulaire au contact des bords supérieurs et d'un élargissement circulaire en bas ; au sommet de la courbe, cette anse est décorée d'une sorte de garde-main formé par une pastille recourbée vers l'arrière » (G.-Ch. Picard, 1948, p. 170 ; cf. A. Hilali, 2006, 154, n. 15).



Fig. 1. Pichets de bronze de la Chapelle palmyrénienne. D'après G.-Ch. Picard, 1948, pl. XI.

4.4 Lambèse / Lambaesis

4.4.1 Contexte archéologique

En 1918, dans l'ensemble des ruines à l'est du temple d'Esculape, A. Ballu a découvert une salle octogonale dont un côté sur deux était occupé par une niche arrondie (fig. 11). Dans cette salle, une inscription gravée sur une pierre parallélépipédique de calcaire jaunâtre dur, a été découverte à côté du mur sud, dans une large baie ouvrant sur une abside outrepassée (corpus n° 138). Selon M. Janon, cette pierre a été employée « comme dalle de couverture d'un égout disposé sud-nord et sur lequel était posé le mur de l'abside »⁴¹.

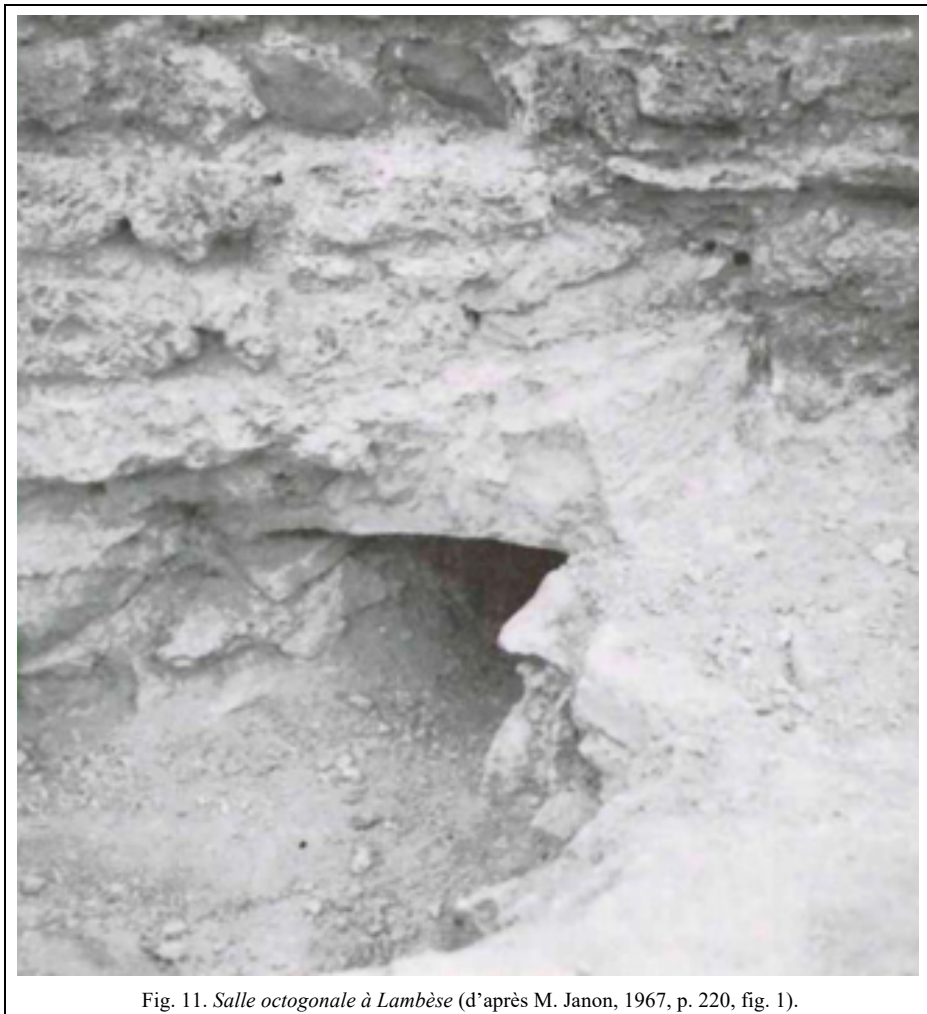


Fig. 11. Salle octogonale à Lambèse (d'après M. Janon, 1967, p. 220, fig. 1).

⁴¹ M. Janon, 1967, p. 219.

4.4.2 Document votif

138- Bloc de pierre parallélépipédique de calcaire jaunâtre dur découvert en 1918 par A. Ballu, dans une salle octogonale du camp légionnaire de Lambèse où il existe une chapelle de Iarhibôl. Une inscription latine comporte douze lignes gravées sur l'une de ses grandes faces, et une autre de sept lignes est gravée sur le petit côté à gauche. Brisée en bas. Dimensions : 60 cm (largeur) x 19,5 cm (épaisseur) x 60 cm (hauteur conservée à droite) et 38 cm (hauteur conservée à gauche) ; h.l. : 1-4 cm (grande face) ; 3-4 (côté gauche). Les lettres sur le côté gauche sont gravées profondément et irrégulièrement. Conservé au Musée de Lambèse.

Bibliographie : M. Janon, 1967, p. 220-230, fig. 2-3, photo (*AE* 1967, 572 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 152, n. 141 ; A. Hilali, 2006, p. 164, n° 13).

Cf. J. Carcopino, 1933, p. 42 ; E. Equini-Schneider, 1988, p. 391, n. 39 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 130 et p. 136, 137 et 138 (tableaux) ; L. Dirven, 1999, p. 205, n. 100 ; *AE* 2000, 1775 ; J.-B. Yon, 2002, p. 272, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 461 ; M. Gorea, 2010, p. 153, n. 175 ; J.-B. Yon, 2018, p. 60 et 61.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD015289>

Texte repris de M. Janon, 1967, p. 220-222 :

Pro salute et
incolumitate domini nostri
Imp(eratoris) Caes(aris) M(arcus) Aureli Seueri An-
4 tonini Aug(usti) pii felicis et Iuli-
ae Aug(ustae) matris Aug(usti) et cas-
trorum et senatus et patri-
ae cultores dei Ierhobolis
8 iuniores constituti Prae-
sente et Extricato (II) co(n)ss(ulibus)
[id]ib(us) martis fecerunt
[magistri] cultorum [qui nomina s]ua subiece-
12 [runt · dedicauerunt ---] Iul(ius ?) Victor
[---]

Sur le côté gauche de la pierre

Iuliu-
s Tem-
arsa
4 uet(eranus)
sacer-
dos ma-
ior M(arcus)
8 Aure(lius)
[---]

Apparat critique : voir M. Janon, 1967, p. 220-224.



Fig. 1. D'après M. Janon, 1967, p. 220, fig. 2.

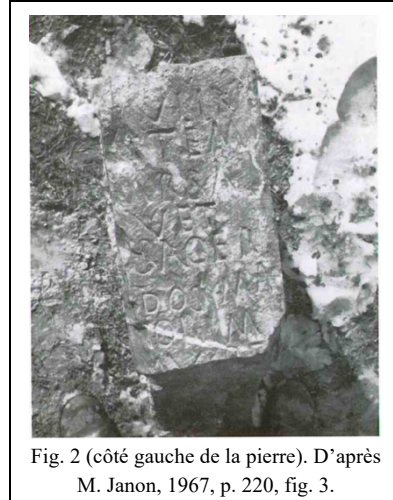


Fig. 2 (côté gauche de la pierre). D'après M. Janon, 1967, p. 220, fig. 3.

Traduction : « Pour le salut et la santé de notre maître, l'empereur César Marc Aurèle Sévère Antonin Auguste le Pieux, heureux, et de *Julia Augusta*, la mère de l'Auguste, du camp, du sénat et de la patrie. Les *iuniores cultores* du dieu Iarhibôl, établis sous les consuls *Praesens* et *Extrictatus* aux Ides de mars, ont fait (ce monument). Les préposés au culte, qui ont placé leur nom ci-dessous, ont fait cette dédicace ... *Iul(ius) Victor* ... »

Sur le côté gauche : « *Iulius Temarsa*, vétéran, prêtre, *maior*, *M(arcus) Aure(lius) [--- J.* »

Date : grâce à la mention de deux consuls, on peut dater le texte du 15 mars 217 de notre ère (cf. M. Janon, 1967, p. 222 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 130 et p. 136, tableau).

4.4.3 Document funéraire

139- Cippes funéraires à base moulurée, orné d'un toit (*sur la photo, le sommet est cassé*), découvert en 1850 par L. Renier dans l'ancien cimetière au nord de Lambèse. Une inscription bilingue (6 lignes en latin et 4 en araméen) est gravée dans un cadre rectangulaire avec de grandes lettres creusées peu profondément. Dimensions : 90 x 42 cm.

Bibliographie : L. Renier, 1855-1858, n° 1365 (M. A. Levy, 1858, p. 214-215, dessin, n° 2 ; *CIL* VIII, 3917 = 18202 ; *HNE*, vol. 1, p. 482, n° 3 et vol. 2, taf. XLII,12 ; J.-M. Lassère, 1973, p. 98, n° 2, texte latin ; Y. Le Bohec, 1989b, p. 104) ; *CIS* II, 3909, Tab. II, photo (*PAT* 0255 ; J. N. Adams, 2004, p. 257-258, n° 10 ; S. Magnani, 2023, p. 300-301).

Cf. J. Carcopino, 1925b, p. 121 ; F. Vittinghoff, 1950, p. 405 ; J. Starcky et M. Gawlikowski, 1985, p. 46-47 ; E. Equini-Schneider, 1988, p. 385, n. 12 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 130 et 151, n. 133 ; P. Southern, 1989, p. 91, n. 76 ; M. Reuter, 1999, p. 526, n. 833 ; J.-B. Yon, 2002, p. 272, annexes, XIII (2. Numidie) ; M. Gorea, 2010, p. 152, n. 170 ; J.-B. Yon, 2018, p. 58.

D'après *PAT* 0255 :

D(is) · M(anibus) · S(acrum)
Mocimus · S-
umonis · fil(ius)

4 Palmurenus
uixit · annis
XXX · h(aeres) · p(osuit)
npš' dnh
mqymw br
šm 'wn ḥbl
4 *šnt 461*

Apparat critique : *hedera* séparant les mots dans la copie latine de L. Renier.

Traduction : texte latin : « Consacré aux dieux Mânes. *Mocimus*, fils de *Sumon*, Palmyrénien, a vécu 30 ans. Son héritier a érigé (ce monument). »

Texte araméen : « Ce monument (est celui) de Moqîmû, fils de Šim'ôn. Hélas ! En l'an 461. »



Fig. 1. D'après *CIS* II, 3909 Tab. II.

Date : 149-150 de notre ère, sous le règne d'Antonin le Pieux (138-161).

4.5 Ain Zaoui / *Vazaiui*

4.5.1 Document votif

140- Stèle ou autel en pierre. Inscription de quatre lignes en latin ; h.l. : 5 cm. Conservé au « cercle des officiers » de Khenschela (cf. *CIL* VIII, 17621).

Bibliographie : *CIL* VIII, 17621 (= *ILS* 4483 ; M. Janon, 1967, p. 224-226 ; A. Hilali, 2006, p. 168, n° 27).

Cf. *AE* 1967, 572 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 161, tableau ; L. Dirven, 1999, p. 205, n. 100.

Diis Conserva-
toribus I(oui) O(ptimo) Maximo)
Mercurio Ge-
4 nio exercitus
Iorchoboli deo [---]

Apparat critique : l.1. : ligature *V + A* ; l.4. : ligature *T + V* ; l.5. : petit *H* à l'intérieur de la lettre *O* ; petit *E* à l'intérieur du dernier *O*. Le début de la ligne est lu dans *CIL* VIII, 17621 : « *Torchoboli deo* ». M. Janon a proposé de lire : « *Iorchoboli deo* ».

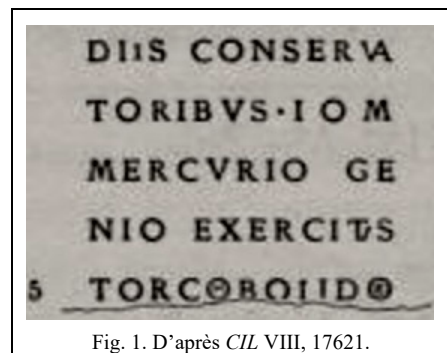


Fig. 1. D'après *CIL* VIII, 17621.

Traduction : « Aux dieux conservateurs, Jupiter Très-Bon Très-Grand, Mercure, au *Genius* de l'armée et au dieu *Iorchobolus* (= Iarḥibôl) [---]. »

Date : d'après le nom du dieu *Iorchobolus* (= Iarḥibôl), dieu palmyrénien, et d'après le contexte historique, Y. Le Bohec date cette inscription de la fin du II^e-début du III^e siècle de notre ère (Y. Le Bohec, 1989a, p. 161, tableau).

4.6 Timgad / *Thamugadi*

4.6.1 Document funéraire

141- Caisson en grès découvert par M. Godet et L. Leschi pendant les fouilles archéologiques en 1935. Le caisson a été découvert avec d'autres caissons funéraires dans un cimetière situé à 100 m à l'ouest du fort byzantin, au sud de la ville romaine. Inscription de six lignes en latin. Dimensions : 42,5 x 47,5 x 52 cm ; h.l. : 2-4 cm.

Bibliographie : R. Cagnat, 1936, p. 40, n° 15 (*AE* 1936, 33 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 152, n. 140 ; Y. Le Bohec, 1989b, p. 301, n. 739, texte).

Cf. I. I. Russu, 1969, p. 178 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 130 et p. 136 (tableau) ; *AE* 1989, 902 ; J.-B. Yon, 2002, p. 272, annexes, XIII (2. Numidie) ; Y. Le Bohec, 2007, p. 461 ; J.-B. Yon, 2018, p. 55, 59 et 60.

<http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD024255>

Texte repris de Y. Le Bohec, 1989a, p. 152, n. 140 :

D(is) M(anibus) S(acrum)

Iereheus

Zabde Palm(yrenus)

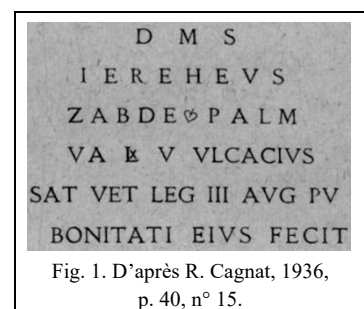
4 u(ixit) a(nnos) LX Vulcaci

Sat(urninus) uet(eranus) leg(ionis) III Aug(ustae) P(iae) V(indicis)

bonitati eius fecit.

Apparat critique : l.3. : *hedera* entre les deux mots ; l.4. :
ligature *L + X*.

Traduction : « Consacré aux dieux Mânes. *Iereheus*, fils de *Zabdes*, Palmyrénien, a vécu 60 ans. *Vulcaci* *Sat(urninus)* vétérans de la *Legio III Augusta Pia Vindex*, par sa bonté a placé (cette épitaphe). »



Date : fin du II^e-début du III^e siècle, sous les Sévères, 193-211, le monument funéraire est un caisson et l'épitaphe a été faite par un soldat de la *Legio III Augusta Pia Vindex* qui remonte au début de l'époque sévérienne (Y. Le Bohec, 1989a, p. 132 et p. 136, tableau).

4.7 El-Gahra

4.7.1 Document votif

142- Autel brisé en tête et sur les deux côtés, découvert à El-Gahra. Inscription de sept lignes en latin.

Bibliographie : *CIL* VIII, 18024 (*AE* 1888, 2 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 155-156, n. 200).

Cf. J. Carcopino, 1925a, p. 49, n. 1 ; E. Equini-Schneider, 1988, p. 394, n. 60 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 139 ; L. Dirven, 1999, p. 204, n. 95.

D'après Y. Le Bohec, 1989a, p. 155-156, n. 200 :

Deo sancto
[Mal]agbelo
[---]obius Se-
4 [c]undus aram
instituit et
dedicavit
u(otum) s(oluit) l(ibens) a(nimo)

Apparat critique : 1.3. : dans *CIL* VIII, 18024 : [*Macr(?)*]obius. Les lignes 4 et 5 sont inversées dans *AE* 1888, 2.

Traduction : « Au dieu saint Malagbêl. [---]obius *Secundus* a fait et dédié cet autel, en accomplissant son vœu de tout cœur et avec empressement. »

Date : d'après le nom du dieu Malagbêl, dieu palmyrénien, et le contexte historique, nous pouvons dater le texte de la fin du II^e-début du III^e siècle de notre ère.

4.7.2 Document du *Numerus Palmyrenorum*

143- Inscription latine de dix lignes en latin gravées sur la base d'une statue.

Bibliographie : *CIL* VIII, 18026 (Y. Le Bohec, 1989a, p. 125 ; M. Reuter, 1999, p. 525, n° 143).

Cf. H. T. Rowell, 1936, p. 2552 ; P. Southern, 1989, p. 91 ; Y. Le Bohec, 2007, p. 456, n. 36 ; M. Gorea, 2010, p. 152, n. 165.

Texte repris de Y. Le Bohec, 1989a, p. 125 :

[Imp(erator) C]ae[sar]
[M(arcus) · An]ton[ius]
Gordian[us]
4 pi[us] felix
August[us ---]
numerus
Palmir(enorum) [sag]-
8 i[t]tar[iorum]

[de]uotu[s]
n(umini) m(aiestati)q(ue) e(ius) · uot(um) sol(uit).

Apparat critique : l.1. : selon Y. Le Bohec, 1989a, p. 125, « il ne s’agit pas d’une dédicace *pro salute*, puisque le nom de l’empereur est au nominatif ».

Traduction : « L’empereur César Marc Antoine Gordien le Pieux, heureux, Auguste. Le *numerus* des archers palmyréniens, dévoué à sa puissance divine et à sa majesté, a accompli son vœu. »

Date : sous le règne de Gordien III (238-244 de notre ère).

4.8 Sadouri / *Ausum*

4.8.1 Document du *Numerus Palmyrenorum*

144- Inscription latine de neuf lignes.

Bibliographie : J. Carcopino, 1925a, p. 43 ; J. Carcopino, 1925b, p. 139-149 (Y. Le Bohec, 1989a, p. 148-149, n. 102).

Cf. H. T. Rowell, 1936, p. 2551 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 73 et p. 125, n. 101 ; P. Southern, 1989, p. 91 ; Y. Le Bohec, 2007, p. 456, n. 37.

Selon la restitution de J. Carcopino, 1925a, p. 43 :

Imp(eratori) Ca[esari M(arco) Antonio Go]-
rdi[ano Pio Fel(ici) Aug(usto) pont(ifici) max(imo) · tri]-
bu[n(icia) potest(atis) V co(n)s(uli) II · imp(eratori) VI p(atri) p(atriciae) p]-
4 r[oco(n)s(uli) diui Gordiani sororis f(ilio)]
D[i]u[i] Antoni(i) Gordiani n(epoti) et Sabi]-
n[iae Tranquillinae Aug(ustae) coniu]-
gi [Augusti n(ostri) Vexillari(i) N(umeri) Pal(myrenorum) mo]-
8 rant[es i]n [procinct(u) d(euoti) n(umini) m(aiestati)que]
eorum fecerunt.

Traduction : « À l’empereur César Marc Antoine Gordien le Pieux, heureux, Auguste, grand pontife, en sa V^e puissance tribunitienne, consul pour la II^e fois, empereur pour la VI^e fois, Père de la patrie, proconsul, fils de la sœur du divin Gordien, neveu/petit fils du divin Antoine Gordien et conjoint de *Sabine Tranquillina Augusta*, notre Auguste, les vexillaires du *numerus* des Palmyréniens demeurant prêts ont fait avec dévotion (ce monument) à leur puissance et majesté divine. »

Date : sous le règne de Gordien III (238-244 de notre ère).

4.9 Afrique Proconsulaire

4.10 Tripolitaine

4.10.1 Document votif

145- Bloc en calcaire brun, cassé du côté droit, découvert en 1958 dans le Djebel Nefusa, au sud de la route Jefren-Zintan, à Aïn el-Auenia, en remploi. Inscription latine de huit lignes insérées dans une bordure moulée, gravement endommagée. Dimensions : 94 x 56 x 17 cm (hors-tout) ; 88 x 47 cm (champ de l'inscription).

Bibliographie : O. Brogan et J. Reynolds, 1960, p. 51, n° 1, pl. XVII, n° a, photo (*AE* 1962, 304 ; M. Janon, 1967, p. 226, n° 3 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 89 ; A. Hilali, 2006, p. 164, n° 11).

<https://irt2021.inslib.kcl.ac.uk/en/inscriptions/IRT1099.html>

Cf. I. I. Russu, 1969, p. 185 ; C. L. Băluță, 1977, p. 237 ; *IDR* III/5, 103 ; *AE* 1992, 1761 ; L. Dirven, 1999, p. 205, n. 100.

D'après Y. Le Bohec, 1989a, p. 89 :

Soli Hierobolo pro sa[lute]
dominorum nn[[n]](ostrorum) Augg[[g?]](ustorum trium) [Se]-
ueri et Antonini [[et Getae]]
4 e[t] Iuliae totiusq(ue) do[mus]
diuinae per uexilla[tio]-
nem leg(ionis) III A[u]g(ustae) et mil[ites]
coh[ort]is I S]yro[r]um Sagit-
8 [ta]riorum a solo [---].

Apparat critique : 1. 2-3. : lettres martelées ; 1.6. : *hedera* après l'abréviation *AVG* ; 1.5-8. : O. Brogan et J. Reynolds, 1960, ont lu le nom de la *Legio* et de la *Cohors* : « ...uexilla[tio]- / nem leg(ionis) III A[u]g(ustae) et mil[ites] / coh[ort]is I S]yro[r]u[m Sagit]- / [ta]riorum... ». Y. Le Bohec, 1989a, a proposé une restitution pour le nom de la *Cohors* : « coh[ort]is I S]yro[r]um Sagit- / [ta]riorum » (cf. *AE* 1992, 1761).

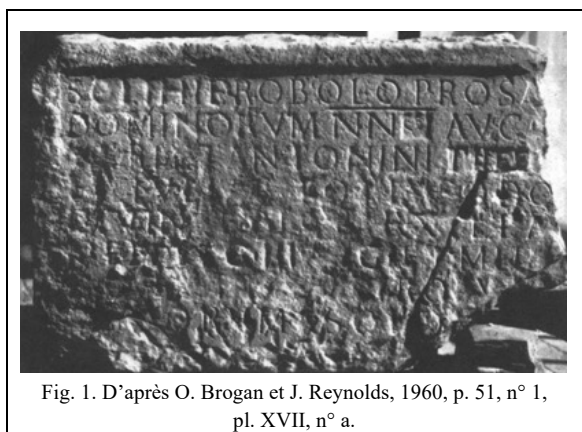


Fig. 1. D'après O. Brogan et J. Reynolds, 1960, p. 51, n° 1, pl. XVII, n° a.

Traduction : « Au dieu Soleil *Hierobolus* (= Iarhibôl), pour le salut de nos trois Seigneurs Augustes, Sévère, Antonin et Géta et de *Iulia (Domna)* et de toute leur maison divine, par la vexillation de la *Legio III Augusta* et les militaires de la *Cohors I Sagittariorum Syrorum a solo...* »

Date : d'après la mention du nom des empereurs Sévère, Caracalla (Antonin) et Géta, le texte est daté entre 198 et 211 de notre ère. Selon Y. Le Bohec, d'après les mentions de

Septime Sévère, de ses fils, de *Iulia (Domna)* et de leur divine maison, nous pouvons dater l'inscription antérieurement à 211 et postérieurement à 208, ou un peu avant, parce qu'en Afrique Géta est parfois Auguste plus tôt que dans le reste de l'Empire (Y. Le Bohec, 1989a, p. 89).

4.11 Sbeitla / *Sufetula*

4.11.1 Document du *Numerus Palmyrenorum*

146- Inscription latine de neuf lignes. Dimensions : 98 x 48 x 55 cm.

Bibliographie : *CIL* VIII, 11343 (Y. Le Bohec, 1989a, p. 149, n. 109 ; M. Reuter, 1999, p. 556, n° 197).

Cf. H. T. Rowell, 1936, p. 2552 ; Y. Le Bohec, 1989a, p. 127-128 ; P. Southern, 1989, p. 85 ; M. Gorea, 2010, p. 152, n. 171.

D'après *CIL* VIII, 11343 :

Splendidissimus
Sufetulensis ordo
M(arco) Valgio M(arci) f(ilio) Quir(ina)
4 Aemiliano · eq(uiti) r(omano)
tribuno N(umeri) Pal-
murenorum
ob eximiam in rem
8 publ(icam) suam liberali-
tatem titulum hac
aeternitate signavit

Traduction : « L'ordre très splendide de *Sufetula* a fait graver cette tablette pour l'éternité à *Marcus Valgius* fils de *Marcus Aemilianus* (de la tribu) *Quirina* (?), cavalier romain, tribun du *numerus* des Palmyréniens, pour son extrême générosité envers l'État. »

Date : le texte est daté du début du III^e siècle de notre ère, à cause de l'expression *Splendidissimus Sufetulensis ordo* (Y. Le Bohec, 1989a, p. 128).

4.11.2 Document honorifique d'origine palmyrénienne incertaine

147- Fragment d'inscription avec une représentation de femme, découvert aux environs de Carthage. Dimensions : 50 x 55 cm.

Bibliographie : *CIL* VIII, 981 (Milik, *DFD*, p. 320).

D'après *CIL* VIII, 981 :

[---]IN[---]
He]rennie Clea[---

---]ucchi Patau[iniani ?
4 ---]et Septimiae Odo[enathianae ?
---]et filiorum e[---

Apparat critique : voir les notes plus haut (corpus n° 12).

Traduction : « [---]IN[---] de *Herennia Clea*[---]ucchi Patau[iniani ? ---], (appelée aussi ?) *Septimia Odo[enathianana ?* et de ses fils [---]. »

Date : fin du III^e siècle ou début du IV^e siècle de notre ère. Il est possible que cette femme soit l'une des descendantes de Zénobie (cf. n° 12).

5 Annexe

5.1 Cos (Grèce)

5.1.1 Document votif

148- Autel en marbre blanc avec corniche et base saillantes, découvert en 1937 par Mario Segre dans l'île de Cos, en mer Égée. Le coin supérieur droit est brisé, entraînant la perte de la première lettre des deux premières lignes. Inscription bilingue, de quatre lignes en araméen et de trois lignes en grec, gravée sur la face antérieure de l'autel. Dimensions : 75 x 23 x 22 cm ; h.l. : 2 cm (grec). Lieu de conservation inconnu.

Bibliographie : G. Levi Della Vida, 1939, p. 883-886, photo et dessin (*PAT* 1616) ; *BE* 1940, 90, texte grec ; R. du Mesnil du Buisson, 1942-1943, p. 133-134 ; J. Starcky, 1952, p. 90, n° 11 ; R. du Mesnil du Buisson, 1962, p. 176 ; Milik, *DFD*, p. 43 ; J. Teixidor, 1979, p. 10) ; M. Segre, 1993, p. 243, n° EV 260, Tab. 131, photo.

Cf. *BE* 1940, 90 ; M. Gawlikowski, 1990, p. 2611 ; M. J. Roche, 1996, p. 80 ; L. Dirven, 1996, p. 50 ; J.-B. Yon, 2002, p. 45, n. 263-264 et 273, annexes, XIII (4. Divers) ; T. Kaizer, 2004a, p. 182.

[r]b 'l br hyrn
[b]ryk qdm bl
wyrhbl w'glbwl
4 dy 'qym 'lt'
Ραββηλ Αιρα-
νου θεῶι Βή-
λω εὐχίην.

Apparat critique : les lettres araméennes ont une forme cursive et certaines sont liées entre elles ; l.1. : à partir du texte grec on peut restituer la première lettre avec *R*, pour la deuxième lettre : on peut voir le reste du *B* ; l.2. : on a restitué la première lettre avec le *B* pour avoir le mot *[b]ryk* (sois béni). G. Levi Della Vida, 1939, a lu la deuxième ligne : « à Bel Palmyrénien ».

Traduction : texte araméen : « Rabbel, fils de Ḥaïran, sois béni devant Bêl, et Iarhibôl et Aglibôl ; lui qui a érigé cet autel. »

Texte grec : « Rabbel, fils d'Hairanès, au dieu Bêl, selon son vœu. »

Date : selon Mario Segre, la forme des lettres grecques permettrait de dater l'inscription des alentours de 100 de notre ère, mais la lettre Θ (à la deuxième ligne) a une forme qui n'est pas connue avant l'époque de Trajan (J.-B. Yon, 2002, p. 45, n. 264).



Fig. 1. D'après M. Segre, 1993, p. 243, n° EV 260, Tab. 131.

Références des plans et figures

Plans

- Pl. 1- « Carré N » ou « terrasse des sanctuaires » à Porolissum (A. Schäfer, 2007, Abb. 6, d'après N. Gudea et alii, 1980, fig. 4)
- Pl. 2- *Temple des Palmyréniens (?)* (A. Schäfer, 2007, Abb. 7, d'après A. Rusu-Pescaru et D. Alicu, 2000, p. 76, Taf. 22,1)
- Pl. 3- *La zone archéologique de Tibiscum* (A. Schäfer, 2007, Abb. 4, d'après I. Piso et D. Benea, 1999, p. 94, fig. 2 ; cf. D. Alicu, 2002, fig. 7)
- Pl. 4- *La chapelle des Palmyréniens à Tibiscum* (A. Schäfer, 2007, Abb. 5, d'après I. Piso et D. Benea, 1999, p. 105, fig. 9 ; cf. D. Alicu, 2002, p. 216, fig. 9)
- Pl. 5- *Temple des Palmyréniens à Sarmizegetusa* (d'après A. Schäfer, 2008, p. 173, Abb. 7)
- Pl. 6- *Restitution idéale-typique du temple palmyrénien de Sarmizegetusa* (d'après A. Schäfer, 2008, p. 174, Abb. 8)
- Pl. 7- *La zone archéologique de Sarmizegetusa* (d'après C. Daicoviciu, 1924, p. 263)
- Pl. 8- *Un nouveau temple des Palmyréniens à Sarmizegetusa (?)* (d'après I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 114, fig. 2)
- Pl. 9. *Castellum Dimmidi* (d'après G.-Ch. Picard, 1948, fig. 1, Plan général des ruines)

Figures

- Fig. 1- La Zone de la *Vigna Crescenzi-Mangani* à l'Ortaccio de Ebrei (E. Badaracco, 2014-2015, p. 116, d'après le plan de Nolli [1748])
- Fig. 2- *Temple des Palmyréniens à Porolissum (?)*. Photo : M. Slimoun
- Fig. 3- Merlon crénelé. Photo : M. Slimoun
- Fig. 4- Chapiteau. Photo : M. Slimoun
- Fig. 5- Colonne. Photo : M. Slimoun
- Fig. 6- Un mur du camp de Pomăt à Porolissum (d'après D. Deac, 2018, p. 151, fig. 2)
- Fig. 7- *La chapelle des Palmyréniens à Tibiscum*. Photo : M. Slimoun
- Fig. 8, a. *Un nouveau temple des Palmyréniens à Sarmizegetusa (?)* (d'après I. Piso et O. Țentea, 2011, p. 115, fig. 3)
- Fig. 8, b. *Un nouveau temple des Palmyréniens à Sarmizegetusa (?)*. Photo : M. Slimoun
- Fig. 9, a-b. *El-Kantara* (Numidie). Photos : J.-P. Laporte
- Fig. 10, a.-b. *Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara*. Photos : J.-P. Laporte
- Fig. 11. *Salle octogonale à Lambèse* (d'après M. Janon, 1967, p. 220, fig. 1)

Indices

Abréviations utilisées :

Com. : commentaire

Frag. : fragment

Index des noms

Noms de lieux

Aequum (ville de Dalmatie) : n° 89

Afrique du Nord : p. 1, 3, 127

Aïn el-Auenia : p. 169

Ain Zaoui / *Vazaiui* : p. 1, 165

Algérie : p. 127, 151

Apulum / Alba-Iulia : p. 1, 114

Batna : p. 150

Battista Giacomo Mattei (jardin) : p. 1, 11

Bulgarie : p. 119

Biskra : p. 149

Blanc (village) : p. 130-131, 134, 139-142,
147

Bordj Ghoula : p. 140

Bretagne : p. 1, 3, 21

Canosa : p. 138

Certiae / Romita : p. 48

Cluj-Napoca : p. 2

Corbridge / Corbia : p. 1, 23

Cos : p. 1, 172

Cunța : p. 118

Dacie : p. 1, 3, 25-*passim*

Dacie *Apulensis* (province) : n° 76

Dacie supérieure : p. 1, n° 18, n° 19, n° 44,
n° 45, n° 99

Danube : p. 1, 3, 25

Delineștilor (colline) : p. 91, 96

Densuș : p. 113

Djebel Nefusa : p. 169

Djelfa : p. 155

Doștat (Județ d'Alba) : p. 118

El-Gahra : p. 1, 167

El-Kantara / *Calceus Herculis* : p. 1, 127-
passim

El-Oulaya : p. 127

Giurgiu : p. 119, 121

Grèce : p. 124, 172

Guyon (oasis) : p. 149

Héropolis / *Erapoles* : n° 65

Ilișua : p. 46-48

Jefren-Zintan : p. 169

Jibou (Județ de Sălaj) : p. 25, 31

Kherbet-Hanout : p. 127

Lambèse / *Lambaesis* : p. 1, 162-165

Macédoine : n° 94

Mer Égée : p. 1, 172

Mésie inférieure : p. 1, 3, 38, 121-123

Messad / *Castellum Dimmidi* : p.1, 151-161

Monte Mario : p. 18

Mureș (fleuve) : p. 51

Numidie : p. 1, 127-*passim*

Oued Djedi (vallée) : p. 151

Oued El-Hai : p. 127

Ouled Naïl (monts) : p. 151

Palmyre : p. 1, 3, 9, 13, 17, 20, 30, 32, 38,
75, 77, 108, 121, 125-126, 138

Pănet / Mezö-Panit : p. 51

Pomăt (colline) : p. 25, 36-39, 43, 45

Ponte Rotto : p. 15

Porolissum (Moigrad / Zalău) :

p. 1-2, 25-46

Porta Portese : p. 4, 8, 11

Poruțiu : p. 116

Potaissa / Turda : p. 1, 51-53

Rome : p. 1-20, 30, 32, 60, 62, 121, 127

Rouge (village) : p. 127, 133, 136-139, 141-
142, 145-147

Roumanie : p. 1-2, 25
 Roussé : p. 119
Sacidava : p. 38
 Sadouri / *Ausum* : p. 1, 168
 Sarmizegetusa : p. 1-2, 68, 91-112
 Sbeitla / *Sufetula* : p. 1, 170-171
 South Shields / *Arbeia* : p. 1, 21-23
 Thessalonique : p. 1, 3, 124
 Tibiscum : p. 1, 54-90
 Timgad : p. 1, 166
 Timiș (rivière) : p. 54, 58

Timișoara : p. 2
 Tomis (aujourd'hui Constanța) : p. 122
Tor Pignattara : p. 19
 Trastevere : p. 4, 11, 18
 Tripolitaine : p. 1, 169
 Tyne (rivière) : p. 21
Via della Lungaretta : p. 15
Via Labicana : p. 19
Vigna Bonelli : p. 1, 4-10
Vigna Corsi (Via Appia) : p. 1, 16-18
Villa Millinorum (Villa Mellini) : p. 18

Noms de personnes

Texte latin

<i>[---] Antipater</i>	n° 79
<i>[---] Crescentio</i>	n° 79
<i>[---] Eutyches</i>	n° 79
<i>[---] Faustus</i>	n° 133
<i>[---] Maximus Barsemon (?)</i>	n° 73
<i>[---] Rocius Saturio</i>	n° 36
<i>[---] ius Urbanus</i>	n° 133
<i>[---] Jobius Secundus</i>	n° 142
<i>[---] s Marcus</i>	n° 79
<i>[---] ul Donat [---] ranius Messor</i>	n° 131
<i>[---] i Abraen(us) (?)</i>	n° 73
<i>Ael(ia) [---] / Aelia [---]</i>	n° 33, n° 38 et n° 85
<i>Ael(ia) Artimidora</i>	n° 66
<i>Ael(ia) Domestica</i>	n° 42
<i>Aelia Iulia</i>	n° 35-bis
<i>Aelia Phamenis</i>	n° 84
<i>Aelia Pupula</i>	n° 35-bis
<i>Ael(ia) Secundula</i>	n° 109
<i>Ael(ia) Thadmes Palmyra</i>	n° 42
<i>Ael(ia) Urbana</i>	n° 109
<i>Ael(ius) Alexander</i>	n° 86
<i>Ael(ius) Bassus</i>	n° 37
<i>Ael(ius) Bolhas, fils de Bannaesus</i>	n° 42
<i>Ael(ius) Borafas, fils de Zabdibolus</i>	n° 63
<i>A(elius) G[emellus]</i>	n° 83
<i>Aelius Geminus</i>	n° 79
<i>Ael(ius) Guras, fils de Iiddeus</i>	n° 59
<i>Ael(ius) Habibis</i>	n° 59

<i>Ael(ius) Male</i>	n° 64
<i>Ael(ius) Nisa</i>	n° 90
<i>Ael(ius) Priscus</i>	n° 67
<i>Ael(ius) Sept(imius) Romanus</i>	n° 87
<i>Ael(ius) Theimes</i>	n° 37
<i>Ael(ius) Thema[rsa]</i>	n° 30
<i>Ael(ius) V[---]</i>	n° 48
<i>Ael(ius) Zabdibol</i>	n° 47
<i>Agrippa, fils de Themes</i>	n° 111
<i>A. Iulius Piso</i>	n° 103
<i>Annia</i>	n° 95
<i>Annia Maleca Auita</i>	n° 13
<i>Antonius Barbas</i>	n° 79
<i>Antonius Marcus</i>	n° 67
<i>Astorga</i>	n° 106
<i>Aur(elia) [---], Aurelia Myrsile</i>	n° 14
<i>Aur(elia) Publiana Elpidia</i>	n° 12
<i>Aur(elia) Sabina</i>	n° 33
<i>Aur(elia) Seuera</i>	n° 55
<i>Aur(elius) [---]</i>	n° 33 et n° 79
<i>Aur(elius) [---]US (?)</i>	n° 33
<i>Aureliu[s ---]anus, Aurelius [L]ucianus</i>	n° 14
<i>Aur(elius) Aquilinus</i>	n° 79
<i>Aur(elius) Barbarcas</i>	n° 66
<i>Aur(elius) Barsemia</i>	n° 66
<i>Aur(elius) Bassinus</i>	n° 89
<i>Aur(elius) Bassus</i>	n° 43
<i>Aur(elius) Celsinianus</i>	n° 43
<i>Aur(elius) Celsus</i>	n° 43
<i>Aur(elius) [G]emellinus</i>	n° 14 (app.)
<i>Aurel(ius) Iustin[us]</i>	n° 35
<i>Aurel(ius) Laecanius Paulinus</i>	n° 50
<i>Aurel(ius) Maximus</i>	n° 35
<i>Aur(elius) Passer</i>	n° 33
<i>Aurel(ius) Themaes</i>	n° 35-bis
<i>Aurel(i)us Thementianus</i>	n° 35-bis
<i>Aur(elius) Viator</i>	n° 79
<i>Aur(elius) Vitalianus Esurio</i>	n° 79
<i>Aurel(ius) Zopyrus</i>	n° 79
<i>Bana</i>	n° 70
<i>Baras, fils de Temarsas</i>	n° 109
<i>Barates</i>	n° 16
<i>[Ba]rathes</i>	n° 17
<i>Barea Marion</i>	n° 109

<i>Barea Mustula</i>	n° 109
<i>Baricus, fils de Male</i>	n° 18
<i>C(aius) Annius Fundanus</i>	n° 13
<i>C(aius) Caesius Romanus</i>	n° 44, n° 45
<i>C(aius) Cannius Malc(h)us</i>	n° 131
<i>C(aius) Eggius Ambibulus (consul)</i>	n° 44, n° 45
<i>C. Iul(ius) Lepidus Tertullus</i>	n° 126
<i>C(aius) Iulius Maximus</i>	n° 131
<i>C(aius) Iul(ius) Sept(imius) Castinus (consul)</i>	n° 20
<i>C(aius) Iulius T[---]</i>	n° 131
<i>C(aius) Iulius Tertullus</i>	n° 131
<i>C(aius) Iulius Tonneus</i>	n° 131
<i>C(aius) Licinius N[---]</i>	n° 1, n° 2
<i>C(aius) Modius</i>	n° 131
<i>C(aius) Publicius Marcellus (consul)</i>	n° 18, n° 19
<i>Cassi(us) Marinus [---]</i>	n° 73
<i>Claudia Helpis</i>	n° 7
<i>Cl(audius) M (?)</i>	n° 69
<i>Comini(us) Maximinus</i>	n° 79
<i>Cornelia Antonia</i>	n° 87
<i>Domitius I?[---]</i>	n° 79
<i>Epipodius</i>	n° 77
<i>Extricatus</i>	n° 138
<i>Fl(auius) [---]</i>	n° 39
<i>Fl(auius) M(arianus) ? [---]</i>	n° 73
<i>Gaddes, fils de Aninas</i>	n° 65
<i>G(aius) Mestrius Seruilianus</i>	n° 98
<i>Geddes, fils de Ierheus</i>	n° 110
<i>Habibis / Habibas, fils de Annubath</i>	n° 11
<i>Hamasaesus, fils d'Alapatha</i>	n° 19
<i>Harianus, fils de Themarsas</i>	n° 121, n° 122
<i>Heliodorus</i>	n° 1, n° 2
<i>Heranus, fils de Heranus</i>	n° 117
<i>Herenia Rufilla</i>	n° 121
<i>Herennia Clea[---]ucchi Patau[iniani ? ---], (appelée aussi ?) Septimia Odo[enathinana ?]</i>	n° 147
<i>Herennia Haryana</i>	n° 120
<i>Hobolus</i>	n° 120
<i>Iacubus, fils de Mocimulus</i>	n° 114
<i>Iereheus, fils de Iereheus</i>	n° 115
<i>Iereheus, fils de Zabdes</i>	n° 141
<i>Ierheus</i>	n° 58
<i>Ierhoboles, fils de Ieddeus</i>	n° 106
<i>Iul(ia) Marcia</i>	n° 65

<i>Iulia Palmyra</i>	n° 119
<i>Iul(ius) C(laudius)</i>	n° 88
<i>Iulius Faustus</i>	n° 102
<i>Iulius Maior</i>	n° 95
<i>Iulius Saturninus</i>	n° 126
<i>Iulius Seuerus</i>	n° 18, n° 19, n° 44, n° 45
<i>Iulius Temarsa</i>	n° 138
<i>Iul(ius) Victor</i>	n° 138
<i>L(ucia) Septimia Patabiniana Balbilla Tyria Nepotilla Odaenathiana</i>	n° 12
<i>L(ucius)</i>	n° 95
<i>L(ucius) Atteius Atteinus</i>	n° 18, n° 19
<i>L(ucius) Equitius Gemellus</i>	n° 44, n° 45
<i>L(ucius) Hostilianus Florentinus</i>	n° 131
<i>L(ucius) Lamias (consul)</i>	n° 2
<i>L(ucius) Lar[cius]</i>	n° 6
<i>L(ucius) Pullius Anthus</i>	n° 18, n° 19
<i>L(ucius) Pullius Daphnus</i>	n° 44, n° 45
<i>L(ucius) Rubrius Felix</i>	n° 131
<i>L(ucius) Rutilius Propinquus (consul)</i>	n° 18, n° 19
<i>L(ucius) Sextilius Pudens</i>	n° 95
<i>L(ucius) Vibius Viblanus</i>	n° 44, n° 45
<i>Lepidus Tertullus</i>	n° 126
<i>Lisinius Mucianus</i>	n° 101
<i>Lucia</i>	n° 95
<i>Malchus</i>	n° 58, n° 117
<i>Malcus</i>	n° 92
<i>Marcel(linus) L(ucius) (?) DEL</i>	n° 54
<i>Marcus [---]</i>	n° 79
<i>M(arcus) Aur(elius) Iu[---]</i>	n° 79
<i>M(arcus) Acilius Alexander</i>	n° 95 et n° 96
<i>M(arcus) Annius Valens</i>	n° 127
<i>M(arcus) Annius Verus III</i>	n° 44, n° 45
<i>M(arcus) Aure(lius) [---]</i>	n° 138
<i>M(arcus) Aur(elius)</i>	n° 79
<i>M(arcus) Herennius Urbanus</i>	n° 124
<i>M(arcus) Iunius Eutychus</i>	n° 18
<i>M(arcus) Luceius Torquatus</i>	n° 125
<i>Marcus Ulpius [---]ôn</i>	n° 100
<i>Marcus Ulpius Abgar</i>	n° 100
<i>Marcus Ulpius O [---]</i>	n° 100
<i>Marcus (?) Ulpius Victor (procurateur impérial)</i>	n° 20
<i>Marcus Valgius fils de Marcus Aemilianus</i>	n° 146
<i>Mar(ius) Aurel(ianus)</i>	n° 53
<i>Maxima Montanae</i>	n° 112

<i>Maximus [---]</i>	n° 133
<i>Maximus Gora Lucianus (?)</i>	n° 73
<i>Maximus, fils de Zabdibolus, de Hadriana Palmyra</i>	n° 118
<i>Menius</i>	n° 66
<i>Mocimus, fils de Isam[---]</i>	n° 112
<i>Mocimus, fils de Sumon</i>	n° 139
<i>Mucapor, fils de Mucatral(is)</i>	n° 93
<i>Mucatras, fils de Brasus</i>	n° 93
<i>Mucianus</i>	n° 25
<i>Mucianus Malcus</i>	n° 101
<i>Nabuzabatus</i>	n° 116
<i>Nepos</i>	n° 27
<i>Neses, fils de Ierheus</i>	n° 58
<i>Nurbelus, fils de Sfidius</i>	n° 124
<i>Ogilus, fils de Calbus</i>	n° 107
<i>Perheu, fils de Athenatan</i>	n° 44
<i>[Per ?]heu, fils de [---]</i>	n° 45
<i>Petronius</i>	n° 95
<i>Petronius Rogatianus</i>	n° 131
<i>Pomponius ? Auitus</i>	n° 79
<i>Potsilus, fils de Themarsas</i>	n° 113
<i>Praesens</i>	n° 138
<i>Primitiuos</i>	n° 76
<i>P(ublius) [---]</i>	n° 85
<i>P(ublius) Ae(lius) [---]</i>	n° 56, n° 72
<i>P(ublius) Aelius Annius</i>	n° 10
<i>Pu(blius) Ae(lius) Artemidorus</i>	n° 94
<i>P(ublius) Ael(ius) Bericius</i>	n° 84
<i>P(ublius) Ael(ius) Claudianus</i>	n° 68
<i>P(ublius) Ael(ius), fils de P(ublius) Theimes</i>	n° 85
<i>P(ublius) Ae(lius) Gura</i>	n° 32
<i>P(ublius) Ael(ius) Iacubus</i>	n° 23
<i>P(ublius) Aelius Long[---] / Lon(ginus) ?</i>	n° 9
<i>P(ublius) Ael(ius) Malachu(s)</i>	n° 22
<i>P(ublius) Ael(ius) Malchus</i>	n° 91
<i>P(ublius) Ael(ius) Senec(io)</i>	n° 85
<i>P(ublius) Ael(ius) Sept(imius) Audeo, appelé aussi Maximus</i>	n° 87
<i>P(ublius) Ael(ius) Seruius</i>	n° 49, n° 51
<i>P(ublius) Ael(ius) Theimes</i>	n° 74, n° 82, n° 84, n° 88-bis
<i>P(ublius) Ael(ius) Zabdibol</i>	n° 84
<i>P(ublius) Atinius Crescens</i>	n° 18, n° 19
<i>P(ublius) Atinius Florus</i>	n° 18, n° 19
<i>P(ublius) Luceius Bolanus</i>	n° 123
<i>Q(uintus) Fabius Bithus</i>	n° 18, n° 19

<i>Q(uintus) Gran[---] Donatus</i>	n° 131
<i>Q(uintus) Lollius Festus</i>	n° 44, n° 45
<i>Q(uintus) Vettienius Hermes</i>	n° 44, n° 45
<i>Q(uintus) Vettius Iustus</i>	n° 128
<i>Regina</i>	n° 16
<i>Rufina</i>	n° 42
<i>[---]lamat / [Ael(ia) Sa]lamat</i>	n° 30
<i>Salmas, fils de Ramius</i>	n° 31
<i>Sarmaticus Maximus</i>	n° 129
<i>Septimia Septimina, appelée aussi Reuocata</i>	n° 87
<i>Septimius [---]</i>	n° 15
<i>Septimius Asclepiades</i>	n° 87
<i>Sextilius Stobis</i>	n° 95
<i>Sextus Carminius (consul)</i>	n° 2
<i>Sped(ius) [---]anus</i>	n° 79
<i>Sped(ius) (?) Aug(ustalis)</i>	n° 79
<i>Sped(ius) Primanus</i>	n° 79
<i>Sped(ius) V[---]</i>	n° 79
<i>Sped(ius) Va[l---]</i>	n° 79
<i>Spedius Victor(?)</i>	n° 79
<i>Suricus, fils de Rubatis</i>	n° 105
<i>Surillio</i>	n° 42
<i>Temarsas, fils de Bareus</i>	n° 109
<i>Themarsas, fils de Harianus</i>	n° 121
<i>[T]hemhes</i>	n° 60
<i>Ti(berius) Claudius Alypus</i>	n° 7
<i>Ti(berius) Claudius Eros</i>	n° 18
<i>Ti(berius) Claudius Felix</i>	n° 7
<i>Ti(berius) Iulius Urbanus</i>	n° 44, n° 45
<i>T(itus) Aelius [---]</i>	n° 99
<i>T(itus) Annius Victor</i>	n° 131
<i>Titus Claudius [---]</i>	n° 103
<i>T(itus) Fl(auius) Aper</i>	n° 75
<i>T(itus) Fl(auius) Mansuetus</i>	n° 104
<i>T(itus) Fl(auius) Saturninus</i>	n° 20
<i>Ulp(ius) A[---]</i>	n° 79
<i>Valens</i>	n° 95
<i>Valentinus</i>	n° 79, n° 81
<i>Valeria</i>	n° 118
<i>Valeria [---]</i>	n° 63
<i>Valerius</i>	n° 95
<i>Val(erius) [---]anus</i>	n° 79
<i>Val(erius) Iulianus</i>	n° 67
<i>Val(erius) Rufinus</i>	n° 52

<i>Val(erius) Rufus</i>	n° 79
<i>Val(erius) Them(o ?) (Theimes ?)</i>	n° 26
<i>Victoria Afra</i>	n° 32
<i>Vulcacius Sat(urninus)</i>	n° 141
<i>Zabdibol</i>	n° 63
<i>Zabidas, fils de Hutri</i>	n° 24

Texte grec

Ἀντώ(νιος) Πούβλιος	n° 98
Γ(άϊος) Λικίνιος Ν[---]	n° 1 et n° 2
Γ(άϊος) Μέστρ(ιος) Σερουιλανός	n° 98
Ἡλιόδωρος	n° 1 et n° 2
Ἰ(ούλιος) Αὐρ(ήλιος) Ἡλιόδωρος Ἀντιόχου Ἀδριανός Παλμυρηνός	n° 8
Μακκαῖος Μαλῆ Λισάμσος	n° 3
Μᾶρκος Οὐλπιος Αβγαρος	n° 100
Μᾶρκος Οὐλπιος Ο[---]	n° 100
Ραββηλ Αιρανος	n° 148
Σόαδος Θαίμου Λισαμσαίου	n° 3
Τ(ίτος) Αἴλιος	n° 99

Texte araméen

<i>'bgr</i>	n° 100	<i>mlkw</i>	n° 11, n° 58
<i>'nbt</i>	n° 11	<i>mqy</i>	n° 3
<i>'rt</i>	n° 97	<i>mqymw</i>	n° 139
<i>bbt</i>	n° 97	<i>mšlm</i>	n° 97
<i>bkrw</i>	n° 97	<i>nš'</i>	n° 58, n° 108
<i>br't'</i>	n° 16	<i>'wb</i>	n° 97
<i>brll</i>	n° 97	<i>'stwrg'</i>	n° 106
<i>gwr'</i>	n° 59	<i>rb'l</i>	n° 148
<i>hbyby</i>	n° 11	<i>rbt</i>	n° 105
<i>hyrn</i>	n° 97, n° 148	<i>rgyn'</i>	n° 16
<i>hlypy</i>	n° 8	<i>rp'l</i>	n° 108
<i>tbrys qlwdys plqs</i>	n° 7	<i>šm'wn</i>	n° 139
<i>ydy</i>	n° 59, n° 106	<i>š'dw</i>	n° 3, n° 8
<i>yrhbwł'</i>	n° 106	<i>šrykw</i>	n° 105
<i>yrhy</i>	n° 8, n° 58	<i>tym'</i>	n° 3
<i>lšmš</i>	n° 3, n° 8	<i>tymy</i>	n° 60, n° 108
<i>lšmšy</i>	n° 3	<i>tymršw</i>	n° 100
<i>ml'</i>	n° 3, n° 62		

Noms de tribus

<i>Calbienses</i>	n° 7	<i>Papiria ?</i>	n° 85
<i>Catuvellauni</i>	n° 16		

Noms de dieux palmyréniens, grecs et latins

Aglibôl :

Ἀγλιβώλος

n° 3, n° 8

'glbwl

n° 3, n° 8, n° 148

Astarté :

« Ἀστάρτη »

n° 4

Bêl :

Belus

n° 1, n° 2

« *Deo Patrio Belo* »

n° 20

« *Belo deo Palmyreno* »

n° 47

Βήλος

n° 1, n° 2, n° 3, n° 148

Bl

n° 3, n° 148

Bêl-Ḥamôn :

Bebellahamon

n° 74

Dea Fortuna Suria

n° 10

Dea Syria

p. 30 (com.)

Dieux ancestraux :

« *Dis Patr(iis)* »

n° 54, n° 55, n° 56

Dieux de Palmyre :

'lhy tdmr

n° 7

Dieux Mânes :

« *D(is) M(anibus)* »

textes funéraires *passim*

Esculape :

Aesculapius

n° 82

FeneBal ? :

Benefal

n° 74

Génie :

Genius N(umerus) Pal(myrenorum) Tib(iscensium)

n° 51, n° 52

Genius exercitus

n° 140

Hygie

n° 82

Iarḥibôl :

Iaribolus

n° 1, n° 2, n° 90, n° 138

« *Deo Soli Ierhaboli* »

n° 50, n° 81

« *Deo Soli Hierobolus* »

n° 89

« *Iorchoboli deo [---]* »

n° 140

« *Soli Hierobolo* »

n° 145

Ἰαριβώλος

n° 1, n° 2, n° 3

yrḥbwl

n° 3, n° 9

Jupiter :

« *I(oui) O(ptimo) M(aximo)* » n° 22, n° 23, n° 24, n° 46, n° 140
 « *[I(oui) O(ptimo) M(aximo) Dolicheno]* » n° 73

Liber Pater

n° 46

Malakbêl ou Malagbêl :

Malachbelus n° 1, n° 2, n° 49
 « *[De]o Soli Inu[icto] Malachibe[lo]* » n° 9
 « *Au(ribus) D(ei) [Solis?] Malag(belo)* » n° 48
Malagbel n° 74
 « *Deo Mal(agbelo)* » *Malagbelus* n° 75, 102, 103
 « *Deo · Sa[ncto] · Malagbe[lo]* » n° 76
 « *Malala(gbeli)* » n° 77
 « *[D]eo Soli [Mal]agbel(o)* » n° 78
 « *[S]olis Malag[beli ---]* » n° 79
 « *[Deo So]li Inu[icto ---] M[ala]gbel(o)* » n° 80
 « *Deo sancto Malagbelo* » n° 101, n° 142
 « *Deo numini Mal(agbelo)* » n° 130, n° 131, n° 132
 Μαλαχβήλος n° 1, n° 2, n° 3, n° 8
Mlkbl n° 3, n° 7, n° 8

Manawat :

Manauat n° 74

Mercure

« *Mercurio Aug(usto)* » n° 127
 « *Mercurio* » n° 140

Minerve :

« *Mineruam* » n° 18, n° 19, n° 44, n° 45, n° 95
 « *Mineruae Aug(ustae)* » n° 52

Némésis

« *Nemesi* » n° 27

Neptune Auguste

« *Neptuno Aug(usto)* » n° 128

Siluanus Domesticus

« *Sil(uano) Do[m(estico)]* » n° 25, n° 26

Soleil Invincible *Genitor*

n° 94

Sol Sanctissimus

n° 7

Noms d'empereurs et famille impériale**Trajan :**

- *Caesar Traianus Augustus* n° 1, n° 2

- « *Imp(erator) Caesar diui Traiani Parthici f(ilius) diui Neruae nepos Traianus Hadrianus Aug(ustus)* » n° 18, n° 19, n° 44, n° 45, n° 95

Hadrien et son enfant :

- *Imp(erator) Caesar Titus Aelius Hadrianus Antoninus Augustus* n° 46
- *Marcus Aur(elius) Verus Caesar* n° 46

Marc Aurèle :

- *Imp(erator) M(arcus) Aur[elius] Antoninus Aug(ustus)* n° 20

Septime Sévère et sa famille :

- *Septimius Seuerus* : pour le salut de « *d(omini) n(ostri) Imp(eratoris)* » n° 103
- *Impe[rator] Caesar ---*] n° 129
- *Septimius Seuerus, Aur(elius) Antoninus Caracalla et Septimius Geta* : pour le salut de « *DDD(ominorum) [NNN(ostrorum) Au]ggg(ustorum)* » n 49
- *Aur(elius) Antoninus Caracalla et Septimius Geta* : pour le salut de « *D[D(ominorum)] N[N(ostrorum)] Aug[g(ustorum)]* » n° 50, n 51
- Pour le salut de « *dominorum NNN(ostrorum) Augg[gustorum trium] Seueri et Antonini et Getae et Iuliae totiusq(ue) domus diuinae* » n° 145
- *Septimius Seuerus et Clodius Albinus Caesar* : pour le salut de l'« *[Imp(eratori) Caes(ari) L(ucio) Septimio Seue]ro Pertinaci Aug(usto) pon[t(ifici) max(imo) [trib(unicia) pot(estate) II co(n)s(uli) II Imp(eratori) II pro]co(n)s(uli) p(atri) p(atria) [et Clodio Albino Caes(ari)]* » n° 126
- *Imp(erator) Caesar M(arcus) Aur[elius] Antoninus Aug(ustus) (caracalla)* n° 127
- Caracalla et sa mère, *Iulia Domna* ? : « *domini nostri Imp(eratoris) Caes(aris) M(arci) Aureli Seueri Antonini Aug(usti) pii felicis et Iuliae Aug(ustae) matris Aug(usti) et castrorum et senatus et patriae* » n° 138
- *Marcus Aurelius Seuerius Alexander* : pour le salut de l'« *[Imp(eratoris) Caes(aris) diui Seueri Pii nep(otis) ?] [diui Magni Ant]on[ini f(ili) M(arci) Aur(elii) Seu(eri) ?] [Alexandri] Pii [Fel(icis) inu(icti) Aug(usti)]* » n° 73
- *Marcus Aurelius Seuerius Alexander et Iulia Mam(m)aea Augusta* : pour le salut de l'« *[imp(eratoris) C]aes(aris) M(arci) Aur(eli) Seueri [Alexandri] pii fel(icis) Aug(usti) et Iuliae [Mamaeae] Augustae matri Aug(usti) n(ostri) et castrorum* » n° 76
- Pour le salut de l'« *Imp(eratoris) Caes(aris) M(arci) Aurel(ii) Seueri Alexandri Inuicti Pii fel(icis) Aug(usti) diui M[agni Antonini fili(i) ---]* » n° 131
- Pour le salut de « *D(omini) [n(ostri) Imperatoris Ca]e[saris] M(arci) A]urelii S[eu]eri Alexandri P]ii Fel[ic]is [Aug(usti) Iuliae M(ameae) Aug(ustae) totiu]sq[ue d]o[m]us eius » n° 80, n° 130, n° 134*

Gordien III :

Imp(erator) Caesar M(arcus) Antonius Gordianus n° 143, n° 144

Trajan Dèce et sa famille :

- *Traianus Decius Aug(ustus)* n° 21
- *Herennia Etruscilla* n° 21
- *Augustus Decius* n° 21

Noms d'unités militaires

<i>Ala Equitum Numeri Palmyrenorum Porolissensium</i> (εἰλης ἰππέων ἀριθμοῦ Παλμυρηνῶν Πορολυσσηνῶν)	n° 98
<i>Ala I Gallorum et Pannoniorum</i>	n° 95
<i>Ala Fronto(niana)</i>	n° 35-bis
<i>Ala I Vespasiana Dardanorum</i>	n° 95
<i>Centuria Caltonianus</i>	n° 131
<i>Centuria Maximus / q̄try' mksmws</i>	n° 105
<i>Cohors I Augusta Thracum ?</i>	n° 83
<i>Cohors I Bracaraugustanorum</i>	n° 95
<i>Cohors I Chalcidenorum</i>	n° 111
<i>Cohors I Cilicum</i>	n° 95
<i>Cohors I Claudia Sugambrorum</i>	n° 95 et n° 96
<i>Cohors I Musulamiorum Equitata</i>	n° 98
<i>Cohors I Palmyrenorum Porolissensium</i>	n° 43
<i>Cohors I Sagittariorum Syrorum</i>	n° 145
<i>Cohors I Vindelicorum</i>	n° 50, n° 84
<i>Cohors II Chalcidenorum</i>	n° 95, n° 111
<i>Cohors II Mattiacorum</i>	n° 95
<i>Cohors III Thracum Syriaca</i>	n° 111
<i>Cohors VI Thracum</i>	n° 37
<i>Eques Singularis Augusti</i>	n° 10
<i>Legio III Augusta</i>	n° 103, n° 104, n° 125, n° 127, n° 128, n° 145
<i>Legio III Augusta Pia Vindex</i>	n° 126, n° 141
<i>Legio V Macedonica</i>	n° 20
<i>Legio XIII Gemina</i>	n° 87
<i>Legio XX Victrix</i>	n° 85
<i>Numerus Palmyrenorum</i> (Afrique du Nord)	n° 110, n° 118, n° 125, n° 126, n° 127, n° 128, n° 129, n° 133, 146
<i>Numerus Palmyrenorum</i> (Porolissum)	n° 25, n° 27, n° 31, n° 34, n° 36, n° 42
<i>Numerus Palmyrenorum</i> (Tibiscum)	n° 47, n° 49, n° 58, n° 59, n° 60, n° 63, n° 64, n° 67, n° 71
<i>Numerus Palmyrenorum O(?)</i>	n° 73, n° 87, n° 88
<i>Numerus Palmyrenorum Porolissensium</i>	n° 28, n° 33, n° 34-bis, n° 35, n° 36, n° 38, n° 39
<i>Numerus Palmyrenorum Porolissensium Sagittariorum Civium Romanorum Decianus</i>	n° 21
<i>Numerus Palmyrenorum Sagittariorum</i> (Dacie)	n° 20
<i>Numerus Palmyrenorum Sagittariorum</i> (Afrique du Nord)	n° 143
<i>Numerus Palmyrenorum Seuerianorum</i>	n° 131, n° 132
<i>Numerus Palmyrenorum Tibiscensium</i>	n° 51, n° 52, n° 54, n° 57, n° 68, n° 69, n° 93
<i>Palmyr(enorum) [S]ag(ittariorum)</i> (El-Kantara)	n° 105, n° 111
<i>Palmyreni Sagittarii</i> (Tibiscum)	n° 44, n° 45

<i>Palmyreni Sagittarii ex Syria</i>	n° 18, n° 19
<i>Vexillarii Numeri Palmyrenorum</i> (Dimmidi et Ausum)	n° 134, n° 144
<i>Vexillatio Palmyrenorum</i> (Tibiscum)	n° 46
« Παλμυρηνῶν τοξοτῶν »	n° 100
« Παρολίσσω τῆς ἀνωτέρας Δακίας κατειλεγμένων τοξοτῶν »	n° 99

Concordance des textes épigraphiques

Cette liste comporte les principales sources pour les inscriptions et les sources pour certains commentaires.

Sources épigraphiques

Adams J. N., 1998		1933, 42	n° 103
p. 235-236, texte latin	n° 16	1933, 43	n° 101
Adams J. N., 2004		1933, 44	n° 117
p. 248-249, n° 1	n° 1	1933, 104	n° 106
p. 249-251, n° 2	n° 7	1935, 3	n° 19
p. 251-252, n° 3	n° 8	1936, 33	n° 141
p. 252-253, n° 4	n° 3	1940, 147	n° 133
p. 253, n° 5	n° 11	1940, 148	n° 130
p. 253-255, n° 6	n° 16	1940, 149	n° 131 (com.)
p. 255-256, n° 7	n° 59	1940, 150	n° 132
p. 256-257 n° 8	n° 105	1941, 156	n° 125
p. 257, n° 9	n° 106	1944, 56	n° 21
p. 257-258, n° 10	n° 139	1947, 169	n° 100
p. 258-259, n° 11	n° 58	1947, 170	n° 99
AE		1948, 208	n° 111 (com.)
1888, 2	n° 142	1948, 213	n° 131 (com.)
1896, 35	n° 111	1948, 219	n° 134 (com.)
1900, 197	n° 111	1955, 134	n° 125 (com.)
1901, 114	n° 102	1956, 217	n° 88
1912, 303	n° 75	1958, 30	n° 18
1914, 102	n° 93	1959, 31	n° 18 (com.)
1914, 187	n° 17	1959, 301	n° 77
1925, 76	n° 19 (com.)	1960, 219	n° 25
1926, 144	n° 126	1962, 304	n° 145
1927, 56	n° 73	1965, 274	n° 109
1933, 36	n° 124	1967, 393	n° 49
1933, 37	n° 113	1967, 394	n° 70
1933, 38	n° 114	1967, 395	n° 44
1933, 39	n° 115	1967, 572	n° 138
1933, 40	n° 112	1967, 572	n° 140 (com.)
1933, 41	n° 116	1971, 387	n° 26

1971, 389	n° 33	2016, 2025	n° 96
1971, 404d	n° 57	Albertini E., 1930-1931	
1971, 405	n° 47	p. 381, n° 8	n° 124
1977, 661	n° 90 et n° 89 (com.)	p. 382, n° 9	n° 113
1977, 666	n° 20 (com.)	p. 382-383, n° 11	n° 114
1977, 668	n° 73 (com.)	p. 383, n° 12	n° 115
1977, 694	n° 47	p. 383-384, n° 13	n° 112
1977, 695	n° 54	p. 384, n° 14	n° 116
1977, 696	n° 44 (com.)	p. 384-385, n° 15 et n° 16	n° 107
1977, 697	n° 50	p. 395-396, n° 1	n° 103
1979, 486	n° 83, n° 86 et 87 (com.)	p. 396-397, n° 2	n° 101
1979, 495	n° 30	p. 397, n° 3	n° 117
1980, 755	n° 20	Albertini E., 1931	
1980, 953	n° 103 (com.)	p. 205, n° 8	n° 103
1980, 954	n° 125 (com.)	p. 206, n° 9	n° 101
1982, 830	n° 84	p. 212, n° 17	n° 124
1983, 795	n° 51 (com.)	p. 213, n° 18	n° 117
1983, 797	n° 49	p. 214, n° 19	n° 113
1983, 798	n° 48	p. 216, n° 22	n° 114
1987, 836	n° 92	p. 217, n° 23	n° 115
1988, 976	n° 24	p. 217-218, n° 24	n° 112
1989, 902	n° 110	p. 218, n° 25	n° 116
1989, 902	n° 115 (com.)	p. 220, n° 29	n° 107
1989, 902	n° 141 (com.)	Albertini E., 1934	
1992, 1761	n° 145 (com.)	p. 30 n° 127 (com.), n° 128 (com.)	
1992, 1849	n° 113 (com.)	p. 30-33	n° 103
1992, 1852	n° 125 (com.)	p. 36-38	n° 111 (com.)
1992, 1853	n° 112	Albertini E. et P. Massiera, 1939	
1992, 1854	n° 110	p. 234-235, n° 9	n° 133
1994, 1776	n° 99	p. 235, n° 10	n° 130
1997, 1288	n° 91	p. 236, n° 11	n° 131
1999, 1278	n° 24 (com.)	p. 236, n° 12	n° 132
1999, 1295	n° 46	Albertini E., 1940	
1999, 1302	n° 53	p. 1-4	n° 125
2000, 1775	n° 138 (com.)	Alicu D., 2002	
2003, 1468	n° 27	p. 220	n° 46
2004, 1212	n° 73	Badaracco E., 2014-2015	
2004, 1216	n° 81	p. 52, n. 164	n° 89
2005, 1293	n° 55	p. 110, n. 366	n° 1 et n° 2
2006, 1175	n° 52	p. 110, n. 366, 1-2	n° 3
2011, 1084	n° 80	p. 110, n. 369, 1-2	n° 7
2011, 1085	n° 79	Benea D., 1980	
2015, 1154	n° 37		
2016, 1317	n° 32		

p. 135, n. 28	n° 58	p. 923-924, n° 225	n° 89
p. 137, n. 41	n° 67	p. 924-925, n° 226	n° 90
Benea D., 2002		p. 925-926, n° 227	n° 50
p. 185-186	n° 22	p. 927, n° 228	n° 81
p. 190	n° 42	p. 928-929, n° 229	n° 49
Bertolazzi R., 2015		p. 930, n° 230	n° 48
p. 195, n° 12	n° 52	p. 931, n° 231	n° 77
p. 195, n° 13	n° 27	p. 932, n° 233	n° 76
p. 195, n° 14	n° 25	p. 933, n. 234	n° 78
p. 195, n° 15	n° 22	p. 934-935, n° 236	n° 75
p. 195, n° 16	n° 20	Carcopino J., 1925a et b	
p. 195, n° 17	n° 53	p. 43	n° 144
p. 195, n° 18	n° 51	p. 49, n. 1	n° 142 (com.)
p. 195, n° 19	n° 47	p. 119-120	n° 111
p. 195, n° 20	n° 54	p. 120, n. 1	n° 104 (com.)
p. 195, n° 21	n° 49	p. 121	n° 139 (com.)
Bianchi L., 1987		p. 123-124	n° 126
p. 90, n° 1	n° 74	p. 139-149	n° 144
p. 90, n° 2	n° 76	p. 149, n. 2	n° 129
p. 90, n° 3	n° 73	Carcopino J., 1933	
p. 90, n° 4	n° 75	p. 24	n° 101 (com.)
p. 90-91, n° 5	n° 79	p. 40	n° 103 et n° 131 (com.)
p. 91, n° 6	n° 77	p. 40	n° 104
p. 91, n° 7	n° 47	p. 42	n° 111 (com.) et n° 138 (com.)
p. 91, n° 8	n° 50	Chausson F., 1995	
p. 91, n° 9	n° 49	p. 668, <i>insc.</i> D	n° 1
p. 91, n° 10	n° 48	p. 668, <i>insc.</i> E	n° 2
p. 91, n° 11	n° 54	p. 669, <i>insc.</i> F	n° 3
p. 91, n° 12	n° 51	p. 670, <i>insc.</i> F <i>bis</i>	n° 4
p. 91, n° 13	n° 20	p. 675, <i>insc.</i> N	n° 7
p. 91, n° 14	n° 22	p. 677, <i>insc.</i> O	n° 8
p. 91, n° 15	n° 89	p. 679, <i>insc.</i> P <i>bis</i>	n° 9
p. 91, n° 16	n° 90	CIL III	
Carbó Garcia J.-R., 2010b		p. 877 (diplôme 34)	n° 95
p. 766-767, n° 58	n° 94	803	n° 35
p. 912-913, n° 213	n° 20	804	n° 35-bis
p. 914, n° 214	n° 21	837	n° 31
p. 914-915, n° 215	n° 47	907 (= 7693)	n° 42
p. 916, n° 218	n° 55	908	n° 43
p. 917, n° 219	n° 56	1108	n° 89
p. 917, n° 220	n° 54	1471	n° 87
p. 918-919, n° 221	n° 51	1472	n° 85
p. 921-922, n° 223	n° 74	6249 (= 7640)	n° 32

7728 = 12555	n° 94	CIL XVI	
7896	n° 82	68	n° 19
7954	n° 74	78	n° 95
7955	n° 76		
7956	n° 78	CIS II	
7999	n° 59	3901	n° 16
8000	n° 65	3902	n° 8
12580	n° 75	3903	n° 7
12587	n° 84	3904	n° 3 et n° 4
12592	n° 86	3905	n° 11
14216	n° 63	3906	n° 59
CIL VI		3907	n° 97
50	n° 1	3908	n° 105
51	n° 2	3908bis	n° 108
710 (= 30817)	n° 7	3909	n° 139
1516	n° 12	CSIR 1	
3174	n° 10	n° 67	n° 17
3261	n° 14 (apparat critique)	n° 247	n° 16
19134	n° 11	Cussini E., 2004	
31036	n° 9	p. 235-237	n° 16
31180	n° 8	EE	
32790	n° 14	IV, 1881, n° 198	n° 65
36794	n° 5	IV, 1881, n° 718a	n° 16
36795	n° 6	IX, 1913, n° 1153a	n° 17
37060	n° 13	Daicoviciu C., 1924	
CIL VIII		p. 245, n° 3-5	n° 79
981	n° 147	p. 250-251, n° 2	n° 73
2486 = 18007	n° 127	p. 251, n. 1	n° 83
2497	n° 104	Daicoviciu C., 1929-1930	
2502	n° 129	p. 313	n° 77
2505	n° 118	p. 315	n° 66
2509	n° 119	Daicoviciu C., 1941a	
2510	n° 120	p. 328-330, n° 7	n° 21
2511	n° 121	Daicoviciu C., 1957	
2512	n° 122	p. 191-192	n° 18
2513	n° 123	Daicoviciu C. et L. Groza, 1965	
2515	n° 105	p. 135-139	n° 44
3917 = 18202	n° 139	Dana, 2016a	
8795 = 18020	n° 131	p. 102-103, n° 11	n° 32
11343	n° 146	p. 104-105	n° 24
17621	n° 140	De Gray Birch W., 1878	
18008	n° 128	p. 489-495	n° 16
18024	n° 142		
18026	n° 143		

Devijver H., 1976		p. 141	n° 87
p. 48-49, n° A7	n° 95	p. 141, n° 1	n° 59
p. 48-49, n° A18	n° 99 (com.)	p. 142, n° 2	n° 58
Devijver H., 1989		p. 142, n° 3	n° 62
p. 343, n° 1	n° 95 (com.)	p. 142, n° 4	n° 60
p. 346, n° 25	n° 100 (com.)	p. 143, n° 5	n° 61
Dirven L., 1999		p. 143 n° 63, n° 67, n° 68, n° 69, n° 93	
p. 194, n. 66 et 195	n° 2	p. 144	n° 20 et n° 83
p. 197-203	n° 7	p. 144-145	n° 22
Du Mesnil du Buisson R., 1942-1943		p. 145	n° 47, n° 51
p. 133-134	n° 148	p. 146	n° 75 et n° 76
Du Mesnil du Buisson R., 1962		p. 146-147	n° 48
p. 115-121	n° 7	p. 147	n° 49 et n° 73
p. 176	n° 148	p. 148	n° 50 et n° 81
Equini-Schneider E., 1987		p. 149	n° 89, n° 90, n° 94
p. 70	n° 1	p. 150-153	n° 74
p. 70-71	n° 2	p. 157	n° 82, n° 84
p. 73	n° 3	Gorea M., 2013	
p. 73-74	n° 4	p. 291-296	n° 42
p. 74-81	n° 7	Gudea N. et V. Lucăcel, 1975	
p. 80	n° 9 (com.)	p. 11, n° 7	n° 20
p. 82	n° 8 (com.)	p. 14, n° 13	n° 25
p. 84	n° 9, n° 10 (com.)	p. 15, n° 15	n° 32
p. 84, n. 84n° 11, n° 13, n° 14 et n° 15 (com.)		p. 18, n° 20	n° 33
ESE		Gudea N. et alii, 1980	
II, p. 92	n° 102	p. 89, n° 2	n° 23
II, p. 92-93	n° 111	p. 89-90, n° 3	n° 22
III, p. 30	n° 97	Gudea N., 1986	
Fowlkes-Childs B., 2016		p. 95-96	n° 22
p. 195	n° 1	Gudea N. et alii, 1988	
p. 195-196	n° 2	p. 153	n° 24
p. 197-198	n° 3	Gudea N., 1989	
p. 199-200	n° 4	p. 736-737, n° 3	n° 19
p. 201-202	n° 8	p. 762, n° 10	n° 20
p. 203-206	n° 7	p. 765, n° 20	n° 21
p. 206-207, n. 25	n° 9	p. 768, n° 33	n° 26
Gorea M., 2010		p. 768, n° 34	n° 25
p. 132-133	n° 7	p. 770, n° 45	n° 30
p. 139	n° 99	p. 770, n° 48	n° 33
p. 140	n° 21, n° 33, n° 42 et n° 98	p. 773, n° 58	n° 31
		p. 773, n° 59	n° 32
		p. 980	n° 28
		Gudea N., 2000	

p. 200-201, n° 3,8	n° 23	158	n° 72
p. 201-202, n° 3,9	n° 24	160	n° 67
Harvey P., J. M. Hutton et R. J. Pruett, 2021		161	n° 66
		162	n° 70
p. 173-191, fig. 1-9	n° 66	164	n° 69
		166	n° 65
Hijmans S. E., 2009		167	n° 58
p. 487, <i>insc.</i> a	n° 1	170	n° 60
p. 487, <i>insc.</i> b	n° 2	176	n° 71
p. 488, <i>insc.</i> e	n° 3	178	n° 61
p. 490-491, <i>insc.</i> g	n° 7	181	n° 46
p. 495, <i>insc.</i> i	n° 9	IDR III/2	
p. 496, <i>insc.</i> m	n° 8	18	n° 74
p. 496, <i>insc.</i> n	n° 4	20	n° 73
p. 499	n° 5	65 (frag.)	n° 79
p. 499, n. 60	n° 6	152	n° 82
Hijmans S. E., 2010		262	n° 76
p. 416, <i>insc.</i> a	n° 1	263	n° 77
p. 417, <i>insc.</i> b	n° 2	264	n° 75
p. 419, <i>insc.</i> e	n° 3	265	n° 78
Hutton J. M. et A. D. Rubin, 2015		348	n° 83
p. 270-273	n° 16	366	n° 87
Hutton J. M. et N. E. Greene, 2018		367	n° 86
p. 11-18	n° 58	369	n° 84
Hutton J. M., AMP 41, 2019		370	n° 85
p. 178	n° 29	416	n° 88
IDR I		484 (frag.)	n° 79
5	n° 18	IDR III/4	
6	n° 19	30	n° 94
8	n° 44	IDR III/5	
9	n° 45	102	n° 90
IDR III/1		103	n° 89
134	n° 47	460	n° 92
135	n° 54	559	n° 93
136	n° 51	714	n° 91
137	n° 50	IDRE II	
142 (frag.)	n° 49	356	n° 98
143 (frag.)	n° 48	413	n° 100
148 (frag.)	n° 48	414	n° 99
149 (frag.)	n° 49	IG X	
152	n° 63	146	n° 98
153	n° 68	IG XIV	
154	n° 59	969	
155	n° 64		n° 1

970	n° 2	1014	n° 36
971	n° 8	1034	n° 27
972	n° 3	1036	n° 32
IGLS XVII		ILS	
201	n° 100	1202	n° 12
203	n° 99	2625	n° 127
IGRR I		4334	n° 1
43	n° 1	4337	n° 7
44	n° 2	4338	n° 9
45	n° 8	4339	n° 104
46	n° 3	4340	n° 131
IGUR I		4341	n° 74
117	n° 1	4344	n° 89
118	n° 2	4483	n° 140
119	n° 8	7063	n° 16
120	n° 3	9173	n° 111
121	n° 4	9472	n° 98
IGUR IV		INV X	
p. 146	n° 1	79	n° 99
p. 146-147	n° 2	99	n° 100
ILD I		Janon M., 1967	
202	n° 46	p. 220-230	n° 138
205	n° 51	p. 224-226	n° 140
207	n° 49	p. 226, n° 3	n° 145
208	n° 48	p. 226, n° 4	n° 89
213	n° 53	Jones H. S., 1912	
216	n° 63	p. 47, n° 1	n° 7
218	n° 60	p. 50, n° 5	n° 3 et n° 4
226	n° 62	Lanci M., 1860	
283	n° 81	p. 58-61	n° 3
556	n° 56	Lassère J.-M., 1965	
663	n° 20	p. 353-367	n° 109
672	n° 21	Lassère J.-M., 1973	
680	n° 22	p. 98, n° 2, texte latin	n° 139
681	n° 23	Lassère J.-M., 2005	
682	n° 24	p. 790	n° 47
688	n° 26	Le Bohec Y., 1987	
690	n° 25	p. 89	n° 107 (com.)
692	n° 27	Le Bohec Y., 1989a	
704	n° 33	p. 89	n° 145
707	n° 30	p. 99, n. 81	n° 111
758	n° 88		
ILD II			

p. 122	n° 125	p. 90, n° 20	n° 111
p. 125	n° 143	p. 92-93, n° 25	n° 131
p. 140	n° 110	p. 93, n° 26, texte latin	n° 105
p. 146-147, n. 79	n° 129	Leschi L., 1952	
p. 147, n. 82	n° 126	p. 200	n° 109
p. 148, n. 91	n° 133	Leschi L., 1954	
p. 148, n. 93	n° 132	p. 178	n° 125
p. 148, n. 94	n° 134	Levi Della Vida G., 1939	
p. 148, n. 95	n° 131	p. 883-886	n° 148
p. 148-149, n. 102	n° 144	Milik, DFD	
p. 149, n. 109	n° 146	p. 35 et 216	n° 9 (com.)
p. 150, n. 116	n° 127	p. 42 et 232	n° 1 et n° 2 (com.)
p. 150, n. 118	n° 103	p. 43	n° 148
p. 151, n. 129	n° 105	p. 144	n° 74
p. 151, n. 130	n° 118	p. 155-156	n° 101 (com.)
p. 151, n. 132	n° 124	p. 229	n° 10
p. 151, n. 133	n° 139	p. 266-267	n° 3
p. 151, n. 135	n° 117	p. 320	n° 12 et n° 147
p. 151, n. 137	n° 113	p. 321	n° 13
p. 152, n. 140	n° 141	p. 322	n° 14 et n° 15
p. 152, n. 141	n° 138	Moga M. et I. I. Russu, 1974	
p. 152, n. 151, texte latin	n° 106	p. 21-23, n° 8	n° 47
p. 152, n. 154	n° 115	p. 23-24, n° 9	n° 54
p. 152, n. 157	n° 109	p. 24-26, n° 10	n° 51
p. 153, n. 158	n° 102	p. 26-29, n° 11	n° 50
p. 153, n. 159	n° 123	p. 41-42, n° 19 (frag.)	n° 48
p. 153, n. 161	n° 121 et n° 122	p. 42-43, n° 20 (frag.)	n° 48
p. 153, n. 162	n° 114	p. 44-46, n° 22	n° 49
p. 153, n. 163	n° 101	p. 46-47, n° 23	n° 46
p. 153, n. 164	n° 112	p. 52-53, n° 26	n° 64
p. 153, n. 166	n° 116	p. 57-58, n° 29	n° 68
p. 153, n. 167	n° 107	p. 59-60, n° 30	n° 59
p. 155-156, n. 200	n° 142	p. 61-62, n° 31	n° 67
p. 157, n. 221	n° 119 et n° 120	p. 66-67, n° 34	n° 69
Le Bohec Y., 1989b		p. 70-73, n° 37	n° 58
p. 39	n° 125	p. 80-82, n° 43	n° 60
p. 104	n° 139	p. 82, n° 44	n° 71
p. 168, n. 166	n° 104	p. 82-83, n° 45	n° 61
p. 170, n. 178	n° 103	p. 83-84, n° 46	n° 72
p. 174, n. 209	n° 128	p. 94, n° 57	n° 57
p. 178, n. 231	n° 127	Nemeti S., 2004a	
p. 301, n. 739	n° 141	p. 643-647	n° 74
Le Bohec Y., 2012			
p. 89, n° 18	n° 124		

p. 648	n° 76 et n° 78	0254	n° 108
p. 648-649	n° 75	0255	n° 139
Nemeti S., 2004b		0990	n° 106
p. 39, n° 4	n° 54	0994	n° 58
p. 39, n° 5	n° 51	1405	n° 100
p. 39, n° 6	n° 20	1616	n° 148
p. 39, n° 7	n° 74		
Nemeti S., 2005		Petolescu C. C., 1977	
p. 344, n° 121	n° 90	p. 162-163	n° 20
p. 344, n° 122	n° 89	Petolescu C. C., 1979	
p. 345, n° 123	n° 47	p. 107-109 (com.)	n° 99
p. 345, n° 124	n° 50	Petolescu C. C., 1981	
p. 345, n° 125	n° 49	p. 283-290	n° 99
p. 345, n° 126	n° 48	Petolescu C. C., 1984	
p. 345, n° 127	n° 20	p. 376, n° 223	n° 49
p. 345, n° 128	n° 74	p. 376, n° 224	n° 48
p. 346, n° 129	n° 76	Petolescu C. C., 1989	
p. 346, n° 130	n° 75	p. 397, n° 506	n° 24
p. 346, n° 131	n° 78	Petolescu C. C., 2002	
p. 346, n° 132	n° 81	p. 139	n° 99
Nemeti S., 2010		Petolescu C. C., 2003-2005	
p. 414, n° 32	n° 35	p. 369, n° 1015	n° 81
p. 414, n° 33	n° 35-bis	Petolescu C. C., 2007	
p. 421, n° 64	n° 36	p. 371, n° 1182	n° 52
Nemeti S., 2019		Petrovsky M. et V. Wollmann, 1979	
p. 185, n. 801	n° 74	p. 257-260, n° 3	n° 63
p. 185, n. 804	n° 75	p. 261-262, n° 9	n° 62
p. 185, n. 805	n° 76		
p. 185, n. 806	n° 78	Picard G.-Ch., 1948	
p. 185, n. 808	n° 49	p. 160-172	n° 135 et n° 136
p. 185, n. 809	n° 48	p. 170	n° 137
		p. 178-179, n° 2	n° 133
Noy D., 2010		p. 185-186, n° 8	n° 130
p. 13-26	n° 16	p. 186-187, n° 9	n° 131
p. 19 et p. 25	n° 17	p. 187, n° 10	n° 132
		p. 199-200, n° 23	n° 134
PAT		Piso I., 1979	
0246	n° 16	p. 138-139, n° 2	n° 84
0247	n° 8	p. 140	n° 85
0248	n° 7	Piso I., 1980	
0249	n° 3	p. 279-280	n° 20
0250	n° 11	Piso I., 1983	
0251	n° 59	p. 107-109, n° 4	n° 49
0252	n° 97	p. 109, n° 5	n° 48
0253	n° 105		

Piso I., 1985		p. 201, n° 2	n° 88
p. 471	n° 99	p. 201-202, n° 3	n° 73
Piso I., 1987-1988		p. 203-204, n° 4	n° 83
p. 163-164	n° 83	Piso I. et O. Țentea, 2022	
p. 166	n° 87	p. 277, n° 1	n° 88-bis
p. 167	n° 84 et n° 85	p. 280-281, n° 2	n° 84
Étienne R., I. Piso et A. Diaconescu, 1990		p. 280, n° 3	n° 85
p. 293-294, n° 4	n° 79	p. 281, n° 4	n° 82
Piso I. et D. Benea, 1999		p. 282, n° 5	n° 74
p. 91-94, n° 1	n° 46	Piso I., 2023	
p. 104, n. 61	n° 47 et n° 51	p. 401-402	n° 71
p. 104-105, n. 61	n° 48 et n° 49	p. 403-404	n° 30
p. 104-106, n° 8	n° 53	p. 404, n. 29	n° 99
Piso I., 2004		Pruett R. J. et J. M. Hutton, 2019	
p. 298-303	n° 81	p. 179-188	n° 60
p. 300	n° 50	p. 188	n° 61
Piso I., 2005		p. 191	n° 29
p. 476	n° 20 et n° 22	Renier L., 1855-1858	
Piso I. et O. Țentea, 2011		n° 1365	n° 139
p. 112, n. 15	n° 74	n° 1630	n° 123
p. 112, n. 19	n° 75	n° 1632	n° 129
p. 116, n° 1	n° 81	n° 1637	n° 104
p. 116, n. 29	n° 50	n° 1638	n° 118
p. 116, n. 38	n° 47	n° 1639	n° 105
p. 116-117, n° 2	n° 80	n° 1640	n° 119
p. 118-120, n° 3	n° 79	n° 1642	n° 122
Piso I., 2014		n° 1643	n° 121
p. 127, n° 5	n° 27	n° 1644	n° 120
p. 129, n° 7	n° 32	Reuter M., 1999	
Piso I., 2015		p. 522, n° 126	n° 125
p. 194-195, n° 1	n° 33	p. 522, n° 127	n° 111
p. 194-195, n° 3	n° 34-bis	p. 522, n° 128	n° 126
p. 198-199, n° 9	n° 26	p. 522, n° 129	n° 118
Piso I. et alii, 2015		p. 523, n° 130	n° 127
p. 222, n° 11	n° 34	p. 523, n° 131	n° 105
p. 223-224, n° 15	n° 38	p. 523, n° 132	n° 124
p. 224-225, n° 16	n° 37	p. 523, n° 133	n° 117
p. 225-226, n° 18	n° 39	p. 523, n° 134	n° 113
p. 226, n° 19	n° 40	p. 523, n° 135	n° 128
p. 226, n° 20	n° 41	p. 523, n° 136	n° 129
Piso I. et alii, 2019		p. 524, n° 137	n° 104
p. 249-250	n° 76	p. 524, n° 138	n° 110
Piso I., 2021		p. 524, n° 139	n° 106
p. 201, n° 1	n° 87		

p. 524, n° 140	n° 132	p. 171	n° 83
p. 524, n° 141	n° 134	p. 173	n° 26 et n° 31
p. 524-525, n° 141a	n° 131	p. 174	n° 20, n° 25, n° 35 et n° 88
p. 525, n° 142	n° 133	p. 175	n° 58, n° 59, n° 63, n° 67 et n° 93
p. 525, n° 143	n° 143	p. 179	n° 84
p. 526, n. 833	n° 139 (com.)	p. 184	n° 89
p. 528, n° 144	n° 87	Sanie S., 1970b	
p. 529, n° 145	n° 18	p. 405-409	n° 58
p. 529, n° 146	n° 19	Sanie S., 1976	
p. 529, n° 147 commentaire, p. 70, n. 396	n° 20	p. 399-401, n° 1	n° 47
p. 529-530, n° 148	n° 31	p. 400	n° 60
p. 530, n° 149	n° 25	p. 400-401	n° 54
p. 530, n° 150	n° 33	Sanie S., 1977	
p. 530, n° 151	n° 35	p. 146-147	n° 73
p. 530, n° 152	n° 21	Sanie S., 1981a	
p. 530-531, n° 153	n° 44	p. 359-360, n° 1	n° 62
p. 533, n° 154	n° 45	Sanie S., 1981b	
p. 533, n° 155	n° 58	p. 275, n° 103	n° 20
p. 533, n° 156	n° 51	p. 275-276, n° 104	n° 47
p. 533, n° 157	n° 47	p. 276, n° 105	n° 89
p. 534, n° 159	n° 54	p. 276, n° 106	n° 90
p. 534, n° 160	n° 69	p. 276, n° 107	n° 50
p. 534, n° 161	n° 60	p. 277, n° 108	n° 74
p. 534, n° 162	n° 67	p. 277, n° 109	n° 76
p. 534, n° 163	n° 59	p. 277, n° 110	n° 78
p. 534, n° 164	n° 63	p. 278, n° 112	n° 75
p. 535, n° 165	n° 68	p. 278, n° 113	n° 49
p. 535, n° 166	n° 93	p. 278, n° 114	n° 48
p. 535, n° 167	n° 64	p. 278, n° 115	n° 77
p. 535, n° 168	n° 146	<i>Addenda</i> , p. 292, n° 1	n° 22
p. 556, n° 197	n° 42	<i>Addenda</i> , p. 292, n° 2	n° 23
p. 556, n° 198		Sanie S., 1983	
RIB		p. 153-154	n° 51
1065	n° 16	Sanie S., 1989	
1171	n° 17	p. 1264, n° 103	n° 20
Russu I. I., 1959		p. 1265, n° 104	n° 47
p. 872, n° 1	n° 25	p. 1265, n° 105	n° 89
Russu I. I., 1967		p. 1265, n° 106	n° 90
p. 168	n° 63	p. 1265-1266, n° 107	n° 50
Russu I. I., 1968		p. 1266, n° 108	n° 74
p. 453, n° 1	n° 26	p. 1266, n° 109	n° 76
p. 454-456, n° 3	n° 33	p. 1266, n° 110	n° 78
Russu I. I., 1969		p. 1267, n° 112	n° 75

p. 1267, n° 112-bis	n° 79	45, 1460	n° 1 et n° 2 (com.)
p. 1267, n° 113	n° 49	Smith D., 1959	
p. 1267, n° 114	n° 48	p. 203-210	n° 16
p. 1267-1268, n° 115	n° 77	Speidel M. P., 1980	
Sanie S., 1999		p. 146	n° 111
p. 177, n° 4	n° 24	Speidel M. P., 1984	
Schäfer A., 2007		p. 222	n° 99
p. 245	n° 47 et n° 51	Speidel M. P., 1992	
p. 245, n. 37	n° 49	p. 83	n° 99
p. 246, n. 41	n° 50	Speidel M. P., 1994a	
p. 250, n. 58	n° 20	p. 69-70, n° 41	n° 10
p. 252-253, n. 71	n° 22	p. 391, n° 717	n° 14
Schäfer A., 2008		Szabó Á., 2004	
p. 167	n° 47, n° 51 et n° 53	p. 156	n° 73
Schmidt Heidenreich Ch., 2014		Teixidor J., 1979	
p. 350, n° C388	n° 47	p. 10	n° 148
p. 350, n° C389	n° 54	p. 13	n° 8
p. 350-351, n° C390	n° 51	p. 46-47	n° 7
p. 351, n° C391	n° 50	Țentea O., 2012	
p. 351, n° C394	n° 48	p. 136, n° A.XIV.3.	n° 83
p. 351, n° C395	n° 49	p. 144, n° A.XIX.1.	n° 52 et n° 51
p. 351, n° C400	n° 53	p. 144-145, n° A.XIX.2.	n° 49
p. 381, n° C544	n° 133	p. 145, n° A.XIX.3.	n° 47
p. 381, n° C545	n° 131	p. 145, n° A.XIX.4.	n° 54
p. 382, n° C547	n° 132	p. 145, n° A.XIX.5.	n° 48
p. 382, n° C548	n° 143	p. 145, n° A.XIX.6.	n° 46
Schmidt Heidenreich Ch., 2016		p. 145, n° A.XIX.7.	n° 53
p. 228, n. 40, texte grec	n° 100	p. 146, n° A.XIX.8.	n° 59
p. 228, n. 42	n° 99	p. 146, n° A.XIX.9.	n° 70
p. 228, n. 43, texte latin	n° 58	p. 146, n° A.XIX.10.	n° 63
p. 228-229, n. 46	n° 111	p. 146, n° A.XIX.11.	n° 62
p. 229, n. 48	n° 112	p. 146, n° A.XIX.12.	n° 60
p. 229, n. 54	n° 125	p. 146, n° A.XIX.13.	n° 71
p. 231, n. 66	n° 21	p. 146-147, n° A.XIX.14.	n° 68
p. 231, n. 67	n° 98	p. 147, n° A.XIX.15.	n° 64
p. 231, n. 71	n° 43	p. 147, n° A.XIX.16.	n° 67
Seyrig H., 1941b		p. 147, n° A.XIX.17.	n° 69
p. 231, n° 3	n° 100	p. 147-148, n° A.XIX.18.	n° 58
p. 231, n° 4	n° 99	p. 148, n° A.XIX.19.	n° 65
SEG		p. 148, n° A.XIX.19.	n° 93
37, 801	n° 1	p. 148, n° A.XX.1.	n° 20
39, 1589	n° 99	p. 148-149, n° A.XX.2.	n° 21

p. 149, n° A.XX.3.	n° 22	p. 118, n° 5	n° 51
p. 149, n° A.XX.4.	n° 24	p. 119, n° 7	n° 47
p. 149, n° A.XX.5.	n° 25	Timoc C., 2006	
p. 149, n° A.XX.6.	n° 27	p. 277-278, n° 1	n° 52
p. 149-150, n° A.XX.7.	n° 26	Torma C., 1880	
p. 150, n° A.XX.8.	n° 33	p. 109, n° 45	n° 74
p. 150, n° A.XX.9.	n° 31	p. 111, n° 46	n° 76
p. 150, n° A.XX.10.	n° 35	p. 119, n° 69	n° 65
p. 150, n° A.XX.11.	n° 42	p. 120, n° 72	n° 59
p. 151, n° A.XX.12.	n° 43	p. 129, n° 4	n° 31
p. 151, n° A.XX.13.	n° 100	p. 129, n° 5	n° 32
p. 151, n° A.XX.14.	n° 99	p. 130-131, n° 10	n° 42
p. 151, n° A.XX.15.	n° 98 (com.)	Torma K., 1864-1866	
p. 151-152, n° A.XXI.1.	n° 87	p. 46, n° 20	n° 35-bis
p. 152, n° A.XXI.2.	n° 88	p. 53, n° 47	n° 35
p. 152, n° A.XXI.3.	n° 86	Tóth E., 1978	
p. 152, n° A.XXI.4.	n° 73	p. 12, cat. n° 167	n° 28
Țentea O., 2017		p. 30, n° 24	n° 30
p. 41 et p. 88, n° 41	n° 74	p. 38, n° 48	n° 20
p. 42	n° 76	p. 38, n° 49	n° 25
p. 42 et p. 90, cat. 43	n° 80	p. 38, n° 50	n° 21
p. 42-43 et p. 89, cat. 42	n° 79	p. 38, n° 51	n° 31
p. 43	n° 81	p. 39, n° 52	n° 33
Teposu-Marinescu L., 1982		Visconti C. L., 1860	
p. 104, n° 7	n° 66	p. 424-425	n° 89
p. 104, n° 8	n° 72	p. 425-427	n° 3 et n° 4 (com.)
p. 104, n° 9	n° 69	p. 428-429	n° 1
p. 129, n° 111	n° 67	Wollmann V., 1971	
p. 130, n° 115	n° 42	p. 552-553, n° 11	n° 47
p. 133, n° 129	n° 63	Wright W., 1878a	
p. 162, n° 7	n° 68	p. 454	n° 16
p. 164, n° 16	n° 84	Wright W., 1878b	
p. 175, n° 58	n° 59	p. 436-440	n° 16
Timoc C., 2005			
p. 118, n° 1	n° 46		
p. 118, n° 4	n° 49		

Concordance avec les musées

Bordj de Messad	n° 130
British Museum	n° 2
Centre Constantin Daicoviciu, centre historique et archéologique de l'Université de Timișoara (Inv. FNI = <i>fără număr de inventar</i>)	n° 52
« Cercle des officiers » de Khenschela	n° 140
Collection de l'école à Orăștie (1910)	n° 83
Collection privée	n° 90
Musées du Capitole, Galerie Lapidaire (Inv. CE 6271 = NCE 2402)	n° 11
Musées du Capitole, Galerie Lapidaire (Inv. CE 6615 = NCE 1206)	n° 8
Musées du Capitole, Galerie Lapidaire (Inv. CE 6721 = NCE 2402)	n° 7
Musées du Capitole, Centrale Montemartini (Inv. MC 105, NCE 2398)	n° 3
Musées du Capitole, Centrale Montemartini (Inv. MC 2970, NCE 2402)	n° 4
Musée Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica de Sarmizegetusa	n° 73
Musée Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica de Sarmizegetusa	n° 79
Musée Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica de Sarmizegetusa	n° 80
Musée Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica de Sarmizegetusa	n° 81
Musée Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica de Sarmizegetusa (Inv. 1383A)	n° 84
Musée Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica de Sarmizegetusa et en 1973 dans l'école de <i>Hațeg</i>	n° 77
Musée d'Alger (1855)	n° 131
Musée d'Histoire d'Aiud	n° 94
Musée d'Histoire de Turda (Inv. 157)	n° 43
Musée de Bucarest, Musée National d'Histoire Romaine (Inv. 38939)	n° 74
Musée de Budapest (Inv. 12, 1895. 2)	n° 63
Musée de Corbridge (Inv. CO 23336)	n° 17
Musée de Județean Bistrița-Năsăud (Inv. 23427)	n° 36
Musée de Județean Bistrița-Năsăud (Inv. 9)	n° 35
Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva	n° 75
Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva (Inv. 2025 1-2)	n° 86
Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva (Inv. HR 20)	n° 76
Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva (Inv. HZ 194)	n° 82
Musée de la Civilisation Dace et Romaine-Deva (Inv. MI 15)	n° 78
Musée de Lambèse	n° 138
Musée de Lugoj	n° 70
Musée de Lugoj (Inv. 774)	n° 49 (frag. a)
Musée de Palmyre (Inv. A968)	n° 100
Musée de Palmyre (Inv. A987)	n° 99
Musée de Reșița	n° 44
Musée de Suceava, en Moldavie	n° 88
Musée de Thessalonique	n° 98
Musée de Tîgu-Mureș/Marosvásárhely (Inv. 7904)	n° 42
Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău	n° 37

Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău	n° 38
Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău	n° 39
Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău	n° 40
Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău	n° 41
Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (aujourd'hui disparu)	n° 26
Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (dépôt)	n° 34
Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (Inv. 1627)	n° 24
Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (Inv. 1627)	n° 25
Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (Inv. 218)	n° 20
Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (Inv. 219)	n° 33
Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (Inv. 261)	n° 32
Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (Inv. 668/1988)	n° 27
Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (Inv. CC 799/2002)	n° 29
Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (jardin)	n° 22
Musée Département d'Histoire et d'Art-Zalău (jardin)	n° 23
Musée Départemental d'Ethnographie et du Régiment de Frontière-Caransebeș	n° 45
Musée Départemental d'Ethnographie et du Régiment de Frontière-Caransebeș	n° 47
Musée Départemental d'Ethnographie et du Régiment de Frontière-Caransebeș	n° 66
Musée du fort Arbeia à South Shields (Inv. TWCMS : T765)	n° 16
Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara	n° 109
Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara	n° 110
Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara	n° 112
Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara	n° 115
Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara	n° 117
Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara	n° 121
Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara	n° 123
Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara	n° 124
Musée lapidaire du village Rouge à El-Kantara	n° 125
Musée National d'Histoire de Transylvanie à Cluj-Napoca	n° 19 (<i>tabella</i> 1)
Musée National d'Histoire de Transylvanie à Cluj-Napoca	n° 55
Musée National d'Histoire de Transylvanie à Cluj-Napoca	n° 56
Musée National d'Histoire de Transylvanie à Cluj-Napoca (Inv. 1308)	n° 21
Musée National d'Histoire Romaine de Bucarest	n° 95
Musée National d'Histoire Romaine de Bucarest (Inv. 38939)	n° 74
Musée National d'Histoire Romaine de Bucarest (Inv. 66426)	n° 93
Musée National du Banat Timișoara : frag. a (Inv. 9685), frag. b (Inv. 9681/1), frag. c (Inv. 9681/2-3, 9686/4), frag. d (Inv. 9686/2), frag. e (Inv. 9686/3), frag. f (Inv. 9683, 9684, 9686/5, 9687), frag. g (Inv. 7520)	n° 46
Musée National du Banat Timișoara ⁴² (Inv. 6361)	n° 58
Musée National du Banat Timișoara (Inv. 6362)	n° 67
Musée National du Banat Timișoara (Inv. 6556)	n° 59
Musée National du Banat Timișoara (Inv. 7488)	n° 69

⁴² <https://sketchfab.com/search?q=Muzeul+National+al+Banatului&type=models>

Musée National du Banat Timișoara (Inv. 7490)	n° 54
Musée National du Banat Timișoara (Inv. 7500)	n° 50
Musée National du Banat Timișoara (Inv. 7512)	n° 48
Musée National du Banat Timișoara (Inv. 7518)	n° 60
Musée National du Banat Timișoara (Inv. 9063)	n° 51
Musée National du Banat Timișoara (Inv. 9642)	n° 53
Musée National du Banat Timișoara (Inv. FNI = <i>fără număr de inventar</i>)	n° 49
	(frag. b)
Musée National du Banat Timișoara (Inv. FNI = <i>fără număr de inventar</i>)	n° 64
Musée National du Banat Timișoara (Inv. FNI = <i>fără număr de inventar</i>)	n° 71
Musée National du Banat Timișoara (Inv. FNI = <i>fără număr de inventar</i>)	n° 61
Musée National du Banat Timișoara (Inv. IV 7487)	n° 68
Musée National du Banat Timișoara (Inv. IV 7495)	n° 47
Musée National de l'Union-Alba-Iulia (Inv. 9563)	n° 91
Musée National de l'Union-Alba-Iulia, Collection Ad. Hinger, 17 rue Traian	n° 90
Musée National Romain de Rome	n° 18
Musée National Romain de Rome (Inv. 27256)	n° 9
Sir John Soane's Museum (Inv. M.1446)	n° 10
Université de Szeghedin (Hongrie)	n° 19 (<i>tabella 2, disparu</i>)